The background of the cover is a collage of various ancient coins. Some are dark and weathered, while others are lighter and more detailed. The coins are scattered across the page, with some overlapping. The central text is overlaid on a semi-transparent white rectangular area.

Les monnaies antiques
grecques, puniques et
provinciales romaines du
musée-château d'Annecy
(Haute-Savoie)

Fabrice Delrieux

**LES MONNAIES ANTIQUES
GRECQUES, PUNIQUES ET
PROVINCIALES ROMAINES
DU MUSÉE-CHÂTEAU
D'ANNECY
(HAUTE-SAVOIE)**



Langages, Littératures, Sociétés
Collection Corpus

1

Cet ouvrage a été réalisé avec la participation
De l'Assemblée des Pays de Savoie

© Université de Savoie
UFR Lettres, Langues, Sciences Humaines
Laboratoire Langages, Littératures, Sociétés
BP 1104
F – 73011 CHAMBERY CEDEX
Tél. 04 79 75 85 14 Fax 04 79 75 91 23
<http://www.univ-savoie.fr/Portail>
Mise en page : Catherine Brun

ISBN : 2-915797-01-3

Dépôt légal – 1^{ère} édition : octobre 2004

**LES MONNAIES ANTIQUES
GRECQUES, PUNIQUES ET
PROVINCIALES ROMAINES
DU MUSÉE-CHÂTEAU
D'ANNECY
(HAUTE-SAVOIE)**

Fabrice Delrieux

Université de Savoie
Chambéry, 2004

« Un printemps éternel, fait des fleurs et des fruits éternels de l'Art, jaillissait en souriant de ce médaillier, nous parlant de mains habiles exercées tout au long d'une vie, et de bien d'autres choses encore. »

J. W. Goethe, *Voyage en Italie*, d'après Jenkins 1990, p. 170 (trad., Nicolet-Pierre 2002, p. 7).

REMERCIEMENTS

Je ne saurais livrer cet ouvrage au lecteur sans témoigner toute ma reconnaissance à Madame Marie-Christine Lebascle, conservateur au Musée-Château d'Annecy, à qui je dois d'avoir pu accéder aux collections numismatiques de celui-ci et dont la disponibilité m'a permis de travailler dans les meilleures conditions. Ma gratitude ira également au Laboratoire Langages, Littératures, Sociétés de l'Université de Savoie et à son directeur, Monsieur Christian Guilleré, qui ont accepté de publier mon manuscrit dans la collection Corpus. Qu'il me soit aussi permis de remercier Messieurs M. Amandry, du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France, R. H. J. Ashton, de la Royal Numismatic Society, Fr. Bertrand, de l'Université de Savoie, A. Bresson, de l'Université de Bordeaux, Fr. de Callatäy, du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale de Belgique, et J. Serralongue, archéologue départemental de la Haute-Savoie, pour m'avoir fait profiter de leur savoir. Puissent les pages qui suivent être à la hauteur de la confiance que tous ont bien voulu me témoigner.

SOMMAIRE

Introduction.....	p. 11
Catalogue	p. 21
Annexe I : Les monnaies non retrouvées du médaillier du Musée-Château d'Annecy.....	p. 149
Annexe II : Catalogue des monnaies antiques grecques et provinciales romaines trouvées en Haute-Savoie	p. 165
Bibliographie.....	p. 189
Indices.....	p. 229
Table des concordances.....	p. 259
Table des cartes.....	p. 265
Cartes.....	p. 267
Planches.....	p. 277

INTRODUCTION

En France, dans le département de la Haute-Savoie, le Musée-Château d'Annecy possède, entre autres trésors, une belle collection de monnaies françaises et étrangères dont les plus anciens exemplaires datent de l'Antiquité gréco-romaine. Les origines de ce fonds, composé aujourd'hui de 8746 pièces, remontent au milieu du XIX^e siècle, après que plusieurs collectionneurs de la région et d'ailleurs eurent fait don de ce qu'ils possédaient à la ville d'Annecy. Conservé tout d'abord à l'Hôtel de Ville, le médaillier, régulièrement enrichi par de nouvelles acquisitions (sous la forme d'achats, de dons ou de dépôts), fut ensuite transféré dans l'ancien château des comtes de Genève, puis des comtes et ducs de Savoie, transformé en musée en 1956.

Si la collection numismatique du Musée-Château n'a jamais été publiée dans son ensemble, son contenu fit en revanche l'objet de deux récolements : le premier (très succinct) en 1900-1904 à l'initiative de M. Le Roux, le second (beaucoup plus précis) en 1971-1973 grâce à B. Ruffet¹. Ce type de travail permit notamment à M. Le Roux de grouper par genre et par période l'ensemble du matériel disponible. Ainsi, dans son *Catalogue sommaire du Musée d'Annecy*², il écrivit que, dans le salon des Médailles, de la Céramique et des Armures (alors à l'Hôtel de Ville), se trouvaient les :

« Médailliers comprenant la numismatique antique. - Grèce, monnaies de Grande Grèce. - Les monnaies gauloises, allobroges. - La république romaine : séries de l'as et de ses divisions, monnaies des familles romaines (deniers consulaires). - Nombreuses séries des

1. À ces récolements, nous ajouterons des travaux d'études et de recherches réalisés ces dernières années sous la direction de Fr. Bertrand, professeur d'histoire romaine à l'Université de Savoie, sur des émissions gauloises et romaines du Haut-Empire.

2. Annecy, 1900, p. 24.

Fabrice Delrieux

impériales romaines jusqu'à la chute de l'Empire d'Occident. - Pièces impériales frappées dans les colonies grecques. - Monnaies byzantines. - Collection des pièces dites padouanes, imitées des monnaies romaines à l'époque de la Renaissance. - Médaillier de Savoie. - Monnaies frappées depuis les origines jusqu'à la fondation du royaume d'Italie. - Monnaies des républiques italiennes. - La Papauté. - Monnaies royales et féodales de France. - Collection des monnaies des évêchés de Genève, de Lausanne et des Cantons suisses depuis le XVI^e siècle. - Médaillier comprenant les autres monnaies de l'Europe et celles des pays étrangers à l'Europe ».

Aujourd'hui, les pièces rangées dans ces rubriques, elles-mêmes groupées ci-après dans de plus vastes ensembles, donnent en valeurs absolue et relative les résultats suivants :

Catégories	Nombre d'exemplaires	Valeur relative
Monnaies antiques	3889	44,47 %
Monnaies de Savoie	1510	17,26 %
Monnaies du Genevois	42	0,48 %
Monnaies de France	947	10,83 %
Autres	2358	26,96 %
Total	8746	100,00 %

Comme on peut le constater, l'Antiquité est, de toutes les périodes attestées dans le médaillier d'Annecy, celle pour laquelle nous disposons de l'échantillon de loin le plus important. Celui-ci, composé de monnaies majoritairement romaines³, contient égale-

³. Certaines de ces pièces ont été trouvées dans des trésors. Ainsi, le Musée-Château d'Annecy possède 300 exemplaires du trésor de Viuz-Faverge dont le contenu, mis au jour en 1971, a été publié dans Pflaum et Huvelin 1981, pp. 33-76 (cf. également Huvelin et Lorient 1980-1981, pp. 47-49, Lorient et Rémy 1988, p. 93, n° 17, et *CAG*, 74, pp. 238-239, 123, 16). Au moment de sa découverte, l'ensemble consistait en 2306 deniers et *antoniniani* frappés entre le principat de Néron et celui de Trébonien-Galle et Volusien. Le Musée-Château abrita aussi provisoirement un important trésor de plus de 10 000 monnaies romaines du III^e siècle découvertes en 1866-1867 aux Fins d'Annecy (cf. Marteaux et Le Roux 1913, pp. 42-43, et *CAG*, 74, p. 151, 010, 193, avec une bibliographie complémentaire). L'essentiel de ce matériel a depuis été dispersé à l'occasion de

Les monnaies antiques

ment des émissions gauloises, grecques, puniques et autres en plus ou moins grande quantité. Ayant choisi de ne publier ici que les exemplaires grecs, puniques et provinciaux romains de la collection, nous avons quand même pu travailler sur un ensemble de 227 monnaies plus ou moins bien conservées, 23 étant en argent, 72 en billon, 131 en bronze et une en plomb.

Datées du V^e siècle a.C. pour les plus anciennes et du III^e siècle p.C. pour les plus récentes⁴, ces pièces appartiennent à des ateliers qui, une fois cartographiés (*cf.* carte n° 1), couvrent une surface dont les limites sont aujourd'hui la France à l'ouest, l'Iran à l'est, la vallée du Rhône et les côtes septentrionales de la Turquie au nord, le Maghreb et l'Égypte au sud. Dans cet espace très étendu, certaines zones sont mieux représentées que les autres, ainsi, en utilisant maintenant des noms antiques, la Grande Grèce et la Sicile, avec 61 exemplaires pour au moins 14 ateliers (au moins 9 en Grande Grèce et au moins 5 en Sicile), de même que l'Égypte, avec 23 monnaies lagides et 79 provinciales romaines émises presque toutes à Alexandrie. Pour le reste, 17 pièces viennent d'ateliers puniques d'Afrique, de Sicile ou de Sardaigne, 14 de Gaule (pour 3 ateliers), 13 des Balkans (9 pour au moins 7 ateliers) et des îles de l'Égée (4 pour au moins 3 ateliers), 8 de l'Orient méditerranéen, Balkans et Égypte non compris (pour 7 ateliers), 2 enfin de Numidie (pour au moins un atelier). Comme on peut le constater, les pièces frappées plus ou moins sûrement à Alexandrie d'Égypte sont de très loin les plus nombreuses et font bonne figure par rapport aux 132 monnaies de même origine conservées à la Bibliothèque Municipale d'Étude et d'Information de Grenoble (27 lagides et 105 provinciales romaines) ou encore aux 213 émissions provinciales romaines du Musée Savoisien de Chambéry⁵.

ventes, de dons et d'échanges, mais 500 pièces se trouvent encore aujourd'hui à Annecy.

4. Les abréviations a.C. et p.C. s'entendent respectivement avant la naissance du Christ (*ante Christum*) et après celle-ci (*post Christum*).

5. Ces deux échantillons ont été étudiés et publiés par B. Rémy, professeur d'histoire romaine à l'Université de Grenoble (*cf.* Rémy 1994, pour le médaillier de Chambéry, et Rémy 1996, pour celui de Grenoble). À notre connaissance, les éventuels exemplaires lagides du musée de Chambéry ne semblent pas encore avoir été étudiés.

Le médaillier dont nous nous proposons de dresser ici l'inventaire fut constitué surtout à partir de donations et d'achats, voire dans certains cas d'échanges, opérés entre 1863 et 1903. La liste de ces acquisitions, dont le contenu va selon les cas d'une seule monnaie à plus de 90 exemplaires, est donnée ci-après dans l'ordre croissant de leur numéro d'entrée au Musée-Château⁶. À chaque fois, le nombre des pièces conservées (ou non retrouvées) et présentées dans le catalogue est indiqué entre parenthèses.

- n° 1192 : don de G. Porru, avocat à Cagliari, 1863 (3 monnaies). Exemplaires trouvés en Sardaigne, dans l'arrondissement de Cagliari.
- n° 1385 : don de Monsieur Lacroix, pharmacien à Mâcon, 1864 (une monnaie).
- n° 1405 : don de Fr. Maniglier, 1864 (une monnaie).
- n° 3329 : don de Rosalie Crispi, 1867 (une monnaie).
- n° 3332 : *cf.* n° 3329 (3 monnaies).
- n° 3562 : don de Monsieur Pinget, avocat à Bonneville, d'après les intentions de feu le docteur Pinget, 1868 (7 monnaies).
- n° 3563 : *cf.* n° 3562 (4 monnaies).
- n° 3947 : achat auprès des sœurs de Saint-Joseph, 1869 (4 monnaies).
- n° 3963 : don du docteur Goguel, médecin au 21^e régiment d'infanterie de ligne, 1869 (6 monnaies dont deux non retrouvées).
- n° 4619 : don de Ph. Cathelin, 1871 (7 monnaies).
- n° 4628 : don de Monsieur Bastide, pharmacien à Grenoble, 1871 (2 monnaies dont une non retrouvée).
- n° 4684 : achat, sans mention du nom du vendeur, 1871 (2 monnaies).
- n° 4842 : achat, sans mention du nom du vendeur, 1872 (une monnaie).
- n° 4843 : achat, sans mention du nom du vendeur, 1872 (une monnaie).

⁶. Comme on le remarquera sur les planches accompagnant ce catalogue, c'est ce numéro que l'on peut voir, indiqué à la peinture blanche sous une couche de vernis, au droit, au revers ou sur la tranche des pièces représentées.

Les monnaies antiques

- n° 4905 : don de Monsieur Bérard, de Paris, 1872 (une monnaie).
- n° 5023 : don de E. Tissot, ingénieur au Caire, 1872 (38 monnaies).
- n° 5024 : *cf.* n° 5023 (2 monnaies).
- n° 5159 : don de G. Vallier, de Grenoble, 1872 (une monnaie).
- n° 5160 : *cf.* n° 5159 (3 monnaies).
- n° 5171 : échange avec le musée de Saint-Germain, 1872 (5 monnaies).
- n° 5194 : achat, sans mention du nom du vendeur, 1873 (9 monnaies, dont 7 non retrouvées). Exemplaires découverts en Suisse, dans les fortifications de la ville de Genève.
- n° 5293 : don de Monsieur Nicollet, 1873 (une monnaie).
- n° 5378 : don de E. Tissot, ingénieur au Caire, 1873 (une monnaie).
- n° 5379 : *cf.* n° 5378 (6 monnaies).
- n° 6500 : don de Monsieur Hérisson, 1875 (une monnaie).
- n° 9044 : achat auprès des Antiquités des Fins, 1880 (une monnaie).
- n° 11620 : don de J. Laffin, de Paris, 1890 (70 monnaies, dont 4 non retrouvées). Exemplaires découverts en Égypte, à Crocodilopolis, près du Fayoum.
- n° 11960 : don de Monsieur Constantin, d'Annecy, 1892 (2 monnaies).
- n° 12581 : don de J. Sérard, 1895 (3 monnaies).
- n° 12582 : *cf.* n° 12581 (une monnaie).
- n° 12594 : don de A. Dunant, de Metz, 1895 (une monnaie).
- n° 13080 : achat auprès de Monsieur Communal, de Rovagny, près de Saint-Germain-Talloires, 1898 (35 monnaies, dont 3 non retrouvées). Exemplaires découverts en Italie, à Crotone (Bruttium).
- n° 13098 : don de Monsieur Fouquet, médecin, 1898 (93 monnaies, dont 92 non retrouvées).
- n° 13288 : don de Monsieur de Villelongue, d'Annecy, 1901 (11 monnaies).
- n° 13573 : achat, sans mention du nom du vendeur, 1903 (une monnaie).
- n° 13574 : *cf.* n° 13573 (une monnaie).

- n° 13575 : *cf.* n° 13573 (une monnaie).
- n° 13613 : don de Monsieur Abry, imprimeur à Talloires, 1903 (4 monnaies). Exemplaires découverts en Haute-Savoie, sur la commune de Talloires, peut-être sur le roc de Chère⁷.
- n° 13460 : achat, sans mention du nom du vendeur, 1903 (une monnaie). Exemplaire découvert à Annecy, dans le faubourg de la Prairie.

Parmi tous ces donateurs, beaucoup ne sont plus aujourd'hui que des noms dans les registres d'inventaire du Musée-Château d'Annecy. En revanche, certains d'entre eux ont laissé des traces plus profondes dans l'histoire des collections anneciennes. Tel est le cas de J. Laffin, donateur du riche lot n° 11620, et de E. Tissot, donateur également généreux des lots n° 5023, 5024, 5378 et 5379.

En effet, lors des séjours que l'un et l'autre ont fait en Égypte, ces deux hommes se constituèrent une collection d'objets égyptiens et gréco-romains, ceux de J. Laffin ayant été trouvés à Crocodilopolis, près de la célèbre oasis du Fayoum. De celles-ci, outre les nombreuses monnaies que nous présentons dans le catalogue qui suit⁸, le Musée-Château d'Annecy hérita des statuettes et des amulettes plus ou moins bien conservées, des objets en terre cuite le plus souvent fragmentés (vase ou réchaud, tuile, *oushebti*, lampe à huile, plaque ornée), des restes de momies humaines ou animales, des masques funéraires, des scarabées (surtout de la collection de E. Tissot), des reproductions de bas-reliefs, des fragments de papyrus et d'inscription, enfin des

⁷. Sur cette trouvaille, *cf.* Marteaux et Le Roux 1903, p. 285, Broise 1984, p. 285, Loriot et Rémy 1988, p. 105, n° 60, et *CAG* - 74, p. 335, 275 (avec une bibliographie complémentaire) où il est dit que, « au nord de la chapelle de Thoron, à une date non précisée, M. Poulet, de Talloires, a découvert une soixantaine de monnaies romaines (...) souvent frustes, paraissant pour la plupart de Constantin II et des Valentinien. Deux objets en bronze, un crochet et une plaque ornée d'un rinceau gravé à la pointe, ont été recueillis en même temps ».

⁸. Parmi les pièces de la collection de J. Laffin, nous avons vu, dans les réserves du Musée-Château d'Annecy, un petit amas de monnaies de bronze fixées les unes aux autres (n° d'inv. 11620-1/2 ; *cf.* Ratier 1984, n° 134). Leur état de conservation étant très médiocre, il n'a pas été possible de les séparer ni de les lire. Peut-être un décapage (qui n'a pas pu avoir lieu dans le cadre de cette étude) permettrait-il une meilleure lecture.

Les monnaies antiques

éléments en métal, stéatite, faïence ou calcaire de toutes les sortes. Pour le détail de cet inventaire, nous renvoyons ci-après à la collection, celle de J. Laffin (= A) ou celle de E. Tissot (= B), à laquelle tout ces objets appartenaient précisément.

A - D'après Ratié 1984, les objets donnés par J. Laffin consistaient en huit statuettes d'Isis-Déméter en terre cuite (ép. gréco-romaine - inv. 11601 1-8 = Ratier, n° 12), * un fragment de vase ou de réchaud en terre cuite avec représentation d'Athéna-Neith (ép. gréco-romaine - inv. 11597-1 = Ratier n° 13), * un fragment de tuile en terre cuite avec représentation d'Harpocrate (ép. gréco-romaine - 11596-1 = Ratier n° 14), * un fragment de statuette en terre cuite représentant Harpocrate (ép. gréco-romaine - inv. 11599-1 = Ratier n° 15), * un fragment de statuette d'Éros Dionysos en marbre (ép. gréco-romaine - inv. 11595-1 = Ratier, n° 16), * un fragment de statuette représentant Éros en terre cuite (ép. gréco-romaine - inv. 11598-1 = Ratier, n° 17), * un fragment de statuette, coiffure de divinité en bois stucé et peint (ép. saïte ou ptolémaïque - inv. 11616-1 = Ratier, n° 21), * un fragment d'*oushebti* en terre cuite (basse époque - inv. 11611-3 = Ratier, n° 25), * des ossements et des ornements de momie (ép. indéterminée - inv. 11614 1-3 = Ratier, n° 44), * un masque funéraire masculin en bois (nouvel Empire - inv. 11609-1 = Ratier, n° 48), * un masque funéraire masculin en bois (XXX^e dynastie ou ép. hellénistique - inv. 11610-1 = Ratier, n° 49), * un débris de papyrus funéraire (pas de date - inv. 11615-1 = Ratier, n° 51), * une amulette représentant le dieu Nefertoum en faïence (ép. saïte ou ptolémaïque - inv. 11611-1 = Ratier, n° 56), * un fragment d'amulette en faïence représentant le dieu Nefertoum (ép. saïte ou ptolémaïque - inv. 11611-2 = Ratier, n° 57), * un fragment d'amulette solaire en faïence (ép. saïte - inv. 11612-2 = Ratier, n° 58), * un scarabée en stéatite avec lion (XV^e-XVI^e dynasties - inv. 11612-3 = Ratier 74), * un scarabée en céramique avec scorpion (XIII^e-XVIII^e dynasties - inv. 11612-7 = Ratier, n° 75), * une plaque en stéatite avec cryptogramme composé de trois signes (XXV^e-XXVI^e dynasties - inv. 11612-1 = Ratier, n° 90), * une amulette scaraboïde en céramique avec grenouille et signe de l'ouverture de l'année (nouvel Empire - inv. 11612-8 = Ratier, n° 91), * un fragment de statuette masculine en terre cuite (ép. gréco-romaine - inv. 11600-1 = Ratier, n° 96), * une statuette de divinité féminine ? en terre cuite (ép. gréco-romaine - inv. 11602-1 = Ratier, n° 97), * une statuette en terre cuite représentant un coq (ép. hellénistique - inv. 11603-1 = Ratier, n° 98), * une statuette en terre cuite représentant un oiseau (ép. gréco-romaine - inv.

Fabrice Delrieux

11604-1 = Ratier 99), * un fragment de statuette (bras dressé) en terre cuite (ép. gréco-romaine - inv. 11607-1 = Ratier, n° 100), * une lampe à huile en terre cuite (ép. ptolémaïque - inv. 11608-1 = Ratier, n° 103), * une perle ronde en faïence (ép. gréco-romaine - inv. 11612-5 = Ratier, n° 119), * trois rouelles perforées (ép. indéterminée - inv. 11612-4/6 = Ratier, n° 127), * une plaque épidermique de crocodile (ép. moderne - inv. 11613-1 = Ratier, n° 128), * trois anneaux et un autre incomplet en bronze (ép. romaine - inv. 11617 1-4 = Ratier, n° 129), * un objet octogonal en bronze à surfaces sculptées (ép. romaine ou byzantine - inv. 11617-2 = Ratier, n° 130), * une pièce de fixation, tenon ou cheville, en bronze (ép. romaine - inv. 11617-3 = Ratier, n° 131), * une coulée de plomb (ép. romaine ? - inv. 11617-4 = Ratier, n° 132), * un taquet ou un clou en bronze à tête ronde (ép. romaine - inv. 11617-5 = Ratier, n° 133), * un amas de pièces non découpées (ép. romaine ? - inv. 11620-1/2 = Ratier, n° 134 ; cf. ici p. 16, n. 8), * un moulage en plâtre de fragment de bas-relief comportant des caractères coptes (VII^e-VIII^e siècles) (ép. moderne - inv. 11618-1 = Ratier, n° 160).

B - D'après Ratier 1984, les objets donnés par E. Tissot consistaient en un *oushebt* en céramique de Horsiese, fils de Padihor (XXVI^e dynastie - inv. 6029-1 - provenance d'Égypte, don en 1874 = Ratier, n° 24), * un scarabée en stéatite avec roi (nouvel Empire - inv. 5376-1 = Ratier, n° 61), * un scarabée en stéatite avec le jeune Horus vainqueur des animaux dangereux (XVIII^e-XXII^e dynasties - inv. 5376-4 - Le Caire ? - 1873 = Ratier, n° 62), * un scarabée en stéatite avec personnage hiéracocéphale (XV^e-XVI^e dynasties - inv. 5376-6 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 63), * un scarabée en stéatite avec personnage hiéracocéphale (nouvel Empire ou basse époque - inv. 5376-8 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 64), * un scarabée en stéatite avec roi (XVIII^e-XIX^e dynasties - inv. 5376-9 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 65), * un scarabée en stéatite avec le jeune Horus vainqueur des animaux dangereux (XIII^e-XVIII^e dynasties - inv. 5376-10 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 66), * un scarabée en stéatite avec femme (XIII^e-XVI^e dynasties - inv. 5376-13 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 67), * un scarabée en stéatite avec roi (XIII^e-XVI^e dynasties - inv. 5376-14 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 68), * un scarabée en stéatite avec le dieu Nil Hapy (XXVI^e dynastie - inv. 5376-17 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 69), * un scarabée en stéatite avec deux animaux incarnant le dieu Seth (XVIII^e-XIX^e dynasties - inv. 5376-15 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 72), * un scarabée en stéatite avec lion (XVIII^e-XIX^e dynasties - inv. 5376-21 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 73), * un scarabée en stéatite avec spirales

Les monnaies antiques

(XII^e-XVI^e dynasties - inv. 5376-2 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 76), * un scarabée en stéatite avec cryptogramme montrant trois signes hiéroglyphiques (XII^e-XIII^e dynasties - inv. 5376-3 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 78), * un scarabée en stéatite avec cryptogramme à signes déformés (XIX^e-XXI^e dynasties - inv. 5376-5 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 79), * un scarabée en stéatite avec cryptogramme à signes sur trois registres verticaux (XIII^e-XVI^e dynasties, Hyksos ou nouvel Empire - inv. 5376-11 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 80), * un scarabée en stéatite avec cryptogramme, nom d'Aménophis III ? (XIX^e-XXV^e dynasties - inv. 5376-12 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 81), * un scarabée en stéatite avec cryptogramme, scarabée et deux yeux-oudjat (Hyksos ou nouvel Empire - inv. 5376-16 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 82), * un scarabée en stéatite avec cryptogramme, images et signes symétriques (Moyen empire ou 2^e période intermédiaire - inv. 5376-18 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 83), * un scarabée en stéatite avec cryptogramme, papyrus et deux *uraeus* (2^e période intermédiaire ou nouvel Empire - inv. 5376-19 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 84), * un bouton en stéatite avec cryptogramme, représentation d'un singe et trois signes hiéroglyphiques (XXI^e-XXVI^e dynasties - inv. 5376-7 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 88), * une plaque en céramique avec huit scarabées et signe de l'inondation (XVIII^e dynastie - inv. 5376-20 - Le Caire - 1873 = Ratier, n° 89), * un groupe érotique en calcaire à trois personnages (ép. gréco-romaine - inv. 5380-1 - Égypte - 1873 = Ratier, n° 95), * un fragment de calcaire portant une inscription (IV^e dynastie - inv. 6045-1 - Giseh - 1874 = Ratier, n° 122), * un fragment de calcaire coquillier (inv. 6055-1 - Égypte - 1874 = Ratier, n° 123), * un estampage d'un profil de la déesse Hator (nouvel empire - inv. 603-1 - 1874 = Ratier, n° 150).

Dans le cas de E. Tissot, le nombre et la qualité des objets collectés tient beaucoup aux liens privilégiés que celui-ci entretient avec l'Égypte dans le cadre de ses activités professionnelles. En effet, né le 23 novembre 1838 dans une famille de la bonne société annecienne, E. Tissot fit ses études à la faculté de Turin d'où il sortit diplômé d'ingénierie civile et d'architecture. Gagnant ensuite Paris pour parfaire sa formation, il y fit la connaissance de F. de Lesseps qui, en 1859, l'engagea pour participer au percement du futur canal de Suez. Débarqué en Égypte en 1860, E. Tissot collabora à cette grande entreprise durant cinq années. Remarqué par le vice-roi d'Égypte Isma'il Pacha, il occupa ensuite un poste de responsabilité à la direction générale des Ponts et Chaussées au

Caire. C'est à cette place que E. Tissot, pris de passion pour l'archéologie et commençant de constituer la collection d'antiques que l'on sait, fit la connaissance du célèbre égyptologue Auguste Mariette avec qui il se lia d'amitié. Revenu définitivement en France en 1873 et membre de l'Académie Florimontane à partir de 1874, il se chargea alors de la publication de la *Revue Savoisienne* où il fit paraître quelques articles sur l'Égypte moderne. Décédé à Annecy le 18 avril 1892, E. Tissot laissa le souvenir d'un homme de science moderne qui savait allier l'intelligence, l'intégrité et les qualités de cœur⁹.

⁹. Sur d'autres détails de la vie de E. Tissot, cf. notamment Rabut 1992, p. 55.

CATALOGUE

Les monnaies décrites ci-après l'ont été dans l'ordre de présentation d'usage des catalogues numismatiques (de l'Espagne à l'Afrique du Nord en passant par l'Orient). Pour chaque cité, confédération ou personnalité à l'origine d'une émission, nous donnons pour commencer quelques orientations bibliographiques générales. Suivent les données numismatiques habituelles indiquant successivement la date d'émission, le type de droit (légende en tête), le type de revers (*ibid.*), le numéro d'ordre de la monnaie dans le catalogue, le numéro d'inventaire de celle-ci dans le médaillier du Musée-Château d'Annecy, le métal dans lequel elle a été frappée¹⁰, son axe de positionnement des coins (exprimé en chiffres du cadran horaire), son poids (exprimé en grammes), sa dénomination quand elle est connue, des remarques de détails (notamment de lecture des légendes) s'il y a lieu, enfin des références bibliographiques publiant le même type de monnaie. Dans ce dernier cas, les renvois que nous proposons ne sont pas exhaustifs et consistent plutôt en ouvrages, articles et catalogues auxquels nous avons pu avoir accès. De leur contenu ont été parfois tirés quelques commentaires visant à une meilleure lecture numismatique des exemplaires publiés ici¹¹. À leur suite, le plus souvent possible, d'autres informations permettent de préciser, entre autres, le contexte historique dans lequel les pièces ont été frappées. Ainsi, tel qu'il a été conçu, le présent catalogue est offert aussi bien au spécialiste, qui pourrait y trouver des données techniques utiles à sa recherche, qu'à un plus large public, moins versé peut-être dans le sujet mais cependant curieux de tout.

¹⁰. Celui-ci est indiqué au moyen des abréviations suivantes : AR = Argent ; Bi = Billon ; AE = Bronze ; PL = Plomb.

¹¹. C'est à cet endroit, quand cela sera nécessaire, que les questions de liaisons de coins seront évoquées. À ce sujet, l'étude des monnaies publiées dans ce catalogue n'a relevé l'existence d'aucune liaison de ce genre parmi les exemplaires suffisamment bien conservés. C'est pourquoi nous avons limité la mention des liaisons de coins aux pièces dont la lecture des types est très difficile.

GAULE GRÉCO-ROMAINE

ARAUSIO ?

Sur les monnaies d'Arausio (Orange), *cf.* notamment Giard 1984, pp. 77-84 ; Amandry 1985, pp. 653-654 ; Amandry 1986, p. 26 ; *RPC*, I, p. 155.

30/29 a.C.

D. IM[P DIVI F] ; bustes adossés d'Auguste et d'Agrippa.

R. Proue à droite, un œil sur le flanc, une superstructure sur le pont, une tête de bélier dans un médaillon au-dessus.

1 (12581-116). AE ; 12h ; 14,80 g (*dupondius* ?). *Cf.* Grant 1946, pp. 208-210 (après *ca.* 33 a.C.) ; Giard 1984, pp. 77-84 (28 a.C.) ; *SNG Dreer*, II, n° 82 (atelier de Vienne ; sous Auguste) ; Loye 1988, p. 362, n° 1-21 (sans datation) ; *RPC*, I, n° 533 (30/29 a.C.).

— La frappe de la monnaie n° 1 pourrait dater de l'époque où Agrippa et Mécène géraient à Rome les affaires de l'Empire pendant l'expédition d'Octavien en Égypte (*cf.* Roddaz 1984, pp. 183-185, et *RPC*, I, p. 155). Pour le reste, une attribution de ce type de monnayage à Arausio reste encore une hypothèse. En effet, ce qui est au moins sûr dans ce domaine est que, en raison des lieux de découverte des pièces à la proue et au médaillon, « le lieu d'émission est à chercher en Narbonnaise : à Orange peut-être (...), mais pourquoi pas à Arles, Béziers ou même Narbonne ? » (Amandry 1985, p. 654). Dans le règlement de cette question, il est certain que la tête de bélier placée bien en évidence au-dessus de la proue a un rôle important à jouer. Signe parlant pour M. Amandry (1986, p. 26), M. Grant a proposé d'y voir l'emblème de la *legio II Gallica* dont les vétérans, vers 35 a.C., fondèrent Arausio sous le nom de *Colonia Firma Iulia Secundanorum Arausio* (1946, pp. 208-210).

MASSALIA

Sur la circulation des monnaies de Massalia (Marseille) hors du territoire de la cité, *cf.* notamment Blanchet 1913, pp. 291-328,

Les monnaies antiques

Rolland 1949, pp. 139-148, Campo 1987, pp. 175-187, et Richard 1992, pp. 255-260. Sur le monnayage d'argent de Massalia, *cf.* Furtwängler 1978, Barrandon et Brenot 1978, pp. 637-668, et Brenot 1982, pp. 187-197. Sur le monnayage de Massalia en général, *cf.* entre autres Rolland 1961, pp. 111-119, repris et commenté notamment par Clavel-Lévêque 1977, pp. 95-103. Plus récemment, *cf.* Salviat 1978, pp. 6-23, Brenot 1981, Richard 1999, pp. 59-61, 94-95 et 132-135, Depeyrot 1999 (c'est de là que sont tirées les datations proposées ci-après), ainsi que Richard 2000, pp. 191-196.

ca. 350-*ca.* 215 a.C.

D. Tête d'éphèbe avec des favoris, à droite.

R. MA dans une roue à quatre rayons.

2 (5171-1). AR ; 9h ; 0,50 g (obole). *Cf.* *SNG Copenhague*, Spain - Gaul, n° 722 (IV^e-III^e siècle a.C. et après ; dieu-fleuve au droit) ; Boutin 1979, n° 67-69 (après 400 a.C.) ; *SNG Delepierre*, n° 48-50 (sans datation) ; Depeyrot 1999, pp. 31-32 (Apollon au droit).

— Selon H. Rolland, les types de la monnaie n° 2 et ceux des exemplaires n° 3 et 4 remontent au V^e siècle a.C. Ainsi, la roue à quatre rayons (vue parfois comme un symbole solaire) aurait pu alors avoir été empruntée aux oboles syracusaines de l'époque, tandis que la tête renverrait à un Apollon des monnaies massaliètes coiffé d'un casque « portant sur le timbre le cycle mantique du dieu Delphique » (Rolland 1961, p. 112 ; *cf.* Depeyrot 1999, pp. 28-29, n° 1-4 pour les types). Or, comme l'a rappelé notamment J.-Cl. Richard (2000, p. 193), ce personnage casqué ne pouvait pas être ce dieu. C'est pourquoi on a également proposé, avec prudence, de voir dans la tête d'éphèbe des monnaies de Massalia une représentation du Lacydon, port ou cours d'eau personnifié de l'antique Marseille (Brenot 1992, pp. 250-251) ou celle de Prôtis, héros fondateur de la cité (Richard 2000, pp. 192-193).

après *ca.* 215 a.C.

D. Tête d'éphèbe, à gauche.

R. MA dans une roue à quatre rayons.

3 (5171-2). AR ; 12h ; 0,50 g (obole). Cf. de la Tour 1892, pl. II, n° 681 *sq.* ; Naster 1959, n° 6-7 (*ca.* 400 a.C. ; Lacydon au droit ?) ; *SNG München*, Hispania - Gallia Narbonensis, n° 355-356 (V^e-IV^e siècle a.C.) ; *SNG Stockholm*, Gallia-Sicily, n° 2-6 (III^e siècle a.C.) ; *SNG Copenhagen*, Spain - Gaul, n° 723-727 (IV^e-III^e siècle a.C. et après ; dieu-fleuve au droit) ; Boutin 1979, n° 30-66 (après 400 a.C.) ; *SNG Tübingen*, Hispania - Sikelia, n° 128-132 (IV^e siècle a.C.) ; *SNG Delepierre*, n° 51-64 (sans datation) ; *SNG Dreer*, II, n° 57 (V^e-IV^e siècle a.C.) ; *SNG Aarhus*, n° 18 (sans datation ; dieu-fleuve au droit) ; *SNG Manchester*, n° 9 (IV^e-III^e siècle a.C.) ; Bloesch 1987, n° 46-49 (fin du III^e siècle a.C.) ; *SNG Blackburn*, n° 2 (IV^e siècle a.C.) ; *SNG Budapest*, I.1, n° 191-195 (V^e-IV^e siècle a.C.) ; *SNG Leipzig*, n° 10-13 (IV^e-III^e siècle a.C.). La monnaie n° 3 et la suivante appartiennent à l'une des séries massaliètes frappées après *ca.* 215 a.C., ainsi en *ca.* 215-*ca.* 200 dans un premier cas (Depeyrot 1999, pp. 47-48, n° 18-21), en *ca.* 200-*ca.* 121 dans un deuxième (*ibid.*, pp. 54-57, n° 31), en *ca.* 82-49 dans un troisième (*ibid.*, pp. 97-98, n° 58). Les pièces les plus anciennes montrent un éphèbe (Apollon selon Depeyrot 1999) sans favoris mais cornu (Depeyrot 1999, n° 18), ou bien sans corne mais avec la légende MA (*ibid.*, n° 19), ΠΑΡ (*ibid.*, n° 20) ou ΑΤΡΙ (*ibid.*, n° 21). Pour leur part, les exemplaires de *ca.* 200-*ca.* 121 portent un éphèbe avec favoris, et ceux de *ca.* 82-49 un éphèbe sans favoris. Si l'état de conservation de l'exemplaire n° 3 ne permet pas de le ranger avec assurance dans l'une de ces séries (peut-être Depeyrot 1999, n° 31), il est au moins certain que la pièce n° 5, mieux conservée, n'appartient pas à la série Depeyrot 1999, n° 31, en raison de l'absence des favoris. En revanche, l'ample couverture du flan par la tête empêche de dire si celle-ci est cornue ou si elle est accompagnée d'une légende. C'est pourquoi les références bibliographiques que nous donnons ici ne le sont qu'à titre indicatif.

— Sur l'identité du personnage représenté au droit des monnaie n° 3 et 4, cf. le commentaire accompagnant la monnaie n° 2.

4 (5171-5). AR ; 7h ; 0,50 g.

Les monnaies antiques

ca. 215-ca. 200 a.C.

D. Tête laurée d'Apollon, à gauche, un croissant derrière lui.

R. ΜΑΣΣ[Α]; taureau cornupète sur une ligne de sol, à droite.

5 (1405-1). AE ; 11h ; 1,20 g. Cf. Depeyrot 1999, p. 52, n° 29.1.

— La frappe de la monnaie n° 5 se situe à l'époque de la deuxième guerre punique, conflit au cours duquel Massalia combattit, avec avantage, du côté des Romains (Clavel-Lévêque 1977, pp. 135-137).

ca. 130-ca. 121 a.C.

D. Buste d'Artémis, à droite, avec diadème, boucle d'oreille, arc et carquois.

R. ΜΑΣΣΑΛΙΗΤΩ[N] ; lion sur une ligne de sol, à droite, le monogramme \square et la lettre K entre les pattes.

6 (5171-8). AR ; 5h ; 2,70 g (tétrobole). Cf. *SNG Delepierre*, n° 72 (sans datation ; *pi* lu au lieu du monogramme sur le revers) ; Depeyrot 1999, p. 75, n° 41.31 (même remarque épigraphique que la précédente).

— C'est peut-être à une période de très forte tension qu'appartient l'exemplaire n° 6. En effet, après une trentaine d'années de paix relative avec ses voisins celto-ligures, Massalia fut assaillie en 125 a.C. par ces derniers et ne put repousser seule ses adversaires. Devant la gravité de la situation, la cité dut alors faire appel à ses alliés romains qui, profitant des circonstances, conquièrent le sud de la Gaule. Dans le nouveau paysage politique qui se mettait ainsi en place, les Massaliètes, agrandis de nouveaux territoires accordés par Rome, conservèrent leur autonomie, ce dont témoignent entre autres les frappes monétaires de la cité. Sur ces événements, cf. notamment Vitali 1937, pp. 27-52, Benedict 1942, pp. 38-50, Barruol 1969, pp. 167-171, et Roman 1997, pp. 383-390.

NEMAUSUS

Sur les monnaies de Nemausus (Nîmes), cf. notamment Goudard 1893 ; Grant 1946, pp. 70-79 ; Kraay 1955, pp. 75-86 ; Majurel 1965, pp. 243-278 ; Giard 1967, pp. 123-126 ; Giard 1971,

pp. 68-73 ; Giard 1971-1972, pp. 47-60 ; *RPC*, I, pp. 152-154 (c'est de cette référence que sont tirées les datations proposées ci-après) ; Veyrac 1998.

ca. 40 a.C.

D. Buste drapé et casqué, à droite, un S derrière lui.

R. [COL NEM] ; Hygie/*Valetudo*/*Salus*, à gauche, le bras gauche appuyé sur une colonne, une patère sur deux serpents dans la main droite.

7 (5171-3). AE ; 7h ; 1,60 g (semis). Cf. *SNG München*, Hispania - Gallia Narbonensis, n° 431-432 (I^{er} siècle a.C. ; Rome au droit / Hygie ? au revers) ; Giard 1971-1972, pp. 59-60, n° 7 (44-42 a.C. ; Mars/Nemausus au droit / *Salus* au revers) ; *SNG Copenhague*, Spain - Gaul, n° 692-693 (I^{er} siècle a.C.) ; *RPC*, I, n° 520.

— La monnaie n° 7 compte parmi les premiers exemplaires de la colonie de Nemausus et sa frappe pourrait avoir eu lieu à l'époque où, dans la deuxième moitié du I^{er} siècle a.C., le sud de la Gaule connut un vigoureux essor de l'urbanisation. Comme le signale J.-B. Giard (1971-1972, p. 52), « cela a dû se passer au temps où Lépide gouvernait l'Espagne Citérieure et la Gaule Narbonnaise (44-42 avant J.-C.). On sait, en effet, que Cavaillon a frappé des oboles au nom de LEPID(us). Or les petites monnaies d'argent de Nîmes ont à peu près le même poids que ces oboles et paraissent appartenir au même système monétaire (...) Deux séries d'oboles auraient donc été produites simultanément, après la mort de César, dans deux ateliers dont la principale fonction aurait été d'approvisionner en numéraire les vétérans établis depuis peu en Narbonnaise. N'est-il pas significatif que Nîmes ait adopté pour ses premières émissions coloniales le type de Mars-Nemausus ? »

ca. 16/15 (?) - 10 a.C.

D. IMP DIVI F ; bustes adossés d'Agrippa, coiffé d'une couronne rostrale et de laurier, à gauche et d'Auguste à droite.

R. COL NEM ; crocodile à droite, enchaîné à une palme au-dessus de laquelle est une couronne à longs fanons, deux palmes symétriques à l'exergue.

8 (12581-115). AE ; 10h ; 11,50 g (*dupondius* ; IMP [DIVI F] / COL NE[M] ; DD et palme dans un grènetis en contremarque au droit). Cf. *SNG Copenhagen*, Spain - Gaul, n° 696-698 (sous Auguste) ; *SNG Tübingen*, Hispania - Sikelia, n° 142-151 (ca. 28-10 a.C.) ; *RIC*, I², p. 51, n° 155-157 (ca. 20-10 a.C.) ; *RPC*, I, n° 523. Cette monnaie et la suivante sont trop légères pour correspondre à *RPC*, I, n° 522.

9 (12581-118). AE ; 10h ; 10,20 g (IMP [DIVI F] / [C]OL NEM ; DD et palme dans un grènetis en contremarque au droit).

— Les quelques monnaies de Nemausus de la célèbre et très abondante série au crocodile conservées au Musée-Château d'Annecy permettent de retrouver les trois groupes typologiques que les spécialistes ont pu identifier dans le monnayage de la cité : 1 - groupe où Auguste est tête nue (cf. ici les n° 8 et 9) ; 2 - groupe où Auguste est lauré (cf. ici les n° 10 et 11) ; 3 - groupe où Auguste est lauré et où apparaissent les lettres P P (cf. ici les n° 13 et 14). Si l'on s'accorde à voir au moins dans le type de revers un souvenir de la conquête de l'Égypte (*RPC*, I, p. 153 ; cf. également le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 10), si la légende COL NEM rappelle le statut juridique de Nemausus au moment de ces émissions, les avis ne s'accordent pas tous quant à la datation des séries les unes par rapport aux autres. Pour notre part, nous avons retenu ici les propositions faites dans *RPC*, I, p. 153, car elles s'appuient notamment sur l'étude des trésors monétaires dans lesquelles des monnaies au crocodile ont été trouvées. De fait, nous souscrivons à la remarque de J.-B. Giard selon qui « prétendre reconnaître ici des émissions répondant les unes et les autres à des desseins politiques différents (...) semble illusoire » (1971-1972, p. 54). En ce qui concerne enfin la contremarque DD apposée, du vivant d'Auguste, au droit des monnaies n° 8 et 9 (cf. aussi sur plusieurs des exemplaires de Nemausus mentionnés dans le catalogue des monnaies du Musée-Château et non retrouvées aujourd'hui), R. Majurel rappelle qu'il s'agit de l'abréviation bien connue *Decreto Decurionum* (1965,

p. 246 *sq.*). Selon lui, c'est devant l'ampleur des émissions nîmoises, destinées à répondre (sans doute pour le compte de Rome) au besoin toujours croissant de numéraire, que « la curie [de Nemausus] éprouva le besoin de se manifester. L'usage de contremarquer les nouvelles variétés à l'émission s'établit et on contremarqua même la variété déjà sortie au fur et à mesure qu'elle était en faible partie récupérée » (1965, p. 262).

ca. 9/8-3 a.C.

D. IMP DIVI F ; bustes adossés d'Agrippa, coiffé d'une couronne rostrale et de laurier, à gauche et d'Auguste lauré à droite.

R. [COL NEM] ; crocodile à droite, enchaîné à une palme au-dessus de laquelle est une couronne à longs fanons, deux palmes symétriques à l'exergue.

10 (3563-247). AE ; 12h ; 12,10 g (*dupondius*). Cf. *SNG Copenhagen*, Spain - Gaul, n° 699 (sous Auguste) ; *SNG Tübingen*, Hispania - Sikelia, n° 152-158 (*ca.* 10 a.C. - 10 p.C.) ; *RIC*, I², p. 51, n° 158 (*ca.* 10 a.C. - 10 p.C.) ; *RPC*, I, n° 524.

— Selon D. Roman (1981b, p. 92 ; cf. également Roman 1981a, p. 208), les types fameux des monnaies de Nemausus au crocodile n'appartiennent pas à l'histoire locale de la colonie, même si Auguste, fondateur de celle-ci, apparaît au droit. En fait, la présence du crocodile au revers rappelle la conquête de l'Égypte par Octavien (futur Auguste) après la victoire qu'il remporta sur Marc Antoine et Cléopâtre VII à Actium en 31 a.C. Ainsi, d'après cet événement et toujours selon D. Roman (1981b, p. 92 ; cf. aussi Roman 1981a, pp. 208-214), « la signification de l'avvers comme celle du revers des monnaies nîmoises se conçoivent facilement. D'un côté sont représentés, effectivement, les deux vainqueurs d'Actium puisque, sur l'avvers de ces pièces, est gravé non seulement le profil d'Auguste mais aussi celui d'Agrippa dont le rôle, au cours de cette bataille navale, (...) fut essentiel et primordial. On peut d'ailleurs remarquer, à cet égard, que sa tête est ceinte de la couronne rostrale, attribut du succès remporté sur mer. De l'autre côté a été figuré le crocodile

rivé à une chaîne, qui symbolise, de façon extrêmement expressive, l'Égypte vaincue et désormais enchaînée à l'empire. Quant (...) à la palme qui sert d'attache à la chaîne, on peut la mettre en corrélation avec la victoire, (...) dont elle était, (...) dans l'Antiquité, l'emblème, ainsi qu'avec Apollon. Cette divinité, en effet, au culte de laquelle le palmier était attaché, avait présidé à la bataille d'Actium et permis à Octave de vaincre Antoine et Cléopâtre. Depuis longtemps protecteur d'Octave, Apollon était, en effet, devenu le dieu de l'empire naissant et sa présence ne saurait surprendre sur ces monnaies destinées à célébrer (...) cette victoire ». Tous ne partagent pas cet avis. En effet, si le lien entre le type au crocodile et l'Égypte semble faire aujourd'hui l'unanimité, la signification de la palme à laquelle le saurien est enchaîné reste l'objet de discussions, ne serait-ce qu'en raison de sa présence sur des frappes de Nemausus antérieures à la bataille d'Actium (*cf. RPC*, I, p. 153 et n° 521 [ca. 40 a.C.]). Par ailleurs, M. Christol et Ch. Goudineau, à la suite notamment de O. Hirschfeld, estiment que le crocodile enchaîné pourrait également rappeler l'installation de vétérans à Nemausus après 30 a.C. (1987-1988, pp. 99-101).

ca. 9/8-3 a.C.

D. IMP DIVI F ; bustes adossés d'Agrippa, coiffé d'une couronne rostrale et de laurier, à gauche et d'Auguste lauré à droite.

R. [IMP DI]VI F ; bustes adossés et incus d'Agrippa, coiffé d'une couronne rostrale et de laurier, à gauche et d'Auguste lauré à droite.

11 (3563-248). AE ; 12h ; 12,90 g (*dupondius*).

— La présence en négatif d'un type de droit au revers de la monnaie n° 11 tient à une erreur de manipulation de la part de l'ouvrier à l'origine de la frappe. En effet, pour comprendre précisément ce qui s'est passé, on se rappellera que les types habillant les deux côtés d'une monnaie sont le résultat d'une frappe en positif, sur un flan en métal, de types gravés en négatif sur des coins, celui de droit étant fixé à une enclume et celui de revers l'étant à un poinçon mobile. Or, lors d'une émission, un flan auquel on venait de donner des

types est resté malencontreusement fixé au coin de revers du poinçon mobile. L'ouvrier à l'origine de la frappe, ne s'étant pas rendu compte de la situation et frappant une nouvelle monnaie avec un poinçon mobile dont la surface était désormais celle d'un coin de droit en relief, a ainsi donné à celle-ci, comme type de revers, un type de droit en négatif.

ca. 16/15 (?) - 10 a.C. ou ca. 9/8 - 3 a.C.

L'état de la monnaie qui suit, volontairement coupée en deux, ne permet pas de dire si celle-ci porte les mêmes types que les exemplaires n° 8 et 9 (Auguste non lauré) ou 10 et 11 (Auguste lauré).

12 (9044-7). AE ; 12h ; 4,40 g (*dupondius* ? ; IM[P DIVI F] / [COL] NEM). Cf. Zehnacker *et alii* 1984, pp. 40-41, n° 359-400, et pp. 45, n° 599-626 ; Rémy 1985, pp. 19-20, n° 35-42.

— Le partage en deux de la monnaie n° 12 s'est effectué selon une ligne tracée entre les têtes d'Agrippa et d'Auguste. Cette particularité, que l'on retrouve par exemple sur presque toutes les pièces de Nemausus aux mêmes types trouvées à Rodumna (Roanne ; cf. Rémy 1985, p. 59), a conduit certains savants à penser qu'il s'agissait de *dupondii* au lieu des *asses* qu'on a longtemps cru reconnaître (cf. par exemple Buttrey 1972, p. 47, Crawford 1982, p. 115, et Zehnacker *et alii* 1984, p. 74). Pour B. Rémy, « c'est une hypothèse séduisante qui reste cependant à confirmer » (1985, p. 59). Pour se faire une opinion à ce sujet, il convient notamment de remarquer que la pratique de la coupe des monnaies est attestée seulement à la fin du I^{er} siècle a.C. (probablement dans les années 20) et au début du I^{er} siècle p.C. (dans les années 30), sur des monnaies romaines et des exemplaires provinciaux romains frappés à Lugdunum, Nemausus et Vienne (cf. Buttrey 1972, p. 33 *sq.*). Selon T. V. Buttrey (1967, p. 184) et M. H. Crawford (1970, pp. 44-45), la coupe des monnaies de Nemausus en deux parties serait à mettre en relation avec une dévaluation ou un changement de définition monétaire, les personnes ayant procédé à la coupe réalisant ainsi un bénéfice aussi substantiel qu'illicite. En effet, lors de la frappe des *asses* d'Auguste, ceux qui les avaient précédés, nettement plus lourds, auraient été maintenus dans la circu-

lation monétaire comme des *dupondii*, doubles des *asses*. Or, en coupant ces pièces en deux, les particuliers qui le faisaient pouvaient alors réaliser un bénéfice de 100% en les faisant passer à nouveau pour des *asses*. De son côté, H. Zehnacker objecte que « l'histoire des dévaluations dans le monde romain n'a offert jusqu'alors rien de semblable », que d'autre part il serait étrange que l'État romain acceptât sans en tirer bénéfice « une réévaluation à 100% d'un numéraire en circulation », enfin que des monnaies de Nemausus coupées en deux ont été émises à la même époque que les *asses* légers d'Auguste, ce qui rend difficile l'idée que les premières « aient été frappées comme des as, puis acceptées dans la circulation comme des *dupondii* ». Et de conclure, à la suite notamment S. L. Cesano (1915, p. 11 *sq.*), que les monnaies coupées de Nemausus « n'ont jamais été autre chose que des *dupondii* ; leur bipartition a eu pour but de produire des *asses* en des circonstances où cette dénomination faisait défaut » (Zehnacker *et alii* 1984, pp. 75-76). Sur les monnaies coupées (phénomène attesté également hors de Gaule, en Germanie et en Italie), *cf.* notamment Morel-Fatio 1890, pp. 85-90, Blanchet 1897, pp. 1-13, Cesano 1915, pp. 11-38, Buttrey 1967, p. 184, Buttrey 1972, pp. 31-48 (avec bibliographie complémentaire p. 31, n. 1), et Zehnacker *et alii* 1984, pp. 75-77.

ca. 10-14 p.C.

D. IMP DIVI F PP ; bustes adossés d'Agrippa, coiffé d'une couronne rostrale et de laurier, à gauche et d'Auguste lauré à droite.

R. COL NEM ; crocodile à droite, enchaîné à une palme au-dessus de laquelle est une couronne à longs fanons, deux palmes symétriques à l'exergue.

13 (4628-24). AE ; 10h ; 11,60 g (*dupondius* ; COL [NEM]). *Cf.* *SNG Copenhagen*, Spain - Gaul, n° 700-701 (sous Auguste) ; *SNG Tübingen*, Hispania - Sikelia, n° 160-166 ; *RIC*, I², p. 52, n° 159-161 ; *RPC*, I, n° 525.

14 (6500-1). AE ; 12h ; 10,70 g.

— L'abréviation PP sur le droit des monnaies n° 13 et 14 rappelle qu'Auguste fut père de la patrie (*Pater Patriae*) à

partir de 2 a.C. À ce titre, l'empereur était pour les Romains l'équivalent religieux d'un père pour sa famille.

ITALIE — CAMPANIE

NÉAPOLIS

Sur les monnaies de Néapolis (Naples), *cf.* notamment Sambon 1903, pp. 171-280 ; *Monetazione di Neapolis* 1986 ; Rutter 2001, pp. 68-71.

ca. 300-275 a.C.

D. Tête diadémée de femme, à droite, un astragale derrière la tête et l'abréviation APTE à la base de cou.

R. [NEOΠOΛITΩN] ; taureau androcéphale, à droite, une Niké le couronnant et les lettres ΘΕ sous le ventre.

15 (4843-1). AR ; 9h ; 6,70 g (didrachme). *Cf.* *SNG ANS*, I, n° 345 (sans datation ; Artémis vue au droit) ; Cantilena 1986, p. 167, série 75, pl. III, n° 10 (*ca.* 326/317-270 a.C.) ; Rutter 2001, n° 579 (*ca.* 300-275 a.C.). Ailleurs, le droit porte la légende APTEMI (*cf.* par exemple *BMC*, Italy, p. 99, n° 58 ; Sambon 1903, p. 227, n° 463 ; Boutin 1979, n° 209 ; *SNG Tübingen*, Hispania - Sikelia, n° 343 ; *SNG Milano*, III, n° 112 ; *SNG Budapest*, I.1, n° 402). On ne peut dire ce qu'il en est dans *SNG Dreer*, I, n° 64.

— Les lettres APTE, visibles au droit de la monnaie n° 15, ne sont pas, malgré le visage qui les accompagne, le début du nom de la déesse Artémis mais plutôt celui du nom d'un particulier appelé Artémios, comme le montrent clairement d'autres pièces néapolitaines (*cf.* Cantilena 1986, p. 130, n° 34 *sq.*). P. Marchetti pense que ce personnage, comme les autres également indiqués au même endroit en abrégé ou en entier (*cf.* Cantilena 1986, p. 130 *sq.*), devait être un graveur. Or, dans Rutter 2001, n° 579, il pourrait tout aussi bien s'agir d'un monétaire. Quoi qu'il en soit, on a souvent reconnu dans le taureau androcéphale du type de revers le dieu-fleuve Achéloos, père des Sirènes, dont on a vu l'une d'elles, Par-

thénopè, dans le visage du type de droit (*cf.* Rutter 1997, pp. 63-64).

ITALIE — CALABRE

TARAS

Sur les monnaies de Taras (Tarente), *cf.* notamment Evans 1889, pp. 1-228 ; Vlasto 1899a, pp. 1-8 ; Vlasto 1899b, pp. 303-340 ; Ravel 1947 ; Brauer 1986 ; Fischer-Bossert 1999 ; Rutter 2001, pp. 92-107 (c'est de là que sont tirées les datations proposées ci-après) ; Callataÿ 2003, pp. 16-26.

ca. 380-340 a.C.

D. Éphèbe nu sur un cheval, à gauche, un bouclier sur le bras gauche et la lettre τ sous le ventre du cheval.

R. ΤΑΡΑΣ ; Taras nu chevauchant un dauphin, à gauche, un casque béotien dans la main droite, le tout sur la lettre Γ et un lit de vague.

16 (3332-7). AR ; 9h ; 7,70 g (*nomos*). *Cf.* SNG Lloyd, n° 169 (sans datation) ; SNG Copenhagen, Italy, n° 816-817 (*ca.* 380-345 a.C.) ; Ravel 1947, n° 437 (*ca.* 380-345 a.C. ; mêmes coins que la monnaie n° 16) ; SNG ANS, I, n° 928-930 (sans datation) ; SNG München, Kalabrien, n° 626 (*ca.* 380-345 a.C.) ; Dewing Coll., n° 146 (380-345 a.C.) ; SNG Milano, III, n° 86-87 (420-400 a.C.) ; Rutter 2001, n° 876 (Γ du revers non signalé).

— Fidèle au type du cavalier sur un dauphin (Taras fils de Poséidon pour les uns, Phalantos fondateur de Taras pour les autres) depuis la fin du VI^e siècle a.C., Taras commença d'utiliser le type de l'éphèbe sur un cheval (un thème agonistique, voire religieux, plutôt que politico-militaire [Kraay 1976, p. 192 ; Rutter 1997, p. 56]) à la fin du V^e siècle a.C. Frappé en grande quantité au siècle suivant et attesté dans tout le sud de l'Italie, le type de monnayage présenté ici (en usage pendant près de deux siècles) daterait, d'après les travaux de A. Evans (1889, p. 1 *sq.* ; *cf.* Kraay 1976, p. 190),

de l'époque d'Archytas. Ce savant, également philosophe et ami de Platon, fut sept ans de suite (dans les années 360) stratège de Taras et exerça alors sur sa cité une autorité quasi absolue (Will *et alii* 1975, p. 167). Sous son gouvernement, celle-ci connut une ère de prospérité économique.

325-280 a.C.

D. Tête casquée d'Athéna, à droite.

R. Héraclès nu étouffant le lion de Némée, une sauterelle sur le dos du fauve et une massue derrière le héros.

17 (3947-18). AR ; 12h ; 1,20 g (diobole). Cf. *SNG Copenhagen*, Italy, n° 979-980 (IV^e-III^e siècle a.C.) ; Ravel 1947, n° 1327-1328 (ca. 380-334 a.C.) ; *SNG ANS*, I, n° 1418-1421 (sans datation) ; Rutter 2001, n° 976.

— Les types de la monnaie n° 17 sont les mêmes que ceux figurés sur des dioboles frappés à la même époque à Héraclée de Lucanie (cf. par exemple *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1117-1126, et *SNG Leipzig*, n° 214-219). La ressemblance est d'ailleurs telle qu'il est souvent difficile d'attribuer à l'un des deux ateliers les pièces qui lui reviennent. C'est pourquoi on a pensé, comme le suggèrent d'autres monnayages de Taras et d'Héraclée, que les émissions au lion de Némée eurent lieu dans un cadre fédéral, ainsi celui de la ligue des Italiotes (Rutter 1997, p. 95). Sur le contexte de frappe de ce genre de monnayage (Héraclès et le lion symbolisant le triomphe de l'hellénisme sur la barbarie), cf. ci-après le commentaire accompagnant la pièce n° 19.

325-280 a.C.

D. Coquillage.

R. Dauphin, à droite.

18 (3332-9). AR ; 7h ; 0,60 g (*litra*). Cf. Ravel 1947, n° 1480-1481 (420-227 a.C.) ; *SNG Budapest*, I.2, n° 168 (ca. 420-227 a.C.) ; Rutter 2001, n° 979.

— Les monnaies de Taras portant à la fois un coquillage au droit et un dauphin au revers sont attestées, sous la forme de *litrai*, depuis la fin de l'époque archaïque. Sur le contexte de frappe de la pièce n° 18, cf. ci-après le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 19.

302-280 a.C.

D. [Σ]Ι et [ΔΕΙΝΟΚΡΑΤΗΣ] ; éphèbe nu sur un cheval, à droite, un bouclier sur le bras gauche et une lance brandie dans la main droite.

R. [Τ]ΑΡΑΣ ; Taras nu chevauchant un dauphin, à gauche, un dauphin dans la main droite.

19 (3332-8). AR ; 11h ; 8 g (*nomos*). Cf. *SNG Copenhagen*, Italy, n° 871 (ca. 302-281 a.C.) ; Ravel 1947, n° 692-693 (ca. 302-231 a.C.) ; Naster 1959, n° 105 (302-281 a.C.) ; *SNG ANS*, I, n° 1068 (sans datation) ; *SNG München*, Kalabrien, n° 661-662 (ca. 302-281 a.C.) ; *SNG Milano*, III, n° 156 (fin IV^e siècle/200 a.C.) ; *SNG Budapest*, I.2, n° 59 (ca. 302-281 a.C.) ; Rutter 2001, n° 967.

— L'émission de la monnaie n° 19 se situe à une époque difficile pour Taras qui, comme d'autres cités grecques de la région, doit faire face, depuis le milieu du IV^e siècle a.C., à la menace des peuples italiotes du nord, en particulier les Messapiens et les Iapyges. Incapables de vaincre seuls, les Tarentains durent alors faire appel à des chefs de guerre originaires de Grèce balkanique, ainsi Archidamos de Sparte entre 344 et 338, Alexandre le Molosse d'Épire entre 334 et 331, Cléonymos de Sparte en 302 et Pyrrhos d'Épire entre 280 et 277. C'est sans doute pour les payer, eux et leurs soldats, qu'ils frappèrent une partie des monnaies de cette époque parvenues jusqu'à nous (sur les traces numismatiques des interventions spartiates et épirotes en Grande-Grèce entre 344 et 277 a.C., cf. notamment Kraay 1976, p. 191 *sq.*, et Rutter 1997, pp. 93-99). En tous les cas, au début du III^e siècle a.C., les noms des monétaires (d'autres y ont vu des noms d'artistes ; cf. Kraay 1976, p. 191, et ses doutes à ce sujet) sont donnés à plusieurs reprises en entier (ici ΔΕΙΝΟΚΡΑΤΗΣ) alors qu'auparavant ils l'étaient le plus souvent sous une forme abrégée (cf. par exemple le I au revers de la monnaie n° 16). Sur la signification des types de droit et de revers, cf. le commentaire accompagnant la monnaie n° 16.

ITALIE — LUCANIE

MÉTAPONTE

Sur les monnaies de Métaponte, *cf.* notamment Stazio 1974, pp. 67-106 ; Noe et Johnston 1984 ; Johnston 1989, pp. 121-136 ; Johnston 1990 ; Callataÿ 1997, pp. 3-6 ; Rutter 2001, pp. 130-142 ; Callataÿ 2003, pp. 1-6.

ca. 470-440 a.C.

D. MET[A?] ; épi de blé.

R. Bucrane incus.

20 (13080-1). AR ; 6h ; 1,10 g (triobole ; monnaie trouvée à Crotone). *Cf.* *SNG ANS*, II, n° 267-269 (sans datation) ; *SNG München*, Kalabrien, n° 946 (fin VI^e-début V^e siècle a.C.) ; Noe et Johnston 1984, n° 284-287 (*ca.* 460 a.C.) ; *Dewing Coll.*, n° 364 (*ca.* 460 a.C.) ; *SNG Leipzig*, n° 247 (VI^e-V^e siècle a.C.) ; Rutter 2001, n° 1487 (*ca.* 470-440 a.C.). Ailleurs, hormis les exemplaires sans inscription (Noe et Johnston 1984, n° 264-267), le droit peut porter la légende ME (Noe et Johnston 1984, n° 268-271) ou MET (*SNG Lloyd*, n° 318-321 ; *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1177 ; *SNG Dreer*, I, n° 241 ; *SNG ANS*, II, n° 263-266 ; *SNG Delepierre*, n° 311 ; Noe et Johnston 1984, n° 272-282 ; *Dewing Coll.*, n° 362-363 ; *SNG Budapest*, I.2, n° 250-251).

— L'épi de blé est à la fois le symbole numismatique de Métaponte et sans doute une allusion à la principale production agricole de la région. Pour sa part, tout en étant originale, la frappe du type de revers en creux (alors que celui de droit est en relief) n'est pas rare en Grande Grèce aux époques archaïque et classique. En effet, cette technique fut employée, outre Métaponte (très productive en la matière), dans des cités comme Calaunia (Kraay 1976, pl. 36, n° 639-642), Crotone (*SNG Leipzig*, n° 310-313), Poseidonia (Kraay 1976, pl. 37, n° 650-651), Sybaris (*SNG Leipzig*, n° 270-271) et Taras (Kraay 1976, pl. 38, n° 663-664) ; mais les avis sont aujourd'hui partagés quant aux raisons qui poussèrent ces villes à l'utiliser. Pour certains, la frappe du revers en creux favorisait la surfrappe dans des ateliers où des monnaies étrangères pouvaient être envoyées ; pour d'autres, le revers

en creux permettait, en les empilant, de stocker plus facilement les pièces. Selon Fr. Rebuffat (1996, p. 74), « la vraie raison qui a, en un premier temps, poussé [des cités] à adopter non seulement un type de monnaie particulièrement original mais également un étalon nouveau a été très certainement la volonté pour ces cités de se séparer d'un courant monétaire existant et de concrétiser ainsi leur entente financière nouvelle ; ces pièces (...) furent très certainement émises à partir du milieu du VI^e siècle av. J.-C. et l'adoption d'un mode de fabrication si original à cette époque est probablement due au fait que les monnaies étrangères à ces cités étaient loin d'être aussi répandues et connues que l'on pourrait le penser ». Pour N. Parise, en revanche, le recours aux types en creux (ou incus) était « un moyen d'assurer aux pièces locales la primauté sur les devises étrangères plus lourdes (...) qu'on était obligé de changer au pair, mais visait aussi à garder les émissions au sein d'une région très pauvre en ressources minières » (1998, p. 67 ; cf. également Naster 1947, pp. 5-17, Kraay 1976, pp. 163-164, Le Rider 1989, pp. 257-291, Rutter 1997, p. 17 *sq.*, et Gerin *et alii* 2001, p. 74). Quoi qu'il en soit, et quelle que fût l'histoire des ateliers ayant frappé des monnaies incuses, l'étude de ce matériel a montré que la technique a partout évolué de la même manière. Ainsi, comme le rappelle H. Nicolet-Pierre (2002, pp. 146-148), les premiers exemplaires (en général des tridrachmes) avaient en commun des types presque identiques et orientés dans la même direction au droit et au revers, des flans larges, très minces et plats, une légende composée le plus souvent des premières lettres de l'ethnique. Or, par la suite, sans doute après la destruction de Sybaris par Crotona en 510 a.C., les monnaies incuses, à l'image de l'exemplaire n° 20, furent progressivement frappées sur des flans moins larges, mais plus épais, ce qui permit d'utiliser des types différents au droit et au revers (Nicolet-Pierre 2002, p. 149).

PAESTUM

Sur les monnaies de Poseidonia-Paestum, *cf.* notamment Noe 1952, pp. 9-23 ; Ebner 1964 ; Grunauer-von Hoerschelmann 1973, pp. 25-45 ; Crawford 1973, pp. 47-109 ; Rutter 2001, pp. 108-116.

218-201 a.C.

D. Tête d'Artémis, à droite, un globule derrière elle.

R. ΠΑΙΣ ; épi de blé, un globule à gauche.

21 (3562-7). AE ; 7h ; 1,90 g (*onkia*). *Cf.* *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1347 (*ca.* 268-89 a.C.) ; *SNG ANS*, II, n° 763-764 (sans datation) ; Crawford 1973, pp. 63-64, n° 5/5 (fin III^e siècle a.C.) ; *SNG Tübingen*, Hispania - Sikelia, n° 468 (*ca.* 210-200 a.C.) ; Rutter 2001, n° 1195 (218-201 a.C.). Compte tenu du mauvais état de conservation de la pièce n° 21, nous avons choisi de renvoyer en bibliographie à l'une des formes les plus simples de ce type de monnayage. Ailleurs, les exemplaires aux mêmes types portent notamment au revers, à gauche de l'épi et du globule, un symbole (caducée, massue, lettres ; *cf.* Rutter 2001, n° 1195 *sq.*) qui, si la monnaie n° 21 en a porté un, ne peut être lu ici.

— Comme la majorité des exemplaires du Bruttium présentés dans ce catalogue, les pièces de Paestum n° 21 et 22 datent de l'époque de la deuxième guerre punique. Sur le contexte politique ayant présidé à ces émissions, *cf.* les remarques faites dans le commentaire accompagnant la monnaie des Brettii n° 26. Sur le sens des globules figurés sur les exemplaires de Paestum conservés au Musée-Château d'Annecy, *cf.* cette fois le commentaire accompagnant les monnaies d'Akragas n° 41 et 42.

218-201 a.C.

D. Tête de Déméter, à droite, avec deux globules dans le champ à gauche.

R. ΠΑΙΣ ; protomè de verrat, à droite, avec deux globules à l'exergue.

22 (5023-23). AE ; 3h ; 2,60 g (*hexas*). *Cf.* *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1340 (*ca.* 268-89 a.C.) ; *SNG ANS*, II, n° 754-757 (sans datation) ; *SNG München*, Kalabrien, n° 1103-1105

Les monnaies antiques

(ca. 300-268 a.C.) ; Crawford 1973, pp. 61-62, n° 5/3a-b (fin III^e siècle a.C.) ; *SNG Budapest*, I.2, n° 314-315 (ca. 268-89 a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 306-307 (II^e siècle a.C. ou plus tard) ; Rutter 2001, n° 1193 (218-201 a.C.).

ca. 218-201 a.C.

D. Tête de Dionysos, à droite, quatre globules dans le champ à gauche.

R. ΠΑΙΣ ; corne d'abondance et quatre globules.

23 (5023-21). AE ; 3h ; 5,20 g (*trias*). Cf. *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1330-1331 (ca. 268-89 a.C.) ; *SNG Dreer*, I, n° 266-267 (ca. 300-268 a.C.) ; *SNG ANS*, II, n° 731-739 (sans datation) ; *SNG München*, Kalabrien, n° 1092-1097 (ca. 300-268 a.C.) ; Crawford 1973, p. 60, n° 5/1 sq. (fin III^e siècle a.C.) ; Boutin 1979, n° 579 (268-89 a.C.) ; *SNG Budapest*, I.2, n° 318-319 (ca. 268-89 a.C. ; tête de femme vue au droit) ; *SNG Leipzig*, n° 268 (III^e-I^{er} siècle a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 314-315 (II^e siècle a.C. ou plus tard). Comme pour la monnaie précédente, la lecture difficile de l'exemplaire n° 23 ne permet pas de dire si, à gauche de la corne d'abondance, apparaît un symbole attesté sur d'autres pièces portant les mêmes types (cf. Rutter 2001, n° 1191 sq. ; tête de femme vue au droit).

ITALIE — BRUTTIUM

BRETTII

Sur les monnaies des Brettii, cf. notamment Scheu 1955, pp. 101-112 ; Scheu 1961, pp. 51-66 ; Scheu 1962, pp. 43-63 ; Robinson 1964, pp. 54-64 ; Pfeiler, 1964, pp. 7-50 ; Marchetti 1978, pp. 457-463 ; Arslan 1989 ; Parise 1993, pp. 187-196 ; Callatay 1997, pp. 8-15 ; Rutter 2001, pp. 157-161 (c'est de cette référence qu'ont été tirées les datations proposées ci-après).

214-ca. 211 a.C.

D. ΝΙΚΑ ; tête diadémée de Nikè, à gauche.

- R. BPETTIQN ; Zeus nu sur une ligne de sol, à droite, un sceptre dans la main gauche et un foudre brandi dans la droite, une étoile entre les jambes et une corne d'abondance à droite.
- 24 (13080-19). AE ; 11h ; 3,60 g (1/2 unité [triobole] ; [NIKA] / BPETTIQ[N] ; monnaie trouvée à Crotona). Cf. Scheu 1961, p. 54, n° 27 ; Pfeiler 1964, p. 32, n° 1.c (264-250 a.C.) ; *SNG München*, Bruttium, n° 1297-1300 ; Rutter 2001, n° 1982. Sur les exemplaires du même genre que les trois pièces présentées ici, la tête de Nikè est en général accompagnée d'un épi de blé.
- 25 (13080-20). AE ; 9h ; 3,60 g ([NIKA] / BPETTI[QN] ; monnaie trouvée à Crotona).
- 26 (13080-21). AE ; 11h ; 2 g ([NIKA] / [BPETTIQN] ; monnaie trouvée à Crotona).

— Comme l'indiquent les dates de tous les bronzes des Brettii présentés dans ce catalogue, ces exemplaires (comme ceux d'or et d'argent de même origine et de même époque) ont été émis au cours de la deuxième guerre punique (218-201 a.C.). Leur frappe débuta à la suite de la désorganisation de l'Italie au moment de l'invasion de la péninsule par les armées d'Hannibal. Celui-ci, comme le souligne P. Marchetti (1978, p. 465), voulait mettre en circulation des monnayages parallèles aux émissions romaines. Pour cela, il favorisa la frappe de monnaies dans les cités de Grande Grèce qu'il contrôlait et qui avaient une tradition monétaire. Ainsi, « l'octroi du droit de frapper monnaie à leur nom rendait à ces cités une prérogative que la conquête romaine leur avait enlevée et qui devait faire naître parmi leur population le sentiment qu'elles recouvraient leur liberté. La prolifération des types trahit sans doute les illusions qu'Hannibal, en fin politique, avait su entretenir sur ce plan. Néanmoins, les mêmes contingences économiques qui ont accablé les Romains ont dû également peser sur Hannibal. Il est dès lors probable que, dans l'immédiat, chacune des villes qui émirent monnaie eut aussi le "privilège" de contribuer à l'entretien des garnisons qu'Hannibal avait placées dans leurs murs et de manière plus générale à l'effort de guerre » (Marchetti 1978, pp. 465-466 ; cf. aussi Parise 1993,

Les monnaies antiques

pp. 194-195). Dans le cas des Brettii, les exemplaires d'or et d'argent au moins qu'ils émirent le furent probablement à Crotona et peut-être aussi à Pétélia (Arslan 1989, *passim*).

ca. 211-208 a.C.

D. Tête diadémée de Nikè, avec boucle d'oreille et collier, à gauche, un foudre sous le cou.

R. [BPETTIQN] ; Zeus nu, un sceptre dans la main gauche et un foudre brandi dans la droite, sur un bige au galop à gauche, un symbole sous les chevaux.

27 (4619-9). AE ; 3h ; 3,20 g (1/2 unité [triobole]). Cf. *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1684-1685 (ca. 282-203 a.C.) ; Scheu 1961, p. 56, n° 46-49 (après 250 a.C.) ; Pfeiler 1964, p. 33, n° 4.c (250-242 a.C.) ; *SNG München*, Bruttium, n° 1336-1342 (ca. 208-205 a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 384-387 (215-203 a.C.) ; Rutter 2001, n° 1989. L'état de conservation de la monnaie n° 27 ne permet pas de dire quel symbole se trouve sous les chevaux du bige. D'après les références proposées ci-dessus, il pourrait s'agir d'une grappe de raisin, d'une torche, d'un bucrâne ou bien encore d'une chouette.

214-ca. 211 a.C.

D. Tête laurée de Zeus, à droite, un épi derrière lui.

R. BPET[TIQN] ; aigle sur un foudre, à gauche, une corne d'abondance devant lui et un croissant de lune derrière la tête.

28 (1385-2). AE ; 1h ; 7,60 g (unité [drachme]). Cf. *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1665 (ca. 282-203 a.C.) ; Scheu 1961, p. 54, n° 14 (première moitié du III^e siècle a.C.) ; *SNG München*, Bruttium, n° 1276-1277 (ca. 208-205 a.C.) ; *SNG ANS*, III.1, n° 46-49 (sans datation) ; Boutin 1979, n° 699 (282-203 a.C.) ; *SNG Budapest*, I.2, n° 465 (213-209 a.C.) ; *SNG Leipzig*, n° 284 (dernier quart du III^e siècle a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 346 (ca. 215-203 a.C.) ; Rutter 2001, n° 1978.

214-ca. 211 a.C.

D. Tête casquée d'Arès, à gauche, un griffon sur la bombe, deux globules et un épi derrière et sous le dieu.

- R. ΒΡΕΤΤΙΩΝ ; Nikè, à gauche, une palme dans la main gauche, couronnant de la droite un trophée, un symbole entre les deux.
- 29 (5023-8). AE ; 3h ; 13,70 g (double [didrachme] ; une corne d'abondance comme symbole). Cf. *SNG Lloyd*, n° 556 (sans datation) ; Scheu, p. 52, n° 1 (première moitié du III^e siècle a.C.) ; Boutin 1979, n° 695 (282-203 a.C.) ; *SNG Budapest*, I.2, n° 458 (213-209 a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 338 (ca. 215-203 a.C.) ; Rutter 2001, n° 1975. Peut-être y a-t-il une étoile devant le visage de Nikè (cf. Scheu, p. 52, n° 3).
- 30 (13080-17). AE ; 7h ; 13,90 g (ΒΡΕΤΤ[ΙΩΝ] ; un crochet comme symbole ; monnaie trouvée à Crotone). Cf. *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1653 (ca. 282-203 a.C.) ; Naster 1959, n° 210 (282-203 a.C.) ; Scheu 1961, p. 53, n° 8 (première moitié du III^e siècle a.C.) ; *SNG München*, Bruttium, n° 1268-1269 (ca. 208-205 a.C.) ; *SNG Budapest*, I.2, n° 462 (213-209 a.C.) ; Rutter 2001, n° 1977.

ca. 211-208 a.C.

D. Tête laurée de Zeus, à droite, un foudre derrière lui.

R. [ΒΡ]ΕΤΤΙ[ΩΝ] ; guerrier nu et casqué en position de combat, sur une ligne de sol, à droite, une lance et un bouclier dans les mains, une grappe de raisin à ses pieds.

- 31 (13080-18). AE ; 5h ; 6,50 g (unité [drachme] ; monnaie trouvée à Crotone). Cf. *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1661 (ca. 282-203 a.C.) ; Scheu 1961, pp. 55 et 56, n° 42 (première moitié du III^e siècle a.C.) ; *SNG München*, Bruttium, n° 1328-1329 (ca. 208-205 a.C.) ; *SNG ANS*, III.1, n° 102-103 (sans datation) ; *SNG Tübingen*, Hispania - Sikelia, n° 499 (ca. 208-205 a.C.) ; *SNG Budapest*, I.2, n° 492 (208-205 a.C.) ; *SNG Leipzig*, n° 291 (dernier quart du III^e siècle a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 380 (215-203 a.C.) ; Rutter 2001, n° 1988.

208-203 a.C.

D. Tête laurée de Zeus, à droite, dans une couronne de laurier.

R. ΒΡΕΤΤΙΩΝ ; aigle les ailes éployées sur un foudre, à gauche, une lyre devant lui.

32 (13080-24). AE ; 5h ; 8 g (unité [drachme] ; monnaie trouvée à Crotona). Cf. *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1675 (ca. 282-203 a.C.) ; Scheu 1961, p. 60, n° 103 (après 216 a.C.) ; *SNG München*, Bruttium, n° 1317-1320 (ca. 208-205 a.C.) ; Boutin 1979, n° 701 (282-203 a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 375 (215-203 a.C.) ; Rutter 2001, n° 2006.

CROTONE

Sur les monnaies de Crotona, cf. notamment Stazio 1984, pp. 369-398 ; Taliercio Mensitieri 1993, pp. 111-130 ; Rutter 2001, pp. 166-175. Sur Crotona comme atelier de frappe des monnaies des Brettii, cf. d'abord Arslan 1989, *passim*, puis les autres références données dans ce catalogue aux Brettii.

seconde moitié du IV^e siècle a.C. ?

D. Tête d'Héraclès coiffée de la *leontis*, à droite.

R. [KPO] ; crabe.

33 (5023-27). AE ; 1h ; 2,80 g. Cf. *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1823 (IV^e siècle a.C.) ; *SNG Dreeer*, I, n° 354 (IV^e siècle a.C.) ; Boutin 1979, n° 768 (370-299 a.C.) ; Taliercio Mensitieri 1993, p. 116, n° XXV.α (vers le milieu du IV^e siècle a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 406 (milieu du IV^e siècle a.C. ou plus tard) ; Rutter 2001, n° 2225 (seconde moitié du IV^e siècle a.C. ?).

— La présence d'Héraclès au droit de la monnaie n° 33 rappelle le rôle que les Anciens lui prêtaient dans la fondation de Crotona, que l'on place aujourd'hui vers la fin du VIII^e siècle a.C. (cf. Greco 1996, p. 37).

NUCÉRIA

Sur les monnaies de Nucéria (Conversano), cf. notamment Valenza Mele 1991 ; Rutter 2001, p. 184.

dernier quart du III^e siècle a.C. ?

D. Tête laurée d'Apollon, à droite, un crabe à l'exergue.

R. [NΘΥΚΡΙ]NΩ[N] ; cheval sur une ligne de sol, à gauche, un pentagramme entre les jambes.

34 (13288-94). AE ; 6h ; 7,80 g. Cf. *SNG Lloyd*, n° 666 (sans datation) ; *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1902-1904 (ca. 300 a.C.) ; *SNG Dreer*, I, n° 367 (ca. 300 a.C.) ; *SNG München*, Bruttium, n° 1544-1546 (ca. III^e siècle a.C.) ; *SNG ANS*, III.1, n° 595-597 (sans datation) ; *SNG Budapest*, I.2, n° 581-584 (III^e siècle a.C.) ; *SNG Leipzig*, n° 322-324 (III^e siècle a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 444-445 (première moitié du III^e siècle a.C.). Le très mauvais état de conservation de la monnaie n° 34, en particulier son type de droit, ne permet pas de dire si une lettre ou un symbole accompagne la tête d'Apollon et le crabe (cf. Rutter 2001, n° 2438-2442).

— Si l'on tient compte des types employés sur les monnaies de Nucéria, il apparaît que certains d'entre eux, ainsi celui montrant le cheval, reproduisent ceux que l'on peut voir sur les monnaies des ateliers de Grande Grèce contrôlés par Carthage durant la deuxième guerre punique (Rutter 2001, p. 184 ; pour le type carthaginois au cheval dans le sud-ouest de l'Italie, cf. par exemple Robinson 1964, pp. 37-64, Visonà 1986, pp. 83-88, et Visonà 1991-1992, pp. 149-165). Sur des exemplaires de Nucéria des environs de 240 a.C., l'animal est cette fois accompagné d'un éphèbe nu (sans doute un des Dioscures) le tenant à l'aide d'une bride (Rutter 1997, p. 91, n° 87).

PÉTÉLIA

Sur les monnaies de Pétélia (Strongoli), cf. notamment Caccamo Caltabiano 1977 ; Marchetti 1978, pp. 500-502 ; Rutter 2001, pp. 185-186.

ca. 215-ca. 203 a.C.

D. Tête diadémée et voilée de Déméter, à droite.

R. ΠΕΤΗΛΙΝΩΝ ; Zeus nu penché à gauche, la tête à droite, un sceptre dans la main gauche et un foudre brandi dans la droite, une étoile dans le champ à gauche.

35 (13080-10). AE ; 12h ; 7 g (unité légère ; monnaie trouvée à Crotona). Cf. *SNG Copenhagen*, Italy, n° 1909 (ca. 280-216 a.C.) ; *SNG München*, Bruttium, n° 1551-1552 (ca. 280-216 a.C.) ; Marchetti 1978, p. 454, n° 1 (après 212 a.C.) ;

SNG Tübingen, Hispania - Sikelia, n° 530 (ca. 280-216 a.C.); *SNG Leipzig*, n° 325 (III^e siècle a.C.); *SNG Morcom*, n° 446 (fin III^e siècle a.C. ou plus tard); Rutter 2001, n° 2454 (ca. 215-ca. 203 a.C.). Toutes ces références renvoient à des monnaies au revers desquelles une lettre apparaît à droite du dieu. Or, la couche de résine recouvrant, devant le dieu, le numéro d'inventaire de l'exemplaire n° 35 (cf. également le suivant), celle-ci ne permet pas de dire à quoi nous avons affaire.

36 (5023-36). AE ; 4h ; 6 g ([ΠΕΤ]ΗΛ[ΙΝΩ]Ν). L'état de conservation de la monnaie ne permet pas dire quelle lettre se trouve devant Zeus.

— Comme celui des Brettii et peut-être de Nucéria dans le Bruttium, l'ensemble du monnayage de Pétélia n° 36 date de la deuxième guerre punique. Ainsi, à la fin de 216/215, à l'arrivée des armées d'Hannibal dans la région, la ville resta fidèle à Rome mais, après un siège de onze mois, tomba entre les mains de l'envahisseur qui en confia le contrôle aux Brettii ; c'est durant cette occupation que la frappe des exemplaires n° 35 et 36 pourrait avoir eu lieu. Quoi qu'il en soit, Pétélia ne fut rendue à ses anciens habitants, en particulier ceux qui avaient pu fuir à Rome, qu'après la reconquête du Bruttium par les légions, en 203. Or, c'est à la suite de ce retour que les monnaies n° 37 et 38 auraient été émises (Marchetti 1978, pp. 501-502 ; Rutter 2001, p. 185). En ce qui concerne plus strictement les monnaies n° 35 et 36, P. Marchetti fait remarquer que leur type de revers « est une réplique tellement approchante d'un type brettien [cf. pour comparaison les exemplaires n° 24, 25 et 26 de ce catalogue] qu'il est probable qu'un atelier brettien devait être installé à Petelia » (1978, p. 454).

après 203 a.C.

D. Tête laurée d'Apollon à droite, deux globules derrière lui.

R. ΠΕΤΗΛΙΝΩΝ ; Artémis dans un long chiton courant à gauche, un flambeau dans la main droite, avec ou sans le monogramme  devant elle.

37 (13080-11). AE ; 12h ; 2,40 g (hexas ; avec le monogramme ; monnaie trouvée à Crotone). Cf. *SNG Dreeer*, I, n° 371 (ca.

216-89 a.C.) ; Marchetti 1978, p. 501 (après 203 a.C.) ; *SNG Morcom*, 450 (fin III^e siècle a.C. ou plus tard) ; Rutter 2001, n° 2463 (après 203 a.C.).

38 (13080-12). AE ; 1h ; 2,60 g (sans le monogramme ; monnaie trouvée à Crotona). Cf. *SNG Copenhagen, Italy*, n° 1918-1919 (ca. 216-89 a.C.) ; *SNG ANS*, III.1, n° 618 (sans datation) ; Marchetti 1978, p. 501 (après 203 a.C.).

— Sur le sens des globules figurés au droit de la monnaie n° 37 et 38, cf. le commentaire accompagnant les exemplaires d'Akragas n° 41 et 42.

RHÉGION

Sur les monnaies de Rhégion (Reggio di Calabria), cf. notamment Herzfelder 1957 ; Caccamon Caltabiano 1979, pp. 167-181 ; Caccamo Caltabiano 1993 ; Caccamo Caltabiano 1993-1995, pp. 103-124 ; Rutter 2001, pp. 186-192 ; Callataÿ 2003, pp. 29-36.

ca. 351-280 a.C.

D. Tête de lion, de face.

R. [PHΓINΩN] ; tête aurée d'Apollon, à gauche.

39 (13080-5). AE ; 3h ; 5,20 g (dénomination non précisée ; monnaie trouvée à Crotona). Cf. *SNG Lloyd*, n° 700 (sans datation) ; *SNG Copenhagen, Italy*, n° 1950-1952 (ca. 350-270 a.C.) ; *SNG Dreer*, I, n° 378-379 (ca. 350-270 a.C.) ; *SNG München*, Bruttium, n° 1646-1653 (avant 218 a.C.) ; *SNG ANS*, III.1, n° 689-692 (sans datation) ; *SNG Leipzig*, n° 331 (III^e siècle a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 460-461 (ca. 350-280 a.C.) ; Rutter 2001, n° 2534(a) (ca. 351-280 a.C.). Toutes ces références renvoient à des monnaies au revers desquelles un symbole apparaît derrière la tête d'Apollon. Cet endroit est malheureusement hors du flan de la pièce n° 39.

— Compte tenu des dates proposées, les monnaies aux têtes de lion et d'Apollon furent frappées après que le Syracusain Denys le Jeune a refondé Rhégion que son père, Denys l'Ancien, avait détruite en 386 a.C. Sur ces deux personnages, cf. le commentaire accompagnant les exemplaires syracusains n° 55 et 56.

TÉRINA

Sur les monnaies de Térina (San Eufemia Vetere), *cf.* notamment Regling 1906 ; Holloway et Jenkins 1983 ; Rutter 2001, pp. 193-196.

ca. 350-275 a.C.

D. Tête de femme, à gauche.

R. [TEPI] ; crabe, un croissant entre les pinces.

40 (5023-20). AE ; 3h ; 3,10 g (dénomination non précisée). *Cf.* BMC, Italy, p. 394, n° 53-57 (sans datation) ; SNG Copenhagen, Italy, n° 2037 et 2039 (IV^e siècle a.C. ; TEPI écrit à l'envers sur l'exemplaire n° 2038) ; SNG Dreeer, I, n° 393 (IV^e siècle a.C.) ; SNG München, Bruttium, n° 1756-1758 (*ca.* 218-200 a.C.) ; SNG ANS, III.1, n° 889-894 (sans datation ; tête de nymphe) ; Holloway et Jenkins 1983, n° 121 (*ca.* 300 a.C. ; tête de nymphe au droit) ; SNG Budapest, I.2, n° 654-655 ; SNG Morcom, n° 500 (fin III^e siècle a.C.) ; Rutter 2001, n° 2646 (*ca.* 350-275 a.C.).

— Comme le souligne C. M. Kraay (1976, p. 198), les types de la monnaie n° 40, visibles également sur de grands bronzes tériniens des environs de 330 a.C. (Kraay 1976, pl. 41, n° 717), rappellent l'influence que Syracuse exerça sur Térina après l'époque de Timoléon (344-336 a.C.).

SICILE

AKRAGAS

Sur les monnaies d'Akragas (Agrigente), *cf.* notamment Jenkins 1970, pp. 162-164 ; Calciati 1983, pp. 141-229 ; RPC, I, pp. 176-177.

ca. 425-406 a.C.

D. AKPA ; aigle aux ailes éployées dévorant un lièvre, à gauche.

R. Crabe sur une écrevisse, avec six globules.

41 (13080-8). AE ; 3h ; 14 g (*hemilitron* ; [AKPA] ; monnaie trouvée à Crotone). Cf. Calciati 1983, pp. 171-172, n° 23 (écrevisse à droite) ou 26 (écrevisse à gauche) (fin V^e siècle-406 a.C.). Le mauvais état de conservation de la monnaie n° 41 ne permet pas, entre autres, de dire avec certitude dans quelle direction regarde l'écrevisse (cf. Calciati 1983, pp. 172-173, et Westermark 1984, pp. 79-80, pour d'autres variantes).

42 (13288-90). AE ; 9h ; 14,20 g ([AKPA] ; monnaie trouvée à Crotone). Cet exemplaire étant plus mal conservé que le précédent, il n'est pas possible de dire s'il existe une liaison de coins entre les deux pièces.

— Portant les mêmes types de droit et de revers depuis la fin du VI^e siècle a.C. (un aigle au droit et un crabe au revers), le monnayage d'Akragas, comme l'indiquent les deux exemplaires présentés ici ainsi que les pièces n° 43 à 46, subit quelques modifications à la fin du V^e siècle a.C. En effet, vers 420, les pièces montrèrent désormais le plus souvent, et ce jusqu'à la destruction de la ville par les Carthaginois en 406 a.C., un ou deux aigles en train de dévorer un lièvre au droit et, au revers, un crabe en compagnie d'un ou plusieurs autres animaux réels (écrevisse, poisson, etc.) ou fabuleux (kêtos, Scylla). Pour le reste, les monnaies d'Akragas datées du V^e siècle a.C. et conservées au Musée-Château d'Annecy témoignent, avec l'exemplaire syracusain n° 54, de ce que la Sicile fut, avec la Grande Grèce, la première région du monde méditerranéen où l'on frappa des pièces de bronze (pour le cas particulier d'Olbia pontique, cf. par exemple *SNG British Museum*, n° 359-376, et *SNG Stancomb*, n° 334-341). Celles-ci étaient alors réalisées selon un système métrologique en vertu duquel l'unité de base était l'*onkia*, douzième partie d'une unité de poids appelée *litra*. Les multiples de cette dernière étaient le plus souvent 2, 3, 4, 5 ou 6 fois supérieurs à elle et leur valeur était indiquée sur les pièces par un nombre de globules appropriés : 2 pour un *hexas* (1/6 de *litra*), 3 pour un *tetras* (1/4 de *litra*), 4 pour un *trias* (1/3 de *litra*), 5 pour un *pentonkion* (5/12 de *litra*) et 6 pour un *hemilitron* (1/2 de *litra*). À l'origine, les monnaies de bronze étaient coulées et c'est à la fin du V^e et au début

du IV^e siècle a.C. que les premiers exemplaires frappés firent leur apparition (sur ces techniques, *cf.* Hackens 1975a, pp. 3-15, Rebuffat 1996, pp. 65-73, et Bouillon *et alii* 2000, pp. 11-12). C'est sous cette forme que ceux-ci s'imposèrent progressivement dans tout le monde grec. Sur les premières monnaies de bronze grecques, *cf.* notamment Price 1968, pp. 90-104, Kraay 1976, pp. 230-231, *Origini della monetazione di bronzo* 1979, et Nicolet-Pierre 2002, p. 168.

ca. 425-406 a.C.

D. [AKPA] ; aigle aux ailes éployées dévorant un poisson, à droite.

R. Crabe sur une écrevisse, avec six globules.

43 (13080-9). AE ; 6h ; 10,20 g (*hemilitron*). *Cf.* Calciati 1983, p. 175, n° 38 (fin V^e siècle-406 a.C.).

— Sur la monnaie n° 43, *cf.* le commentaire accompagnant les exemplaires n° 41 et 42.

ca. 425-406 a.C.

D. [AKPA] ; aigle aux ailes éployées dévorant un lièvre, à droite.

R. Crabe sur une écrevisse, avec trois globules.

44 (13288-91). AE ; 6h ; 10,40 g (*tetras* ; monnaie trouvée à Crotona). *Cf.* BMC, Sicily, pp. 16-17, n° 102-103 (« Period of Finest Art ») ; SNG Lloyd, n° 841-842 (sans datation) ; SNG Copenhagen, Sicily, n° 75 (avant 406 a.C.) ; Naster 1959, n° 294 (avant 406 a.C.) ; SNG Stockholm, Gallia - Sicily, n° 385 (*ca.* 425-406 a.C.) ; SNG München, Sikelia, n° 131-140 (*ca.* 425-406 a.C.) ; SNG Tübingen, Hispania - Sikelia, n° 564-565 (*ca.* 425-406 a.C.) ; Calciati 1983, pp. 180-183, n° 54 (fin V^e siècle-406 a.C.) ; Lindgren 1989, n° 401 (V^e siècle a.C.) ; SNG Leipzig, n° 363 (*ca.* 425-406 a.C.) ; SNG Morcom, n° 523 (*ca.* 425-406 a.C.).

— Sur la monnaie n° 44, *cf.* le commentaire accompagnant les exemplaires n° 41 et 42.

ca. 425-406 a.C.

D. [AKPA] ; aigle aux ailes éployées dévorant un animal indéterminé, à droite.

R. Crabe entre deux globules, sur un ou deux poissons.

45 (13080-97). AE ; 7h ; 4,80 g (*hexas* ; monnaie trouvée à Crotone). Cf. *BMC*, Sicily, p. 17, n° 107-111 (« Period of Finest Art ») ; *SNG Stockholm*, Gallia - Sicily, n° 386 (ca. 425-406 a.C.) ; Westermark 1979, pl. III, n° 6-10 (dernier quart du V^e siècle a.C.) ; Lindgren 1989, n° 403 (V^e siècle a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 526 (ca. 425-406 a.C.). Le mauvais état de conservation de la monnaie n° 45 ne permet pas de dire, sur le droit, quel animal l'aigle dévore ni, sur le revers, combien il y a de poissons (pour les différents cas de figure possibles, cf. notamment Calciati 1983, p. 187, n° 63, et Westermark 1979, pl. III, n° 6-10).

46 (4619-14). AE ; 8h ; 6,30 g. Le mauvais état de conservation de l'exemplaire n° 46 ne permet pas de dire s'il existe une liaison de coins entre lui et la monnaie n° 45.

— Sur les monnaies n° 45 et 46, cf. le commentaire accompagnant les exemplaires n° 41 et 42.

ca. 338-317 a.C.

D. Tête d'aigle, à droite.

R. Crabe au-dessus du monogramme $\overline{\Lambda}$.

47 (1192-18). AE ; 3h ; 2,30 g (*onkia* ; monnaie trouvée à Cagliari). Cf. *BMC*, Sicily, p. 18, n° 115-116 (« Period of Finest Art ») ; Naster 1959, n° 297-298 (avant 406 a.C.) ; Calciati 1983, pp. 192-193, n° 87 (fin V^e siècle-406 a.C.) ; Lindgren 1989, n° 406 (V^e siècle a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 535 (ca. 338-317 a.C.).

— Si l'on suit la datation proposée dans *SNG Morcom*, le monnayage auquel l'exemplaire n° 47 appartient se placerait au lendemain de la refondation d'Akragas par le Corinthien Timoléon en 338 a.C. (sur ce personnage, cf. le commentaire accompagnant le bronze syracusain n° 56). À leur manière, les types utilisés rappelleraient ceux que les pièces de cette cité portaient avant sa destruction par les Carthaginois en 406 a.C. (cf. ici les pièces n° 41 à 46).

ca. 300-287 a.C.

D. Tête laurée de Zeus, à droite.

R. [AKPAΓAN]TIN[QN] ; foudre.

48 (5023-24). AE ; 11h ; 3,50 g (*onkia*). Cf. *BMC*, Sicily, p. 19, n° 130 (« Period of Decline ; early ») ; *SNG Copenhagen*, Sicily, n° 110 (ca. 279-241 a.C.) ; Calciati 1983, pp. 227-228, n° 148 (après 210 a.C.) ; Lindgren 1989, n° 412 (338-287 a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 537 (ca. 300-287 a.C.).

— Le faible nombre des monnaies frappées par Akragas à la fin du IV^e et au début du III^e siècle a.C. est dû au fait que, durant cette période, la cité subit la domination des Syracusains d'Agathoclès qui, pour un temps, monopolisèrent le droit de frapper monnaie. Sur Agathoclès, cf. le commentaire accompagnant les exemplaires de Syracuse n° 57 à 60.

AKRAGAS ou PARNORMOS ?

Sur les monnaies de Panormos (Palerme), cf. notamment Jenkins 1971, pp. 25-52 ; Calciati 1983, 327-368 ; *RPC*, I, p. 170-173 ; Callataÿ 2003, pp. 76-77. Sur celles d'Akragas, cf. les références données plus haut au nom de cette cité.

fin du principat d'Auguste - début du principat de Tibère ?

D. SEPT ET BAL[B] IIV[IR] ; triskèle faite de jambes, une tête de Gorgone au milieu.

R. L SEIO PRO COS DD.

49 (5023-32). AE ; axe de positionnement des coins indéterminable ; 4,70 g (semis). Cf. *BMC*, Sicily, p. 128, n° 13 (atelier de Panormos probablement ; époque impériale ; SEPT EIBA D †† VIR lu sur le droit) ; *SNG Copenhagen*, Sicily, n° 1062 (atelier de Sicile ; après 212 a.C.) ; Calciati 1983, p. 359, n° 167 (atelier de Panormos ; après 241 a.C.) ; *RPC*, I, n° 670 (atelier de Sicile ; fin du principat d'Auguste - début du principat de Tibère ?).

— On a proposé de voir dans le proconsul de Sicile nommé au revers de la monnaie n° 49 L. Seius Tubero. En 16 p.C., celui-ci était légat de Germanicus en Germanie inférieure, lors des combats opposant alors les légions aux Germains. Consul suffect en 18 avec Germanicus, L. Seius Tubero, devenu l'ami intime de Tibère et très affaibli par la maladie, fut accusé en 24 d'avoir comploté contre l'empereur, mais l'inexactitude de cette accusation permit de le mettre

immédiatement hors de cause. Sur ce personnage, *cf. PIR*, III, n° 248, *RE* 1921, pp. 1126-1127, et Bauman 1974, p. 115 (pp. 113-124 pour le complot). Sur L. Seius, placé dans un premier temps au début du principat d'Auguste, *cf. PIR*, III, n° 240, Fluss 1921, p. 1122, n° 2, Grant 1946, pp. 197-199, et Broughton 1960, p. 55. Pour ce qui est maintenant de la monnaie nommant L. Seius, celle-ci fut attribuée, selon les publications, soit à Panormos (Manganaro 1972, p. 460 ; Manganaro 1988, p. 22), soit à Haluntium (Grant 1946, p. 199). En l'état actuel de nos connaissances, une attribution à Akragas ou à Panormos pourrait être envisagée (*RPC*, I, p. 179). C'est également avec prudence que la frappe de ce monnayage a été placée à la fin du principat d'Auguste ou sous celui de Tibère (Thomasson 1972, p. 5, col. 1 ; Manganaro 1988, pp. 22 et 86 ; *RPC*, I, p. 179).

IAETIA

Sur les monnaies d'Iaetia (San Giuseppe Iato), *cf.* notamment Bloesch 1972-1973, pp. 201-207 ; Calciati 1983, pp. 381-385 ; *RPC*, I, p. 173.

II^e/I^{er} siècle a.C.

D. Buste diadémé d'Artémis, à droite, un carquois derrière elle.

R. [I]A[IT]INQN ; Artémis dans un *chiton* court, à gauche, une patère dans la main droite, un long flambeau dans la gauche.

50 (13080-7). AE ; 5h ; 5,50 g (monnaie, au type de revers très abîmé, trouvée à Crotone). *Cf. BMC*, Sicily, p. 85, n° 3 (« Period of Decline ; late » ; au revers, homme vu au lieu d'Artémis et sceptre surmonté d'un bonnet phrygien ou d'un casque vu dans la main gauche de la déesse) ; Bloesch 1972-1973, p. 202, n° 3 (I^{er} siècle a.C.) ; Calciati 1983, p. 383, n° 2 (après 241 a.C.).

— Comme le rappelle R. Calciati (1983, p. 385), le monnayage d'Iaetia s'est inspiré à plusieurs reprises de celui, tout proche, de Panormos. Tel est le cas avec l'exemplaire n° 50 dont on retrouve le type de revers sur des émissions

panormiennes de même époque (*cf.* Calciati 1983, pp. 330-331, n° 8-9, et pp. 349-354, n° 114-140). En effet, l'allure générale des personnages est partout identique (corps à gauche, mains occupées de la même manière, etc.); seulement, celui de Panormos, à l'évidence un guerrier, est casqué, tient une lance et a un bouclier près de lui.

MAMERTINS - atelier de Messana

Sur les monnaies des Mamertins, *cf.* notamment Särström 1940 ; Marchetti 1978, pp. 497-500 ; Calciati 1983, pp.89-114.

ca. 218-201 a.C.

D. Tête laurée de Zeus, à droite, un foudre derrière la tête.

R. [MAMERTINΩN] ; guerrier nu et casqué en position de combat, à droite, une lance et un bouclier dans les mains, la lettre [Π] et le monogramme T devant et derrière lui.

51 (13080-95). AE ; 8h ; 9,60 g (*pentonkion* ; monnaie trouvée à Crotone). *Cf.* BMC, Sicily, p. 111, n° 29 (282 a.C.) ; Marchetti 1978, p. 498 (*ca.* 218-201 a.C.) ; Calciati 1983, p. 106, n° 34 (220-200 a.C.). Le mauvais état de conservation des types de la monnaie n° 51 rend difficile la lecture du foudre et celle du monogramme.

— Les Mamertins étaient des mercenaires italiens que le tyran Agathoclès (317-289 a.C.) avait fait venir à Syracuse pour lutter contre les Carthaginois. Celui-ci disparu, et en raison des tensions que leur présence dans la cité suscitait (*cf.* le commentaire accompagnant les exemplaires syracusains n° 63 à 65), les Syracusains payèrent leur départ et les envoyèrent s'installer à Messana dont ils s'emparèrent entre 288 et 283 a.C. De là, ils firent régner la terreur dans le nord-est de la Sicile jusqu'à ce que, vaincus par Syracuse en 269 a.C. et renonçant à l'alliance carthaginoise, ils firent appel aux Romains, contribuant ainsi au déclenchement de la première guerre punique. C'est au deuxième conflit de ce genre que, d'après P. Marchetti (1978, p. 500), appartient le type de pièce présentée ici. Pour les conditions de frappe des monnaies à cette époque, *cf.* le commentaire accompagnant les exemplaires des Brettii n° 24 à 26.

MESSANA

Sur les monnaies de Zancle-Messana (Messine), *cf.* notamment Gielow 1930, pp. 1-54 ; Robinson 1946, pp. 13-20 ; Calciati 1983, pp. 47-56 ; Caccamo Caltabiano 1993 ; Callataÿ 1997, pp. 23-27 ; Callataÿ 2003, pp. 57-66. Sur les frappes des Mamertins à Messana, *cf.* la bibliographie indicative précédant l'exemplaire n° 51.

324-318 a.C.

D. Tête laurée de Poséidon, à gauche.

R. ΜΕΣΣΑΝΙΩΝ ; trident orné entre deux dauphins.

52 (13288-92). AE ; 5h ; 5,40 g (*litra* ; [ΜΕΣΣΑΝΙΩΝ] ; les dauphins sont dirigés vers le haut). *Cf.* *SNG München*, Sikelia, n° 673 (343-338 a.C.) ; Calciati 1983, pp. 52-53, n° 15 (357-287 a.C.) ; *SNG Leipzig*, n° 417 (IV^e siècle a.C.) ; Caccamo Caltabiano 1993, n° 770-781 (324-318 a.C.). Le mauvais état de conservation de la monnaie n° 52 (ainsi que celui de la suivante) ne permet pas de dire s'il existe une liaison de coins entre elle et l'exemplaire n° 53, si le mot ΠΟΣΕΙΔΑΝ s'est trouvé sur le droit (*cf.* par exemple *SNG Morcom*, n° 617) et s'il y a eu un symbole derrière la tête de Poséidon (*cf.* notamment *SNG Leipzig*, n° 417-418). C'est pourquoi les références données ci-dessus proposent les différents cas de figure possibles : avec ou sans légende de droit, avec ou sans symbole.

53 (4619-15). AE ; 12h ; 6,50 g ([ΜΕΣΣΑΝΙΩΝ] ; la direction des dauphins du revers ne peut être déterminée).

— Les deux monnaies présentées ici comptent parmi les dernières frappes aux types de Zeus et du trident émises entre 338 et 218 a.C. Les premières d'entre elles remontent à l'époque où Messana venait d'être conquise, depuis Syracuse, par le Corinthien Timoléon (sur ce dernier, *cf.* le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 56). On sentira l'influence de ce personnage et de son action politique dans la région à travers le type de droit montrant Poséidon, lequel ressemble beaucoup au Zeus *Éleuthérios* des monnaies syracusaines de même époque (*cf.* la monnaie n° 56).

SYRACUSE

Sur les monnaies de Syracuse, *cf.* notamment Tudder 1913 ; Boehringer 1929 ; Gallatin 1930 ; Jongkees 1941 ; Jenkins 1968, pp. 145-162 ; Holloway 1969 ; Buttrey 1973, pp. 1-17 ; Holloway 1979, pp. 87-95 ; Burnett 1983, pp. 5-26 ; Calciati 1986 ; Bérend 1993, pp. 91-143 ; Caccamo Caltabiano *et alii* 1995 ; Callataÿ 1997, pp. 39-50 ; Caccamo Caltabiano *et alii* 1997 ; Callataÿ 2003, pp. 79-91.

ca. 415 a.C.

D. [ΣΥ]ΠΑ ; tête de femme entre deux dauphins, à droite.

R. Poulpe avec trois globules.

54 (13288-99). AE ; 5h ; 3,90 g (*tetras*). *Cf.* BMC, Sicily, p. 163, n° 126-130 (478-412 a.C.) ; SNG Lloyd, n° 1343 (début de la deuxième démocratie) ; Naster 1959, n° 578-580 (474-450 a.C.) ; Franke 1966, pp. 398, n° 8-40 (deuxième moitié du V^e siècle a.C.) ; SNG Stockholm, Gallia - Sicily, n° 520 (*ca.* 410-400 a.C.) ; Calciati 1986, pp. 21-24, n° 1 (après 425 a.C. ; Aréthuse au droit ?) ; SNG Morcom, n° 676 (*ca.* 435-415 a.C.).

— L'exemplaire n° 54 appartient aux premières émissions de bronze de la cité de Syracuse (*cf.* des pièces en argent aux mêmes types dans Boehringer 1929, n° 408 *sq.*). Comme le rappelle N. K. Rutter (1997, p. 147), la production de ce monnayage, à mettre peut-être en relation avec la fameuse expédition des Athéniens en Sicile en 415 a.C., eut lieu sous la forme de *tetrantes* et d'*onkiai*, les types utilisés étant partout les mêmes. Au droit apparaît ainsi une tête de femme et au revers un poulpe accompagné d'un ou trois globules en fonction de la dénomination employée (un globule pour une *onkia* et trois pour un *tetras*).

sous Denys l'Ancien (405-367 a.C.).

D. [ΣΥΠΑ] ; tête casquée d'Athéna à gauche, peut-être un symbole à côté d'elle ou sur son casque.

R. Hippocampe à gauche.

55 (4619-8). AE ; 6,20 g (*litra*) ; 1h. *Cf.* SNG Copenhagen, Sicily, n° 721-722 (sous Timoléon [345-336 a.C.]) ; SNG Stockholm, Gallia-Sicily, n° 534-538 (sans date) ; Holloway

1969-1970, p. 130, n° 2 (344-336 a.C.) ; *SNG München*, Sikelia, n° 1138-1150 (344-336 a.C.) ; Calciati 1986, pp. 76-94 (409 a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 704-711 (ca. 375-345 a.C.). L'état de conservation de la monnaie n° 55 ne permet pas de dire quel symbole, s'il y en a un (cf. *SNG München*, n° 1145-1148), pourrait se trouver à côté d'Athéna ou sur son casque. D'après les références proposées ci-dessus, il pourrait s'agir de deux dauphins (*SNG München*, n° 1139-1141), d'un globule (*SNG Morcom*, n° 707), d'une couronne sur le casque (*SNG München*, n° 1142-1144 ; *SNG Morcom*, n° 705-706 et 708-709), ou bien encore d'un serpent (*SNG München*, n° 1138).

— Placé à la tête des affaires de Syracuse depuis 405 a.C., le stratège Denys l'Ancien fit de celle-ci une cité prospère, s'empara d'une partie de la Sicile et étendit son influence sur presque toute la Grande Grèce. Personnage de premier plan dans l'histoire de la tyrannie grecque antique, il favorisa également les arts en sachant s'entourer d'artistes, de savants et de philosophes de qualité parmi lesquels était Platon (sur Denys l'Ancien, cf. en particulier Stroheker 1958, Mossé 1969, pp. 99-120, et Sanders 1987). C'est au cours de son gouvernement que Denys, auquel succéda son fils Denys le Jeune en 367 a.C., fit frapper des pièces de bronze pour avoir à sa disposition des monnaies de faible valeur, complétant ainsi un monnayage d'or et d'argent déjà existant (cf. Rutter 1997, p. 151 sq.). Parmi ces dernières, pourraient se trouver, selon E. Cammarata (1984) et N. K. Rutter (1997, pp. 157-158), des exemplaires comme la pièce n° 55. Peut-être frappés aux alentours de 400 a.C. (Cammarata 1984 ; Rutter 1997, p. 157 ; cf. la prudence de Morcom 1988, p. 229-230, et *SNG Morcom*, n° 704-711, favorables à une date postérieure à 400), ces bronzes peuvent être rangés en quatre grands ensembles qui, malgré leurs différences de poids, doivent être regardés sans doute comme des *litrai* (des *tetrantes* selon *SNG Morcom*). Ainsi, d'après N. K. Rutter (1997, p. 158), le plus ancien de tous compterait les pièces à flans épais, avec un serpent sur la bombe du casque d'Athéna, et dont le poids est compris le plus souvent entre 6,6 et 6,7 g. Dans le second groupe seraient placés cette fois

les exemplaires à flans plats, avec une couronne d'olivier sur le casque d'Athéna, et dont le poids est compris en général entre 6,6 et 8,6 g. Au troisième groupe appartiendraient les monnaies avec la couronne d'olivier et deux dauphins placés de part et d'autre de la tête d'Athéna, tandis que dans le quatrième seraient les pièces les plus lourdes dépourvues de toute décoration sur le casque de la déesse.

sous Timoléon (344-336 a.C.)

D. [ZEΩΣ] ΕΛΕΥΘ[ΕΡΙΟΣ] ; tête laurée de Zeus
Éleuthérios, à droite.

R. [ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ] ; foudre vertical et aigle à droite.

56 (5023-2). AE ; 9h ; 13 g (*tetras*). Cf. *SNG Lloyd*, n° 1458-1459 (sous Timoléon) ; *SNG Copenhagen*, Sicily, n° 727 (345-317 a.C.) ; *SNG Stockholm*, Gallia-Sicily, n° 539-541 (*ca.* 344-316 a.C.) ; Garraffo 1976-1977, p. 10, Serie A.c (342-339/338 a.C.) ; Boutin 1979, n° 1307 (345-317 a.C.) ; *SNG München*, Sikelia, n° 1151-1152 (344-336 a.C.) ; Calciati 1986, pp. 167-170, n° 72 St 1 - 72 mv 1 (357-354 a.C.) ; *SNG Manchester*, n° 513-514 (*ca.* 310-305) ; *SNG Leipzig*, n° 449 (sous Timoléon) ; *SNG Morcom*, n° 723 (*ca.* 332-317 a.C.) ; Castrizio 2000, pp. 111-113, Serie I, 1, γ (sous Timoléon). Pour la datation de la monnaie n° 56, nous suivons l'argumentation de D. Castrizio développée en 2000, pp. 66-67 (*cf.* déjà Garraffo 1976-1977, pp. 9-50).

— Général corinthien ennemi de la tyrannie, Timoléon se rendit célèbre pour avoir conduit, en 344 a.C., une expédition militaire en Sicile afin d'aider les Syracusains en lutte contre le tyran Denys le Jeune, fils de Denys l'Ancien (sur ce dernier, *cf.* le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 55). Son action sur le terrain (jusqu'à son retrait en 337/336 a.C.) fut à la fois politique et militaire. Ainsi, en agissant avec modération et habileté, il réussit à exiler Denys à Corinthe, introduisit à Syracuse un régime oligarchique modéré, calqué sur le modèle corinthien, et ramena la paix et la sécurité en Sicile, alors menacée par l'expansion carthaginoise, en remportant une grande victoire sur Carthage à la bataille du Crimisos en 339 a.C. Selon D. Castrizio (2000, p. 66 ; à comparer avec la prudence de Rutter 1997, p. 168),

ce serait dans la perspective de cette confrontation que Timoléon, entre 342/341 et 339/338 a.C., aurait fait frapper les bronzes aux types de Zeus *Éleuthérios* et du foudre dont nous présentons ici un exemplaire. Sur Timoléon, *cf.* notamment Sordi 1961 et Talbert 1974.

sous Agathoclès (317-305 a.C.)

D. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ ; tête de Perséphone couronnée d'épis, à gauche, un symbole derrière elle.

R. IE ; taureau cornupète sur une ligne de sol, à gauche, une massue et une lettre au-dessus de lui.

57 (5023-35). AE ; 7h ; 5,40 g (*hemilitron* ; [ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ] / [IE] ; symbole du droit hors du flan, Z au-dessus du taureau et traces de tréflage au revers). *Cf.* *SNG Copenhagen*, Sicily, n° 862 (symbole du droit non mentionné ; sous Hiéron II) ; Naster 1959, n° 710 (symbole du droit non identifié ; sous Hiéron II) ; *SNG Tübingen*, Hispania - Sikelia, n° 673 (pavot au droit ; sous Agathoclès) ; Holloway 1979, p. 90 (symbole du droit non mentionné ; sous Agathoclès). Le mauvais état de conservation des quatre exemplaires présentés ici ne permet pas de dire s'il existe une liaison de coins entre eux.

58 (4619-12).AE ; 9h ; 4,20 g ([ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ] / [IE] ; symbole du droit et lettre du revers illisibles).

59 (4619-16).AE ; 5h ; 6,80 g ([ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ] / IE ; symbole du droit et lettre du revers illisibles).

60 (5023-28).AE ; 11h ; 3,70 g. Le très mauvais état de conservation de la monnaie n° 60 ne permet pas de dire quel symbole et quelle lettre ont figuré sur ses types. Sur les cas de figure possibles, *cf.* notamment Gabrici 1927, p. 174 *sq.*, Holloway 1979, p. 87 *sq.*, et Calciati 1986, pp. 225-240, n° 98-113.

— Restaurateur de la tyrannie à Syracuse en 317 a.C., Agathoclès se lança dans une politique de conquête qui conduisit les cités siciliennes qu'il menaçait à faire appel aux Carthaginois. À la longue guerre qui suivit et qui trouva son terme dans une paix de compromis en 306, s'ajoutèrent d'autres campagnes en direction cette fois de la Grande Grèce, à l'image de celles qu'avaient déjà entreprises Hiéron I^{er} et Denys l'Ancien à l'époque classique. Ayant pris enfin le titre

de roi en 305, Agathoclès devait mourir assassiné en 289 (sur ce personnage, *cf.* notamment Tillyard 1908, Mossé 1969, pp. 167-177, et Consolo Langher 2000). Si l'on considère les monnaies syracusaines frappées au cours de cette période troublée, les exemplaires présentés ici (avec une massue au-dessus du taureau cornupète) sont placés avant l'instauration de la royauté en 305. Le type de Perséphone étant attesté avant l'arrivée d'Agathoclès au pouvoir (*cf.* Rutter 1997, p. 171), celui du taureau a ceci de particulier que, inspiré sans doute des frappes de Thourioi (*cf.* Rutter 2001, n° 1757 *sq.*), il correspond à Syracuse à un culte local. Ainsi, comme le rappelle N. K. Rutter (1997, p. 173), la célébration du culte établi par Héraclès en l'honneur de Déméter à la source du fleuve Cyanè (dont l'embouchure se trouvait dans le Grand port de Syracuse) exigeait un sacrifice de taureaux.

sous Agathoclès (317-305 a.C.)

D. Tête laurée d'Apollon, à gauche.

R. Pégase en vol, à gauche.

61 (5023-29). AE ; 3h ; 4,90 g (*litra*). *Cf.* *SNG Copenhagen*, Sicily, n° 736-741 (345-317 a.C.) ; *SNG Dreer*, I, n° 506-507 (sous Timoléon) ; *SNG Stockholm*, Gallia-Sicily, n° 544 (*ca.* 344-316 a.C.) ; *SNG Tübingen*, Hispania - Sikelia, n° 669-670 (sous Agathoclès) ; *SNG Morcom*, n° 740-745 (sous Agathoclès). Le mauvais état de conservation de l'exemplaire n° 61 et celui du suivant ne permettent pas de dire en quoi consistaient les symboles qu'ils portaient (pour les cas de figure possibles, *cf.* Calciati 1986, pp. 199-207, n° 85-86 Ds 84). Par ailleurs, sur l'attribution, autrefois discutée, de ce monnayage à l'époque d'Agathoclès, *cf.* Jenkins 1968, p. 152, et Holloway 1979, p. 88, n. 6.

62 (5023-30). AE ; 9h ; 5,40 g.

— Situées dans les années 310-305 a.C. par N. K. Rutter (1997, p. 174), les monnaies du type de celles présentées ici portent des symboles ou des lettres que l'on retrouve à l'identique sur des exemplaires syracusains d'électrum portant la tête d'Apollon au droit et un trépied au revers (Rutter 1997, p. 174, n° 198), sur des tétradrachmes montrant la nymphe Aréthuse et un quadrigé (Rutter 1997, p. 174,

n° 197), ou encore sur des bronzes aux même types que les pièces n° 57 à 60 de ce catalogue. Sur Agathoclès, *cf.* le commentaire accompagnant justement ces exemplaires.

sous Hikétas II (287-279 a.C.)

D. ΔΙΟΣ ΕΛΛΑΝΙΟΥ ; tête laurée et imberbe de Zeus *Hellanos*, à gauche, un trophée derrière le dieu.

R. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ ; aigle aux ailes éployées sur un foudre, à gauche, parfois un symbole dans le champ à gauche.

63 (13080-23). AE ; 6h ; 9,30 g (dénomination non déterminée ; [ΔΙΟΣ ΕΛΛΑΝΙΟΥ] / [ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ] ;  dans le champ ; monnaie trouvée à Crotona). *Cf.* BMC, Sicily, p. 204, n° 478 (282-278 a.C.) ; SNG München, Sikelia, n° 1313 (sous Hikétas II) ; Calciati 1986, pp. 304-305, n° 157 Ds 112 Rl 4 *sq.* (sous Hikétas II).

64 (13080-22). AE ; 7h ; 6,80 g (dénomination non déterminée ; légendes et symbole éventuel indistincts ; monnaie trouvée à Crotona). Les types de la monnaie n° 64 ont été frappés sur ceux d'un exemplaire également syracusain datant de l'époque d'Agathoclès (317-289 a.C.). De ces derniers, nous voyons encore au droit la partie inférieure de la tête d'Artémis tournée à droite, un carquois derrière elle, et au revers la partie gauche d'un foudre sous lequel on peut encore lire les lettres ΙΛΕΟΣ. Celles-ci appartiennent à la légende ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΣ ΒΑΣΙΛΕΟΣ, le droit portant le mot, aujourd'hui disparu, ΣΩΤΕΡΑ. Sur cette association de types du début de l'époque hellénistique, *cf.* par exemple, sous Agathoclès, SNG Stockholm, Gallia-Sicily, n° 570-577 ; SNG Tübingen, Hispania - Sikelia, n° 677-684 ; SNG Leipzig, n° 461-465.

65 (13080-25). AE ; 1h ; 6,60 g (dénomination non déterminée ; légendes et symbole éventuel indistincts ; monnaie trouvée à Crotona).

— Comme indiqué sur les pièces n° 63 à 65, Zeus *Hellanos* est invoqué sur les monnaies syracusaines du temps du tyran Hikétas II pour défendre la grécité des Syracusains face aux mercenaires italiens, les Mamertins, vivant alors parmi eux. Ces derniers furent finalement renvoyés de Syracuse à force d'argent et installés plus au nord, à Messana (*cf.* Rutter 1997,

p. 204). Sur Hikétas II et son monnayage, *cf.* Buttrey 1973, pp. 1-17 ; sur les Mamertins, *cf.* le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 51.

sous Hiéron II (275-215 a.C.)

D. Tête de Poséidon ceinte d'un bandeau, à gauche.

R. IEPΩNOΣ ; trident orné de volutes, entre deux dauphins, une ou deux lettres au pied du manche.

- 66 (13080-40). AE ; 5h ; 9,20 g (*hemilitron* ; [IEPΩNOΣ] ; N au pied du manche ; monnaie trouvée à Crotona). *Cf.* BMC, Sicily, p. 218, n° 602 (275-216 a.C.) ; SNG Stockholm, Gallia-Sicily, n° 617 (275-216 a.C.) ; De Sensi Sestoti 1977, p. 239, n° 23 (269-215 a.C.) ; Calciati 1986, p. 371, n° 194 R1 14 (275-216 a.C.) ; SNG Leipzig, n° 492 (275-216 a.C.).
- 67 (13080-39). AE ; 2h ; 6,70 g (*hemilitron* réduit ; IE[PΩNOΣ] ; ⊕ et [Φ]?) ; au pied du manche ; monnaie trouvée à Crotona). *Cf.* BMC, Sicily, p. 218, n° 609 (« Period of Decline : late [Hieron II] » ; *théta* du revers pris pour un *omicron*) ; SNG Copenhagen, Sicily, n° 850 ; SNG Dreer, I, n° 541 (274-216 a.C.) ; Calciati 1986, p. 397, n° 197 R1 14 (sous Hiéron II) ; SNG Tübingen, Hispania - Sikelia, n° 710 (274-216 a.C.). Dans d'autres séries portant les types présentés ici, la lettre *théta* n'est pas accompagnée de la lettre *phi* (Calciati 1986, p. 370, n° 194 R1 10) ou apparaît avec un *alpha* (Calciati, p. 397, n° 197 R1 13).
- 68 (3562-2). AE ; 7h ; 6,50 g (*hemilitron* réduit ; IEPΩN[OΣ] ; A au pied du manche, à gauche). Le mauvais état de conservation du type de revers, en bas à droite, ne permet pas de dire si une lettre se trouvait à cet endroit. Parmi les cas de figure possibles, nous pouvons avoir affaire à un A seul à gauche du manche (Calciati 1986, pp. 369, n° 194 R1 1, et 396, n° 197 R1 1) ou bien, de part et d'autre du manche, à A N (Calciati 1986, p. 396, n° 197 R1 4) ou A P (Calciati 1986, p. 396, n° 197 R1 6).
- 69 (13080-41). AE ; 5h ; 6,20 g (*hemilitron* réduit ; [IEPΩNOΣ] ; pas de lettre apparente au pied du manche ; monnaie trouvée à Crotona). Si la monnaie n° 69 ne porte pas de lettres au pied du manche, *cf.* Calciati 1986, p. 369, n° 194, et p. 395, n° 197.

— Faisant connaître à Syracuse son dernier âge d'or comme cité indépendante, Hiéron II sut notamment préserver sa patrie des menaces que faisaient peser sur elle les Carthaginois et les Romains au III^e siècle a.C. Ainsi, allié aux seconds lors de la première guerre punique (264-241 a.C.), il contribua efficacement à la défaite de Carthage (*cf.* Roussel 1970, p. 109 *sq.*). Toujours fidèle à ses engagements, il resta du côté de Rome malgré les victoires d'Hannibal au début de la guerre suivante (218-202 a.C.). Selon G. de Sensi Sestito (1977, p. 239), ce serait à ce moment que Hiéron II aurait fait frapper les monnaies présentées ici. En tous les cas, après sa mort en 215 a.C., les Syracusains changèrent de camp, scellant ainsi le sort de leur cité lors du retour en force des Romains en Sicile en 213 a.C. Sur Hiéron II et son monnayage, *cf.* notamment Schenk von Stauffenberg 1933, Berve 1959, Sensi Sestito 1977 et Caccamo Caltabiano *et alii* 1997. Sur les guerres puniques, *cf.* en particulier Le Bohec 1996.

ca. 214-212 a.C.

D. Tête laurée de Poséidon, à gauche.

R. [ΣΥΡΑΚ]ΟΣΙΙ[ΩΝ] ; trident orné entre deux dauphins.

70 (13080-98). AE ; 12h ; 2,40 g (dénomination non déterminée ; monnaie trouvée à Crotona). *Cf.* BMC, Sicily, p. 225, n° 672-673 (après 215 a.C.) ; SNG Morcom, n° 834 (*ca.* 214-212 a.C.). Le mauvais état de conservation de la monnaie n° 70 ne permet pas de dire si ses types ont porté ou non des symboles (les références bibliographiques données plus haut renvoient à des exemplaires sur lesquels n'apparaît aucun symbole). Pour les cas de figure possibles, *cf.* Calciati 1986, pp. 417-418, n° 207-208 Ds 110.

— Comptant parmi les dernières frappes autonomes de Syracuse (avant la conquête de la ville par les Romains à la suite du siège de 213-211 a.C.), la série à laquelle appartient l'exemplaire n° 70 puise ses types dans le monnayage du temps de Hiéron II, comme on peut le voir à travers les pièces n° 66 à 69 de ce catalogue.

TAUROMÉNION

Sur les monnaies de Tauroménion (Taormine), cf. notamment Calciati 1987, pp. 207-226 ; *RPC*, I, p. 179.

fin IV^e-première moitié du III^e siècle a.C.

D. Tête laurée d'Apollon, à droite.

R. ΤΑΥΡΟΜΕΝΙΤΑΝ ; trépied.

71 (5023-31). AE ; 6h ; 5,70 g (dénomination non déterminée ; [ΤΑΥΡΟΜΕΝΙΤΑΝ]). Cf. *BMC*, Sicily, p. 233, n° 39 (« Periode of Decline ; late ») ; *SNG Copenhagen*, Sicily, n° 938 (ca. 275-210 a.C.) ; *SNG Dreer*, I, n° 559 (ca. 275-212 a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 848 (fin IV^e-première moitié du III^e siècle a.C.). Parfois, un symbole apparaît derrière la tête d'Apollon (cf. *SNG Dreer*, I, n° 559). Or l'état de conservation de la monnaie n° 71 ainsi que celui de la suivante ne permettent pas de dire si elles en ont eu un (cas douteux en ce qui concerne l'exemplaire n° 72). Pour sa part, R. Calciati distingue deux séries monétaires de Tauroménion à la tête d'Apollon à droite et au trépied. La première est placée en 316-275 a.C. (1987, pp. 217-218, n° 18) et la seconde après 212 a.C. (1987, p. 222, n° 27). Comme pour le symbole éventuel du droit, l'état de conservation des exemplaires n° 71 et 72 ne permet pas de faire un choix chronologique assuré.

72 (13288-98). AE ; 2h ; 5,60 g ([ΤΑΥΡΟΜΕΝΙΤΑΝ]). Le mauvais état de conservation des types de revers des deux monnaies présentées ici empêche de dire s'il existe une liaison de coins entre elles.

— Les types des pièces n° 71 et 72 rappellent le culte d'Apollon *Archegetes* que les Naxiens, venus s'établir à Tauroménion en 358 a.C., avaient amené avec eux. Thucydide rapporte à ce sujet que les Naxiens, sur leur premier site d'installation, avaient élevé à ce dieu un autel sur lequel les théores offraient un sacrifice avant de quitter la Sicile (VI, 3, 2).

seconde moitié du III^e siècle a.C.

D. Tête laurée d'Apollon, à gauche.

R. ΤΑΥΡ[OMENITAN] ; taureau sur une ligne de sol, à droite.

73 (5023-34). AE ; 7h ; 5,70 g (dénomination non déterminée). Cf. *SNG Stockholm*, Gallia-Sicily, n° 646 (fin IV^e-début III^e siècle a.C. ; ΑΡΚΑΓΕΤΑΣ lu au droit) ; Calciati 1987, p. 213, n° 9 (après 336 a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 857 (seconde moitié du III^e siècle a.C.). Selon les exemplaires, un symbole apparaît derrière la tête d'Apollon (Calciati 1987, p. 213, n° 9 Ds 72). Or l'état de conservation de la monnaie n° 73 ne permet pas de dire si elle en a eu un.

— La représentation d'un taureau au revers la monnaie n° 73 renvoie à la cité même de Tauroménion dont le nom est bâti sur le mot grec ταῦρος, c'est-à-dire « taureau ». Sur le sens du type de droit, cf. le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 72.

après 212 a.C.

D. Tête casquée d'Athéna, à droite.

R. [ΤΑΥΡΟΜΕΝΙΤΑΝ] ; Pégase en vol, à droite.

74 (13080-42). AE ; 4h ; 4,40 g (dénomination non déterminée ; monnaie trouvée à Crotone). Cf. *BMC*, Sicily, p. 233, n° 43-44 (« Periode of Decline ; late ») ; *SNG Copenhagen*, Sicily, n° 942 (ca. 275-212 a.C.) ; *SNG Dreer*, I, n° 561 (ca. 275-212 a.C.) ; *SNG Tübingen*, Hispania-Sikelia, n° 729 (ca. 275-210 a.C.) ; Calciati 1987, pp. 224-225, n° 36-38 (période romaine) ; Lindgren 1989, n° 619 (ca. 358-275 a.C.).

— La frappe de la monnaie n° 74, comme celle de la suivante, se place au cours de la deuxième guerre punique, après la chute de Syracuse qui vit la Sicile devenir possession romaine. Sur ces circonstances politiques troublées, cf. le commentaire accompagnant les exemplaires n° 26 et 36.

après 212 a.C.

D. Tête casquée d'Athéna, à gauche.

R. [ΤΑΥΡΟΜΕΝΙΤΑΝ] ; Pégase en vol, à gauche.

75 (13288-93). AE ; 3h ; 7,70 g (dénomination non déterminée). Cf. *BMC*, Sicily, p. 233, n° 40-42 (« Periode of Decline ; late ») ; *SNG Copenhagen*, Sicily, n° 940 (ca. 275-212 a.C.) ; Calciati 1987, p. 223, n° 29 Ds 35 (période romaine) ;

Lindgren 1989, n° 617 (ca. 358-275 a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 858 (après 212 a.C.). En raison de son mauvais état de conservation, l'origine tauménitain de la monnaie n° 75 n'est pas certaine. En effet, à l'époque de la campagne de Pyrrhos en Sicile (278-275 a.C.), Syracuse a émis des bronzes portant des types similaires (*SNG Manchester*, n° 539).

MACÉDOINE

AMPHIPOLIS

Sur les monnaies d'Amphipolis, cf. notamment Ehrardt 1976, pp. 85-89 ; Touratsoglou 1987, pp. 53-78 ; Lorber 1990 ; Price 1991, pp. 89-109 et 130-138 ; *RPC*, I, pp. 305-307 ; Callataÿ 1997, pp. 127-130 ; *RPC*, II, p. 75.

187-168/167 a.C.

D. Tête diadémée d'Artémis *Tauropolis*, à droite, avec carquois.

R. [A]ΜΦΙΠ[ΟΛΙΤΩΝ] ; deux boucs dressés et affrontés.

76 (5023-1). AE ; 12h ; 8,30 g. Cf. *BMC*, Macedonia, p. 48, n° 36-37 (après 168 a.C.) ; *SNG Copenhagen*, Macedonia, n° 62 (ca. 187-31 a.C.) ; *SNG Evelpidis*, II, n° 1142 (187-31 a.C.) ; *SNG Tübingen*, Taurische Chersones - Korkyra, n° 985 (ca. 187-31 a.C.) ; *SNG ANS*, VII, n° 115-117 (ca. 187 ?-31 a.C.) ; Lindgren 1989, n° 934-935 (ca. 187-31 a.C.) ; *SNG Dreer*, III, n° 211-212 (187-31 a.C.). Certains exemplaires portent au revers des monogrammes (cf. par exemple *BMC*, Macedonia, p. 48, n° 38-39). Le mauvais état de conservation de la monnaie n° 76 ne permet pas de dire avec certitude si elle en a eu.

— Comme le montrent les références données ci-dessus (cf. encore dans Papazoglou 1988, p. 394 et n. 63), la datation de la monnaie n° 76 a longtemps reposé sur les travaux de H. Gaebler pour qui les derniers bronzes hellénistiques d'Amphipolis auraient été frappés entre 187/186 et 31 a.C.

(1935, *passim*). Or, après avoir repris l'ensemble du dossier, I. Touratsoglou est arrivé à la conclusion que les exemplaires à la tête d'Artémis et aux deux boucs affrontés auraient été plus précisément émis, comme d'ailleurs la majorité des monnaies de bronze de cette époque, dans les derniers temps de la monarchie macédonienne (1987, p. 55 et pl. 9, n° 3).

FRAPPES ROYALES

Sur les monnaies des rois de Macédoine, en particulier celles de Philippe II et Alexandre III, *cf.* notamment Raymond 1953 ; Bellinger 1963 ; Kraay 1976, pp. 141-147 ; Le Rider 1977 (avec le commentaire de Price 1979, pp. 230-241) ; Hatzopoulos et Loukopoulos 1982, pp. 48-57 ; Picard 1982, pp. 245-250 ; Thompson 1984, pp. 241-247 ; Martin 1985, pp. 271-292 ; Westermarck 1989, pp. 301-315 ; Price 1991 (avec les commentaires de Le Rider 1992, pp. 214-225, Hersh 1998, pp. 135-144, et Gerin 1999, pp. 353-367) ; Mørkholm 1991, p. 41 *sq.* ; Westermarck 1993, pp. 17-30 ; Le Rider 1996a ; Le Rider 1997a, pp. 829-860 ; Callataÿ 1997 ; pp. 87-104 ; Delrieux 1999, pp. 291-317 ; Nicolet-Pierre 2002, pp. 188-193 et 208-214 ; Le Rider 2003 ; Callataÿ 2003, pp. 139-144.

sous Philippe II (360-336 a.C.) ou après — atelier de Macédoine

D. Tête d'éphèbe ceinte d'un bandeau, à droite, une étoile derrière lui.

R. [ΦΙΛΙΠΠΟΥ] ; éphèbe nu sur un cheval cabré, sur une ligne de sol à gauche, un A devant l'animal, une marque indistincte peut-être entre ses jambes.

77 (3963-5). AE ; 7h ; 3,60 g. Le mauvais état de conservation du type de revers sous le cheval ne permet pas d'identifier la marque éventuelle placée à cet endroit (*cf.* également *SNG ANS*, VIII, n° 895, avec cependant une tête tournée à gauche au droit). Sur d'autres exemplaires, mieux préservés, se trouvent notamment un trident (*SNG Copenhagen*, Macedonia, n° 613 ; Bellinger 1964, p. 41, n° 34-35 ; *SNG ANS*, VIII, n° 871 ; *SNG München*, Makedonien, n° 166), une pointe de lance (Bellinger 1964, p. 41, n° 23-24 ; *SNG ANS*,

VIII, n° 853), six rayons partant d'une figure ovale (Bellinger 1964, p. 41, n° 36), les lettres $\Gamma\Delta$ (*SNG München*, Makedonien, n° 192), \mathbb{N} (*SNG Copenhagen*, Macedonia, n° 614 ; Bellinger 1964, p. 42, n° 58 ; Lindgren 1989, n° 1272 ; *SNG ANS*, VIII, n° 939 ; *SNG München*, Makedonien, n° 207), Π (Bellinger 1964, p. 42, n° 67), ρ inversé (*SNG Copenhagen*, Macedonia, n° 615) ou encore $\rho\rho$ (*SNG ANS*, VIII, n° 952).

— La monnaie n° 77 date du règne de Philippe II (360-336 a.C.), père d'Alexandre le Grand, dont la politique monétaire alla de pair avec ses grandes ambitions internationales (sur le monnayage de ce roi, *cf.* en particulier Le Rider 1977, Price 1979, pp. 230-241, Le Rider 1996a et 1996b, pp. 485-493). Ainsi, parmi d'autres innovations, le pouvoir royal frappa alors pour la première fois en Macédoine des monnaies d'or, et les nombreuses émissions d'or, d'argent et de bronze auxquelles on donna le nom de « philippes », ne cessèrent pas à la mort de leur initiateur, comme en témoigne ci-après l'exemplaire n° 80. Si l'on suit les conclusions de G. Le Rider (1977, p. 324 *sq.* ; 1996, pp. 52-53 et 67-68 ; *contra* Price 1979, pp. 230-241), ces frappes eurent lieu vraisemblablement à Pella, capitale du royaume de Macédoine, et peut-être à Amphipolis, l'usage de l'argent ayant apparemment précédé celui de l'or. En ce qui concerne le bronze, à la différence des deux métaux précédents, la datation précise du matériel disponible et l'identification des ateliers d'émission restent encore à établir (*cf.* la prudence de Le Rider 1977, p. 1). En attendant, on a estimé que la plupart, si ce n'est la totalité, des monnaies de bronze de Philippe II avaient dû être frappées en Macédoine et qu'un certain nombre d'entre elles, comme une partie des exemplaires d'or et d'argent, furent sans doute émises après la mort de ce roi (*SNG ANS*, VIII, introduction au n° 830 *sq.*). De son côté, G. Le Rider note que les marques de monétaires des philippes « ne correspondent pas à celles des exemplaires d'argent ni d'or, sauf probablement sur quelques émissions posthumes. En outre, malgré de nombreuses tentatives, j'ai rarement réussi (...) à établir des rapprochements stylistiques assurés entre leurs droits et ceux des petites monnaies

d'argent qui présentent une tête analogue ou ceux des statères d'or à la tête d'Apollon » (1977, pp. 340-341).

sous Alexandre III (336-323 a.C.) — atelier indéterminé

D. Tête d'Héraclès imberbe dans la *leontis*, à droite.

R. ΑΛΕΞΑΝΔΡ[ΟΥ] ; goryte et arc sur une massue, la lettre Α sans doute à l'exergue.

78 (3329-2). AE ; 10h ; 8,70 g. Cf. *SNG Copenhagen*, Macedonia, n° 1056 ; Bellinger 1964, p. 44, n° 98 ; Price 1991, n° 332.

— Sans doute à la fin de 333 a.C., Alexandre le Grand (336-323 a.C.), alors en train de conquérir l'empire perse, commença la frappe d'un monnayage dont la qualité, le prestige et le rythme de production furent tels que l'on s'en servait encore deux siècles après la mort du conquérant. Les pièces que l'on appelle « alexandres » furent émises dans trois métaux : l'or, l'argent et le bronze, les types variant d'un métal à l'autre. Ainsi apparaissaient, entre autres, une tête d'Athéna au droit et une Nikè au revers des monnaies d'or (statères), une tête d'Héraclès imberbe et un Zeus *Aétophoros* (porteur d'aigle) au droit et au revers des exemplaires d'argent (tétradrachmes et drachmes ; cf. ici la pièce n° 96), enfin une autre tête d'Héraclès (identique à celle des monnaies d'argent) et ses armes au droit et au revers des émissions de bronze, comme c'est le cas sur la pièce n° 78 (pour tous ces types et d'autres, cf. Price 1991, *passim*, et Delrieux 1999, pp. 295-297). Les nombreux ateliers émetteurs qui, de la Macédoine à la Mésopotamie, adoptèrent ces types à un moment donné de leur histoire (déjà plus de 25 du vivant d'Alexandre le Grand) utilisèrent un grand nombre de marques (symboles, lettres, mono-grammes) pour se distinguer les uns des autres. Il en a été ainsi pour les deux alexandres du Musée-Château d'Annecy (cf. aussi l'exemplaire n° 79 de ce catalogue) ; malheureusement, la lettre Α du présent exemplaire, comme bien d'autres marques d'ailleurs, ne nous permet pas aujourd'hui de dire d'où celui-ci est originaire.

sous Alexandre III (336-323 a.C.) — atelier indéterminé

D. Tête d'Héraclès imberbe dans la *leontis*, à droite.

R. [A]ΛEΞA[NΔ]PΘΥ ; goryte et arc sous une massue.

79 (5023-33). AE ; 10h ; 5,10 g. Le mauvais état de conservation de la monnaie n° 79 ainsi que le numéro d'inventaire de celle-ci, tel qu'il a été placé, ne permettent pas de dire, s'il y en a eu, quel(s) symbole(s) figurai(en)t au revers. Pour les cas de figure possibles, *cf.* Price 1991, n° 266 *sq.*

— Sur la frappe de la monnaie n° 79, *cf.* le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 78.

sous Philippe III et Alexandre IV (*ca.* 323/322-*ca.* 315 a.C.)

— atelier de Pella

D. Tête d'éphèbe ceinte d'un bandeau, à droite.

R. ΦΙΛΙ[ΠΠΘΥ] ; éphèbe nu sur un cheval cabré, à droite, la lettre Θ sous l'animal.

80 (5024-1). AR ; 2h ; 2,30 g (1/5 de tétradrachme ; monnaie trouée). *Cf.* Le Rider 1977, pp. 58-59, n° 451-459.

La pièce n° 80, émise sous les successeurs immédiats d'Alexandre le Grand, témoigne de la persistance d'un monnayage royal après la mort de celui qui initia sa frappe. En effet, on aura reconnu ici, à quelques nuances près, les types de l'exemplaire n° 77 frappé sans doute sous le règne de Philippe II de Macédoine. On a pensé que cette pratique, attestée également pour les monnaies d'Alexandre le Grand (*cf.* le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 78), de-vait tenir au prestige des pièces de Philippe auprès des mercenaires et des peuples des Balkans qui les imitèrent, mais aussi à des raisons plus strictement économiques. En Macédoine, l'émission des « philippes » dura, selon les ateliers, jusqu'au début du III^e siècle a.C. ; à Pella, elle semble avoir cessé vers 315. Sur la frappe posthume des « philippes » d'or et d'argent, *cf.* notamment Ellis 1976, pp. 235-239, Le Rider 1977, pp. 435-438, Le Rider 1993, pp. 491-500, et Le Rider 2003, pp. 55-63.

- sous Démétrios II (239-229 a.C.) - atelier de Pella
D. Bouclier macédonien avec le monogramme $\overline{\text{P}}\overline{\text{P}}$ au milieu.
R. [B]ΑΣΙ ; casque macédonien, une ancre à gauche entre l'aigrette et la bombe du casque.
- 81 (5023-22). AE ; 9h ; 3,40 g. Cf. Newell 1927, pp. 118-119, n° 131 (monnaie attribuée à Démétrios Poliorcète ; cf. aussi dans *SNG Stockholm*, Thrace - Euboia, n° 1134 sq.).
— Il est très difficile d'attribuer à Démétrios II de Macédoine la frappe d'autres pièces que celles au nombre desquelles appartient l'exemplaire n° 81 (cf. Mørkholm 1991, p. 135). En effet, outre la mention des lettres ΒΑΣΙ au revers (pour ΒΑΣΙΛΕΩΣ, « (monnaie) du roi »), le mono-gramme placé au centre du bouclier figuré au droit de la pièce n° 81 peut être décomposé pour donner ΔΗΜΗΤΡ, ce qui renvoie donc au roi Démétr(ios). Pour le reste, peut-être ce souverain a-t-il également fait frapper des alexandres non encore attribués.

THESSALIE

LARISSA

Sur les monnaies de Larissa (sur le Mont Ossa), cité autonome et atelier du *koinon* des Thessaliens, cf. notamment Herrmann 1925, pp. 1-69 ; Kraay 1976, pp. 115-120 ; Martin 1985, p. 34 sq. ; *RPC*, I, pp. 280-283 ; Burrer 1993 ; *RPC*, Suppl. I, pp. 19-21.

- ca. 430-400 a.C.
D. Éphèbe portant *chlamys* et *kausia*, et tenant par les cornes un taureau allant à gauche.
R. [Λ]ΑΡΙΣΑΙΑ ; cheval galopant à droite dans un carré creux, une bride trainant sous le ventre de l'animal.
- 82 (3947-19). AR ; 11h ; 5,90 g (drachme). Cf. *BMC*, Thessaly, p. 27, n° 33-35 (450-400 a.C.) ; *SNG Copenhagen*, Thessaly - Illyricum, n° 108 (ca. 440-400 a.C.) ; Naster 1959, n° 1144-1145 (430-400 a.C.) ; *SNG Ashmolean*, Paeonia - Thessaly, n° 3859-3860 (479-ca. 400 a.C.) ; *SNG*

Manchester, n° 822-823 (479-ca. 400 a.C.); *SNG Leipzig*, n° 628 (ca. 430-400 a.C.).

— Rappelant la réputation de la plaine de Thessalie dans l'élevage des chevaux et celle des Thessaliens comme cavaliers, le cheval de Larissa apparaît également au revers de monnaies d'autres cités de la région, ainsi Crannon, Pharcadon, Pherae, Scotoussa et Tricca (Kraay 1976, pp. 115-116). De même, le droit consiste dans toutes ces villes en cet éphèbe (vu comme Thessalos, ancêtre éponyme des Thessaliens) tenant un taureau par les cornes. Cette parenté des types rappelle, entre autres témoignages, que les Thessaliens formaient un *koinon* dont l'histoire fut particulièrement mouvementée au V^e siècle a.C. Un temps divisée, cette ligue paraît, au début de la guerre du Péloponnèse, avoir retrouvé son unité et fournit alors des contingents armés aux Athéniens. Or, comme l'indique C. M. Kraay (1976, p. 116), les seules monnaies thessaliennes attestées à ce moment sont les drachmes de Larissa, du genre de celle présentée ici, ainsi que peut-être des fractions émises à Pharsale (têtes d'Athéna et de cheval comme types) et dans quelques ateliers du nord de la Thessalie.

ILLYRIE

DYRRHACHION

Sur les monnaies de Dyrrhachion (Durrës), cf. notamment Maier 1908, pp. 1-33 ; Ceka 1966a, pp. 3-40 ; Ceka 1966b, pp. 33-45 ; Ceka 1966c, pp. 213-223 ; Popović 1976, pp. 13-17 ; Crawford 1985, pp. 224-225 ; *RPC*, I, p. 289 ; Price 1991, p. 153 ; Picard et Gjongecaj 2000, p. 137 sq.

ca. 250-48 a.C.

D. $\Xi\text{EN}\Omega[\text{N}]$; vache allaitant son veau sur une ligne de sol, à droite, un aigle aux ailes éployées, à droite, au-dessus d'elle, un gouvernail à l'exergue.

R. ΔΥΡ et ΑΓΑΘΙΩΝΟΣ ; carré divisé en deux compartiments égaux et ornés de motifs floraux.
83 (11620-150). AR ; 5h ; 3 g (drachme ; monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *SNG Copenhagen*, Thessaly - Illyricum, n° 454 (ca. 200-30 a.C.) ; *SNG Leipzig*, n° 688-689 (ca. II^e-I^{er} siècle a.C.).

— Les types de la monnaie n° 83 sont les mêmes que ceux que l'on peut voir, à la même époque (entre ca. 250 et 48 a.C. d'après Picard et Gjongecaj 2000, pp. 153 et 156), sur des exemplaires de la cité voisine d'Apollonia (Maier 1908, pp. 1-33 ; Picard et Gjongecaj 2000, pp. 137-160). L'utilisation le plus souvent simultanée de ces types (inspirés de ceux de la cité mère Corcyre) sur des pièces de même poids a conduit à penser que celles-ci avaient dû être frappées dans le cadre d'une alliance monétaire entre Apollonia et Dyrrhachion. Dans les deux cas, comme l'ont souligné O. Picard et S. Gjongecaj (2000, p. 144), les émissions devaient être confiées « à un collège de monétaires dont le plus important signait le droit de son nom [le plus souvent au nominatif] et qui était associé au revers à différents collègues [nommés au génitif] ». Quoi qu'il en soit, la découverte d'une telle monnaie en Égypte aurait de quoi surprendre quand on sait que, à l'époque hellénistique, la circulation des monnaies autres que celle des Lagides n'était pas autorisée dans la vallée du Nil.

ACARNANIE

LIGUE ACARNANIENNE - atelier de Leucas

Sur les monnaies des Acarnaniens et de leur ligue, cf. notamment Imhoof-Blumer 1878 ; *BMC*, Thessaly, pp. li-lv ; Larsen 1968, pp. 264-273.

ca. 216-ca. 205 a.C.

D. ΑΥΚΟΥΡΓΟΣ ; tête imberbe d'Achéloos, à droite.

- R. AKAPNANΩN ; Apollon *Actios* trônant sur l'*omphalos*, à gauche, un arc dans la main droite, le monogramme A dans le champ à gauche.
- 84 (13080-33). AR ; 10h ; 8,40 g (statère ; monnaie trouvée à Crotona). Cf. *BMC*, Thessaly, p. 168, n° 4-5 (ca. 229-168 a.C.) ; *SNG Copenhagen*, Epirus - Acarnania, n° 419 (ca. 300-167 a.C.) ; *Dewing Coll.*, n° 1467 (ca. 229-168 a.C.).
- La représentation du droit est celle du dieu-fleuve Achéloos sous les traits habituels d'un taureau androcéphale. Pour sa part, le type de revers montrant Apollon *Actios* rappelle par le style celui, assis sur une proue, que l'on peut voir également au revers de tétradrachmes frappés, non sous le roi de Macédoine Antigone II *Gonatas* (276-239 a.C.), mais sous son neveu Antigone III *Dôsôn* (229-221 a.C. ; cf. par exemple *SNG Stockholm*, n° 1143, pour les types, et Mørkholm 1991, p. 135 et n. 11, pour l'attribution). Comme le suggère O. Mørkholm (1991, p. 152), la présence de ce dieu sur les monnaies de la ligue acarnanienne pourrait être liée à la prise de contrôle par celle-ci, vers 216 a.C., du sanctuaire d'Apollon à Actium, lequel avait été jusque-là sous la responsabilité de la cité d'Anactorion. Peut-être également, compte tenu du contexte politique de l'époque, les premières frappes fédérales au type d'Apollon *Actios*, ainsi celle présentée ici, eurent-elles quelque chose à voir avec la première guerre de Macédoine (214-205 a.C.), à moins que ce ne fût avec la guerre des alliés (221-217 a.C.), conflit dans lequel la ligue acarnanienne fut très impliquée (Mørkholm 1991, p. 152). Sur ces deux guerres, cf. notamment Will 2003, II, pp. 71-77 et 82-99.

EUBÉE

HISTIÉE

Sur les monnaies d'Histiée, *cf.* notamment Robert 1951, pp. 178-215 ; Robert 1960, pp. 63-69 ; Wallace 1962, pp. 17-22 ; Robert 1967, p. 37 ; Marek 1977, pp. 74-79 ; Picard 1979, *passim*.

ca. 196-146 a.C.

D. Tête de Ménade, à droite, avec raisin et feuilles de vigne dans les cheveux.

R. ΙΣΤΙΑΙΕΩΝ ; nymphe Histiée assise, à droite, sur une poupe de navire, une *stylis* dans la main gauche, une aile et un trident sur et sous la coque.

85 (3947-17). AR ; 11h ; 2,40 g (tétrobole). *Cf.* BMC, Central Greece, p. 128, n° 34-37 ; Naster 1959, n° 1200 (*ca.* 250-167 a.C.) ; SNG Copenhagen, Aetolia - Euboea, n° 527 (III^e siècle-146 a.C.) ; SNG Leipzig, n° 848-849 (*ca.* 196-146 a.C.).

— Selon Chr. Marek (1977, pp. 74-77), l'émission et la circulation des monnaies d'Histiée comme celle présentée ici doivent surtout être liées à des circonstances politiques (frappes pour le compte de tiers, dans un contexte de guerre, etc.). De son côté, L. Robert a remarqué que l'on trouvait en grand nombre de tels exemplaires, non seulement en Grèce et dans les îles, mais aussi, en passant notamment par la Macédoine et la Thrace, jusqu'en Gaule, ainsi dans les Alpes, en Isère et au Grand-Saint-Bernard (1951, pp. 188-207, plus particulièrement p. 196). De toute évidence, « non seulement Histiée a émis une très abondante monnaie d'argent, spécialement dans la première partie du II^e siècle, mais cet argent a très largement circulé » (Robert 1951, p. 207 ; *cf.* également Picard 1979, pp. 275 et 319-331). Port très actif du commerce de transit, entretenant des relations privilégiées avec la Macédoine et Rhodes, Histiée, à l'époque hellénistique, « semble avoir été une petite Rhodes, mais sans l'indépendance et le pouvoir politique. Sa prospérité a dû disparaître complètement en 146, peut-être déjà auparavant, elle a dû être atteinte déjà par les conséquences qu'eut la victoire romaine à Pydna pour la Macédoine et pour Rhodes, et

l'activité des Athéniens et des Italiens à Délos n'a pas dû lui être favorable » (Robert 1951, p. 214 ; cf. aussi Picard 1979, p. 343).

MÉGARIDE

MÉGARE

Sur les monnaies de Mégare, cf. notamment *BMC*, Attica, pp. lxii-lxiii ; Kroll 1993, pp. 216-219.

fin IV^e-début III^e siècle a.C.

D. Trépied sur le pont d'une proue à gauche.

R. ΜΕΓ ; deux dauphins formant un cercle et nageant dans le sens des aiguilles d'une montre.

86 (5023-25). AE ; 7h ; 2,80 g. Cf. *BMC*, Attica, p. 120, n° 20 (ca. 307-243 a.C.) ; Kroll 1993, p. 216, n° 643a/e. En général, la proue est surmontée d'un trident dont les pointes sont dirigées vers la gauche. Il en est ainsi dans *BMC*, Attica, p. 120, n° 21 (ca. 307-243 a.C.) ; *SNG Copenhagen*, Attica - Aegina, n° 480-482 (après 307 a.C.) ; Kroll 1979, p. 153, n° 78-81 ; Lindgren 1989, n° 1592 (après ca. 307 a.C.) ; *SNG Stockholm*, Attica - Lesbos, n° 1550 (IV^e siècle a.C.) ; *SNG Leipzig*, n° 901-902 (IV^e-III^e siècle a.C.) ; Kroll 1993, n° 643a-643e ; *SNG München*, Attika, n° 480-481 (ca. 350-début III^e siècle a.C.). Sur la monnaie n° 86, l'emplacement du trépied est hors du flan.

— La frappe de ce bronze à la proue et aux dauphins eut lieu apparemment après que Démétrios Poliorcète, en 307 a.C., eut chassé la garnison macédonienne qui tenait Mégare et proclamé la liberté de la cité (cf. Highbarger 1927, p. 202). De leur côté, les types de droit et de revers (en particulier le trépied et les dauphins) rappellent l'importance du culte d'Apollon à Mégare. Il faut dire que le dieu, pensait-on, avait aidé Alcathoos, roi mythique de Mégare, à relever les murailles de la ville, détruites lors d'un raid crétois.

PÉLOPONNÈSE

CORINTHE

Sur les monnaies de Corinthe, *cf.* notamment Edwards 1933 ; Ravel 1936 et 1948 ; Kraay 1976, pp. 78-88 ; Amandry 1988 (avec commentaire de Howgego 1989, pp. 199-208) ; Price 1991, pp. 155-159 ; *RPC*, I, pp. 249-257 ; Callataÿ 1997, pp. 148-151 ; *RPC*, II, pp. 56-63 ; Callataÿ 2003, pp. 165-168.

386-307 a.C.

D. Pégase en vol, à gauche, la lettre Φ sous le ventre.

R. Tête casquée d'Athéna, à gauche, la lettre N dans une couronne d'épis derrière elle.

87 (3963-4). AR ; 9h ; 8,40 g (statère). *Cf.* Ravel 1948, p. 264, n° 1069 (386-307 a.C.) ; *SNG Delepierre*, n° 1884 (IV^e siècle a.C.).

— Rappelant par ses types les exploits de Bellérophon (Grimal 1951, *s. v.* « Bellérophon » et « Pégase » ; Rebuffat 1996, p. 35), l'exemplaire n° 87 est un témoignage de la renaissance du monnayage corinthien après la défaite d'Athènes en 404 (celui-ci s'était en effet raréfié, voire interrompu, durant la guerre du Péloponnèse, sans doute par manque de matière première). Portant encore la lettre archaïque *koppa* (Φ), initiale du nom de la cité, il appartient à ce genre de pièces appelées « pégases » ou « poulains », en raison du type de droit, et que l'on frappa en grand nombre au IV^e siècle a.C. C'est également à cette époque que se multiplièrent, en Acarnanie, en Illyrie et en Sicile, les imitations de monnaies corinthiennes aux types de Pégase et d'Athéna (Kraay 1976, pp. 87-88).

CRÈTE

CNOSSOS

Sur les monnaies de Cnossos, *cf.* notamment Svoronos 1890, *passim* ; Grant 1946, pp. 262-263 ; Le Rider 1966, *passim* ; Chapman

1968, pp. 13-26 ; Amandry 1977, pp. 241-247 ; *RPC*, I, pp. 222-225 et 234-239.

55-60 p.C.

D. [NERO CLAV CAES AVG I]MP VOL[VMNIO LVPINO II] ; buste drapé de Néron jeune, à droite, un sceptre der-rière lui.

R. [NERO CLAVD CAES AVG IMP ET OCTAVIA AVGVSTI] ; bustes affrontés d'Octavie, à gauche, un croissant de lune sur la tête, et de Néron jeune, à droite, une étoile sur la tête.

88 (11960-4). AE ; 6h ; 9 g (*dupondius*). Cf. Svoronos 1890, n° 217 ; *RPC*, I, n° 1005. C'est à M. Amandry que nous devons l'attribution de la monnaie présentée ici à l'atelier de Cnossos. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

— C'est en tant que colonie romaine, fondée en ou après 27 a.C. sous le nom de *Colonia Iulia Nobilis*, que Cnossos frappa le monnayage dont la pièce n° 88 a conservé le souvenir. Entre le principat d'Auguste et celui de Néron (moment où les émissions cessèrent), son atelier produisit régulièrement et en nombre des bronzes sur la plupart desquels apparaissent les noms de deux magistrats, les *duoviri*, chargés ensemble de procéder aux frappes (cf. *RPC*, I, n° 976-1009). Sous le dernier des Julio-Claudiens, cette fonction avait été confiée à Volumnius et Lupinus, comme l'indique le droit de la monnaie n° 88. Durant leur magistrature, Cnossos émit des bronzes à différents types et différents modules (cf. *RPC*, I, 1005-1008). Sont ainsi connues, outre la série présentée dans ce catalogue, des pièces (*asses*) montrant Néron au droit et le divin Claude au revers (*RPC*, I, n° 1007), et probablement des pièces (*semis*) avec Néron toujours au droit et une araire au revers (*RPC*, I, n° 1008).

GORTYNE ?

Sur les monnaies de Gortyne, cf. notamment Svoronos 1890, *passim* ; Le Rider 1966, *passim* ; Jackson 1971, pp. 37-51.

fin du III^e siècle a.C. ?

D. Tête à droite.

R. Europe emportée par Zeus transformé en taureau, à gauche.

89 (12594-298). AE ; 1h ; 8,60 g. Parmi tous les ateliers ayant frappé des bronzes montrant Europe enlevée par Zeus transformé en taureau, les types de Gortyne (avec la tête de Zeus au droit) semblent les plus proches de ceux de la monnaie n° 89 (*cf.* par exemple *BMC*, Crete, p. 45, n° 65-66, Jackson 1971, pp. 42-43, n° 6 et 7, ou encore Boutin 1979, n° 4430 ; ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ au revers). Ailleurs en Crète, le type montrant Europe assise sur Zeus déguisé en taureau est également attesté à Cnossos, Phaïstos et sur des exemplaires du *koinon* crétois (*cf.* *BMC*, Crete, *passim*).

— Le type de revers de la monnaie n° 89 rappelle le célèbre mythe de l'enlèvement de la princesse de Tyr (ou de Sidon) Europe par Zeus transformé en taureau. Portant sa conquête sur son dos, le dieu l'emmena du royaume de son père en Crète où il l'aima et la confia au roi Astérion.

MYSIE

PERGAME

Sur les monnaies (dont les cistophores) de Pergame (Bergama), *cf.* notamment Fritz 1910 ; Westermark 1960 ; Kleiner 1971, pp. 96-104 et 117 *sq.* ; Kleiner et Noe 1977 ; Kleiner 1978, pp. 77-105 ; Price 1991, pp. 222-225 ; *RPC*, I, pp. 398-404 ; Callataÿ 1997, pp. 189-194 ; *RPC*, II, pp. 143-145.

ca. 123-67 a.C.

D. Ciste dans une couronne de feuillage et duquel s'échappe un serpent.

R. Carquois entre deux serpents, les lettres ΑΣ et le monogramme ΠΠ au-dessus, le monogramme ΠΠΕ à gauche et un serpent enroulé autour d'un bâton à droite.

90 (5024-2). AR ; 12h ; 11,80 g (tétradrachme cistophorique). Cf. *BMC*, Mysia, p. 124, n° 102 (133-67 a.C.) ; *SNG Copenhagen*, Mysia, n° 428 (ca. 133-I^{er} siècle a.C.) ; Kleiner 1978, p. 80, n° 29 (ca. 92-88 a.C.) ; *SNG Tübingen*, Mysien - Ionien, n° 2396 (ca. 123-67 a.C.).

— Le type de monnaie auquel appartient l'exemplaire n° 90 commença d'être frappé en Asie Mineure quelques temps après, voire peut-être avant, la conclusion du traité d'Apamée en 188 a.C., sans doute dans les années 180 ou 170. La dynastie des Attalides, à l'origine de cette émission, en fit le monnayage officiel de son royaume et confia l'essentiel de sa production aux ateliers d'Apamée, Éphèse, Pergame (la capitale), Sardes et Tralles (Kleiner et Noe 1977 ; Le Rider 1989, pp. 163-189). Or, quand Attale III légua ses possessions aux Romains en 133 a.C., la frappe des cistophores ne cessa pas, ce que montre d'ailleurs la monnaie n° 90. Seulement, ceux-ci n'étaient plus un monnayage royal mais désormais celui de la nouvelle province romaine d'Asie. Après une interruption entre 67 et 58 a.C., les émissions reprurent, avec cette fois des légendes en latin (Crawford 1985, pp. 208-209), et se poursuivirent sous l'Empire romain, avec des types différents et variés, jusque sous les Sévères (Callu 1969, pp. 155-157 ; Metcalf 1980 ; *RPC*, I, pp. 376-380 ; *RPC*, II, pp. 131-134).

CARIE

RHODES

Sur les monnaies de Rhodes, cf. notamment, dans une bibliographie très abondante, Kleiner 1971, pp. 105-114 et 117 *sq.* ; Bérend 1972, pp. 5-39 ; Jenkins 1989, pp. 101-119 ; *RPC*, I, pp. 454-457 ; Price 1991, pp. 317-319 ; Bresson 1993, pp. 119-169 ; Bresson 1997, pp. 11-32 ; *RPC*, II, pp. 179-181 ; Ashton 2001, pp. 79-115. Ce monnayage est à ne pas confondre avec les imitations des monnaies rhodiennes ; à ce sujet, cf. notamment, outre les nombreuses études de R. H. J. Ashton publiées notamment dans la *NC* depuis

1987 (*cf.* par exemple Ashton 1987, pp. 8-25, 1988, pp. 21-32, 1992, pp. 1-39, ou encore 1995, pp. 1-20), Apostolou 1995, pp. 7-19, ainsi que Bresson 1996, pp. 65-77.

ca. 230-205 a.C.

D. Tête radiée d'Hélios, à droite.

R. ΡΘ et [ΘΑΡΣΥΤΑΣ] ; rose avec bouton à droite, un aigle aux ailes déployées sur une torche ou un foudre dans le champ, à gauche.

91 (13573-1). AR ; 12h ; 15,60 g (tétradrachme ; je dois à l'obligeance de Monsieur R. H. J. Ashton la lecture, au revers, de l'aigle et du nom du monétaire ; par ailleurs, le revers porte la trace d'une surfrappe comme l'indique le double grènetis, le plus ancien [vers l'extérieur] suggérant un type [entièrement disparu] un peu plus grand que celui montrant la rose et l'aigle). *Cf.* BMC, Caria, p. 242, n° 126-127 (*ca.* 304-166 a.C. ; foudre) ; SNG Copenhagen, Caria, n° 756 (*ca.* 304-189 ou après ; foudre) ; SNG von Aulock, Karien, n° 2802 (torche) ; Ashton 1986, p. 16 (après 228/227 a.C.) ; SNG Keckman, n° 550 (torche) ; Bloesch 1997, n° 3653 (fin III^e-début II^e siècle a.C. ; foudre) ; Ashton 2001, p. 106, n° 221 (*ca.* 230-205 a.C. ; torche et foudre).

— La frappe de la monnaie n° 91 a sans doute eu lieu après le tremblement de terre qui ravagea l'île de Rhodes en 228/227 a.C. et dut servir à financer sa reconstruction. Sur les émissions rhodiennes de cette époque et leur usage, *cf.* Ashton 1986, pp. 1-18.

CAPPADOCE

CÉSARÉE

Sur les monnaies de Césarée de Cappadoce (Kayseri), *cf.* notamment Sydenham 1933 ; Callu 1969, pp. 157-161 ; Walker 1976, pp. 37-46 et 123-129 ; Walker 1977, pp. 71-85 ; Walker 1978, pp. 74-80 ; RPC, I, pp. 550-559 ; Butcher et Ponting 1997, pp. 167-171 ; Metcalf 1997, pp. 173-181 ; RPC, II, pp. 238-245.

sous Trajan (98-117 p.C.)

D. ΑΥΤ ΚΑΙΣ ΝΕΡ ΤΡΑΙΑΝ ΟΕΒ ΓΕΡΜ ; tête laurée de Trajan, à droite.

R. [ΔΗΜΑΡΧ] Ε[Ξ] ΥΠΑΤ Β ; caducée ailé.

92 (1192-6). AE ; 6h ; 2,50 g (monnaie trouvée à Cagliari). Cf. *BMC*, Galatia, p. 58, n° 107-109 ; Sydenham 1933, n° 230 ; Lindgren et Kovacs 1985, n° 1701.

— Comme indiqué au revers, la monnaie n° 92 date du deuxième consulat de Trajan, ce qui signifie qu'elle a été frappée en 98/99 p.C. C'est justement sous cet empereur que Césarée, sans doute stimulée par les campagnes parthiques, montra combien elle était dans l'Empire une véritable « métropole » monétaire (Callu 1969, p. 160). C'est la raison pour laquelle la découverte en Sardaigne d'une monnaie de cette cité, si loin de l'endroit où elle a été émise, ne doit pas surprendre (cf. aussi le cas des deux exemplaires d'Amisos du Pont et de Sagalassos de Pisidie trouvés, en Haute Savoie, l'un à Faverges, l'autre à Chaumont¹²). En effet, J.-P. Callu, à la suite de E. A. Sydenham, note que, d'après la production de monnaies d'argent de Césarée, « l'histoire (...) de cet atelier prouve qu'il n'a pas été conçu à l'échelle municipale. Sa situation géographique le prédisposait à former un lien entre l'Asie Mineure et la Syrie. Le mérite des Empereurs est de l'avoir compris, si bien que, même avant le planisme du III^e siècle, nous décelons une tendance à la complémentarité » (1969, p. 157). Ainsi, on s'est rendu compte que, chaque fois que le cistophore d'Asie faisait l'objet d'une émission, la frappe du tridrachme césaréen cessait et, inversement, qu'elle reprenait quand celle du cistophore s'arrêtait. De même, on sait aujourd'hui que, notamment aux alentours de 100 p.C., Césarée alimenta en numéraire d'argent l'ensemble du Proche-Orient (Callu 1969, p. 158). On ne s'étonnera donc pas que des monnaies en argent de cette cité aient été trouvées un peu partout dans le monde romain, surtout dans sa partie orientale bien sûr, mais aussi

¹². Sur ces deux exemplaires, cf. leur présentation détaillée dans l'annexe II.

dans sa partie occidentale où des drachmes césariennes, s'étalant de Trajan à Septime Sévère, ont été découvertes en Gaule et dans les Germanies (Callu 1969, pp. 160-161, en particulier p. 160).

SYRIE

LAODICÉE-SUR-MER

Sur les monnaies de Laodicée-sur-Mer (Lattaquié), *cf.* notamment Mørkholm 1983, pp. 89-107 ; Price 1991, pp. 404-405 ; *RPC*, I, pp. 634-638 ; *RPC*, II, pp. 290-291.

sous Domitien (81-96 p.C.)

D. [ΑΥΤΟΚΡΑ]ΤΩΡ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΥ CEBA[CTOC AMP] ; tête laurée de Domitien à droite.

R. [ΙΟΥΛΙΕΩ]Ν ΤΩΝ ΚΑΙ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ ; Tychè debout à gauche, une couronne et une corne d'abondance dans la main gauche, un gouvernail dans la droite.

93 (3963-2). AE ; 12h ; 5,20 g. *Cf.* BMC, Galatia, p. 252, n° 38 ; *Hunterian Coll.*, III, p. 204, n° 12-13 ; Lindgren et Kovacs 1985, n° 2077 ; *RPC*, II, n° 2034.

— Les lettres AMP, inscrites dans la légende du droit, situent la frappe de la monnaie n° 93 dans la 141^e année de l'ère de la cité. Celle-ci a débuté en 48/47 a.C., après que Jules César, pour la remercier de son soutien dans sa lutte contre Pompée, eut donné des privilèges à Laodicée qui changea alors son nom en *Iulia Laodicea*. La pièce n° 93 date donc de 93/94 p.C. Sur cette question, *cf.* Seyrig 1950, pp. 26-32.

FRAPPE ROYALE

Sur les monnaies royales séleucides, *cf.* notamment, outre les nombreux travaux de A. Houghton sur le sujet (*cf.* quelques-uns d'entre eux dans Mørkholm 1991, p. 225, complétés par Houghton et Lorber 2002), Babelon 1890 ; Newell 1938 ; Newell

1941 ; Le Rider 1986, p. 3 *sq.* ; Mørkholm 1991, pp. 113-127 ; Le Rider 1997b, pp. 811-828 ; Kritt 1997 ; Callataÿ 1997, pp. 255-289 ; Le Rider 1999 ; Bopearachchi 1999, pp. 77-93 ; Houghton et Lorber 2002 ; Nicolet-Pierre 2002, pp. 220-222.

sous Séleucos III Sôter (226-223 a.C.) — atelier d'Antioche-sur-l'Oronte

D. Buste diadémé d'Artémis à droite, un carquois sur l'épaule.

R. ΒΑΣΙΛΕ[ΩΣ] ΣΕΛΕΥ[ΚΟΥ] ; Apollon nu assis sur l'*omphalos*, à gauche, une flèche dans la main droite et la gauche posée sur un arc.

94 (13288-96). AE ; 2h ; 3,30 g. On ignore quel symbole se trouvait à l'exergue du revers de la monnaie n° 94 car son emplacement est hors du flan. Pour les cas de figure possibles, *cf.* par exemple Newell 1941, n° 1032-1043, *SNG Spaer*, n° 503-519, et Houghton et Lorber 2002, p. 334, n° 922.

— Le roi Séleucos III Sôter eut son principal atelier monétaire à Antioche-sur-l'Oronte, en Syrie, lieu d'origine de la monnaie n° 94. Sous son règne, cet atelier produisit surtout des pièces d'argent (sous la forme de tétradrachmes) et de bronze (*cf.* Houghton et Lorber 2002, pp. 333-335, et Le Rider 1999). Parmi les secondes, les exemplaires au buste d'Artémis et à Apollon assis sur l'*omphalos* de Delphes étaient particulièrement nombreux, ce qui fit penser qu'ils devaient servir aux échanges quotidiens dans la Syrie séleucide. Leur type de revers reprend celui que l'arrière-grand-père de Séleucos III Sôter, Antiochos I^{er} Sôter (281-261 a.C.), utilisa le premier (pour rappeler les origines mythiques de la famille) et que l'on voit régulièrement, assis ou debout (accoude à un trépied), sur les émissions des souverains séleucides (*cf.* Houghton et Lorber 2002, *passim*). De son côté, le buste du droit contribue à rappeler la dévotion dont Apollon et Artémis *Daïttai* de Daphné (près d'Antioche-sur-l'Oronte) faisaient l'objet de la part de ces mêmes rois (*cf.* Bickerman 1938, pp. 252-253). Sur le monnayage de Séleucos III Sôter, *cf.* Houghton et Lorber 2002, pp. 327-341.

JUDÉE

Sur les monnaies de Judée frappées sous Hérode Agrippa I^{er}, cf. notamment Meyshan 1954, pp. 186-200 ; Meshorer 1982, pp. 51-64 ; Deutsch 1986-1987, pp. 36-37 ; Burnett 1987, pp. 25-38 ; *RPC*, I, pp. 683-684.

sous Hérode Agrippa I^{er} (37-44 p.C.) — atelier de Jérusalem
D. ΒΑΣΙΛΕΥΣ [ΑΓΡΙΠΑ] (*sic*) ; dais frangé.

R. ΙΣ (an 6 = 41/42 p.C.) ; gerbe de trois épis de blés.

95 (3562-4). AE ; 12h ; 2,60 g (*prutah* ; la lettre Σ de la date a la forme d'un *gamma*). Cf. *BMC*, Palestina, pp. 236-327, n° 1-18 (42/43 p.C.) ; Baramki 1974, p. 85, n° 1-3 (42/43 p.C.) ; Meshorer 1982, n° 11 (42 p.C.) ; *RPC*, I, n° 4981 (41/42 p.C.).

— Comme le suggère la date inscrite sur le revers, la monnaie n° 95 vient du deuxième des trois ateliers monétaires successivement utilisés par Hérode Agrippa I^{er} durant son gouvernement. En effet, le premier fut Césarée Panéas et fonctionna au moins entre 37/38 et 40/41 p.C., tandis que le troisième fut Césarée Maritime dont l'activité est attestée dans les années 42/43 et 43/44 p.C. À la différence de ces derniers, Jérusalem est le seul atelier d'Hérode Agrippa I^{er} où furent frappées des pièces à types d'inspiration uniquement juive. Ainsi, dans une région où, pour des raisons religieuses, la présence d'un portrait de personnalité sur les monnaies aurait été mal perçue par les autochtones, l'utilisation numismatique d'un dais, signe extérieur de puissance et de prestige, permettait sans choquer de faire indirectement référence au pouvoir en place. Pour sa part, la gerbe de blé était un signe de fertilité et de prospérité, la représentation de trois épis renvoyant quant à elle à l'idée d'abondance tout en conférant au type un caractère magique (sur cette symbolique, cf. Meshorer 1982, pp. 57-59).

MÉSOPOTAMIE

CARRHAE

Sur les monnaies de Carrhae (Altinbahak), *cf.* notamment Newell 1941, pp. 38-53 ; Price 1991, pp. 481-484 ; Houghton et Lorber 2002, *passim*.

ca. 315-*ca.* 305 a.C.

D. Tête d'Héraclès imberbe dans la *leontis*, à droite.

R. [A]ΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ; Zeus *Aétophoros* trônant, à gauche, un aigle dans la main droite, un sceptre dans la gauche, les lettres ΕΥ sous le trône et le monogramme  dans le champ à gauche.

96 (13575-1). AR ; 3h ; 11,20 g (tétradrachme ; monnaie fourrée).
Cf. Price 1991, n° 3792-3793.

— De par ses types, la monnaie n° 96 appartient aux nombreuses et célèbres pièces d'or et d'argent appelées « alexandres ». Tirant leur nom d'Alexandre le Grand (336-323 a.C.), ces dernières furent frappées du vivant de ce roi (à partir de 333 a.C.) et après sa mort (jusqu'au I^{er} siècle a.C.) dans tout l'Orient hellénistique. Très appréciées pour la quantité de métal précieux qu'elles contenaient, elles jouèrent longtemps le rôle de monnaies internationales, servant notamment au versement des soldes des militaires. La tentation était donc grande de produire de faux alexandres pour en tirer de substantiels bénéfices. Tel est le cas de la monnaie n° 96 que l'on a fourrée. Cette pratique consistait à recouvrir de métal précieux une âme de métal vil et à frapper le tout pour lui donner l'allure d'une véritable pièce. Sur les « alexandres », *cf.* les renvois bibliographiques donnés plus haut dans la notice consacrée aux monnaies des rois de Macédoine ainsi que le commentaire accompagnant la monnaie n° 78.

PARTHIE

Sur les monnaies royales parthes, *cf.* notamment *BMC*, Parthia, pp. xiii-lxxxviii ; Morgan 1927 ; Selwood 1967, pp. 13-28 ; Selwood 1976, pp. 2-25 ; Sellwood 1980 ; Mørkholm 1980, pp. 32-47 ; Dilmaghani 1986, pp. 216-224.

sous Vologasès II (*ca.* 77-80 p.C.) — atelier d'Ecbatane

D. Buste de Vologasès II coiffé d'une tiare, à gauche.

R. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΑΡΣΑΚΟΥ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ ΔΙΚΑΙΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΦΙΛΕΛΛΗΝΟΥΣ et ii (dans le champ, en haut à gauche) ; Arsacès trônant à droite, un arc dans les mains et le monogramme  devant lui.

97 (4684-1). AR ; 12h ; 3,70 g (drachme ; ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΑΡΣΑΚΟΥ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ ΔΙΚΑΙΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΦΙΛΕΛΛΗΝΟΥ[C]. *Cf.* *BMC*, Parthia, p. 213, n° 32-36 (atelier non déterminé) ; *SNG Copenhagen*, Parthia - India, n° 221 (atelier d'Ecbatane ?) ; Sellwood 1980, p. 234, n° 72.10 (atelier d'Ecbatane) ; *SNG Manchester*, n° 1393 (atelier d'Ecbatane).

98 (4684-2). AR ; 12h ; 3,60 g (ΒΑΣΙΛΕΩ[C] ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΑΡΣΑΚΟΥ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ ΔΙΚΑΙΟΥ [ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ [ΦΙ]ΛΕΛΛΗΝΟΥ[C])).

— De Vologasès II nous savons peu de choses, si ce n'est ce que nous révèle surtout son monnayage (*cf.* Le Rider 1965, pp. 174-175, et Sellwood 1980, pp. 232-234). D'après lui, ce roi parthe, peut-être fils de Vononès II (*ca.* 51 p.C.), frappa monnaie à Séleucie du Tigre (des tétradrachmes et des chalques) et à Ecbatane (des drachmes). En recoupant ces informations avec d'autres, nous savons également que Vologasès II affronta d'autres prétendants au trône, ainsi Artabanos III (*ca.* 80-90 p.C.) et surtout Pacorus II (*ca.* 78-105 p.C.), qui le chassa de Suse sans réussir toutefois à l'éliminer définitivement. En effet, réfugié dans les monts Zagros, Vologasès arriva à se maintenir jusqu'en 96 p.C., date à laquelle son fils Vologasès III lui succéda. Sur l'histoire troublée de l'empire parthe à cette époque, *cf.* Verstandig 2001, pp. 293-295. En ce qui concerne la représentation d'Arsacès au revers des monnaies n° 97 et 98,

A. Verstandig note que ce personnage du III^e siècle a.C., devenu rapidement légendaire, « eut (...) l'insigne privilège de fonder une nation (...) pasteur nomade, il fédéra les tribus parthes. Désormais, il était devenu pour eux le *saoshyant*, ce sauveur providentiel qui dans la mythologie mazdéenne annonçait le retour de l'âge d'or et le règne de Mithra. En somme un demi-dieu, ou plutôt un prophète incarnant à sa manière la résurrection de la civilisation iranienne humiliée par la conquête d'Alexandre (...) Son passage avait affecté en profondeur la conscience parthe dont il représentait désormais l'idéal. Pendant près de cinq siècles on le verra comme tel, figurer au revers des monnaies de ses successeurs, l'arc à la main, assis sur un trône ou un *omphalos*, cette pierre conique qui, chez les Grecs, symbolisait le nombril du monde » (2001, p. 34). À cette lecture, on comprendra pourquoi Arsacès, comme l'indique la légende du revers des exemplaires n° 97 et 98, passe pour le « roi des rois, bien-faiteur, juste, brillant (et) ami des Grecs ».

ÉGYPTE

MONNAIES DES ROIS LAGIDES ET MONNAIES PROVINCIALES ROMAINES — voir à la fin de ce catalogue, pp. 100-148.

ZEUGITANE

CARTHAGE

Sur les monnaies de Carthage, *cf.* notamment Müller 1861, pp. 65-155 ; Falbe 1874, pp. 45-56 ; Jenkins et Lewis 1963 ; *RPC*, I, pp. 192-194 ; Callataÿ 1997, pp. 302-307 ; Alexandropoulos 2000, pp. 35-133.

ca. 215-201 a.C.

D. Tête de femme ceinte d'épis de blé, à gauche, avec collier et boucle d'oreille.

R. Cheval, à droite, la tête à gauche, une étoile au-dessus de lui.

99 (13080-43). AE ; 12h ; 6,70 g (shekel ; monnaie trouvée à Crotona). Cf. *SNG Copenhagen*, North Africa, n° 315 (ca. 221-210 a.C.) ; *SNG Sassari*, n° 808 (221-210 a.C.) ; Alexandropoulos 2000, p. 384, n° 88i (ca. 215-201 a.C.).

— J. Bayet rappelle que, selon la légende, « Carthage fut fondée à l'endroit où les exilés de Tyr exhumerent une tête de cheval ; et une foule de monnaies émises par la ville punique sont frappées au type du cheval ou de la tête de cheval. De longue date, bien entendu, on a mis en rapport les deux faits : mais, si, autrefois, la tendance était d'établir la filiation de la légende au monnayage, on pense plutôt, aujourd'hui, que des monnaies est issue la légende » (1941, pp. 166-167 ; cf. ci-après et Alexandropoulos 2000, pp. 46-48, pour d'autres interprétations). En ce qui concerne l'effigie féminine du droit, dans laquelle on a vu tour à tour la Déméter grecque ou la Tanit punique, il est au moins certain que, en raison de sa fréquence tout au long de l'histoire du monnayage cartaginois, il s'agit d'une divinité poliade. Pour le reste, « l'identification admissible de l'effigie avec Tanit par le biais du thème de la fécondité n'est pas exclusive d'une identification avec Déméter dont le culte est introduit à Carthage en 396 av. J.-C. Le thème central de la fécondité, autour duquel s'effectue l'emprunt iconographique aux monnayages siciliens, permettait au Punique de reconnaître dans l'effigie aussi bien la traditionnelle Tanit que Déméter (...) tandis que pour les Grecs c'est naturellement Déméter qui était figurée. La monnaie, ici, n'est pas seulement un instrument d'échange financier, mais aussi, par l'iconographie, un lieu et un moyen d'échange et de syncrétisme culturels » (Alexandropoulos, 2000, p. 48). Pourtant, c'est dans le cadre d'un conflit armé, la deuxième guerre punique, que la monnaie n° 99 a certainement été émise. En effet, selon J. Alexandropoulos (2000, p. 111), celle-ci fut sans doute de ces pièces qui, comme numéraire de base, servirent

alors aux besoins des troupes puniques en action, notamment en Espagne et en Afrique. « L'impression de hâte et d'urgence qui caractérise certaines de ces frappes » semblerait indiquer qu'elles sont postérieures au début du conflit, époque des succès carthaginois, « quand on pouvait encore se permettre des frappes soignées » (Alexandropoulos 2000, p. 112).

ATELIER PUNIQUE INDÉTERMINÉ - atelier de Carthage ou autre

Sur les monnaies puniques de Sicile et de Sardaigne, *cf.* notamment Forteleoni 1961 ; Jenkins 1971, pp. 25-78 ; Jenkins 1974, pp. 23-41 ; Jenkins 1977, pp. 5-65 ; Jenkins 1978, pp. 5-68 ; Alexandropoulos 2000, p. 56 *sq.* (les datations et les attributions qui suivent sont tirées de cette référence).

ca. 400-350 a.C. ? (atelier de Carthage, entre autres)

D. Tête (de femme ?) ceinte d'épis de blé, à gauche.

R. Cheval au galop, à droite.

100 (4619-1). AE ; 7h ; 4,70 g (unité). *Cf.* *SNG Copenhagen*, Sicily, n° 1022-1023 (atelier de Sicile ; IV^e siècle a.C. ou plus tard ; tête de Perséphone-Tanit) - monnaie republiées dans *SNG Copenhagen*, North Africa, n° 96-97 (atelier de Sicile ; fin IV^e-début III^e siècle a.C. ; tête d'homme ?) ; *SNG München*, Sikelia, n° 1621-1625 (atelier de Sicile ; *ca.* IV^e siècle-début III^e siècle a.C. ; tête d'homme) ou 1626-1629 (tête de femme) ; Calciati 1987, pp. 375-381, n° 1-8 (Carthage ; *ca.* 370-340 a.C. ; tête d'homme) ; *SNG Leipzig*, n° 528-531 (atelier de Sardaigne ou de Sicile ; *ca.* 350-première moitié du III^e siècle a.C. ; tête juvénile) ; *SNG Sassari*, n° 56-115 (atelier de Sicile ou de Carthage ; *ca.* 375/360-340/325 a.C. ; tête de Triptolème) ou 116-136 (tête de Corè) ; *SNG Morcom*, n° 894-897 (atelier de Sicile ; seconde moitié du IV^e siècle a.C. ; tête de femme ?) ; Alexandropoulos 2000, p. 366, n° 15-15a.

— Si la datation des monnaies du type de celle présentée ici est encore discutée, on admet en revanche qu'elles sont les plus anciennes, en bronze, frappées à Carthage et dans ses

dépendances. D'après les observations de J. Alexandropoulos (2000, p. 51), ces exemplaires se subdivisent en deux grands ensembles (les uns à flan globulaire, les autres à flan biseauté), et selon trois espèces divisionnaires (les unités, les 1/2 unités et les 1/4 d'unités). Apparemment, les pièces de bronze montrant un cheval au galop pourraient être reliées à un étalon monétaire dit « micro-asiatique », différent de celui des frappes en or basées sur le shekel. Ce n'est qu'au III^e siècle a.C. que l'on procéda à une harmonisation.

ca. 350-320 a.C. (atelier de Carthage, entre autres ?)

D. Palmier portant des fruits.

R. Tête de cheval, à droite.

- 101 (3562-6). AE ; 2h ; 5,10 g (unité). Cf. *SNG Copenhagen*, North Africa, n° 102-105 (atelier de Sicile ? ; fin IV^e-début III^e siècle a.C.) ; *SNG München*, Sikelia, n° 1631-1641 (atelier de Sicile ; fin IV^e-début III^e siècle a.C.) ; Calciati 1987, pp. 383-385, n° 12-13 (atelier de Carthage ; ca. 340-320 a.C.) ; *SNG Leipzig*, n° 525-526 (atelier de Sicile ou de Sardaigne ; ca. 350-début III^e siècle a.C.) ; *SNG Sassari*, n° 137-185 (atelier de Carthage ou de Sicile ? ; ca. 375/360-340-325 a.C. ?) ; *SNG Morcom*, n° 899-900 (atelier de Sicile ; fin IV^e siècle a.C.) ; Alexandropoulos 2000, p. 367, n° 20.

— Les monnaies portant les types de l'exemplaire n° 101 ont été frappées en très grand nombre sur une longue durée et ont circulé aussi bien en Afrique qu'en Sicile et en Sardaigne sans qu'il soit possible de dire de quel(s) atelier(s) précis elles sont originaires (peut-être Carthage, de préférence à une émission sicilienne, selon la tendance actuelle). En revanche, si l'on a raison de dater ce monnayage de la seconde moitié du IV^e siècle a.C. (cf. Visona 1990, p. 185 *sq.* ; à comparer avec Orlandini 1962-1964, p. 52), celui-ci aurait alors servi à remplacer des émissions de même valeur montrant au droit une tête d'homme ou de femme et au revers, soit un cheval au galop, soit un cheval à côté d'un palmier (Alexandropoulos 2000, pp. 366-367). De plus, comme le rappelle J. Alexandropoulos (2000, p. 60), il est certain que les pièces au palmier et à la tête de cheval, « par l'ampleur de leur

diffusion, ont joué un rôle très important dans la circulation monétaire des cités de l'Afrique punique orientale » après 350 a.C.

ca. 330-300 a.C. (atelier de Sicile ?)

D. Palmier portant des fruits.

R. Pégase en vol, à gauche, la lettre Ψ entre les jambes et un globule derrière la tête.

- 102 (1192-19). AE ; 5h ; 2,60 g (unité ; monnaie trouvée à Cagliari). Cf. *SNG Evelpidis*, I, n° 697 (atelier de Sicile ; IV^e siècle-ca. 210 a.C.) ; Calciati 1987, p. 387, n° 18 lv 3 (atelier de Carthage ; ca. 340-320 a.C.) ; *SNG Morcom*, n° 901 (atelier de Sicile ; fin IV^e siècle a.C.) ; Alexandropoulos 2000, p. 368, n° 23. Sur d'autres pièces, la lettre et le globule ne sont pas visibles (cf. par exemple *SNG Dreer*, I, n° 579-580 ; Calciati 1987, p. 386, n° 16-18 ; *SNG Leipzig*, n° 527). — Sur l'attribution de la monnaie n° 102, J. Alexandropoulos note que l'on en trouve peu d'exemplaires en Tunisie et déclare que « son origine sicilienne paraît à peu près certaine » (2000, p. 58 ; cf. aussi p. 368, n. 3). Tel est ce à quoi sont également arrivés P. Visonà (1990, p. 173, n° 37-42 ; frappe dans les années 330-300 a.C.) et L. I. Manfredi (1995, pp. 50 et 328 sq. ; frappe vers 350 a.C.).

ca. 300 a.C. (atelier de Sicile ?)

D. Palmier portant des fruits.

R. Cheval debout, à droite, la tête à gauche.

- 103 (3562-5). AE ; 7h ; 3,10 g (1/2 shekel). Cf. *SNG Copenhagen*, North Africa, n° 126-127 (atelier indéterminé ; début III^e siècle a.C.) ; *SNG Sassari*, n° 268 (atelier indéterminé ; début III^e siècle a.C.) ; Alexandropoulos 2000, p. 368, n° 22. — Le monnayage présenté ici (peu frappé par rapport aux précédents) est à rapprocher d'un autre doté de types presque identiques (seulement, au revers, tête du cheval à droite, avec caducée ou globule) mais d'un poids et d'un module supérieurs. J. Alexandropoulos note à ce sujet que « l'espèce divisionnaire inférieure possède un module de 16-18 mm qui la met en situation d'équivalence avec toutes les monnaies précédentes pour le module. Elle est cependant

plus lourde et son poids de 3,5 g peut correspondre à 1/2 shekel. La plus grande (...) atteint, pour un poids de 7 g, un module de 20-22 mm que l'on retrouvera désormais couramment dans le monnayage punique et qui correspond à des monnaies que l'on assimile à des shekels de bronze. Ainsi, c'est avec ces monnaies que l'on verrait en fait une première utilisation bien perceptible du shekel pour le monnayage punique de bronze, avec des frappes correspondant à l'unité monétaire » (2000, p. 60).

300-264 a.C. (atelier de Carthage, entre autres)

D. Tête de femme ceinte d'épis de blé, à gauche, portant collier et boucle d'oreille, avec ou sans symbole derrière elle.

R. Tête de cheval, à droite, avec ou sans symbole sous la mâchoire.

- 104 (5160-3). AE ; 4h ; 3,70 g (shekel ? ; sans symbole). Cf. *SNG Copenhagen*, North Africa, n° 149-150 (atelier de Sardaigne [ca. 300-264 a.C.]) ; *SNG München*, Sikelia, n° 1699-1703 (atelier de Sardaigne [ca. 300-264 a.C.]) ; Calciati 1987, pp. 393-394, n° 21 (atelier de Sardaigne ; ca. 300-290 a.C.) ; *SNG Sassari*, n° 275-367 (atelier de Sardaigne ? [ca. 300-264 a.C.]) ; Alexandropoulos 2000, p. 375, n° 57. Si l'on ne considère que les exemplaires suffisamment lisibles, il semblerait qu'il n'existe pas de liaison de coins de droit ou de revers entre les monnaies aux têtes de femme et de cheval.
- 105 (13080-45). AE ; 12h ; 4,90 g (sans symbole ; monnaie trouvée à Crotone).
- 106 (5160-1). AE ; 11h ; 3,80 g (avec un globule au revers). Cf. *SNG Copenhagen*, North Africa, n° 164 et 169 (atelier de Sardaigne [ca. 300-264 a.C.]) ; *SNG München*, Sikelia, n° 1714-1719 (atelier de Sardaigne [ca. 300-264 a.C.]) ; Calciati 1987, p. 397, n° 21 mv 3 - 21 mv 4 (atelier de Sardaigne ; ca. 300-290 a.C.) ; *SNG Sassari*, n° 378-396 (atelier de Sardaigne ? [ca. 300-264 a.C.]) ; Alexandropoulos 2000, p. 375, n° 57h. Dans *SNG Sassari*, une distinction est faite au revers entre les monnaies portant un gros globule (cf. références ci-dessus) et celles en ayant un

- petit (cf. n° 370-376). Apparemment, les exemplaires n° 106 et 107 portent un gros globule tandis que les exemplaires n° 108 et 109 semblent en avoir un petit.
- 107 (13080-44). AE ; 3h ; 5,10 g (avec un globule au revers ; monnaie trouvée à Crotona).
- 108 (13080-46). AE ; 9h ; 5 g (avec un globule au revers ; monnaie trouvée à Crotona).
- 109 (13080-96). AE ; 1h ; 5 g (avec un globule au revers ; monnaie trouvée à Crotona).
- 110 (5293-2). AE ; 7h ; 4,50 g (avec un globule au revers ?).
- 111 (5160-2). AE ; 2h ; 4,40 g (avec peut-être la lettre Ϡ au revers). Cf. Alexandropoulos 2000, p. 376, n° 57r.
- 112 (13080-47). AE ; 6h ; 5,10 g (avec un palmier au revers ; monnaie trouvée à Crotona). Cf. *SNG Copenhagen*, North Africa, n° 173 (atelier de Sardaigne) ; *SNG München*, Sikelia, n° 1721-1728 (atelier de Sardaigne) ; *SNG Sassari*, n° 412-439 (atelier de Sardaigne ? ; 300-264 a.C.) ; Alexandropoulos 2000, p. 375, n° 57l.
- 113 (13288-89). AE ; 12h ; 3,90 g (avec trois globules au droit). Cf. *SNG Copenhagen*, North Africa, n° 176 (atelier de Sardaigne ; ca. 300-264 a.C.) ; Calciati 1987, p. 396, n° 21 Rs 74 - mv 1a (atelier de Sardaigne ; ca. 300-290 a.C.) ; *SNG Sassari*, n° 440-444 (atelier de Sardaigne ? ; 300-264 a.C.) ; Alexandropoulos 2000, p. 376, n° 57p. Le mauvais état de conservation du type de revers ne permet pas de voir le symbole éventuel qui se trouvait sous la machoire du cheval. Cependant, dans la mesure où trois globules apparaissent au droit, celui-ci devait être, soit un palmier (*SNG Copenhagen*, North Africa, n° 176 ; Alexandropoulos 2000, p. 376, n° 57p), soit la lettre O (*SNG Copenhagen*, North Africa, n° 165 ; Alexandropoulos 2000, p. 376, n° 57y).
- Pour ce genre de monnayage, frappé en quantité dans plusieurs ateliers et sur une longue période, nombre d'exemplaires portent, au droit et/ou au revers, des marques consistant en lettres ou en symboles variés. Comme le fait remarquer J. Alexandropoulos (2000, p. 74), « il paraît difficile de trouver une logique unique dans l'utilisation de tous ces "différents" et il est fort possible que plusieurs systèmes aient coexisté ou se soient succédés : mention de

l'initiale des responsables de la frappe [*cf.* peut-être le n° 111], système de numérotation par un jeu de globules [*cf.* la pièce n° 113], distinction par des représentations de symboles à connotations religieuses et connus par ailleurs sur les stèles sacrificielles de Carthage [*cf.* la pièce n° 112] ». Sur l'identité de la femme représentée au droit, *cf.* le commentaire accompagnant la monnaie carthaginoise n° 99 ; sur la dénomination à laquelle nous avons affaire ici (annonçant, au moins par le module, les futurs shekels), *cf.* Manfredi 1990, pp. 23-25, et Alexandropoulos 2000, p. 73.

264-241 a.C. (atelier de Sardaigne ; autre à Carthage ?)

D. Tête de femme ceinte d'épis de blé, à gauche, avec collier et boucle d'oreille.

R. Cheval sur une ligne de sol, à droite, avec un monogramme ou une lettre entre les jambes.

114 (5159-1). AE ; 11h ; 7,30 g (shekel ; avec le monogramme ). *Cf.* *SNG Copenhagen*, North Africa, n° 209 (atelier de Sardaigne ; *ca.* 264-241 a.C.) ; *SNG München*, Sikelia, n° 1734-1735 (atelier de Sardaigne ; 300-264 a.C.) ; *SNG Sassari*, n° 632-633 (atelier de Sardaigne ; 264-241 a.C.) ; Alexandropoulos 2000, p. 377, n° 59g.

115 (11960-5). AE ; 7h ; 5,80 g (avec la lettre ). *Cf.* *SNG Copenhagen*, North Africa, n° 213-214 (atelier de Sardaigne ; *ca.* 264-241 a.C.) ; *SNG Sassari*, n° 636-643 (atelier de Sardaigne ; 264-241 a.C.) ; Alexandropoulos 2000, p. 377, n° 59h et 59j. Le mauvais état de conservation du type de droit de la monnaie n° 115 ne permet de dire s'il existe une liaison de coin de droit entre elle et l'exemplaire n° 114.

— Les deux pièces présentées ici appartiennent au monnayage qui clôt l'ensemble des émissions de bronze ayant eu lieu au cours de la première guerre punique. Ayant largement servi durant le conflit, ce matériel fut ensuite surfrappé, lors de la guerre des mercenaires, par les insurgés (Alexandropoulos 2000, p. 82). Sur cette révolte et ses manifestations monétaires, *cf.* notamment, dans le premier cas, Lancel 1992, pp. 390-394, et Le Bohec 1996, pp. 108-114 ; dans le second cas, *cf.* Manfredi 1990, p. 27 *sq.*, et Alexandropoulos

2000, pp. 79-93. Sur l'identité de la femme représentée au droit des monnaies 114 et 115, cf. le commentaire accompagnant l'exemplaire carthaginois n° 99.

NUMIDIE

sous Massinissa (203-148 a.C.) ou Micipsa (148-118 a.C.) - atelier de Cirta (n° 116) et atelier indéterminé de Massylie (n° 117)

D. Tête d'homme laurée et barbue, à gauche.

R. Cheval au galop, à gauche, avec un symbole ou des lettres sous le ventre.

116 (4905-43). AE ; 12h ; 11,20 g (unité ; un globule sous le ventre du cheval). Cf. Falbe 1874, p. 18, n° 32 (sous Micipsa) ; Mazard 1955, p. 38, n° 50 (sous Massinissa) ; Naster 1959, n° 1873 (sous Micipsa) ; *SNG Copenhagen*, North Africa, n° 505-507 (sous Micipsa) ; Alexandropoulos 2000, p. 397, n° 18a (sous Massinissa ou Micipsa).

— À l'image de celle présentée ici, les monnaies des rois numides Massinissa et Micipsa montrent toujours au droit un homme barbu et au revers un cheval au galop. On a souvent admis, devant la variété des représentations du droit, que l'on devait avoir affaire à de véritables portraits sans qu'il soit toujours possible de leur donner un nom (Mazard 1955, p. 24 ; Alexandropoulos 2000, p. 154 : « à supposer qu'il y ait eu au départ la volonté d'individualiser les traits de Massinissa, il semblerait (...) que cette effigie ait ensuite servi de référence et de modèle à ses successeurs »). Même les lettres $\gamma\zeta$ (= MN), figurées au revers de la monnaie n° 117, ne sont ici que de peu d'utilité car, initiale et finale (dans sa forme punique) du nom royal de celui qui les fit frapper, elles peuvent aussi bien désigner Massinissa ($\gamma\zeta\gamma\zeta\gamma\zeta$ = MSNSN) que son fils et successeur Micipsa ($\gamma\zeta\gamma\zeta\gamma\zeta$ = MKWSN). Pour autant, cette imprécision ne doit pas masquer le fait que « les frappes numides étaient organisées selon un système suffisamment cohérent pour ruiner l'idée de frappes

anarchiques que l'on a quelquefois répandue, et cela explique mieux le succès d'un monnayage qui fut le principal instrument de l'expansion de l'économie monétaire en Afrique du nord initié par Carthage » (Alexandropoulos 2000, pp. 163-164). Signe de cette influence, le cheval serait, aux yeux de beaucoup, l'animal-attribut, dans la mythologie phénicienne, du dieu cavalier et par extension d'Hadad, divinité dompteuse de chevaux, aussi belliqueuse que l'Arès/Mars gréco-romain (Mazard 1955, p. 25). Pour sa part, J. Alexandropoulos ajoute que, le type du cheval ayant été emprunté à un thème syracusain de victoire, « c'est sans doute également en ce sens qu'il [fut] récupéré par les Punique » (2000, p. 48).

Sur les monnaies de Massinissa et de ses successeurs, cf. notamment Mazard 1955 ; Alexandropoulos 2000, pp. 149-171 ; Storm 2001, pp. 96-98.

- 117 (13574-1). PL ; 12h ; 7,90 g (unité ; les lettres $\gamma\psi$ sous le ventre du cheval). Cf. Falbe 1874, p. 19, n° 36 (sous Micipsa) ; Mazard 1955, p. 33, n° 27 (sous Micipsa) ; *SNG Copenhagen*, North Africa, n° 518 (sous Micipsa) ; Alexandropoulos 2000, p. 399, n° 26 (sous Massinissa ou Micipsa).

— Contrairement à ce que l'on a cru un temps, les monnaies de plomb, ou de plomb recouvert de bronze, reproduisant les types numides ne sont très probablement pas de la fausse monnaie. En effet, comme le fait remarquer J. Alexandropoulos, « ces frappes constituent davantage une réponse à une demande de numéraire supérieure à ce que les ateliers pouvaient fournir comme monnaies de bronze, soit par manque de métal, soit par insuffisance de débit, qu'une production de faux-monnayeurs agissant clandestinement pour leur propre compte. Outre le fait que la différence de métal ne pouvait tromper personne, l'existence de monnaies intermédiaires entre les espèces de plomb et de bronze, nous voulons parler des frappes à âme de plomb recouverte de cuivre, paraît plutôt être le signe d'une insuffisance de métal que la suprême habileté de faux-monnayeurs » (2000, p. 164). Dans de telles conditions, l'émission de pièces en plomb par les autorités numides aurait pu avoir pour objectif,

entre autres hypothèses, d'assurer les échanges quotidiens dans une région qui, au II^e siècle a.C., connut un développement brutal de son économie monétaire (Alexandropoulos 2000, p. 165).

MONNAIES D'ORIGINE INDÉTERMINÉE

Ont été rangés ici les exemplaires dont l'état de conservation est le plus souvent tel qu'il n'a pas été possible de dire où ils ont été frappés.

D. Tête à gauche.

R. Type illisible.

- 118 (13080-94). AE ; axe de positionnement des coins indéterminable ; 4,50 g (monnaie trouvée à Crotona). À part l'exemplaire n° 84, frappé en Acarnanie, et l'exemplaire n° 99, originaire de Carthage, toutes les autres monnaies clairement identifiées et portant dans ce catalogue le numéro d'inventaire 13080 ou été trouvées à Crotona et viennent d'ateliers situés près de la mer Tyrrhénienne (Lucanie [1 ex.] ; Bruttium [10 ex.] ; Sicile [13 ex.] ; Carthage ou autre atelier punique de Sicile ou de Sardaigne [5 ex.]). Compte tenu de cette homogénéité, et dans la mesure où les deux exemplaires d'Acarnanie et de Carthage viennent de régions pas très éloignées, la pièce n° 118 pourrait peut-être venir d'un atelier établi dans ce secteur de la mer Méditerranée.

D. Tête laurée, à gauche.

R. foudre.

- 119 (13288-95). AE ; 6h ; 2,75 g. Sur les 11 monnaies du Musée-Château d'Annecy portant le numéro d'inventaire 13288 et publiées dans ce catalogue, 7 viennent plus moins sûrement de Sicile (Akragas [n° 42 et 44], Messana [n° 52], Syracuse [n° 54], Tauroménion [n° 72 et 75], frappe punique de

Carthage, de Sicile ou de Sardaigne [n° 113]), une du Bruttium (Nucéria [n° 34]), une de Syrie (Antioche-sur-l'Oronte [n° 94]), une d'Asie Mineure ou de Thrace (n° 125) et une, la présente, est de provenance indéterminée. Malgré nos recherches, en particulier en Sicile et en Grande Grèce, nous n'avons pas trouvé de pièces dont les types correspondent à ceux de l'exemplaire n° 119.

D. Tête à gauche ?

R. Type indistinct dans une couronne.

- 120 (11620-151). AE ; 3h ; 1,60 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Si ce n'est la drachme hellénistique n° 83, originaire de Dyrrhachion d'Illyrie, toutes les autres monnaies du Musée-Château d'Annecy portant le même numéro d'inventaire que la pièce n° 120 et publiées dans ce catalogue viennent d'Alexandrie d'Égypte et datent de l'époque romaine.

D. Tête laurée d'empereur, à droite.

R. Tête de Tychè, à droite.

- 121 (5194-9). AE ; 12h ; 9,70 g (monnaie trouvée dans les fortifications de la ville de Genève). La pièce n° 121 a été découverte avec les exemplaires n° 5194-1 à 5194-7 du catalogue des monnaies du Musée-Château non retrouvées aujourd'hui, tous étant originaires d'Alexandrie d'Égypte et ayant été émis à l'époque romaine. Si nous n'avons pu identifier la cité où elle a été frappée, ce qui subsiste de ses types rappelle au moins ceux de monnaies produites dans le Levant sous Domitien, les unes à Laodicée de Syrie, les autres à Philadelphie de la Décapole (*RPC*, II, n° 2026 et 2107). Selon M. Amandry et R. H. J. Ashton, à qui les photographies de la monnaie ont été soumises et que je remercie ici, le droit pourrait peut-être représenter l'empereur Trajan pour le premier tandis que, pour le second, l'exemplaire pourrait venir d'une Césarée de Syrie ou de Cilicie (*cf. RPC*, I, n° 4084 ; frappe sous Claude), « mais son poids paraît trop élevé et le type de droit est différent ».

FAUX MODERNE

FRAPPE ROYALE HELLÉNISTIQUE

sous Lysimaque (305-281 a.C.)

D. Tête d'Alexandre le Grand cornue et ceinte d'un bandeau, à droite.

R. $\Lambda\Upsilon\Sigma\text{IMAXOY}\ \text{BA}\Sigma\text{I}\Lambda\text{E}\Omega\Sigma$; Athéna *Niképhoros* trônant, à gauche, le bras gauche appuyé sur un bouclier orné d'une tête de lion, un monogramme imprécis dans le champ à gauche.

122 (3963-6). AR ; 6h ; 18,10 g (tétradrachme). Je dois à M. Amandry et Fr. de Callataÿ le classement de cette monnaie parmi les faux modernes (frappe à placer peut-être au XVIII^e siècle). Qu'ils en soient ici remerciés.

— Les types de la fausse pièce n° 122 sont ceux de monnaies frappées, à partir de 297/296 a.C. environ, par Lysimaque, ancien lieutenant d'Alexandre le Grand et roi en Thrace et en Asie Mineure occidentale depuis 306/305 a.C. Ces exemplaires, d'or et d'argent, venaient de différents ateliers d'Asie et d'Europe dont l'identité et celle des monétaires responsables des frappes apparaissaient sous la forme de marques apposées au revers et étudiées par M. Thompson (1968, pp. 163-182 ; cf. aussi Arnold-Biucchi 1998, p. 13). Tel est le cas sur le faux n° 122. Or, non seulement le monogramme qu'il porte n'est pas facile à lire, mais de plus on ne trouve rien d'approchant dans les études et les catalogues consacrés en totalité ou en partie aux monnaies de Lysimaque. Quoi qu'il en soit, comme pour les « philippes » et les « alexandres » évoqués plus haut (cf. les commentaires accompagnant les exemplaires n° 77 et 78), les « lysimaques » continuèrent d'être frappés après la disparition de leur initiateur en 281 a.C. Sur l'ensemble de ce monnayage, outre la contribution essentielle de M. Thompson, cf. notamment Franco 1993, pp. 227-236.

MONNAIES LAGIDES ET PROVINCIALES ROMAINES D'ÉGYPTE

MONNAIES LAGIDES

Après une évolution stylistique et pondérale qui dura près de 15 ans, les rois lagides commencèrent de battre monnaie à leurs types et à leur nom vers 300 a.C. À cette époque, Ptolémée I^{er} Sôter, fondateur de la dynastie, frappait déjà avec de l'or, de l'argent et du bronze, ce dernier étant utilisé comme complément des émissions d'argent (Picard 1998, p. 416). Si l'on ne considère ici que les deux derniers métaux, seuls attestés pour les monnaies lagides du Musée-Château d'Annecy, c'est son fils Ptolémée II Philadelphe qui fixa, vers 261/260 a.C., une parité entre l'argent et le bronze selon laquelle il fallait désormais une drachme de bronze de 100 g pour obtenir une drachme d'argent dont le poids avait été établi à environ 3,5 g sous Ptolémée I^{er} Sôter (il était d'environ 4,3 g [poids attique] dans le reste de l'Orient hellénistique). À partir de Ptolémée IV Philopator (221-205 a.C.), et jusqu'à la fin de l'Égypte lagide, le monnayage de bronze subit à plusieurs reprises une dépréciation par rapport à l'argent. En effet, si à la fin du III^e siècle il fallait quatre drachmes de bronze pour avoir une drachme d'argent, la parité s'élevait à 450 drachmes de bronze pour une d'argent sous Cléopâtre VII Théa Philopator dans la seconde moitié du I^{er} siècle a.C. ! Comme le font remarquer, à l'article « Égypte », les auteurs du *Dictionnaire de Numismatique* dirigé par M. Amandry (2001), « la valeur de la monnaie de bronze s'est donc fortement dépréciée par rapport à celle d'argent à partir de la fin du III^e siècle, quoique le rapport de la valeur métal soit resté à peu près constant pendant cette même période » (p. 187). De telles manipulations financières firent que le monnayage hellénistique lagide d'Égypte ne circula pas hors des frontières du pays. En effet, le décalage était trop défavorable entre la valeur officielle donnée aux émissions et leur valeur réelle. Par ailleurs, les commerçants étrangers qui se rendaient en Égypte étaient obligés de changer leurs monnaies, de poids attique si elles

étaient en métal précieux, contre des monnaies locales de même valeur mais de poids inférieur (ce système, repris ensuite par les Romains, permettait aux rois lagides de faire de substantiels bénéfices).

Autre spécificité du monnayage lagide, les pièces de bronze jouaient un rôle très important dans les échanges réalisés en Égypte. En effet, comme le rappelle G. Le Rider (1998, p. 801), les autorités leur avaient donné au III^e siècle a.C. un pouvoir libérateur très surévalué, ce qui leur conférait une réelle force financière (*cf.* également Orrioux 1983, p. 28). Or un tel système présentait à la fois des avantages et des inconvénients. Celui-ci permettait notamment, tout en répondant aux besoins locaux avec le bronze, de ne pas employer des monnaies émises dans un métal précieux que l'on destinait plutôt à l'État, soucieux de s'assurer des réserves métalliques suffisantes et utiles à l'extérieur. En revanche, les particuliers qui, sur le territoire égyptien, possédaient des pièces d'or ou d'argent avaient plutôt tendance à les thésauriser, ce qui, entre autres, ne devait pas stimuler l'esprit d'initiative (*cf.* Le Rider 1998, pp. 803-809). Une telle situation, aggravée par des émissions de monnaies en bronze trop importantes à partir du règne de Ptolémée IV Philopator, ne pouvait que favoriser l'inflation et la dépréciation progressive du numéraire de bronze comme on l'a vu plus haut (*cf.* aussi Orrioux 1983, pp. 39-40).

Si l'on s'en tient maintenant aux exemplaires lagides conservés au Musée-Château d'Annecy, leur nombre s'élève actuellement à 23 (1 en argent et 22 en bronze) et presque tous ont été frappés à Alexandrie (un doute pour les n° 126 et 144 et une attribution à quelque atelier d'Asie Mineure ou de Thrace pour le n° 125) entre le règne de Ptolémée II Philadelphe (285-246 a.C.) et celui de Cléopâtre VII Théa Philopator (51-30 a.C.)¹³. Par règne, les frappes se répartissent comme suit :

13. Pour comparaison, les 27 monnaies lagides conservées à la Bibliothèque Municipale d'Étude et d'Information de Grenoble (*cf.* Rémy 1996, n° L1 à L27) courent du règne de Ptolémée I^{er} Sôter (306-283 a.C.) à celui de Ptolémée VI Philométor (180-145 a.C.). Toutes en bronze et 26 d'entre elles venant d'Alexandrie, ces pièces se répartissent par règne de la manière suivante : Ptolémée I^{er} Sôter : 1 ; Ptolémée II Philadelphe : 7 ; Ptolémée III Évergète I^{er} : 1 ; Ptolémée IV Philopator : 12 ; Ptolémée VI Philométor : 5. Un 27^e exemplaire viendrait peut-être de Cyrène et daterait de *ca.* 221-140 a.C.

Souverains émetteurs	Nombre et métal des exemplaires examinés
Ptolémée II Philadelphie (285-246 a.C.)	3 (AE)
Ptolémée II Philadelphie ?	1 (AE)
Ptolémée III Évergète I ^{er} (246-221 a.C.)	1 (AE)
Ptolémée III Évergète I ^{er} ou Ptolémée IV Philopator	1 (AE)
Ptolémée IV Philopator (221-205 a.C.)	5 (AE)
Ptolémée V Épiphanie (205-180 a.C.)	2 (AE)
Ptolémée VI Philométor (180-145 a.C.)	3 (AE)
Ptolémée VI Philométor avec Ptolémée VIII Évergète II (169-164 a.C.)	5 (AE)
roi indéterminé de la fin du II ^e -début du I ^{er} siècle a.C.	1 (AE)
Cléopâtre VII Théa Philopator (51-30 a.C.)	1 (AR)

Parmi les types utilisés ici, figurent sans surprise ceux que l'on retrouve le plus fréquemment dans le monnayage lagide : l'effigie de Ptolémée I^{er} Sôter à droite ; la tête de Zeus Ammon à droite ; un ou deux aigles sur un foudre à gauche. Tous permettaient de légitimer le pouvoir de celui qui les utilisait (Picard 1998, pp. 410-411 ; Bouyon *et alii* 2000, pp. 14-16). En effet, en montrant Ptolémée I^{er} Sôter sur leurs monnaies, ses successeurs se plaçaient sous le patronage du premier roi de l'Égypte lagide, homme par ailleurs divinisé, comme l'indique l'égide sacrée nouée autour de son cou (*cf.* l'exemplaire n° 145). De leur côté, Zeus Ammon (d'apparence hellénique malgré les cornes de bélier visibles dans sa chevelure) et l'aigle, son oiseau fétiche, témoignent des relations privilégiées que Ptolémée I^{er} Sôter entretenait avec le dieu, assurant par là la légitimité de son pouvoir. Plus délicate en revanche est l'interprétation de la cavité centrale visible sur les deux côtés du flan de presque toutes les pièces présentées ici¹⁴. Si l'on ignore

¹⁴. Les exemplaires n° 125, 144 et 145 n'en portent pas tandis que les n° 126 et 128 sont dans un trop mauvais état de conservation pour que l'on puisse se prononcer sur ce sujet.

encore sa raison d'être, malgré les nombreux travaux réalisés sur le sujet depuis surtout les années 1960¹⁵, il semblerait néanmoins, d'après l'argumentation de Bouyon *et alii* 2000, p. 25, que cette marque fût sans doute de reconnaissance et qu'elle dût s'inscrire dans une démarche pilotée par le pouvoir royal.

Sur les monnaies royales lagides, *cf.* notamment Dattari 1901 ; Svoronos 1904-1908 ; Milne 1927 ; Giesecke 1930 ; Le Rider 1986, pp. 39-51 ; Mørkholm 1991, pp. 63-67 et 101-111 ; Hazzard 1995 ; Callataÿ 1997, pp. 291-302 ; Cadell et Le Rider 1997 ; Le Rider 1998, pp. 783-809 ; Picard 1998, pp. 409-417 ; Bouyon *et alii* 2000, pp. 14-28 ; Nicolet-Pierre 2002, pp. 214-220. Sur l'atelier monétaire d'Alexandrie, *cf.* par exemple Davesne 1998, pp. 429-442.

sous Ptolémée II Philadelphe (285-246 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête d'Alexandre le Grand portant les cornes de Zeus Ammon et coiffée de la *leontis* et d'une dépouille d'éléphant, à droite.

R. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ; aigle aux ailes déployées sur un foudre, à gauche.

123 (3562-3). AE ; 12h ; 6,40 g. *Cf.* Svoronos 1904-1908, n° 416 ; *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 159-160 ; *SNG Milano*, XIII.1, n° 93-94.

— D'après le système métrologique des monnaies de bronze mis en place par Ptolémée II Philadelphe vers 265-260 a.C. et reconstitué par O. Mørkholm (1991, p. 105), l'exemplaire n° 123, avec un poids de 6,40 g pour un module de 21 mm, appartiendrait à la cinquième fraction (20 mm pour *ca.* 6,8 g [6 g dans Hazzard 1995, p. 64, d'après J. N. Svoronos]) des plus grands bronzes de Ptolémée II Philadelphe à la tête de Zeus Ammon et à l'aigle sur un foudre, les ailes déployées (48 mm pour *ca.* 92 g [96 g dans Hazzard 1995, p. 64, d'après J. N. Svoronos] ; *cf.* *SNG Copenhagen*, Egypt, n° 141-143). Selon les corrections de R. A. Hazzard (1995,

¹⁵ *Cf.* l'historique de la recherche sur la question dans Bouyon *et alii* 2000, pp. 16-21.

p. 65), la pièce serait plutôt la troisième fraction d'un système métrologique basé sur un étalon léger de 25% inférieur au précédent et dans lequel les exemplaires de bronze les plus lourds atteindraient 72 g, au lieu de 92 g pour la même valeur auparavant, pour 42 mm (sur le décrochement de 25% placé sous Ptolémée III Évergète I^{er} par O. Mørkholm, *cf.* le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 127). Dans une telle configuration, la monnaie n° 123 vaudrait la moitié d'une obole d'argent.

sous Ptolémée II Philadelphie (285-246 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête laurée de Zeus, à droite.

R. Type indistinct.

124 (5023-13). AE ; axe de positionnement des coins indéterminable ; 22,40 g. *Cf.* Svoronos 1904-1908, n° 415, 428 et 506 ; *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 155-157 ; *SNG Milano*, XIII.1, n° 79-80 ; Noeske 2000, n° 75 (*ca.* 260-246 a.C.). Au revers de ce type de monnayage apparaît toujours un aigle, avec ou sans symbole. Par rapport aux émissions de Ptolémée I^{er} Sôter ayant le même type de droit, la pièce n° 124 est bien plus proche par le poids de celles frappées sous Ptolémée II Philadelphie, d'où une datation proposée sous ce roi.

— Si l'attribution de la monnaie n° 124 est correcte, celle-ci, comme l'exemplaire n° 123, appartiendrait alors au système métrologique des monnaies de bronze mis en place par Ptolémée II Philadelphie vers 265-260 a.C. Compte tenu de son module et de son poids (29 mm pour 22,40 g), la pièce correspondrait alors, comme l'indique le tableau métrologique mentionné dans le commentaire accompagnant la monnaie n° 123, à la troisième fraction (30 mm pour *ca.* 22 g [24 g dans Hazzard 1995, p. 64, d'après J. N. Svoronos]) des plus grands bronzes de Ptolémée II Philadelphie. Or, selon les corrections de R. A. Hazzard (1995, p. 65), elle serait plutôt la première fraction (soit l'équivalent de deux oboles d'argent) du système métrologique léger évoqué

également dans le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 123.

sous Ptolémée II Philadelphe (285-246 a.C.) - atelier d'Asie Mineure ou de Thrace

D. Tête voilée d'Arsinoè II, à gauche, une corne d'abondance derrière elle.

R. Deux cornes d'abondance.

125 (13288-97). AE ; 2h ; 4,80 g. Cf. Svoronos 1904-1908, n° 892 (sans corne d'abondance au droit, mais avec un monogramme au revers).

— Selon J. N. Svoronos (1904-1908, n° 892), la monnaie n° 125 a été frappée du vivant de la reine Arsinoè II, épouse de Ptolémée II Philadelphe, c'est-à-dire entre *ca.* 279 et 271 a.C. On peut, il est vrai, s'appuyer pour cela sur le témoignage d'Athénée qui signale que Ptolémée II Philadelphe fit de la double corne d'abondance le symbole de sa reine (*Deipnosophistes*, 497b). S'agissant du système métrologique des monnaies de bronze auquel cette pièce a appartenu (19 mm pour 4,80 g), le tableau mentionné plus haut (cf. le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 123) inviterait à la considérer comme la sixième fraction (18 mm pour *ca.* 5,20 g [4,50 g dans Hazzard 1995, p. 64, d'après J. N. Svoronos]) des plus grands bronzes de Ptolémée II Philadelphe. Selon les corrections de R. A. Hazzard (1995, p. 65), elle serait plutôt la quatrième fraction (c'est-à-dire l'équivalent de $\frac{3}{8}$ d'obole d'argent) du système métrologique léger présenté aussi dans le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 123.

sous Ptolémée II Philadelphe (285-246 a.C.) ? - atelier d'Alexandrie ?

D. Tête de Ptolémée I^{er} Sôter ceinte d'un bandeau, à droite.

R. Type indistinct.

126 (5023-17). AE ; axe de positionnement des coins indéterminable ; 13,20 g. Si l'attribution de la monnaie n° 126 est correcte (cf. le type de droit, le poids et le module), le revers

devrait avoir porté un aigle sur un foudre, à gauche, comme dans *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 106 (égide autour du cou de Ptolémée I^{er}). Sur d'autres cas de figure possibles, ainsi à Cyrène, du temps de Magas, demi-frère de Ptolémée II Philadelphe (277-261 a.C.), cf. par exemple *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 431 (pas d'égide autour du cou de Ptolémée I^{er} Sôter et foudre au revers).

— Inscrit dans le système métrologique des monnaies de bronze lagides du temps de Ptolémée II Philadelphe, l'exemplaire n° 126 (23 mm pour 13,20 g) pourrait passer, d'après le tableau métrologique de O. Mørkholm (cf. le commentaire accompagnant la pièce n° 123) pour la quatrième fraction (24 mm pour ca. 11 g [12 g dans Hazzard 1995, p. 64, d'après J. N. Svoronos]) des plus grands bronzes lagides du moment. Or, selon les corrections de R. A. Hazzard (1995, p. 65), il serait plutôt la deuxième fraction (soit l'équivalent d'une obole d'argent) du système métrologique léger évoqué également dans le commentaire accompagnant la monnaie n° 123.

sous Ptolémée III Évergète I^{er} (246-221 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête de Zeus Ammon, à droite, avec *taenia* et ornement floral.

R. [ΠΤ]ΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ; aigle sur un foudre, à gauche, une corne d'abondance derrière lui et le monogramme  entre les pattes.

127 (5023-4). AE ; 11h ; 5,80 g. Cf. *BMC*, The Ptolemies, p. 55, n° 94-95 (atelier d'Alexandrie ?) ; Svoronos 1904-1908, n° 968 ; *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 181-182.

— D'après le tableau métrologique des monnaies de bronze proposé par O. Mørkholm pour l'Égypte de Ptolémée III Évergète I^{er} (1991, p. 107), le système mis en place par Ptolémée II Philadelphe (cf. le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 123) aurait fait alors l'objet de modifications qui conduisirent à la frappe de dix dénominations. Parmi ces dernières, les exemplaires les plus grands et les plus lourds

(43-45 mm pour *ca.* 68 g [72 g dans Hazzard 1995, p. 66] ; *cf.* *SNG Copenhagen*, Egypt, n° 171-172) correspondraient à la première fraction des grands bronzes du temps de Ptolémée II Philadelphe, signe parmi d'autres que, sous Ptolémée III Évergète I^{er}, le poids des monnaies de bronze aurait été réduit de 25%. Mais tous n'acceptent pas cette idée, ainsi R. A. Hazzard pour qui cette réforme aurait eu lieu sous Ptolémée II Philadelphe (1995, p. 65 ; *cf.* le commentaire accompagnant la pièce n° 123). Quoi qu'il en soit, d'après ce nouveau système, de toute façon en vigueur sous Ptolémée III, l'exemplaire n° 127, en raison de son module et de son poids (18 mm pour 5,80 g) équivaldrait à la sixième fraction (20 mm pour *ca.* 5,50 g [6 g dans Hazzard 1995, p. 66, soit l'équivalent d'une moitié d'obole d'argent]) des plus grands bronzes émis par Ptolémée III Évergète I^{er}. Sur le revers, apparaît derrière l'aigle une corne d'abondance que l'on retrouve sur la pièce n° 128 ainsi que, dans le présent catalogue, sur des monnaies du temps de Ptolémée IV Philopator (n° 129, 130, 132, 133) et de Ptolémée VI Philométor (n° 136, 140-143). Dans le cas de Ptolémée III Évergète I^{er}, le roi fit de ce symbole (visible également sur ses émissions d'or et d'argent ; *cf.* par exemple *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 167-170) un emblème personnel (Hazzard 1995, p. 57).

sous Ptolémée III Évergète I^{er} (246-221 a.C.) ou Ptolémée IV Philopator (221-205 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête de Zeus Ammon, à droite, avec *taenia* et ornement floral.

R. [ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ] ΒΑΣΙ[ΛΕΩΣ] ; aigle sur un foudre, à gauche, une corne d'abondance devant lui et le monogramme ✕ ou (de préférence ?) une à deux lettres indistinctes entre les pattes.

128 (5379-3). AE ; 7h ; 36 g. *Cf.* *BMC*, The Ptolemies, p. 55, n° 87-93 (monogr. ; atelier d'Alexandrie ?) ou pp. 56-57, n° 106-110 (lettres ; atelier indéterminé) ; Svoronos 1904-1908, n° 965 (monogr.) ou 1127-1128 (lettres) ; *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 173-175 (monogr.)

ou n° 201-204 (lettres); *SNG Milano*, XIII.1, n° 166-172 (monogr.) ou 213-215 (lettres); Rémy 1996, n° L10-L15 (lettres); Noeske 2000, n° 120-122 (monogr.) ou 145-146 (lettres).

— En vertu du système métrologique des monnaies de bronze en vigueur sous Ptolémée III Évergète I^{er} (*cf.* le commentaire accompagnant la monnaie n° 127), la pièce n° 128, d'après son module et son poids (36 mm pour 36 g), correspondrait à la deuxième fraction (35 mm pour *ca.* 35 g [36 g dans Hazzard 1995, p. 66, soit l'équivalent de trois oboles d'argent]) des plus grands bronzes de Ptolémée III Évergète I^{er}. Mais cette configuration ne vaut que si le monogramme ✕ apparaît au revers. En effet, s'il s'agissait plutôt de lettres, la monnaie n° 128 remonterait alors à l'époque de Ptolémée IV Philopator (ce qui lui donnerait la valeur de 90 drachmes de cuivre après la réforme monétaire de 210 a.C.; *cf.* Hazzard 1995, p. 68 et le commentaire accompagnant la pièce n° 129).

sous Ptolémée IV Philopator (221-205 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête de Zeus Ammon, à droite, avec *teania* et ornement floral.

R. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣ[Ι]ΛΕΩΣ ; aigle sur un foudre, à gauche, une corne d'abondance devant lui et les lettres ΔΙ entre les pattes.

129 (5023-37). AE ; 12h ; 34,70 g. *Cf.* BMC, The Ptolemies, p. 57, n° 107-110 (atelier indéterminé); Svoronos 1904-1908, n° 1125 et 1127-1128; *SNG Copenhague*, Egypt: The Ptolemies, n° 199-204; *SNG Milano*, XIII.1, n° 204-215; Noeske 2000, n° 140-146.

— Sous le règne de Ptolémée IV Philopator, on procéda en 210 a.C. à une réforme de la monnaie de bronze lagide faisant passer la valeur de l'exemplaire le plus lourd (72 g) du système métrologique du temps de Ptolémée III Évergète I^{er} d'une drachme d'argent à 60 puis 180 drachmes de cuivre (Hazzard 1995, pp. 67-68; *cf.* aussi le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 127 pour le système métro-

logique en usage sous Ptolémée III Évergète I^{er}). Ainsi, de par son module et son poids (35 mm pour 34,70 gr), l'exemplaire n° 129 correspondrait à la même fraction que la pièce n° 128. Par ailleurs, les lettres Δ I, qu'il porte au revers et que l'on retrouve sur des émissions d'or et d'argent contemporaines (*cf.* par exemple *SNG Copenhagen, Egypt: The Ptolemies*, n° 196-198), pourraient quant à elles être le début du nom du responsable de la frappe (Hazzard 1995, p. 58). Une telle marque apparaît également sur la pièce n° 130 avec la lettre Λ, sur la n° 131 avec peut-être les lettres Σ Ε, et sur les n° 132-133 avec le monogramme Ε.

sous Ptolémée IV Philopator (221-205 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête de Zeus Ammon, à droite, avec *taenia* et ornement floral.

R. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ [ΒΑΣΙ]ΛΕΩΣ ; aigle sur un foudre, à gauche, la tête à droite, une corne d'abondance derrière lui et la lettre Λ entre les pattes.

130 (5023-12). AE ; 1h ; 39,20 g. *Cf. BMC, The Ptolemies*, p. 66, n° 36 (atelier indéterminé) ; Svoronos 1904-1908, n° 1166 ; *SNG Copenhagen, Egypt: The Ptolemies*, n° 220-221 ; *SNG Milano*, XIII.1, n° 238-240.

— D'une part, d'après le système métrologique des monnaies de bronze, mis en place sous Ptolémée III Évergète I^{er} et réformé sous Ptolémée IV Philopator (*cf.* le commentaire accompagnant les exemplaires n° 127 et 129), et, d'autre part, d'après son module et son poids (40 mm pour 39,20 g), la monnaie n° 130 représenterait la première fraction (40 mm pour *ca.* 46 g [48 g dans Hazzard 1995, pp. 66 et 68]) des plus grands bronzes du temps de Ptolémée IV Philopator (soit l'équivalent de quatre oboles d'argent puis de 120 drachmes de cuivre avant et après la réforme de 210 a.C.). Sur la lettre Λ visible au revers, *cf.* le commentaire accompagnant la pièce n° 129.

sous Ptolémée IV Philopator (221-205 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête de Zeus Ammon, à droite, avec *taenia* et ornement floral.

R. [ΠΤΟΛ]ΕΜ[ΑΙΟΥΥ] ΒΑΣΙΛΕ[ΩΣ] ; aigle aux ailes déployées sur un foudre, à gauche, la tête à droite et une ou deux lettres indistinctes (ΣΕ ?) entre les pattes.

131 (5023-7)¹⁶. AE ; 12h ; 46,50 g. Cf. Svoronos 1904-1908, n° 1148-1149 ; *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 207-211 ; *SNG Milano*, XIII.1, n° 225-235 ; *SNG Leipzig*, n° 1426 ; Noeske 2000, n° 151-154.

— La monnaie n° 131 (36 mm pour 46,50 g) correspond à la même fraction que l'exemplaire n° 129. Sur la ou les lettres du revers, cf. le commentaire accompagnant la pièce n° 129.

sous Ptolémée IV Philopator (221-205 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête d'Alexandre le Grand coiffé de la *leontis* et d'une dépouille d'éléphant, à droite.

R. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ; aigle sur un foudre, à gauche, la tête à droite, une corne d'abondance derrière lui et le monogramme  entre les pattes.

132 (5023-3). AE ; 1h ; 8,90 g ([ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥΥ] ΒΑΣΙΛΕΩΣ). Cf. *BMC*, The Ptolemies, p. 66, n° 42 (atelier indéterminé) ; Svoronos 1904-1908, n° 976 ; *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 232 ; *SNG Milano*, XIII.1, n° 272-274 ; Noeske 2000, n° 166-167.

133 (5023-19). AE ; 11h ; 10,80 g ([ΠΤΟΛΕ]ΜΑΙΟΥΥ [ΒΑΣΙΛ]ΕΩΣ ; monogramme indistinct).

— D'après le système métrologique des monnaies de bronze, mis en place sous Ptolémée III Évergète I^{er} et réformé sous Ptolémée IV Philopator (cf. le commentaire accompagnant les exemplaires n° 127 et 129), et d'après aussi leur module et leur poids (23 mm pour 8,90 g dans un cas et 24 mm pour

¹⁶. Cette monnaie a le même numéro d'inventaire que l'exemplaire n° 135.

10,80 g dans l'autre), les monnaies présentées ici représenteraient la cinquième fraction, selon O. Mørkholm (1991, p. 107 ; 25 mm pour *ca.* 10-11 g), ou la quatrième, selon R. A. Hazzard (1995, p. 68 ; 12 g.), des plus grands bronzes du temps de Ptolémée IV (soit l'équivalent d'une obole d'argent puis de 30 drachmes de cuivre avant et après la réforme de 210 a.C.). Sur le monogramme  visible au revers, *cf.* le commentaire accompagnant la pièce n° 129.

sous Ptolémée V Épiphanes (205-180 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête d'Héraclès coiffée de la *leontis*, à droite.

R. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ; aigle sur un foudre, à gauche.

134 (5023-18). AE ; 12h ; 12,50 g. *Cf.* BMC, The Ptolemies, p. 69, n° 8-10 (atelier de Paphos ?) ; Svoronos 1904-1908, n° 1236 ; SNG Copenhagen, Egypt : The Ptolemies, n° 249-252 ; Noeske 2000, n° 182-183.

— Le maintien, sous Ptolémée V Épiphanes, du système métrologique des monnaies de bronze fixé à la fin du III^e siècle a.C. permet de dire que la monnaie n° 134 (24 mm pour 12,50 g) correspondrait à la même fraction que les exemplaires n° 132 et 133.

sous Ptolémée V Épiphanes (205-180 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête de femme à droite.

R. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕ[ΩΣ] ; aigle aux ailes déployées sur un foudre, à gauche.

135 (5023-7)¹⁷. AE ; 12h ; 19,30 g. *Cf.* Svoronos 1904-1908, n° 1233-1234 (Isis) ; SNG Copenhagen, Egypt : The Ptolemies, n° 246-248 (Isis ?), et SNG Milano, XIII.1, n° 283-289 (Isis ?) ; Noeske 2000, n° 178-181 (Isis).

¹⁷. Cette monnaie a le même numéro d'inventaire que l'exemplaire n° 131.

— Comme dans le cas de la monnaie n° 134, le maintien, sous Ptolémée V Épiphane, du système métrologique des monnaies de bronze fixé à la fin du III^e siècle a.C. permet de dire que, selon O. Mørkholm (1991, p. 107 ; Hazzard 1995, p. 68, n'en parle pas), la pièce n° 135 (28 mm pour 19,30 g) correspondrait à la quatrième fraction des plus grands bronzes du temps de Ptolémée V Épiphane.

sous Ptolémée VI Philométor (première période : 180-170 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. [ΒΑΣΣ]ΙΛΙΣΣΗΣ ΚΛΕΟΠΑΤΡ[ΑΣ] ; tête de Zeus Ammon, à droite, avec *taenia* et ornement floral.

R. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩ[Σ] ; deux aigles sur un foudre, à gauche, une corne d'abondance devant eux et le monogramme  entre les pattes du second.

136 (5023-14). AE ; 12h ; 22,90 g. Cf. Svoronos 1904-1908, n° 1380 ; *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 274-275 ; *SNG Milano*, XIII.1, n° 315-316 ; Noeske 2000, n° 195-196 (180-176 a.C.).

— La reine dont le nom apparaît au droit de la monnaie n° 136 est Cléopâtre I^{ère}, régente du royaume d'Égypte au nom de son fils Ptolémée (futur Ptolémée VI Philométor) depuis la disparition de son époux Ptolémée V Épiphane en 180 a.C. En effet, à la mort de ce dernier, le prince héritier n'avait que cinq ou six ans. Or, si l'on suit la datation de H.-Chr. Noeske (2000, n° 195-196), la frappe des monnaies au nom de Cléopâtre aurait eu lieu du vivant de la reine, décédée en 172 a.C. Pour d'autres en revanche (cf. notamment *SNG Milano* XIII.1, n° 315-316), la choix de la période 180-170 a.C. pour dater le monnayage nommant Cléopâtre laisse entendre qu'il pourrait également s'agir d'un hommage posthume à la souveraine. Quoi qu'il en soit, c'est sous le règne de Ptolémée VI Philométor que l'on augmenta le poids des monnaies de bronze les plus lourdes, lesquelles passèrent de 72 g à 91 g, avec sans doute un accroissement de leur valeur nominale (Hazzard 1995, p. 68).

sous Ptolémée VI Philométor (première période : 180-170 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête de femme, à droite, avec de longues nattes et une couronne d'épis.

R. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ [ΒΑ.]ΣΙΛΕΩΣ ; aigle aux ailes éployées sur un foudre, à gauche, le monogramme **Α** devant lui.

137 (5023-10). AE ; 11h ; 16,70 g. Cf. *BMC*, The Ptolemies, p. 78, n° 6 (Cléopâtre I^{ère} ; atelier de Paphos ?) ; Svoronos 1904-1908, n° 1384 (Isis ; atelier de Chypre) ; *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 279-287 (Isis ?) ; *SNG Milano*, XIII.1, n° 319-326 (Isis ?) ; *SNG Leipzig*, n° 1454-1461 (Isis ?) ; Noeske 2000, n° 201-207 (Isis ; 176-170 a.C.).

— Comme indiqué dans les références bibliographiques, l'identité de la femme figurée au droit de la monnaie n° 137 ne fait pas l'unanimité. Pour les uns (cf. *BMC*, The Ptolemies, p. 78, n° 6), il s'agirait d'une représentation de Cléopâtre I^{ère}, mère de Ptolémée VI Philométor. Pour les autres en revanche, les plus nombreux, on aurait plutôt affaire à la déesse Isis (cf. par exemple *SNG Leipzig*, n° 1454-1461). Sur le système métrologique des monnaies de bronze du temps de Ptolémée VI Philométor, cf. le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 136.

sous Ptolémée VI Philométor (première période : 180-170 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête de Zeus Ammon, à droite, avec *taenia* et ornement floral.

R. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ; aigle aux ailes éployées sur un foudre, à gauche, une étoile devant lui et peut-être une lettre dans une couronne entre les pattes.

138 (5023-15). AE ; 1h ; 24,20 g. Cf. *BMC*, The Ptolemies, p. 97, n° 118 (atelier de Citium ; frappe sous Ptolémée VIII) ; Svoronos 1904-1908, n° 1375 ; *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 269. Toutes les références proposées ici signalent la présence d'un **K** entre les pattes de l'aigle.

— Sur le système métrologique des monnaies de bronze du temps de Ptolémée VI Philométor, cf. le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 136.

sous Ptolémée VI Philométor et Ptolémée VIII Évergète II (169-164 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête de Zeus Ammon, à droite, avec *taenia* et ornement floral.

R. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛ[ΕΩΣ] ; aigle sur un foudre, à gauche, un sceptre sous l'aile gauche, une fleur de lotus devant lui.

139 (5023-11). AE ; 12h ; 41 g. Cf. *BMC*, The Ptolemies, p. 82, n° 26-27 ; Svoronos 1904-1908, n° 1405.

— La monnaie n° 139 appartient à l'époque où, en Égypte, le pouvoir fut exercé à la fois par Ptolémée VI Philométor, maître de l'Égypte et de Chypre, et par son jeune frère, le futur Ptolémée VIII Évergète II, à la tête de la Cyrénaïque. Sur le système métrologique des monnaies de bronze du temps de Ptolémée VI Philométor, cf. le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 136.

sous Ptolémée VI Philométor et Ptolémée VIII Évergète II (169-164 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête de Zeus Ammon, à droite, avec *taenia* et ornement floral.

R. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ; deux aigles sur un foudre, à gauche, une corne d'abondance devant eux.

140 (5023-6). AE ; 12h ; 22,30 g ([ΠΤΟΛΕ]ΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙ- [Λ]ΕΩΣ). Cf. Svoronos 1904-1908, n° 1423-1426 ; *SNG Copenhagen*, Egypt: The Ptolemies, n° 304-310 ; *SNG Milano*, XIII.1, n° 331-346 ; *SNG Leipzig*, n° 1462 ; Noeske 2000, n° 212-215 (170-164/163-145 a.C.). Le mauvais état de conservation du type de revers de la monnaie n° 140 ne permet pas d'établir une éventuelle liaison de coin de revers avec les autres pièces portant les mêmes types.

141 (5023-9). AE ; 2h ; 22,80 g (ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ [ΒΑΣΙ]- ΛΕΩΣ). Sur une éventuelle liaison du coin de droit de cette pièce avec celui des autres monnaies émises aux mêmes types, cf. la remarque faite pour l'exemplaire n° 140 au sujet de son coin de revers.

142 (5023-16). AE ; 12h ; 22,60 g (ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ [ΒΑΣΙ]- Λ]ΕΩΣ).

143 (12582-1). AE ; 12h ; 26 g ([ΠΤ]ΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣ[Ι-ΛΕΩΣ]).

— Sur le contexte historique des quatre exemplaires présentés ici et sur le système métrologique auquel ils ont appartenu, cf. le commentaire accompagnant les monnaies n° 136 et 139. Si l'on suit la datation large proposée par H.-Chr. Noeske (2000, n° 212-215), outre le règne conjoint de Ptolémée VI Philométor et Ptolémée VIII Évergète II en Égypte, il faudrait également prendre en considération le temps où, entre 163 et 145 a.C., le premier régna jusqu'à sa mort sur la vallée du Nil et Chypre et le second sur la Cyrénaïque.

fin II^e-début I^{er} siècle a.C. - atelier d'Alexandrie ou de Chypre

D. Tête de Zeus Ammon, à droite, avec *taenia* et ornement floral.

R. [ΠΤΟΛΕΜ ΒΑΣΙ]; *basileion*.

144 (5023-26). AE ; 12h ; 1,80 g. Cf. *BMC*, The Ptolemies, pp. 107-108, n° 49-56 (atelier indéterminé ; ΣΩ lu sous le *basileion*) ; Svoronos 1904-1908, n° 1845 (frappe sous Ptolémée XIII Aulète) ; *SNG Copenhagen*, Egypt : The Ptolemies, n° 685-690 (atelier de Chypre) ; *SNG Milano*, XIII.1, n° 530-551 (atelier de Chypre) ; *SNG Leipzig*, n° 1484 (atelier de Chypre) ; Noeske 2000, n° 392-394 (atelier d'Alexandrie ou de Chypre).

— Sur l'origine peut-être chypriote de la monnaie n° 144, nous noterons simplement que les Lagides, au plus fort de leur puissance (au III^e siècle a.C.), détinrent un empire qui couvrait une partie importante du littoral de la Méditerranée orientale, de la Mer Égée à la Cyrénaïque. Dans cet ensemble, Chypre, possession lagide pendant presque toute l'époque hellénistique, joua un rôle économique et politique des plus stratégiques, tant dans les affaires intérieures (querelles dynastiques) qu'extérieures (protection maritime de l'Égypte) du royaume lagide. Sur Chypre à l'époque hellénistique, cf. notamment Mehl 2000, pp. 619-762, et Cayla et Hermany 2003, pp. 232-256.

sous Cléopâtre VII Théa Philopator (51-30 a.C.) - atelier d'Alexandrie

D. Tête de Ptolémée I^{er} Sôter ceinte d'un bandeau, à droite, avec l'égide autour du cou.

R. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣ[ΙΛΕΩΣ] ; aigle sur un foudre, à gauche, une palme et les lettres ΠΑ derrière lui, la date ΛΙΘ (an 19 = 34/33 a.C.) sur un *basileion* devant.

- 145 (4842-1). AR ; 12h ; 13,40 g (tétradrachme). Cf. BMC, The Ptolemies, p. 119, n° 38 (atelier de Paphos) ; Svoronos 1904-1908, n° 1833 ; SNG Copenhagen, Egypt : The Ptolemies, n° 415 ; SNG Milano, XIII.1, n° 425 ; Noeske 2000, n° 377.
- L'année où la monnaie n° 145 fut frappée (sur la manière d'indiquer la date, cf. l'introduction aux monnaies provinciales romaines d'Égypte), le Romain Marc Antoine célébra à Alexandrie un triomphe à la suite duquel la reine Cléopâtre VII Théa Philopator, sa compagne, reçut le titre de « Reine des Rois » et le fils de celle-ci, Ptolémée Césarion, fruit de ses amours avec Jules César, celui de « Roi des Rois ». C'est également à cette occasion que, dans le cadre d'une large recomposition de l'Orient méditerranéen, l'Égypte fut agrandie de Chypre et de la Coelé-Syrie, territoires qui lui avaient appartenu dans le passé (Dobiáš 1934, pp. 287-314 ; Martin 1990, pp. 178-183 ; Hinard *et alii* 2000, pp. 888-891). Le royaume lagide semblait alors retrouver le lustre qu'il avait connu au III^e siècle a.C. D'un point de vue plus strictement numismatique, et malgré les agrandissements dont il vient d'être question, la monnaie n° 145 vient de l'atelier d'Alexandrie et non de celui de Paphos à Chypre comme pourraient le laisser croire les lettres ΠΑ visibles sur le revers. En effet, ces deux lettres figuraient déjà sur des tétradrachmes indiscutablement alexandrins du temps Ptolémée VI Philométor (180-145 a.C. ; cf. par exemple SNG Copenhagen, Egypt : The Ptolemies, n° 296-303, ainsi que n° 323 *sq.* pour les règnes suivants). Selon R. H. Hazzard (1995, p. 49, n. 38), sous Ptolémée VI Philométor, « un graveur de l'atelier d'Alexandrie pourrait avoir reçu l'ordre de copier un tétradrachme de Paphos et inclua la marque d'atelier de celui-ci dans sa production. L'erreur, une fois faite, ne fut jamais corrigée ».

MONNAIES LAGIDES OU PROVINCIALES ROMAINES D'ÉGYPTE

Malgré leur très mauvais état de conservation, les trois monnaies présentées ici sont dites lagides ou provinciales romaines d'Égypte car elles font partie d'une des anciennes collections de E. Tissot dont tous les exemplaires furent d'une part acquis en Égypte et consistent d'autre part, pour ceux que l'on peut encore lire, en frappes gréco-romaines locales (*cf.*, dans ce catalogue, les pièces portant le numéro d'inventaire 5379).

D. Type indistinct.

R. Type indistinct.

146 (5379-2). AE ; axe de positionnement des coins indéterminable ; 18,40 g.

147 (5379-4). AE ; axe de positionnement des coins indéterminable ; 17,30 g.

148 (5379-5). AE ; axe de positionnement des coins indéterminable ; 18,60 g.

**MONNAIES PROVINCIALES ROMAINES D'ÉGYPTE —
ATELIER D'ALEXANDRIE**

Parmi les ateliers provinciaux de l'Empire romain, celui d'Alexandrie d'Égypte (seul en service dans la vallée du Nil) occupa une place particulière. En effet, ce dernier fut de tous l'endroit où l'on frappa le plus de monnaies et celui dont la production fut la plus régulière et la plus longue (d'Auguste à Dioclétien). Tout au long de son existence, l'atelier d'Alexandrie, malgré la grande variété de ses types et comme le montrent les exemplaires du Musée-Château d'Annecy, émit toujours le même genre de monnayage : en général la tête d'un empereur ou d'un membre de la famille impériale au droit, le plus souvent une divinité classique (Athéna, Hélios, Zeus, etc.), une abstraction divinisée (Dikaiosynè, Nikè, Tychè, etc.) ou bien un thème local (Alexandrie, Isis, Sarapis, etc.) au revers, avec la mention (au droit ou, beaucoup plus souvent, au revers) de la date de règne de l'empereur sous qui les pièces ont

été frappées (L pour (ἔΤΟΥΣ / « année », exprimée en démotique, puis une ou deux lettres numérales grecques pour le compte des années depuis le *dies imperii* du prince représenté). Conservant en Égypte ce qui avait fait l'originalité du monnayage lagide, en particulier une circulation monétaire réduite à la seule production locale, les Romains renoncèrent sous Auguste à la production de pièces d'argent et privilégièrent celle de monnaies de billon (alliage de cuivre et d'argent) et de bronze. Les premières, appelées tétradrachmes, valaient normalement six drachmes de bronze, lesquelles représentaient chacune quatre oboles frappées dans le même métal (dans les faits, la valeur du tétradrachme pouvait dépasser les 24 oboles attendues et atteindre 28 ou 29 oboles en raison des retenues opérées par les changeurs et par l'État).

Si la frappe du bronze débuta sous le principat d'Auguste, en 8/9 p.C., et cessa sous celui de Gallien, en 265/266 p.C., celle du billon commença sous Tibère, en 20/21 p.C., et ne s'arrêta que sous la tétrarchie, en 297/298 p.C. Dans le premier cas, la production fut particulièrement importante de Trajan (98-117 p.C.) à Antonin le Pieux (138-161 p.C.) tandis que, dans le second, Néron (54-68 p.C.), Probus (276-282 p.C.) et Dioclétien (284-305 p.C.) furent les empereurs sous lesquels on frappa le plus de monnaies de billon (ils représentent en effet à eux trois la moitié du nombre total des exemplaires de ce type aujourd'hui connus).

Au cours de la longue histoire des émissions provinciales romaines d'Égypte, celles-ci firent à plusieurs reprises l'objet de profondes réformes. Ainsi, alors que le système était resté celui du temps des rois lagides dans les premiers temps de l'Empire, deux changements d'importance eurent lieu sous Néron, en 57/58 p.C. puis en 63/64. En effet, lors de la première réforme, la teneur en argent des monnaies de billon fut abaissée et la production de ce type de pièce augmentée, ce qui entraîna logiquement une disparition des monnaies en métal précieux antérieures à cette manipulation. On ignore l'usage que l'empereur fit de l'argent économisé de cette manière ; peut-être ce dernier servit-il, à partir de 64 p.C., à la production des deniers néroniens à titre réduit (Butcher 1988, p. 107). C'est en tous les cas justement à cette époque que l'on procéda en Égypte à une deuxième réforme en vertu de laquelle furent créées six dénominations faisant 10, 15, 20, 25, 30 et 35 mm, les quatre dernières représentant la valeur d'une obole, d'un

diobole, d'un hémidrachme et d'une drachme (Rémy et Amandry 1994, p. 9). D'autres dépréciations de la teneur en argent de la monnaie de billon eurent lieu après Néron, certaines beaucoup plus importantes que les autres, ainsi au III^e siècle (*cf.* sous Gallien [253-268 p.C.] et Probus [276-282 p.C.]), avec les mêmes conséquences que celles relevées plus haut au I^{er} siècle. Mais c'est finalement la grande réforme monétaire de Dioclétien en 294 qui eut raison des frappes provinciales d'Égypte, comme d'ailleurs de toutes les autres émissions du même genre dans l'Empire (Butcher 1988, p. 108).

Si l'on s'en tient maintenant aux seules monnaies du Musée-Château d'Annecy, celles-ci s'élèvent au nombre de 79 (73 en billon et 6 en bronze) et ont été frappées entre le principat de Néron (54-68 p.C.) et les tétrarques Dioclétien (284-305 p.C.) et Maximien (286-305 p.C.). Comme le montre le tableau qui suit, les empereurs de cette longue période ne sont pas tous représentés ; de plus, les émissions du III^e siècle p.C. sont de très loin les plus nombreuses (71, soit 89,89% du total), le reste se répartissant du simple au double entre le I^{er} siècle p.C. (3, soit 3,79%) et le II^e siècle (5, soit 6,32%)¹⁸.

18. À la Bibliothèque Municipale d'Étude et d'Information de Grenoble (*cf.* Rémy 1996, n° 1-105), les monnaies provinciales romaines d'Égypte, au nombre de 105 (82 en billon et 23 en bronze), ont été frappées entre le principat de Tibère (14-37 p.C.) et celui de Dioclétien (284-305 p.C. ; 18,09% d'émissions du I^{er} siècle, 22,85% du II^e et 59,06% du III^e). L'ensemble de ce matériel se répartit de la manière suivante (ne sont données ci-après que les dates de règnes non mentionnées dans le texte ou déjà dans cette note) : Tibère : 1 (AE) ; Claude (41-54 p.C.) : 4 (1 Bi ; 3 AE) ; Néron : 6 (Bi) ; Vespasien (69-79 p.C.) : 5 (1 Bi ; 4 AE) ; Domitien (81-96 p.C.) : 2 (AE) ; Trajan (98-117 p.C.) : 1 (AE) ; Hadrien : 12 (5 Bi ; 7 AE) ; Antonin le Pieux (138-161 p.C.) : 5 (1 Bi ; 4 AE) ; Lucius Verus (161-169 p.C.) : 2 (1 Bi ; 1 AE) ; Commode (180-192 p.C.) : 5 (Bi) ; Sévère Alexandre : 2 (Bi) ; Iulia Mamaea (222-235 p.C.) : 2 (Bi) ; Maximin I^{er} (235-238 p.C.) : 1 (Bi) ; Gordien III (238-244 p.C.) : 2 (Bi) ; Philippe I^{er} : 7 (Bi) ; Philippe II (247-249 p.C.) : 4 (Bi) ; Valérien I^{er} (253-260 p.C.) : 3 (Bi) ; Gallien : 10 (Bi) ; Salonine : 5 (Bi) ; Claude II : 5 (Bi) ; Aurélien et Vaballath : 2 (Bi) ; Aurélien : 4 (Bi) ; Tacite : 2 (Bi) ; Probus : 8 (Bi) ; Carin (282-285 p.C.) : 1 (Bi) ; Dioclétien : 3 (Bi) ; Maximien : 2 (Bi). Au Musée Savoisien de Chambéry cette fois (*cf.* Rémy 1994), les 213 monnaies provinciales romaines d'Égypte qui s'y trouvent (192 en billon et 21 en bronze), furent émises entre le principat d'Auguste (27 a.C.-14 p.C.) et les tétrarques Dioclétien et Maximien (284-305 p.C. ; 0,46% d'émissions du I^{er} siècle a.C., 5,16% du I^{er} siècle p.C., 10,79% du II^e et 83,59% du III^e). Tout au long de cette période, ces exemplaires se répartissent comme suit : Auguste : 1 (AE) ; Claude : 1 (Bi) ; Agrippine (49-59 p.C.) : 1 (Bi) ; Néron : 2 (Bi) ; Othon (69 p.C.) : 1 (Bi) ; Vespasien : 6 (5 Bi ; 1 AE) ; Hadrien : 10 (5 Bi ; 5 AE) ; Antinoos posthume (après 130 p.C.) : 2 (AE) ;

Empereurs, impératrices et autres personnalités montrés au droit ou au revers	Nombre et métal des exemplaires examinés
Néron (54-68 p.C.)	2 (Bi) ; 1 (AE)
Hadrien (117-138 p.C.)	4 (AE)
Marc Aurèle (161-180 p.C.)	1 (AE)
Sévère Alexandre (222-235 p.C.)	1 (Bi)
Philippe I ^{er} (244-249 p.C.)	1 (Bi)
Gallien (253-268 p.C.)	2 (Bi)
Salonine (253-268 p.C.)	2 (Bi)
Claude II (268-270 p.C.)	6 (Bi)
Aurélien (270-275 p.C.)	13 (Bi)
Aurélien avec Vaballath (270-272 p.C.)	2 (Bi)
Sévérina (270-275 p.C.)	1 (Bi)
Tacite (275-276 p.C.)	4 (Bi)
Probus (276-282 p.C.)	9 (Bi)
Carus (282-283 p.C.)	5 (Bi)
Carus posthume (après 283 p.C.)	2 (Bi)
Numérien (283-284 p.C.)	7 (Bi)
Dioclétien (284-305 p.C.)	8 (Bi)
Maximien (286-305 p.C.)	8 (Bi)

Les types figurés sur toutes ces pièces reproduisent assez bien la variété des monnaies provinciales romaines d'Égypte évoquée plus haut. Ainsi, sur les exemplaires qui suivent, on trouve, par ordre décroissant de fréquence des types, un aigle (n° 150, 152, 157-160, 163-165, 171-177, 181-183, 185, 190, 192-194, 197-199, 203, 205, 208, 216, 221), Nikè/Victoire (n° 167, 168, 210, 211, 218,

Antonin le Pieux : 8 (AE) ; Marc Aurèle César (138-161 p.C.) : 1 (AE) ; Lucius Verus : 1 (AE) ; Commode : 1 (Bi) ; empereur indéterminé du II^e siècle : 1 (AE) ; Sévère Alexandre : 1 (Bi) ; Philippe I^{er} : 1 (Bi) ; Valérien I^{er} : 1 (Bi) ; Gallien : 5 (Bi) ; Salonine : 2 (Bi) ; Claude II : 93 (Bi) ; Aurélien et Vaballath : 16 (Bi) ; Aurélien : 19 (Bi) ; Tacite : 5 (Bi) ; Probus : 14 (Bi) ; Dioclétien : 7 (Bi) ; Maximien : 9 (Bi).

222, 224, 225, 227), Dikaiosynè/Justice (n° 161, 166, 184, 187, 189, 200-202, 212), Elpis/Espérance (n° 162, 180, 188, 191, 213, 220), Athéna (n° 154, 186, 206, 207), Eirénè/Paix (n° 195, 209, 215), Tychè/Fortune (n° 153, 179, 214, 217), Alexandrie (n° 151, 223), Homonoia/Concorde (n° 196, 226), le roi Vaballath (n° 169, 170), un autel enflammé (n° 204), une couronne de laurier (n° 178), Euthènia/Abondance (n° 156), Isis (n° 155), Rome (n° 149), Zeus (n° 219).

Sur les monnaies provinciales romaines d'Alexandrie d'Égypte, cf. notamment *BMC*, Alexandria, pp. ix-c ; Dattari 1901 ; Vogt 1924 ; Milne 1927 ; Geissen 1974 ; Walker 1976, pp. 139-159 ; Walker 1977, pp. 114-116 ; Geissen 1978 ; Geissen 1982 ; Geissen et Weiser 1983 ; Gara 1987, pp. 153-163 ; Butcher 1988, pp. 105-108 ; Christiansen 1988 ; *RPC*, I, pp. 689-713 ; Brenot *et alii* 1999, pp. 253-260 ; *RPC*, II, pp. 319-339.

sous Néron (54-68 p.C.)

D. ΝΕΡ ΚΛΑΥ ΚΑΙ ΣΕΒ Γ[ΕΡ] ; tête laurée de Néron à droite.

R. ΑΥΤΟΚΡΑΤ et LH (an 8 = 61/62 p.C.) ; Rome casquée, de face, la tête à gauche, bouclier et lance dans la main gauche, patère dans la droite.

149 (3562-1). AE ; 11h ; 4,90 g. Cf. *BMC*, Alexandria, p. 21, n° 179-180 ; Dattari 1901, n° 278-279 ; Milne 1927, n° 207 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 108 ; Geissen 1974, n° 149 ; *RPC*, I, n° 5263 ; *SNG France*, IV.1, n° 327-328.

sous Néron (54-68 p.C.)

D. ΝΕΡΩ ΚΛΑΥ ΚΑΙ[Σ ΣΕΒ ΓΕΡ] ; buste radié de Néron portant l'égide, à droite.

R. ΑΥΤΟΚΡΑ et ΛΙΑ (an 11 = 64/65 p.C.) ; aigle sur une ligne de sol, à gauche, une palme derrière lui et un *simpulum* dans le champ à droite.

150 (13460-1). Bi ; 12h ; 11,70 g (monnaie trouvée à Annecy). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 20, n° 166-167 ; Dattari 1901, n° 271 ; Milne 1927, n° 236-237 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria -

Cyrenaica, n° 116 ; Geissen 1974, n° 167 ; *RPC*, I, n° 5284 ; *SNG France*, IV.1, n° 414-421.

— Sur la découverte en Haute-Savoie de la monnaie n° 150, *cf.* l'annexe II.

sous Néron (54-68 p.C.)

D. ΝΕΡΩ ΚΛ[ΑΥ ΚΑΙΣ] ΣΕΒ ΓΕΡ ; buste radié de Néron portant l'égide, à droite.

R. ΑΥΤΟΚΡΑ et LIB (an 12 = 65/66 p.C.) ; buste drapé d'Alexandrie, à droite, une peau d'éléphant sur la tête.

151 (3947-16). Bi ; 12h ; 13,30 g. *Cf.* *BMC*, Alexandria, p. 20, n° 163-164 ; Dattari 1901, n° 204 ; Milne 1927, n° 238-245 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 119 ; Geissen 1974, n° 172-174 ; *SNG Milano*, XIII.2, n° 717-725 ; *RPC*, I, n° 5289 ; *SNG France*, IV.1, n° 424-474.

sous Hadrien (117-138 p.C.)

D. [ΑΥΤ ΚΑΙ ΤΡΑΙ ΑΔΡΙΑ ΣΕΒ] ; buste lauré d'Hadrien vêtu du *paludamentum*, à droite.

R. ΙΔ (an 4 = 119/120 p.C.) ; aigle sur une ligne de sol, à droite.

152 (5379-6). AE ; 12h ; 7,90 g. *Cf.* *BMC*, Alexandria, p. 78, n° 657 ; Dattari 1901, n° 1558 ; Milne 1927, n° 944 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 281 ; Geissen 1978, n° 778 ; *SNG Milano*, XIII.2, n° 958.

sous Hadrien (117-138 p.C.)

D. ΑΥΤ ΚΑΙ ΤΡΑΙ ΑΔΡΙΑ ΣΕΒ ; buste lauré d'Hadrien, à droite.

R. ΙΣ (an 6 = 121/122 p.C.) ; Tychè allongée à gauche sur une banquette, le bras gauche appuyé sur un coussin et la main droite tenant un gouvernail.

153 (3563-202). AE ; 12h ; 19,10 g (revers tréflé). *Cf.* Dattari 1901, n° 1867 (var.) ; Milne 1927, n° 1030 (Euthénia allongée) ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 295 ; *SNG Milano*, XIII.2, n° 972.

sous Hadrien (117-138 p.C.)

D. AVT KAIC TPAIAN AΔPIANOC CEB ; buste lauré d'Hadrien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛIZ (an 17 = 132/133 p.C.) ; Athéna casquée, dans un *chiton* et un *diplois*, de face, la tête à gauche, l'égide sur les épaules, deux épis dans la main droite, une lance dans la gauche et un bouclier appuyé sur la jambe gauche.

154 (3563-203). AE ; 12h ; 22,60 g. Cf. BMC, Alexandria, p. 82, n° 691 ; Dattari 1901, n° 1642 ; Milne 1927, n° 1361 ; Geissen 1978, n° 1072.

sous Hadrien (117-138 p.C.)

D. [AVT KAIC TPAIAN AΔPIANOC CEB] ; buste lauré d'Hadrien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛIH (an 18 = 133/134 p.C.) ; Isis *Pharia* sur une ligne de sol, à droite, dans un *chiton* et un *péplos*, un *basileion* sur la tête, une voile gonflée par le vent dans les mains, le phare d'Alexandrie orné d'une statue et de tritons dans le champ à droite.

155 (5379-1). AE ; 12h ; 21,70 g. Cf. BMC, Alexandria, p. 89, n° 757 ; Dattari 1901, n° 1768 ; Milne 1927, n° 1416 ; SNG Copenhagen, Alexandria - Cyrenaica, n° 385-386 ; Geissen 1978, n° 1121-1122.

sous Marc Aurèle (161-180).

D. M AYPHΛIO[C ANTΩNINOC CEB] ; buste lauré de Marc Aurèle, à droite.

R. ΛE (an 5 = 164/165 p.C.) ; Euthènia sur une ligne de sol, de face, la tête couronnée d'épis à gauche, dans un *chiton* et un *péplos*, le nœud isiaque sur la poitrine, deux épis de blé dans la main droite et une corne d'abondance dans la gauche, entre deux figurines à ses pieds et la regardant, à gauche une femme assise à terre et tenant une barre dans la main gauche, à droite un homme barbu assis à terre et tenant un bâton chargé de fruits dans la main droite, le tout entre deux proues, celle de gauche portant une voile gonflée par le vent.

- 156 (5023-5). AE ; 1h ; 21,60 g. Cf. Dattari 1901, n° 3459-3461.
— De toutes les monnaies provinciales d'Égypte du Musée-Château d'Annecy, l'exemplaire n° 156 est celui pour lequel on a le moins trouvé d'équivalences dans les publications et autres collections auxquelles on a eu accès.

sous Sévère Alexandre (222-235 p.C.)

D. A KAI MA AVP CEV AΛEΞANΔPOC EV ; buste lauré de Sévère Alexandre avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛE (an 5 = 225/226 p.C.) ; aigle à gauche, la tête à droite, une couronne de feuillage dans le bec.

- 157 (5378-1). Bi ; 11h ; 9,80 g. Cf. BMC, Alexandria, p. 216, n° 1695 ; Dattari 1901, n° 4409 ; Milne 1927, n° 2965-2966 ; Geissen 1982, n° 2426 ; SNG Milano, XIII.3, n° 1509-1510.

sous Philippe I^{er} (244-249 p.C.)

D. M IOV ΦIΛIΠΠOC EVC EB ; buste lauré de Philippe I^{er} avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΓ (an 3 = 245/246 p.C.) ; aigle sur une ligne de sol, à gauche, la tête à droite, une couronne de feuillage dans le bec.

- 158 (13613-28). Bi ; 11h ; 12 g (monnaie trouvée sur la commune de Talloires). Cf. BMC, Alexandria, p. 258, n° 1994 (var.) ; Dattari 1901, n° 4935 (var.) ; Milne 1927, n° 3631 (var.) ; SNG Copenhagen, Alexandria - Cyrenaica, n° 716 (var.) ; Geissen 1982, n° 2715 (var.) ; SNG Milano, XIII.3, n° 1633-1634 (var.). Toutes ces références renvoient à des monnaies dont la légende de droit commence par les lettres A K. Or l'assez bon état de conservation de l'exemplaire n° 158 permet de dire que celles-ci ne se trouvaient pas sur le coin qui le frappa.

— Sur la découverte en Haute-Savoie de cette monnaie, cf. l'annexe II.

sous Gallien (253-268 p.C.)

D. AVT K Π ΛΙΚ ΓΑΛΛΙΗΝΟΥ CEB ; buste lauré de Gallien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΙΓ (an 13 = 265/266 p.C.) ; aigle sur une ligne de sol, à droite, une couronne de feuillage dans le bec et une palme derrière lui.

- 159 (11620-49). Bi ; 7h ; 9,90 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 297, n° 2236 ; Dattari 1901, n° 5288 ; Milne 1927, n° 4119-4120 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 789 ; Geissen 1982, n° 2928 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1746-1754 ; Rémy 1996, n° 67-68.

sous Gallien (253-268 p.C.)

D. AVT K Π ΛΙΚ ΓΑΛΛΙΗΝΟΥ CEB ; buste cuirassé et lauré de Gallien, à droite.

R. ΛΙΕ (an 15 = 267/268 p.C.) ; aigle à droite, la tête à gauche, une couronne de feuillage dans le bec et une palme derrière lui.

- 160 (11620-129). Bi ; 12h ; 10,40 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 290, n° 2230 ; Dattari 1901, n° 5285 ; Milne 1927, n° 4175-4180 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 800-801 ; Geissen 1982, n° 2942-2943 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1778-1784 ; Rémy 1994, n° 44-45. Selon la position des lettres donnant la date de l'émission les unes par rapport aux autres, A. Geissen distingue l'émission n° 2942 de l'émission n° 2943. Pour leur part, les éditeurs de la *SNG Copenhagen* et de la *SNG Milano*, que nous suivons ici, ne font pas de différence.

sous Gallien : Salonine (253-268 p.C.)

D. ΚΟΡΝΗΛΙΑ ΚΑΛΩΝΕΙΝΑ CEB ; buste drapé et diadémé de Salonine, à droite.

R. ΛΙΑ (an 11 = 263/264 p.C.) ; Dikaiosynè trônant à gauche, dans un *chiton* et un *péplos*, une corne d'abondance dans la main gauche et une balance dans la droite.

- 161 (11620-64). Bi ; 12h ; 10,30 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 292, n° 2248 ; Dattari 1901,

n° 5330 ; Milne 1927, n° 4087 ; *SNG Co-penague*, Alexandria - Cyrenaica, n° 806 ; Geissen 1982, n° 2966 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1804-1805.

sous Gallien : Salonine (253-268 p.C.)

D. ΚΟΡΝΗΛΙΑ ΚΑΛΩΝΕΙΝΑ ΣΕΒ ; buste drapé et diadémé de Salonine, à droite.

R. ΛΙΔ (an 14 = 266/267 p.C.) ; Elpis dans un *chiton* et un *péplos*, à gauche, une fleur dans la main droite, la gauche relevant le *chiton*, une palme dans le champ à gauche.

162 (5194-7)¹⁹. Bi ; 12h ; 10,40 g (monnaie trouvée dans les fortifications de la ville de Genève). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 293, n° 2253 ; Dattari 1901, n° 5333 ; Milne 1927, n° 4134-4135 (var.) ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 815-816 ; Geissen 1982, n° 2979 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1831-1837.

sous Claude II (268-270 p.C.)

D. ΑΥΤ Κ ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΣΕΒ ; buste lauré de Claude II avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΒ (an 2 = 269/270 p.C.) ; aigle aux ailes éployées sur une ligne de sol, à droite, la tête à gauche, une couronne de feuillage dans le bec.

163 (11620-37). Bi ; 11h ; 10,50 g (monnaie trouvée à Crocodiopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 303, n° 2332 ; Dattari 1901, n° 5415 (var.) ; Milne 1927, n° 4265 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 850 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3027 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1874-1885 ; Rémy 1994, n° 70-82 ; Rémy 1996, n° 80.

sous Claude II (268-270 p.C.)

D. ΑΥΤ Κ ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΣΕΒ ; buste lauré de Claude II avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

¹⁹. Cette monnaie a le même numéro d'inventaire qu'une provinciale romaine d'Égypte du temps de Gallien et est rangée aujourd'hui parmi les exemplaires non retrouvés (cf. p. 157).

Les monnaies antiques

- R. LB (an 2 = 269/270 p.C.) ; aigle sur une ligne de sol, à droite, une couronne de feuillage dans le bec, une palme derrière lui.
- 164 (11620-46). Bi ; 12h ; 10,20 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 303, n° 2335 ; Dattari 1901, n° 5412 (var.) ; Milne 1927, n° 4276-4277 et 4280-4282 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 852 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3029 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1893-1898 ; Rémy 1994, n° 88-99.
- 165 (11620-48). Bi ; 12h ; 8,40 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis).

sous Claude II (268-270 p.C.)

D. AVT K KAAVΔIOC CEB ; buste lauré et cuirassé de Claude II, à droite.

R. LB (an 2 = 269/270 p.C.) ; Dikaiosynè sur une ligne de sol, trônant à gauche dans un *chiton* et un *péplos*, une balance dans la main droite, une corne d'abondance dans la gauche.

- 166 (11620-63). Bi ; 12h ; 11 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 301, n° 2316 ; Dattari 1901, n° 5386 ; Milne 1927, n° 4231 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 840 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3034 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1903-1909 ; Rémy 1994, n° 105-118 ; Rémy 1996, n° 81.

sous Claude II (268-270 p.C.)

D. AVT K KAAVΔIOC CEB ; buste lauré et cuirassé de Claude II, à droite.

R. LB (an 2 = 269/270 p.C.) ; Nikè dans un *chiton* et un *péplos*, à droite, une couronne dans la main droite et une palme dans la gauche.

- 167 (11620-75). Bi ; 12h ; 9,40 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 302, n° 2322 ; Dattari 1901, n° 5402 ; Milne 1927, n° 4235 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3041 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1918-1921 ; Rémy 1994, n° 126-127 ; Rémy 1996, n° 82.

- sous Claude II (268-270 p.C.)
D. AVT K ΚΛΑΥΔΙΟΥ CEB ; buste lauré et cuirassé de Claude II, à droite.
R. LB (an 2 = 269/270 p.C.) ; Nikè dans un *chiton* et un *péplos*, à gauche, une couronne dans la main droite et une palme dans la gauche.
- 168 (11620-80). Bi ; 12h ; 10,50 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. BMC, Alexandria, p. 302, n° 2323 ; Dattari 1901, n° 5399 ; Milne 1927, n° 4238 ; SNG Copenhagen, Alexandria - Cyrenaica, n° 845 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3042 ; SNG Milano, XIII.3, n° 1922-1928 ; Rémy 1994, n° 128 ; Rémy 1996, n° 83.

- sous Aurélien et Vaballath (270-272 p.C.)
D. [AV]T K Λ Δ ΑΥΡΗΛΙΑΝΟΥ CEB / LA (an 1 = 270/271 p.C.) ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.
R. I A C ΘΥΑΒΑΛΛΑΘΟΥ ΑΘΗΝΟ [V AVT C ΡΩ] / ΛΔ (an 4) ; buste ceint d'un bandeau et lauré de Vaballath avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.
- 169 (11620-94). Bi ; 12h ; 7,70 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. BMC, Alexandria, p. 309, n° 2386 ; Dattari 1901, n° 5422 ; Milne 1927, n° 4308 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3054 ; Rémy 1994, n° 144-150.

— Fils de la reine Zénobie et roi de Palmyre, Vaballath (Athénodôros sous sa forme hellénisée ; 267/268-272/273 p.C.) régna sous l'autorité de sa mère qui, profitant des difficultés dans lesquelles Rome se débattait, porta la puissance de son royaume à son apogée. Dans l'incapacité d'abattre un État qui s'étendait alors de l'Égypte à l'Asie Mineure, occupé par ailleurs à sécuriser la frontière du Danube, Aurélien entreprit de gagner du temps en acceptant une entente de circonstance avec Palmyre. Pour célébrer cette « conciliation », l'atelier d'Alexandrie (comme celui d'Antioche-sur-l'Oronte) frappa monnaie à l'effigie des deux souverains, au droit l'empereur de Rome (seul César et Auguste) et au revers le roi de Palmyre (avec les titres d'ὑπάτος [consul], αὐτοκράτωρ [*imperator*] et στρα-

τηγὸς]Ρωμαίων [*dux Romanorum*])²⁰. Mais ce rapprochement forcé ne dura pas et Aurélien, défaisant Zénobie et Vaballath en deux campagnes menées en 271/272 et en 272/273, rétablit l'autorité de Rome en Orient. Sur ces événements, cf. notamment Starcky 1952, pp. 57-66, Stoneman 1992, Equini Schneider 1993 et Sartre 2001, pp. 979-984. Sur le monnayage de Vaballath et Zénobie, cf. entre autres Mildenberg 1998, pp. 166-167.

sous Aurélien et Vaballath (270-272 p.C.)

D. [AV]T K Λ Δ AVPHΛIANOC CEB / LB (an 2 = 271/272 p.C.) ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. [I A C] ΘΥΑΒΑΛΛΑΘOC ΑΘΗΝO V AVT [C PΩ] / ΛΕ (an 5) ; buste ceint d'un bandeau et lauré de Vaballath avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

170 (11620-95). Bi ; 11h ; 10 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. BMC, Alexandria, p. 310, n° 2392 ; Dattari 1901, n° 5425 (var.) ; Milne 1927, n° 4331 ; SNG Copenhagen, Alexandria - Cyrenaica, n° 903 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3063 ; Rémy 1994, n° 157-159.

— Sur le type de monnaie n° 170, cf. le commentaire accompagnant la monnaie n° 169.

sous Aurélien (270-275 p.C.)

D. A K Λ ΔOM AVPHΛIANOC CEB ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΓ (an 3 = 272 p.C.) ; aigle sur une ligne de sol, à droite, une couronne de feuillage dans le bec.

171 (11620-47). Bi ; 11h ; 9,70 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. Dattari 1901, n° 5486 ; Milne 1927, n° 4365-4366 ; SNG Milano, XIII.3, n° 1946 ; Rémy 1994, n° 160-163.

²⁰. L. Mildenberg place le visage de Vaballath au droit et celui d'Aurélien au revers (1998, pp. 167 et 362).

sous Aurélien (270-275 p.C.)

D. AVT [K Λ Δ AVPHΛΙΑΝOC CEB] ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΔ (an 4 = 272/273 p.C.) ; aigle sur une ligne de sol, à droite, une couronne de feuillage dans le bec et une palme derrière lui.

- 172 (13613-26). Bi ; 12h ; 8,50 g (monnaie trouvée sur la commune de Talloires). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 307, n° 2368 (var.) ; Dattari 1901, n° 5487 ; Milne 1927, n° 4383 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 872 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3072 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1950-1952.
— Sur la découverte en Haute-Savoie de la monnaie n° 172, cf. l'annexe II.

sous Aurélien (270-275 p.C.)

D. A K Λ ΔOM AVPHΛΙΑΝOC CEB ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΔ (an 4 = 272/273 p.C.) ; aigle aux ailes éployées sur une ligne de sol, à droite, une couronne de feuillage dans le bec.

- 173 (11620-55). Bi ; 12h ; 10,80 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. Dattari 1901, n° 5482 ; Milne 1927, n° 4390 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 864 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3074-3075 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1953 ; Rémy 1994, n° 163.

sous Aurélien (270-275 p.C.)

D. A K Λ ΔOM AVPHΛΙΑΝOC CEB ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΔ (an 4 = 272/273 p.C.) ; aigle aux ailes éployées sur une ligne de sol, à gauche, la tête à droite, entre deux trophées, une couronne de feuillage dans le bec et une étoile au-dessus de l'aile droite.

- 174 (11620-42). Bi ; 12h ; 8,50 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 307, n° 2370 (var.) ; Dattari 1901, n° 5495 ; Milne 1927, n° 4397 ; *SNG Copenhagen*,

Les monnaies antiques

Alexandria - Cyrenaica, n° 868 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3078-3079 ; Rémy 1996, n° 87.

sous Aurélien (270-275 p.C.)

D. A K Λ ΔΟΜ ΑΥΡΗΛΙΑΝΟΥ CEB ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΕ (an 5 = 273/274 p.C.) ; aigle à droite, une couronne de feuillage dans le bec.

175 (11620-54). Bi ; 12h ; 9,70 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis ; traces de tréflage au droit). Cf. Dattari 1901, n° 5483 (var.) ; Milne 1927, n° 4417.

sous Aurélien (270-275 p.C.)

D. A K Λ ΔΟΜ ΑΥΡΗΛΙΑΝΟΥ CEB ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΕΤΟΥC Ε (an 5 = 273/274 p.C.) ; aigle aux ailes éployées, à gauche, la tête à droite, une couronne de feuillage dans le bec.

176 (11620-56). Bi ; 12h ; 10 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 306, n° 2360 (var.) ; Dattari 1901, n° 5489 ; Milne 1927, n° 4426 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 879 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3083-3086 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1977-1981 ; Rémy 1994, n° 171.

177 (11620-128). Bi ; 11h ; 7,60 g (monnaie découverte à Crocodilopolis ; non retrouvée dans le médaillier).

sous Aurélien (270-275 p.C.)

D. A K Λ ΔΟΜ ΑΥΡΗΛΙΑΝΟΥ CEB ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΕΤΟΥC Ε (an 5 = 273/274 p.C.) ; couronne de laurier.

178 (11620-93). Bi ; 11h ; 7,50 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 307, n° 2372 (var.) ; Dattari 1901, n° 5467 ; Milne 1927, n° 4435 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 882 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3090 ; Rémy 1994, n° 171.

sous Aurélien (270-275 p.C.)

D. A K Λ ΔΟΜ ΑΥΡΗΛΙΑΝΟΥΣ ΟΕΒ ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΕΤΟΥΣ Ε (an 5 = 273/274 p.C.) ; Nikè sur une ligne de sol, à droite, dans un *chiton* et un *péplos*, une couronne de feuillage dans la main droite et une palme ornée d'une bandelette dans la gauche.

- 179 (11620-69). Bi ; 12h ; 9,20 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. Dattari 1901, n° 5458 ; Milne 1927, n° 4411 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 878 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3092 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1982.

sous Aurélien (270-275 p.C.)

D. A K Λ ΔΟΜ ΑΥΡΗΛΙΑΝΟΥΣ ΟΕΒ ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΕΤΟΥΣ Σ (an 6 = 274/275 p.C.) ; Elpis sur une ligne de sol, à gauche, dans un *chiton* et un *péplos*, une fleur dans la main droite et la gauche relevant son vêtement.

- 180 (11620-85). Bi ; 12h ; 7,90 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 305, n° 2347 ; Dattari 1901, n° 5449 (var.) ; Milne 1927, n° 4441.

sous Aurélien (270-275 p.C.)

D. A K Λ ΔΟΜ ΑΥΡΗΛΙΑΝΟΥΣ ΟΕΒ ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΕΤΟΥΣ Σ (an 6 = 274/275 p.C.) ; aigle à droite, une couronne de feuillage dans le bec et une palme derrière lui.

- 181 (11620-50). Bi ; 11h ; 7,40 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 307, n° 2369 (var.) ; Dattari 1901, n° 5488 ; Milne 1927, n° 4448 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 884 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3095 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1985-1987 ; Rémy 1994, n° 174.

- 182 (13613-29). Bi ; 12h ; 7,30 g (monnaie trouvée sur la commune de Talloires).

— Sur la découverte en Haute-Savoie de la monnaie n° 182, cf. l'annexe II.

Les monnaies antiques

sous Aurélien (270-275 p.C.)

D. Α Κ Λ ΔΟΜ ΑΥΡΗΛΙΑΝΟΥΣ ΣΕΒ ; buste lauré d'Aurélien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΕΤΟΥΣ Σ (an 6 = 274/275 p.C.) ; aigle à gauche, la tête à droite, une couronne de feuillage dans le bec.

- 183 (13098-115). Bi ; 11h ; 7,20 g. Cf. *BMC*, Alexandria, p. 306, n° 2362 (var.) ; Dattari 1901, n° 5477 ; Milne 1927, n° 4456 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 883 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3096 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 1988-1992 ; Rémy 1994, n° 175.

sous Aurélien : Sévérina (270-275 p.C.)

D. ΟΥΛΠ ΣΕ[V]ΗΡΙΝΑ ΣΕΒ ; buste drapé et diadémé de Sévérina, à droite.

R. ΕΤΟΥΣ Ζ (an 7 = 275 p.C.) ; Dikaiosynè dans un *chiton* et un *péplos*, à gauche, une balance dans la main droite et une corne d'abondance dans la gauche.

- 184 (11620-60). Bi ; 11h ; 7,10 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 308, n° 2376 ; Dattari 1901, n° 5500 ; Milne 1927, n° 4471 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 891 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3107.

sous Tacite (275-276 p.C.)

D. [Α Κ] ΚΛ ΤΑΚΙΤΟΥΣ ΣΕΒ ; buste lauré de Tacite avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΕΤΟΥΣ Α (an 1 = 275/276 p.C.) ; aigle à droite, la tête à gauche, une couronne de feuillage dans le bec.

- 185 (11620-38). Bi ; 12h ; 6,10 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 312, n° 2408 ; Dattari 1901, n° 5519 ; Milne 1927, n° 4502 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 908 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3111-3112 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2027.

sous Tacite (275-276 p.C.)

D. Α Κ ΚΑ ΤΑΚΙΤΟΥ ΚΕΒ ; buste lauré de Tacite avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΕΤΟΥC Α (an 1 = 275/276 p.C.) ; Athéna casquée dans un *chiton* et un *péplos*, trônant à gauche, une Nikè tenant une couronne de feuillage et une palme dans la main droite, un sceptre dans la gauche, un bouclier sous le trône.

186 (11620-68). Bi ; 12h ; 7,70 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 312, n° 2402 (var.) ; Dattari 1901, n° 5514 (var.) ; Milne 1927, n° 4488 (var.) ; Geissen et Weiser 1983, n° 3114.

sous Tacite (275-276 p.C.)

D. [Α Κ] ΚΑ ΤΑΚΙΤΟΥ ΚΕΒ ; buste lauré de Tacite avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΕΤΟΥC Α (an 1 = 275/276 p.C.) ; Dikaïosynè dans un *chiton* et un *péplos*, à gauche, une balance dans la main droite et une corne d'abondance dans la gauche.

187 (11620-59). Bi ; 11h ; 8,10 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 312, n° 2403 ; Dattari 1901, n° 5515 (var.) ; Milne 1927, n° 4489 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 905 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3115-3117 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2029-2030 ; Rémy 1994, n° 179-181 ; Rémy 1996, n° 90.

sous Tacite (275-276 p.C.)

D. Α Κ ΚΑ ΤΑΚΙΤΟΥ ΚΕΒ ; buste lauré de Tacite avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΕΤΟΥC Α (an 1 = 275/276 p.C.) ; Elpis sur une ligne de sol, à gauche, dans un *chiton* et un *péplos*, une fleur dans la main droite et la gauche relevant son vêtement.

188 (11620-82). Bi ; 12h ; 8,70 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 312, n° 2404 ; Dattari 1901, n° 5516 ; Milne 1927, n° 4493 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 906 (var.) ; Geissen et Weiser 1983,

n° 3118-3119 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2031-2032 ; Rémy 1994, n° 182 ; Rémy 1996, n° 91.

sous Probus (276-282 p.C.)

D. A K M AVP ΠΡΟΒΟC CEB ; buste lauré de Probus avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. LA (an 1 = 276 p.C.) ; Dikaiosynè dans un *chiton* et un *péplos*, à gauche, une balance dans la main droite, une corne d'abondance et le vêtement relevé dans la gauche.

189 (11620-62). Bi ; 11h ; 7,10 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 313, n° 2411 ; Dattari 1901, n° 5526 ; Milne 1927, n° 4512 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 910 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3123.

sous Probus (276-282 p.C.)

D. A K M AVP ΠΡΟΒΟC CEB ; buste lauré de Probus avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. LB (an 2 = 276/277 p.C.) ; aigle à droite, la tête à gauche, une couronne de feuillage dans le bec.

190 (11620-39). Bi ; 12h ; 7,70 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 314, n° 2426 ; Dattari 1901, n° 5549 ; Milne 1927, n° 4540 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 915 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3125 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2036-2039 ; Rémy 1994, n° 183.

sous Probus (276-282 p.C.)

D. [A K] M AVP ΠΡΟΒΟC CEB ; buste lauré de Probus avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. LB (an 2 = 276/277 p.C.) ; Elpis sur une ligne de sol, à gauche, dans un *chiton* et un *péplos*, une fleur dans la main droite et la gauche relevant son vêtement.

191 (11620-83). Bi ; 12h ; 8 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 313, n° 2417 ; Dattari 1901, n° 5533 ; Milne 1927, n° 4531 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 914 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3128 ;

SNG Milano, XIII.3, n° 2046-2049 ; Rémy 1994, n° 187-189.

sous Probus (276-282 p.C.)

D. A K M AVP ΠΡΟΒΟC CEB ; buste lauré de Probus avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. Γ (an 3 = 277/278 p.C.) ; aigle sur une ligne de sol, à droite, une couronne de feuillage dans le bec et une palme derrière lui.

192 (11620-51). Bi ; 12h ; 8 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 315, n° 2439 ; Dattari 1901, n° 5562 ; Milne 1927, n° 4564 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 921 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3129-3130 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2050-2054 ; Rémy 1996, n° 94.

sous Probus (276-282 p.C.)

D. A K M AVP ΠΡΟΒΟC CEB ; buste lauré de Probus avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. Γ (an 3 = 277/278 p.C.) ; aigle à gauche, la tête à droite, une couronne de feuillage dans le bec.

193 (11620-57). Bi ; 11h ; 7,90 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 315, n° 2433 ; Dattari 1901, n° 5560 ; Milne 1927, n° 4566 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 920 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3131 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2055-2056 ; Rémy 1994, n° 190-191.

sous Probus (276-282 p.C.)

D. A K M [AVP ΠΡΟ]ΒΟC [CEB] ; buste lauré de Probus avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. Δ (an 4 = 278/279 p.C.) ; aigle aux ailes éployées, à gauche, la tête à droite, une couronne de feuillage dans le bec.

194 (11620)²¹. Bi ; 12h ; 6,10 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 315, n° 2434 ; Dattari 1901, n° 5561 ; Milne 1927, n° 4589 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 926 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3136-3137 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2064-2068 ; Rémy 1994, n° 195. En raison du mauvais état de conservation de la monnaie n° 194, la lecture de la date du revers n'est pas certaine. De plus, il n'est pas possible de dire s'il existe une liaison de coins de droit entre la pièce n° 194 et les autres exemplaires du temps de Probus publiés dans ce catalogue.

sous Probus (276-282 p.C.)

D. A K M AVP ΠΡΟΒΟC CEB ; buste lauré de Probus avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΔ (an 4 = 278/279 p.C.) ; Eiréné dans un *chiton* et un *péplos*, à gauche, une branche d'olivier dans la main droite et un sceptre oblique relevant son vêtement dans la gauche.

195 (11620-77). Bi ; 12h ; 6,80 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 313, n° 2415 ; Dattari 1901, n° 5530 (var.) ; Milne 1927, n° 4575 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 923 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3139 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2069-2070 ; Rémy 1996, n° 98.

sous Probus (276-282 p.C.)

D. A K M AVP ΠΡΟΒΟC CEB ; buste lauré de Probus avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΕ (an 5 = 279/280 p.C.) ; Homonoia dans un *chiton* et un *péplos*, à gauche, la main droite levée et deux cornes d'abondance dans la gauche.

²¹. Cette monnaie a le même numéro d'inventaire que l'exemplaire n° 200. Parmi les provinciales romaines d'Égypte du Musée-Château d'Annecy non retrouvées dans le médaillier, figurent deux pièces portant les mêmes types que ceux de l'exemplaire n° 194 (cf. ces monnaies dans le catalogue des pièces non retrouvées, p. 158, aux n° 11620-126 et 11620-127). Toutes ont des numéros d'inventaire et des poids différents, ce qui ne permet apparemment pas de voir dans la monnaie conservée une de celles qui ont disparu.

196 (11620-78). Bi ; 11h ; 7,10 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 314, n° 2418 ; Dattari 1901, n° 5534 ; Milne 1927, n° 4595 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 929 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3147 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2083-2085.

sous Probus (276-282 p.C.)

D. A K M AVP ΠΡΟΒΟC CEB ; buste lauré de Probus avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. LH (an 8 = 282 p.C.) ; aigle à gauche, la tête à droite, une couronne de feuillage dans le bec.

197 (11620-53). Bi ; 12h ; 6,90 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 315, n° 2432 ; Milne 1927, n° 4655.

sous Carus (282-283 p.C.)

D. A K M A ΚΑΡΟC CEB ; buste lauré de Carus avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. LA (an 1 = 282/283 p.C.) ; aigle sur une ligne de sol, à droite, une couronne de feuillage dans le bec et une palme derrière lui.

198 (11620-52). Bi ; 11h ; 7,50 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 316, n° 2442 ; Dattari 1901, n° 5569 (var.) ; Milne 1927, n° 4672 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 946 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3159 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2106.

sous Carus (282-283 p.C.)

D. A K M A ΚΑΡΟC CEB ; buste lauré de Carus avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. LA (an 1 = 282/283 p.C.) ; aigle aux ailes éployées sur une ligne de sol, à gauche, la tête à droite, entre deux trophées, une couronne de feuillage dans le bec.

199 (11620-45). Bi ; 11h ; 7,60 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 316, n° 2444 ; Dattari 1901,

Les monnaies antiques

n° 5567 ; Milne 1927, n° 4675 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3160.

sous Carus (282-283 p.C.)

D. Α Κ Μ Α ΚΑΡΩ CEB ; buste lauré de Carus avec cui-rasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΑ (an 1 = 282/283 p.C.) ; Dikaiosynè dans un *chiton* et un *pèplos*, à gauche, une balance dans la main droite, une corne d'abondance dans la gauche.

200 (11620)²². Bi ; 12h ; 7,60 g (droit indistinct ; monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 316, n° 2441 ; Dattari 1901, n° 5565 ; Milne 1927, n° 4662 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria-Cyrenaica, n° 945 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3161-3163 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2107-2109 ; Rémy 1994, n° 197. Le mauvais état de conservation du type de droit de la monnaie n° 200 ne permet pas de dire s'il existe une liaison de coins de droit entre elle et les autres exemplaires du temps de Carus publiés dans ce catalogue.

201 (11620-61). Bi ; 12h ; 7,40 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis).

202 (13613-25). Bi ; 12h ; 8,80 g (monnaie trouvée sur la commune de Talloires).

— Sur la découverte en Haute-Savoie de la monnaie n° 202, cf. l'annexe II.

Carus posthume (après 283 p.C. ; Carus divinisé)

D. ΘΕΩ ΚΑΡΩ CEB ; tête laurée du divin Carus, à droite.

R. ΑΦΙΕΡΩCIC ; aigle aux ailes éployées, à gauche, la tête à droite.

203 (11620-43). Bi ; 11h ; 8,30 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 316, n° 2445 (var.) ; Dattari 1901, n° 5573 ; Milne 1927, n° 4727 (var.) ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 947 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3164-3166.

²². Cette pièce a le même numéro d'inventaire que l'exemplaire n° 194.

— La pièce n° 203 et la suivante ne portent pas de date permettant de les situer précisément dans le temps. Cependant, la mention de la *consecratio* (ΑΦΙΕΡΩCIC) de Carus à leur revers et de sa divinisation (ΘΕΩ) à leur droit donne de quoi proposer au moins une datation relative. En effet, dans la mesure où cet empereur fit peut-être l'objet d'une *damnatio memoriae* en 285 p.C., c'est-à-dire sous Dioclétien (Kienast 1996, p. 258), la frappe des monnaies posthumes de Carus divinisé dut avoir lieu sous le gouvernement de ses fils, Carin et Numérien (283-285 p.C.). Il faut dire que cet honneur fait à leur père permettait notamment à ces derniers de légitimer leur accession au principat face à des usurpateurs tels que M. Aurelius Julianus (en 283) et Sabinus Julianus (en 284).

Carus posthume (après 283 p.C. ; Carus divinisé)

D. [ΘΕΩ Κ]ΑΡΩ CEB ; tête aurée du divin Carus, à droite.

R. ΑΦΙΕΡΩCIC ; autel enflammé et orné d'une guirlande, une étoile en haut à gauche.

204 (11620-92). Bi ; 11h ; 7,30 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. BMC, Alexandria, p. 316, n° 2447 (var.) ; Dattari 1901, n° 5571 (var.) ; Milne 1927, n° 4731 ; SNG Copenhagen, Alexandria - Cyrenaica, n° 948 (var.) ; Geissen et Weiser 1983, n° 3168 ; SNG Milano, XIII.3, n° 2110-2111 (var.).

— Sur les conditions d'émission de la monnaie n° 204, cf. le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 203.

sous Numérien (283-284)

D. [Α Κ Μ Α] ΝΟVΜΕΡΙΑΝΟC CEB ; buste auré de Numérien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΒ (an 2 = 283/284 p.C.) ; aigle aux ailes éployées sur une ligne de sol, à gauche, la tête à droite, entre deux trophées, une couronne de feuillage dans le bec.

205 (11620-44). Bi ; 12h ; 7 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. BMC, Alexandria, p. 320, n° 2473 ; Dattari 1901,

n° 5616 ; Milne 1927, n° 4711 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 964 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3190 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2131.

sous Numérien (283-284)

D. A K M A NOVMEPIANOC CEB ; buste lauré de Numérien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. LB (an 2 = 283/284 p.C.) ; Athéna casquée dans un *chiton* et un *péplos*, trônant à gauche, une Nikè tenant une couronne de feuillage et une palme dans la main droite, un sceptre dans la gauche, et un bouclier sous le trône.

206 (11620-66). Bi ; 12h ; 8,80 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 319, n° 2464-2465 ; Dattari 1901, n° 5607 ; Milne 1927, n° 4699 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 963 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3192-3193 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2134-2135.

207 (11620-67). Bi ; 12h ; 8,80 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis).

sous Numérien (283-284)

D. [A K] M A NOVMEPIA[NOC CEB] ; buste lauré de Numérien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΕΓ Β ΤΡΑΙ / Γ (an 3 = 284 p.C.) ; aigle sur une ligne de sol, à gauche, la tête à droite, une couronne de feuillage dans le bec.

208 (11620-41). Bi ; 11h ; 6,90 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 320, n° 2471 ; Dattari 1901, n° 5615 ; Milne 1927, n° 4747 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 967 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3197.

— La légende du revers, ΛΕΓ(εὐν) Β ΤΡΑΙ(αυή), apparaît également sous Carin (cf. par exemple Milne 1927, n° 4742-4747, et Geissen et Weiser 1983, n° 3183) et rappelle les liens privilégiés que la légion II *Traiana Fortis* entretint sous l'Empire avec la province d'Égypte et Alexandrie. En effet, fondée sous l'empereur Trajan au début du II^e siècle p.C., cette légion reçut l'Égypte pour garnison et stationna à Alexandrie aux II^e et III^e siècles. Entre autres

faits d'armes, elle participa à l'expédition de Trajan contre les Parthes en 114-117, à celle d'Hadrien contre la Judée en 132/133, et sans doute aussi à celle de Lucius Verus à nouveau contre les Parthes en 161-166. Enfin, en 214, la légion II *Traiana Fortis* suivit Caracalla dans sa campagne contre cette fois les Germains. Sur cette force armée et son histoire, cf. notamment Ritterling 1925, col. 1484-1493, Parker 1928, pp. 109-115, Devijver 1974, pp. 453-492, et Daris 2000, pp. 359-363.

sous Numérien (283-284)

D. A K M A NOVMEPIANOC CEB ; buste lauré de Numérien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΕΤΟΥC Γ (an 3 = 284 p.C.) ; Eirénè dans un *chiton* et un *péplos*, à gauche, une branche d'olivier dans la main droite et un sceptre oblique relevant son vêtement dans la gauche.

209 (11620-76). Bi ; 12h ; 6,70 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. BMC, Alexandria, p. 319, n° 2466 ; Dattari 1901, n° 5609 ; Milne 1927, n° 4735 ; SNG Copenhagen, Alexandria - Cyrenaica, n° 965 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3198 ; SNG Milano, XIII.3, n° 2139-2140.

sous Numérien (283-284)

D. A K M A NOVMEPIANOC CEB ; buste lauré de Numérien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΕΤΟΥC Γ (an 3 = 284 p.C.) ; Nikè sur une ligne de sol, à droite, dans un *chiton* et un *péplos*, une couronne de feuillage dans la main droite et une palme ornée d'une bandelette dans la gauche.

210 (11620-70). Bi ; 11h ; 7,30 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. BMC, Alexandria, p. 320, n° 2469 ; Dattari 1901, n° 5612 ; Milne 1927, n° 4739 ; SNG Copenhagen, Alexandria - Cyrenaica, n° 966 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3199 ; SNG Milano, XIII.3, n° 2141.

211 (11620-74). Bi ; 11h ; 7,60 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis).

Les monnaies antiques

sous Dioclétien (284-305 p.C.)

D. Α Κ Γ ΟΥΑΛ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΥ CEB ; buste lauré de Dioclétien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΑ (an 1 = 284/285 p.C.) ; Dikaiosynè sur une ligne de sol, trônant à gauche dans un *chiton* et un *péplos*, une corne d'abondance dans la main gauche et une balance dans la droite.

212 (11620-65). Bi ; 12h ; 7,50 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 323, n° 2492 (var.) ; Dattari 1901, n° 5653 ; Milne 1927, n° 4748 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3201.

sous Dioclétien (284-305 p.C.)

D. Α Κ Γ ΟΥΑΛ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΥ CEB ; buste lauré de Dioclétien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΑ (an 1 = 284/285 p.C.) ; Elpis sur une ligne de sol, à gauche, dans un *chiton* et un *péplos*, une fleur dans la main droite et la gauche relevant son vêtement.

213 (11620-81). Bi ; 11h ; 9,70 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 323, n° 2499 (var.) ; Dattari 1901, n° 5669 ; Milne 1927, n° 4750 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 968 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3202-3203 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2142-2144.

sous Dioclétien (284-305 p.C.)

D. Α Κ Γ ΟΥΑΛ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΥ CEB ; buste lauré de Dioclétien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΑ (an 1 = 284/285 p.C.) ; Tychè coiffée du *calathos*, dans un *chiton* et un *péplos*, allongée sur une banquette orné de guirlandes, à gauche.

214 (11620-96). Bi ; 12h ; 6 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 326, n° 2527 ; Dattari 1901, n° 5766 (var.) ; Milne 1927, n° 4756 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 972 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3208 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2150-2152.

sous Dioclétien (284-305 p.C.)

D. Α Κ Γ ΟΥΑΛ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟC CEB ; buste lauré de Dioclétien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΒ (an 2 = 285/286 p.C.) ; Eirénè dans un *chiton* et un *péplos*, à gauche, une branche d'olivier dans la main droite et un sceptre oblique relevant son vêtement dans la gauche.

215 (11620-86). Bi ; 12h ; 7,90 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 323, n° 2493 (var.) ; Dattari 1901, n° 5654 ; Milne 1927, n° 4774 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 979 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3217 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2160-2163 ; Rémy 1996, n° 101.

sous Dioclétien (284-305 p.C.)

D. Α Κ Γ ΟΥΑ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟC CEB ; buste lauré de Dioclétien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΓ (an 3 = 286/287 p.C.) ; aigle sur une ligne de sol, à gauche, la tête à droite, une couronne de feuillage dans le bec.

216 (11620-40). Bi ; 12h ; 7,90 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 327, n° 2533 (var.) ; Dattari 1901, n° 5797 ; Milne 1927, n° 4847 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 983 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3224.

sous Dioclétien (284-305 p.C.)

D. Α Κ Γ ΟΥΑ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟC CEB ; buste lauré de Dioclétien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΓ (an 3 = 286/287 p.C.) ; Tychè coiffée du *calathos* dans un *chiton* et un *péplos*, à gauche, un gouvernail dans la main droite, une corne d'abondance dans la gauche, une étoile dans le champ à droite.

217 (11620-87). Bi ; 12h ; 9,60 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 326, n° 2525 ; Dattari 1901, n° 5758 ; Milne 1927, n° 4839 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 985 (var.) ; Geissen et Weiser 1983, n° 3233-3234 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2176-2177.

Les monnaies antiques

sous Dioclétien (284-305 p.C.)

D. Α Κ Γ ΟΥΑΛ ΔΙΟΚΛΑΗΤ[ΙΑΝ]ΟΥ ΟΕΒ ; buste lauré de Dioclétien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΔ (an 4 = 287/288 p.C.) ; Nikè sur une ligne de sol, à droite, dans un *chiton* et un *péplos*, une couronne de feuillage dans la main droite, une palme ornée d'une bandelette dans la gauche, une étoile dans le champ à droite.

218 (11620-72). Bi ; 11h ; 6,60 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 323, n° 2517 (var.) ; Dattari 1901, n° 5729 (var.) ; Milne 1927, n° 4878 (var.) ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 989 (var.) ; Geissen et Weiser 1983, n° 3240 (var.) ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2182-2185 (var.) ; Rémy 1994, n° 201 (var.). Les références données ici renvoient toutes à des monnaies sur lesquelles la légende du droit propose l'abréviation ΟΥΑ au lieu de ΟΥΑΛ.

sous Dioclétien (284-305 p.C.)

D. ΔΙΟΚΛΑΗΤΙΑΝΟΥ ΟΕΒ ; tête laurée de Dioclétien, à droite.

R. ΛΗ (an 8 = 291/292 p.C.) ; Zeus nu sur une ligne de sol, à gauche, un *himation* sur l'épaule gauche, une patère dans la main droite, un sceptre dans la gauche, avec un aigle le regardant à ses pieds.

219 (11620-91). Bi ; 12h ; 7,80 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 321, n° 2476 ; Dattari 1901, n° 5777 ; Milne 1927, n° 5012 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 1001 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3254 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2203-2205.

sous Maximien (286-305 p.C.)

D. Α Κ Μ Α ΟΥΑ ΜΑΞΙΜΙΑΝΟΥ ΟΕΒ ; buste lauré de Maximien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΒ (an 2 = 286/287 p.C.) ; Elpis sur une ligne de sol, à gauche, dans un *chiton* et un *péplos*, une fleur dans la main droite et la gauche relevant son vêtement.

220 (11620-84). Bi ; 12h ; 6,80 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 329, n° 2555 ; Milne 1927, n° 4814 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 1023 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3285 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2228-2229 ; Rémy 1994, n° 207-208 ; Rémy 1996, n° 104.

sous Maximien (286-305 p.C.)

D. A K M OVA MAΞIMIANOC CEB ; buste lauré de Maximien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΓ (an 3 = 287/288 p.C.) ; aigle aux ailes éployées sur une ligne de sol, à gauche, la tête à droite, une couronne de feuillage dans le bec et une étoile au-dessus de l'aile droite.

221 (11620-58). Bi ; 12h ; 7,60 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 332, n° 2599 ; Dattari 1901, n° 6019 ; Milne 1927, n° 4887 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 1028 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3290 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2238.

sous Maximien (286-305 p.C.)

D. A K M A OVA MAΞIMIANOC CEB ; buste lauré de Maximien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΓ (an 3 = 287/288 p.C.) ; Nikè sur une ligne de sol, à droite, dans un *chiton* et un *péplos*, une couronne de feuillage dans la main droite, une palme dans la gauche, une étoile dans le champ à droite.

222 (11620-73). Bi ; 12h ; 7,20 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. Dattari 1901, n° 5958 ; Milne 1927, n° 4882 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3296 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2243-2247 ; Rémy 1994, n° 210.

sous Maximien (286-305 p.C.)

D. A K M A OVA MAΞIMIANOC CEB ; buste lauré de Maximien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

Les monnaies antiques

- R. Δ (an 4 = 288/289 p.C.) ; Alexandrie tourelée dans un *chiton* et un *péplos*, à gauche, un buste de Sarapis coiffé du *calathos* dans la main droite et un sceptre dans la gauche.
- 223 (11620-88). Bi ; 12h ; 6,40 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 332, n° 2593 (var.) ; Dattari 1901, n° 5833 ; Milne 1927, n° 4904 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 1033 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3299-3300 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2252-2253.
- sous Maximien (286-305 p.C.)
- D. MA Ξ IMIANOC Σ EB ; buste lauré de Maximien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.
- R. Σ (an 6 = 290/291 p.C.) ; Nikè sur une ligne de sol, à gauche, dans un *chiton* et un *péplos*, une couronne de feuillage dans la main droite, une palme dans la gauche, une étoile dans le champ à droite.
- 224 (11620-79). Bi ; 12h ; 6,80 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 331, n° 2577 ; Dattari 1901, n° 5964 (var.) ; Milne 1927, n° 4988 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 1044 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3313-3315 ; *SNG Milano*, XIII.3, n° 2256-2257.
- sous Maximien (286-305 p.C.)
- D. MA Ξ IMIANOC Σ EB ; buste lauré de Maximien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.
- R. Λ (an 7 = 291/292 p.C.) ; Nikè sur une ligne de sol, à gauche, dans un *chiton* et un *péplos*, une couronne de feuillage dans la main droite, une palme dans la gauche, une étoile dans le champ à droite.
- 225 (11620-89). Bi ; 12h ; 6,90 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. *BMC*, Alexandria, p. 331, n° 2579 ; Dattari 1901, n° 5948 (var. ?) ; Milne 1927, n° 5034 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 1050 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3320-3321.

sous Maximien (286-305 p.C.)

D. MAEIMIANOC CEB ; buste lauré de Maximien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. LENATOV (an 9 = 293/294 p.C.) / Γ à l'exergue ; Homonoia sur une ligne de sol, à gauche, dans un *chiton* et un *péplos*, la main droite levée et deux cornes d'abondance dans la main gauche.

226 (11620-90). Bi ; 12h ; 7,60 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. BMC, Alexandria, p. 330, n° 2568 (var.) ; Dattari 1901, n° 5937 (var.) ; Milne 1927, n° 5125 (var.) ; SNG Copenhagen, Alexandria - Cyrenaica, n° 1060 (var.) ; Geissen et Weiser 1983, n° 3332.

sous Maximien (286-305 p.C.)

D. MAEIMIANOC CEB ; buste lauré de Maximien avec cuirasse et *paludamentum*, à droite.

R. ΛΙ (an 10 = 294/295 p.C.) ; Nikè sur une ligne de sol, à droite, dans un *chiton* et un *péplos*, une couronne de feuillage dans la main droite et une palme dans la gauche.

227 (11620-71). Bi ; 12h ; 6,50 g (monnaie trouvée à Crocodilopolis). Cf. BMC, Alexandria, p. 331, n° 2585 ; Dattari 1901, n° 5972 ; Milne 1927, n° 5181 ; SNG Copenhagen, Alexandria - Cyrenaica, n° 1062 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3340.

— ANNEXE I —
**LES MONNAIES NON RETROUVÉES
DU MÉDAILLIER
DU MUSÉE-CHÂTEAU D'ANNECY**

I — De 1900 à 1973

Aux monnaies du médaillier du Musée-Château d'Annecy dont on vient de réaliser le catalogue, il conviendrait d'ajouter un certain nombre de pièces qui, prises en compte lors du récolement de 1900-1904, n'apparaissent pas dans celui de 1971-1973. En effet, toutes périodes confondues, M. Le Roux écrit avoir vu, au début du XX^e siècle, 110 147 monnaies (!) dans le médaillier du musée de la ville d'Annecy. Or, au début des années 1970, B. Ruffet nota qu'il n'en contenait plus que 8 604 ! Les émissions grecques, puniques et provinciales romaines n'échappèrent pas à cette hémorragie et seules nous sont restées, des exemplaires non retrouvés par B. Ruffet, des descriptions succinctes réalisées en son temps par M. Le Roux. Ce sont ces données brutes (souvent limitées à la seule mention du lieu de frappe) que nous communiquons ici, à titre simplement indicatif, en sachant bien la prudence que de telles informations doivent inspirer²³. Dans un souci de clarté, nous présenterons tout d'abord les monnaies non retrouvées dont on a conservé le numéro d'inventaire, puis, par ordre alphabétique de leur lieu d'origine quand il est connu, les pièces non retrouvées cette fois sans numéro d'inventaire. La carte n° 2 pourra pour sa part être utilisée en parallèle pour localiser les nombreux ateliers d'où est originaire le matériel qui suit.

23. L'emplacement des pièces non retrouvées par B. Ruffet (61 en tout) est aujourd'hui indiqué, dans le médaillier, par des pastilles jaunes. Quand les indications numismatiques notées lors de l'inventaire de 1971-1973 sont assez précises (types, légendes, etc), nous complétons celles-ci par des renvois bibliographiques à des monnaies équivalentes. Cas particulier, l'exemplaire de Nemausus de la liste qui suit n'est pas signalé par une pastille dans les catalogues du médaillier ni dans l'inventaire de B. Ruffet. Apparemment oublié par ce dernier, il a été mentionné pour la première fois dans Marteaux et Le Roux 1913, p. 311.

— monnaies non retrouvées, avec numéro d'inventaire :

- n° 3963-3 (don du docteur Goguel, 1869)²⁴ : une monnaie du temps de Néron, frappée à Alexandrie d'Égypte, avec les légendes ΝΕΡΩ ΚΛΑΥ [---] au droit et ΑΥ[---] au revers²⁵.
- n° 4759-1 (don de Monsieur Richard, greffier, 1871) : une monnaie de Nemausus (27 mm ; 12,8 g) aux mêmes types que les exemplaires n° 13 et 14 du premier catalogue.

— monnaies non retrouvées, sans numéro d'inventaire :

- Abdère (Thrace) : une monnaie.
- Acarnanie (Grèce) : une monnaie.
- Akragas (Sicile) : deux monnaies.
- Amphipolis (Macédoine) : une monnaie aux mêmes types que l'exemplaire n° 76 du premier catalogue.
- Alexandrie (Troade) : une monnaie avec une tête d'Apolon au droit et un cheval au revers, comme dans *SNG von Aulock*, n° 1457-1460, et *SNG Copenhagen*, Troas, n° 66-86.
- Antinoë ? (Égypte) : une monnaie au nom de Ptolémée II Philadelphé.
- Athènes (Attique) : un tétradrachme avec une tête d'Athéna au droit et une chouette au revers.
- Bruttii (Italie) : trois monnaies, dont une avec une tête de Zeus au droit et un aigle au revers, comme dans Scheu 1961, pp. 52 *sq.* et 62 *sq.*, et *SNG Leipzig*, n° 284-286 (*cf.*

²⁴. Les exemplaires de la collection Goguel n° 3963-2 (= n° 93 du premier catalogue), 3963-4 (= n° 87), 3963-5 (= n° 77) et 3963-6 (= n° 122) ont en revanche été retrouvés. Pour la pièce n° 3963-1, *cf.* ci-après, p. 155.

²⁵. Lacunes comblées, les légendes devaient se présenter sous la forme ΝΕΡΩ ΚΛΑΥ [ΚΑΙΣ ΣΕΒ ΓΕΡ] au droit et ΑΥ[ΤΟΚΡΑ] au revers. *Cf.* par exemple, pour comparaison, *BMC*, Alexandria, p. 20, n° 166-167, *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 116, Geissen 1974, n° 167, ou encore *RPC*, I, n° 5284.

Les monnaies antiques

aussi au n° 28 du premier catalogue). Une autre porte une tête de Zeus au droit et « Arès » au revers²⁶.

- Canusium (Apulie) : une monnaie avec une tête à droite au droit et une lyre au revers, comme par exemple dans Rutter 2001, p. 78, n° 657-665.
- Carthage (Zeugitane) : une monnaie.
- Caulonia (Bruttium) : une monnaie.
- Corcyre (mer Ionienne) : une monnaie avec une tête de Dionysos au droit et Pégase au revers, comme dans *BMC*, Thessaly, pp. 135-136, n° 349-372, et *SNG Copenhagen*, Epirus - Acarnania, n° 196-201.
- Corinthe (Péloponnèse) : une monnaie.
- Crotone (Bruttium) : deux monnaies.
- Cumes (Campanie) : une monnaie.

- Dyrrhachion (Illyrie) : une monnaie.

- Éléa (Épire) : une monnaie.
- Emporion (Espagne) : deux monnaies avec une tête de Déméter au droit, un cheval ailé à figure humaine et les lettres ΕΜΠΟΡ[---] au revers²⁷.

- Histiée (Eubée) : une monnaie avec une tête de Ménade au droit et la nymphe Histiée sur une proue au revers, comme dans *SNG Copenhagen*, Aetolia - Euboea, n° 517-536, et *SNG Leipzig*, n° 843-854 (cf. aussi au n° 85 du premier catalogue).

26. « Arès » pourrait être le guerrier nu et casqué en position d'attaque, une lance et un bouclier dans les mains, comme par exemple dans Scheu 1961, pp. 55 et 56, n° 42-45, et *SNG Leipzig*, n° 291-292 (cf. aussi à l'exemplaire n° 31 du premier catalogue).

27. Aucune des monnaies d'Emporion que nous avons pu voir ne montre un cheval ailé à tête humaine. Dans tous les cas, il s'agit de Pégase et, si la tête était plutôt une marque de contrôle, celle-ci n'apparaît pas davantage dans tous les catalogues consultés (cf. par exemple Delgado 1876, pp. 141-145, n° 69-104, pp. 145-148, n° 106-129, pp. 149-155, n° 134-189, Guardán 1980, n° 13-28, ou encore Ripollès et Abascal 2000, n° 1-6).

- Mégare (Mégaride) : une monnaie avec une proue au droit, comme dans *BMC, Attica*, p. 120, n° 21-39 et *SNG Leipzig*, n° 901-905.
- Métaponte (Lucanie) : une monnaie.
- Néapolis (Campanie) : trois monnaies, dont une avec au droit la tête d'une femme à gauche et, au revers, ΝΕΟΠΟΛ[ΙΤΩΝ] et une Nikè volant au-dessus d'un taureau androcéphale²⁸, comme dans *SNG Leipzig*, n° 121-123, et Rutter 2001, n° 586 et 588 (cf. aussi au n° 15 du premier catalogue). Une autre pièce, un hémiobole, porte une tête d'homme au droit et un trépied avec le mot ΝΕΟΠΟΛΙΤΩΝ au revers, comme dans *SNG Leipzig*, n° 131-132, et Rutter 2001, n° 583²⁹.
- Nemausus (Gaule Narbonnaise) : une monnaie en bronze trouvée aux Fins d'Annecy, en Haute-Savoie, et mentionnée dans Marteaux et Le Roux 1913, p. 311, et dans *CAG - 74*, p. 156, 010, 247. Au droit apparaît la légende IMP DIVI F avec les bustes adossés d'Agrippa, coiffé d'une couronne rostrale et de laurier, et d'Auguste. Au revers est la légende COL NEM avec un crocodile enchaîné à une palme surmontée d'une couronne et avec deux palmes à l'exergue, comme dans *RIC*, I², p. 51, n° 154 ; *RPC*, I, n° 522 (cf. aussi aux n° 8 et 9 du premier catalogue).
- Pergame (Mysie) : un cistophore (cf. aussi au n° 90 du premier catalogue).
- Poseidonia/Paestum (Lucanie) : trois monnaies, la première avec Poséidon brandissant son trident au droit, un taureau et le mot ΠΟΣΕΙΔΑΝ au revers, comme dans *SNG Leipzig*, n° 262-263, et Rutter 2001, n° 1116 et 1127 sq.³⁰. La deuxième porte une tête d'Artémis au droit, un épi de blé

28. ΝΕΟΠΟΛ[ΙΤΩΝ] est placé au droit dans les registres d'inventaire du Musée-Château d'Annecy. De même, le visage du droit y a été vu comme celui de la nymphe Parthénopè.

29. Le visage du droit de cette pièce est vu comme celui d'Apollon dans les registres d'inventaire du Musée-Château d'Annecy.

30. La légende du revers est lue ΠΟΣΕΙΔΑΝ dans les registres d'inventaire du Musée-Château d'Annecy.

- et les lettres ΠΑΙΣ au revers, comme dans Crawford 1973, pp. 63-64, n° 5/5, et Rutter 2001, n° 1195 (cf. aussi au n° 21 du premier catalogue). La troisième monnaie montre enfin une corne d'abondance entre deux grappes de raisin et les lettres ΠΑΙΣ au revers, comme dans *SNG Leipzig*, n° 268 (tête dite de Dionysos au droit), et Rutter 2001, n° 1191 *sq.* (une ancre, un bouclier, un éléphant, un lion ou, beaucoup plus souvent, une tête de femme au droit).
- Pétélia (Bruttium) : deux monnaies, la première avec une tête de Zeus au droit, Zeus foudroyant et le mot ΠΕΤΗ-ΛΙΝΩΝ au revers, comme dans Caccamo Caltabiano 1977, p. 12, n° 2, et Rutter 2001, n° 2461. La seconde montre au droit une tête de femme à gauche et au revers un chien courant, presque comme dans Caccamo Caltabiano 1977, p. 14, n° 6, et Rutter 2001, n° 2458 (dans les deux cas, la tête est à droite).
 - Rhégion (Bruttium) : deux monnaies, la première portant une tête de lion au droit et une tête d'Apollon au revers, comme dans *SNG Leipzig*, n° 330-331, et Rutter 2001, n° 2534-2538 (cf. aussi au n° 39 du premier catalogue). La seconde est dite « en métal de Corinthe » dans les registres d'inventaire du Musée-Château d'Annecy.
 - Sinope (Paphlagonie) : une monnaie avec une Nikè au revers, comme dans *BMC*, Pontus, p. 100, n° 47-49, et *Recueil général*, pp. 207-208, n° 65-66 (égide ou tête de femme au droit).
 - Syracuse (Sicile) : quatre monnaies, la première au nom de Dion, la deuxième à celui d'Agathoclès, les deux autres à celui de Hiéron II avec, au moins dans un de ces deux derniers cas, une tête de Zeus au droit et un trépied au revers, comme dans *BMC*, Sicily, p. 183, n° 253, p. 226, n° 681-683, et p. 229, n° 715³¹.

³¹. Le visage du droit est vu comme celui de Zeus dans les registres d'inventaire du Musée-Château d'Annecy.

- Taras (Calabre) : une monnaie.
- Thourioi (Lucanie) : une monnaie.

- Zacynthos (mer Ionienne) : une monnaie au nom de Dion de Syracuse (357 a.C.), comme dans *BMC*, Peloponnesus, p. 97, n° 33-35, et *SNG Copenhague*, Phliasia - Laconia, n° 482 (tête d'Apollon au droit et trépied au revers).

- Monnaies indéterminées : une monnaie « des colonies grecques » ; une monnaie punique avec un cheval devant un palmier au revers (comme dans *SNG Sassari*, n° 186-265, 665-675 et 811-813 ; tête de femme toujours au droit) ; une monnaie avec Pégase ; deux « alexandres », dont un avec une tête d'Héraclès imberbe au droit, une massue, un gorythe et le mot ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ au revers (cf. le même genre de pièce aux n° 78 et 79 du premier catalogue) ; quatre monnaies lagides, dont une avec la tête de Ptolémée I^{er} Sôter au droit, un aigle sur un foudre au revers (cf. aussi au n° 145 du premier catalogue), une autre au nom de Ptolémée II Philadelphe avec une tête de Zeus-Ammon au droit, un aigle sur un foudre et la légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ au revers, et une troisième au nom de Ptolémée X Alexandre I^{er} ; une monnaie macédonienne au type du bouclier (cf. aussi au n° 81 du premier catalogue) ; une monnaie au nom d'Amyntas II de Macédoine ; deux monnaies au nom de Lysimaque, dont une avec Athéna *Nicéphoros* au revers.

II — Depuis 1973

D'autres pièces non retrouvées sont aujourd'hui à ajouter à celles dont on vient de dresser la liste. En effet, lors du dépouillement de l'inventaire papier réalisé par B. Ruffet au début des années 1970, nous avons remarqué que celui-ci y avait enregistré plus de cent monnaies que nous n'avions pas vues jusque-là dans le médaillier du Musée-Château d'Annecy. Presque toutes ces pièces,

provenant de dons différents, avaient été frappées en Égypte à l'époque romaine (*cf.* les cas particuliers des n° 5181 et 12382). Or, malgré nos recherches, nous n'avons trouvé aucune trace de ces exemplaires dans le médaillier du Musée-Château. Cependant, en les enregistrant, B. Ruffet nota leur numéro d'inventaire³², leur poids, leur module ainsi que, de manière le plus souvent succincte, leurs types et leurs légendes (les restitutions entre crochets étant de notre fait). Comme dans le cas précédent, nous exposerons ci-après, par ordre croissant des numéros d'inventaire et avec report sur la carte n° 2, l'ensemble de ces données en y ajoutant, quand cela sera possible, quelques références bibliographiques indicatives.

— n° 3963 (don du docteur Goguel, 1869)³³ :

- 3963-1 : 25 mm / 13,80 g ; Néron et ΝΕΡΩ ΚΛΑΥ
[ΚΑΙΣ ΣΕΒ ΓΕΡ] / ΑΥ[ΤΟ]ΚΡΑΤ³⁴.

— n° 4628 (don de Monsieur Bastide, 1871)³⁵ :

- 4628-1 : 21 mm / 9,70 g ; Claude II et ΑΥΤ Κ ΚΛΑΥΔΙΟΥ
ΟΕΒ / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et Γ
(an 3 = 270/271 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5413
sq. ; *SNG Copenhagen*, Alexandria – Cyre-naïca, n° 853-
854 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3046-3047 ; Rémy 1994,
n° 131-141.

— n° 5181 (échange avec Ch. Lebœuf, 1873) :

- 5181-1 : monnaie de Massalia (*ca.* 130-*ca.* 121 a.C.) ; ΑΡ /
17 mm / 5h / 2,70 g ; buste d'Artémis / lion et ΜΑΣ-
ΣΑΛΙΗΤΩΝ³⁶, comme dans *SNG Delepierre*, n° 72 ;

³². Cette indication permet de dire avec certitude qu'aucune de ces pièces ne se trouve parmi celles dont nous avons dressé plus haut le catalogue.

³³. Sur le reste de la collection du docteur Goguel, *cf.* ici p. 150, n. 24, le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 3963-3, non retrouvé lors du récolement de 1971-1973.

³⁴. ΝΕΡΩ est lu ΝΕΡΟ dans l'inventaire de B. Ruffet. À la combinaison des légendes proposées ici répondent des types de revers variés : Rome debout, buste du Nil, buste de Sarapis, aigle, buste d'Alexandrie, etc. (*cf.* par exemple Geissen 1974, n° 149 *sq.*).

³⁵. À l'issue de notre propre inventaire, nous n'avons découvert que l'exemplaire n° 4628-24 (= n° 13 du premier catalogue).

³⁶. L'ethnique de la cité des Massaliètes est lu seulement ΜΑΣΣ dans l'inventaire de B. Ruffet et Artémis n'est pas reconnu au droit.

Depeyrot 1999, p. 75, n° 41.31 (*cf.* aussi au n° 6 du premier catalogue).

- n° 5194 (achat en 1873 ; monnaies trouvées dans les fortifications de la ville de Genève)³⁷ :
- 5194-1 : 20 mm / 6,80 g ; Probus et A K M AVP ΠΡΟΒΟC CEB³⁸ / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΛΕ (an 5 = 279/280 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5550 *sq.* ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 933-934 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3144-3145 ; Rémy 1994, n° 196.
 - 5194-2 : 19 mm / 7,95 g ; *idem* / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΛΕ, comme ci-dessus.
 - 5194-3 : 19 mm / 6,40 g ; *idem* / aigle et ΛΗ (an 8 = 282 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5559 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 944 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3158 (*cf.* aussi au n° 197 du premier catalogue).
 - 5194-4 : 20 mm / 7,40 g ; *idem* / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΛΖ (an 7 = 281/282 p.C.) comme dans Dattari 1901, n° 5555 *sq.* ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 941-942 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3154-3155.
 - 5194-5 : 19 mm / 6,60 g ; *idem* / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΛΖ, comme ci-dessus.
 - 5194-6 : 20 mm / 8,80 g ; *idem* / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΛΒ (an 2 = 276/277 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5549 *sq.* ; *SNG Copenhagen*,

³⁷. Nous n'avons retrouvé que les pièces n° 5194-7 et 5194-9 dans le médaillier du Musée-Château d'Annecy (*cf.* les n° 162 et 121 du premier catalogue). Or, dans le cas de la première monnaie, l'exemplaire que nous avons examiné, une provinciale romaine d'Égypte, date du principat de Gallien et montre Salonine au droit. De son côté, B. Ruffet voit une monnaie du temps de Claude II. Dans la mesure où la lecture que nous avons faite est certaine, et si celle de B. Ruffet l'est également, soit le médaillier du Musée-Château a possédé deux pièces portant le même numéro d'inventaire (*cf.* déjà les n° 5023-7 [= n° 131 et 135 du premier catalogue], 5194-7 [= n° 162 et dans le catalogue des pièces non retrouvées, p. 157] et 11620 [= n° 194 et 200]), soit l'exemplaire décrit par B. Ruffet pourrait avoir eu plutôt le n° 5194-8 dans la mesure où nous connaissons les n° 5194-1 à 5194-7 et 5194-9.

³⁸. La légende est lue A K H AVP ΠΡΟΒΟC CEB dans l'inventaire de B. Ruffet.

Les monnaies antiques

Alexandria - Cyrenaica, n° 915-916 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3125-3126 (cf. aussi au n° 190 du premier catalogue).

- 5194-7³⁹ : 21 mm / 9,30 g ; Claude II et AVT K ΚΛΑΥΔΙΟΥ CEB / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et LB (an 2 = 269/270 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5412 *sq.* ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 850-852 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3027-3029 ; Rémy 1994, n° 70-99 (cf. aussi aux n° 164 et 165 du premier catalogue).

— n° 7537 (don de Monsieur Mirande, 1877) :

- 7537-1 : 20 mm / 8,40 g ; Aurélien et [A K Λ ΔΟΜ] ΑΥΡΗΛΙΑΝΟΥ CCE[B]⁴⁰ / aigle, avec ou sans couronne de feuillage dans le bec, et ΛΓ (an 3 = 272 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5486 *sq.* ; Geissen et Weiser 1983, n° 3067-3068 ; Rémy 1994, n° 160-162 (cf. aussi au n° 171 du premier catalogue).
- 7537-2 : 21 mm / 10 g ; *idem* / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et LB (an 2 = 272 p.C.), comme dans *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 858.

— n° 11620 (don de J. Laffin, 1890 ; monnaies trouvées à Crocodilopolis, près du Fayoum, en Égypte)⁴¹ :

- 11620-125 : 20 mm / 7,90 g ; Probus et [A K M AVP] ΠΡΟΒΟΥ CEB / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et [L]B (an 2 = 276/277 p.C.)⁴², comme dans Dattari 1901, n° 5549 *sq.* ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 915-916 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3125-3126 (cf. aussi au n° 190 du premier catalogue).

³⁹. Cette monnaie a le même numéro d'inventaire que la pièce n° 162 du premier catalogue. Cf. à ce sujet le commentaire de la n. 37, p. 156.

⁴⁰. La légende est lue [---] ΑΥΡΗΛΙΑΝΟΥ CΕ dans l'inventaire de B. Ruffet.

⁴¹. Sur les 70 monnaies, presque toutes provinciales romaines d'Égypte, portant le numéro d'inventaire 11620, 66 ont été retrouvées dans le médaillier du Musée-Château d'Annecy (cf. le premier catalogue, *passim*).

⁴². Seule la lettre B est vue au revers dans l'inventaire de B. Ruffet.

- 11620-126 : 20 mm / 8,20 g ; Probus et A K M AVP ΠΡΟΒΟC CEB⁴³ / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΛΔ (an 4 = 278/279 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5561 *sq.* ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 926-927 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3135-3137 ; Rémy 1994, n° 195 (cf. aussi au n° 194 du premier catalogue).
 - 11620-127 : 19 mm / 7,30 g ; *idem / idem.*
 - 11620-152 : 16 mm / 2,55 g ; [---]BΩ[---]ITPI[---] / motif indistinct⁴⁴.
- n° 12382 (don de Ch. Marteaux, 1894 ; monnaie trouvée dans le Chéran, à Rumilly, en Haute-Savoie, et mentionnée dans *CAG* - 74, p. 99, 002) :
- 12382-1 : monnaie de Massalia (après *ca.* 215 a.C.) ; AR / 11 mm / 0,70 g ; tête d'éphèbe, à gauche / MA dans une roue à quatre rayons, comme dans *SNG Tübingen*, Hispania - Sikelia, n° 128-132 ; *SNG Delepierre*, n° 51-64 (cf. aussi aux n° 3 et 4 du premier catalogue).
- n° 13080 (don de Monsieur Communal, 1898)⁴⁵ :
- 13080-107 : 21 mm / 7,20 g ; Tacite et A K KA TAKITOC CEB⁴⁶ / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΕΤΟΥC A (an 1 = 275/276 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5519 *sq.* ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 908-909 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3110-3113 ; Rémy 1994, n° 177-178 (cf. aussi au n° 185 du premier catalogue).
 - 13080-108 : 21 mm / 8,40 g ; *idem / divinité* et ΕΤΟΥC A.

⁴³. Comme sur l'exemplaire n° 5194-1 mentionné plus haut, la légende est lue A K H AVP ΠΡΟΒΟC CEB dans l'inventaire de B. Ruffet.

⁴⁴. Dans l'inventaire de B. Ruffet, la monnaie n° 11620-152 est attribuée à l'Égypte.

⁴⁵. 32 monnaies sur 35, grecques ou provinciales romaines, portant le numéro d'inventaire 13080 ont été retrouvées dans le médaillier du Musée-Château d'Annecy (cf. le premier catalogue, *passim*).

⁴⁶. La légende est lue A K KA TAKITOC CEB dans l'inventaire de B. Ruffet.

Les monnaies antiques

- 13080-109 : 20,5 mm / 7,70 g ; tête couronnée à droite / aigle⁴⁷.

— n° 13098 (don de Monsieur Fouquet, 1898)⁴⁸ :

- 13098-1 : 21 mm / 7,20 g ; Dioclétien et A K Γ OVA ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΣ CEB / divinité ailée, comme dans Dattari 1901, n° 5720 ; *SNG Copenhague*, Alexandria - Cyrenaica, n° 970 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3205-3206 ; Rémy 1994, n° 201.

- 13098-2 : 19 mm / 6,40 g ; *idem* / divinité

- 13098-3 : 19 mm / 7,70 g ; *idem* / aigle, une couronne de feuillage dans le bec (avant 296/297 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5792 ; *SNG Copenhague*, Alexandria - Cyrenaica, n° 995 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3209.

- 13098-4 : 18 mm / 6,95 g ; *idem* / *idem*

- 13098-5 : 18 mm / 6,40 g ; *idem* / divinité.

- 13098-6 : 19 mm / 8 g ; *idem* / *idem*

- 13098-7 : 20 mm / 6,90 g ; *idem* / *idem*

- 13098-8 : 19,5 mm / 8 g ; *idem* / *idem*

- 13098-9 : 21 mm / 8,10 g ; *idem* / *idem*

- 13098-10 : 21 mm / 7,50 g ; *idem* / *idem*

- 13098-11 : 19 mm / 7,40 g ; *idem* / *idem*

- 13098-12 : 18 mm / 7,80 g ; *idem* / *idem*

- 13098-13 : 19 mm / 7,20 g ; *idem* / *idem*

- 13098-14 : 19 mm / 7,50 g ; *idem* / *idem*

- 13098-15 : 19 mm / 6,60 g ; *idem* / *idem*

- 13098-16 : 18 mm / 7,60 g ; *idem* / *idem*

- 13098-17 : 21 mm / 6,30 g ; *idem* / *idem*

- 13098-18 : 19 mm / 7,50 g ; *idem* / *idem*

- 13098-19 : 19 mm / 7,20 g ; *idem* / *idem*

- 13098-29 : 18 mm / 7,60 g ; Probus et A K M AVP ΠΡΟΒΟC CEB⁴⁹ / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΛC (an 6 = 280/281 p.C.), comme dans Dattari

47. Dans l'inventaire de B. Ruffet, la monnaie n° 13080-109 est attribuée à l'Égypte.

48. De toutes les pièces provinciales romaines d'Égypte portant le numéro d'inventaire 13098, nous n'avons retrouvé que la monnaie n° 13098-115 (= n° 183 du premier catalogue).

49. La légende est lue A K H AVP ΠΡΟΒΟC CEB dans l'inventaire de B. Ruffet.

- 1901, n° 5554 *sq.* ; *SNG Copenhague*, Alexandria - Cyrenaica, n° 938-940 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3149-3151.
- 13098-30 : 18 mm / 7,25 g ; *idem* / Nikè, comme dans Dattari 1901, n° 5539 ; *SNG Copenhague*, Alexandria - Cyrenaica, n° 930 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3140.
 - 13098-31 : 20 mm / 6,80 g ; *idem* / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΛϚ (an 6 = 280/281 p.C.), comme ci-dessus au n° 13098-29.
 - 13098-32 : 20,5 mm / 7,90 g ; *idem* / divinité.
 - 13098-33 : 19 mm / 6,80 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-34 : 21 mm / 7 g ; *idem* / Nikè, comme ci-dessus au n° 13098-30.
 - 13098-35 : 20 mm / 6,80 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-36 : 20 mm / 7,40 g ; *idem* / divinité debout.
 - 13098-37 : 20 mm / 7,60 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-38 : 21 mm / 8,25 g ; *idem* / divinité.
 - 13098-39 : 21 mm / 9 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-40 : 20 mm / 7,20 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-41 : 19 mm / 7,30 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-42 : 19 mm / 7,20 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-43 : 21 mm / 8,10 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-59 : 20 mm / 8,20 g ; Maximien et ΜΑΞΙΜΙΑΝΟϚ / divinité debout.
 - 13098-60 : 20 mm / 8,05 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-61 : 19 mm / 8,40 g ; *idem* / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΛΑ (an 1 = 285/286 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 6002.
 - 13098-62 : 19 mm / 7,70 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-63 : 21,5 mm / 7,30 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-64 : 19 mm / 6,35 g ; *idem* / divinité debout.
 - 13098-65 : 20 mm / 8,10 g ; *idem* / Héraclès ?, comme dans Dattari 1901, n° 5906 *sq.* ; *SNG Copenhague*, Alexandria - Cyrenaica, n° 1041-1042 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3308-3311.
 - 13098-66 : 20 mm / 7,55 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-67 : 19 mm / 6,30 g ; *idem* / Nikè, comme dans Dattari 1901, n° 5954 *sq.* ; *SNG Copenhague*, Alexandria - Cyrenaica, n° 1025 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3287-

Les monnaies antiques

- 3288 ; Rémy 1994, n° 210 (*cf.* aussi aux n° 222, 224, 225 et 227 du premier catalogue).
- 13098-68 : 20 mm / 8,55 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-69 : 19 mm / 8,60 g ; Maximien et ΜΑΞΙΜΙΑΝΟC CEB / divinité et ΛΕ (an 5 = 289/290 p.C.)⁵⁰.
 - 13098-70 : 19 mm / 6,95 g ; *idem* / divinité et ΛΑ (an 1 = 285/286 p.C.)⁵¹.
 - 13098-71 : 19 mm / 6,80 g ; *idem* / Héraclès et ΛΣ (an 6 = 290/291 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5906 *sq.* ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 1041-1042 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3308-3311.
 - 13098-72 : 19 mm / 7,10 g ; *idem* / divinité.
 - 13098-73 : 19 mm / 8,45 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-74 : 21 mm / 7,80 g ; *idem* / divinité et ΛΑ, comme ci-dessus au n° 13098-70.
 - 13098-75 : 19 mm / 7,10 g ; *idem* / Nikè, comme ci-dessus au n° 13098-67.
 - 13098-76 : 19 mm / 6,85 g ; *idem* / divinité et ΛΝ (*sic*)⁵².
 - 13098-77 : 20 mm / 8,40 g ; *idem* / divinité et ΛΑ, comme ci-dessus au n° 13098-70.
 - 13098-78 : 20,5 mm / 7,20 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-79 : 19 mm / 7,30 g ; *idem* / divinité.
 - 13098-80 : 18 mm / 7,50 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-81 : 20 mm / 7,90 g ; *idem* / divinité et ΛΙ (an 10 = 294/295 p.C.)⁵³.

⁵⁰. La divinité du revers, d'après la date d'émission et ce que nous avons pu voir dans la littérature, pourrait représenter notamment Dikaiosynè (Geissen et Weiser 1983, n° 3305-3306) ou Tychè (Geissen et Weiser 1983, n° 3307). À cette date, la légende du droit était Α Κ Μ Α ΟΥΑ ΜΑΞΙΜΙΑΝΟC CEB.

⁵¹. Au cours de la première année du règne de Maximien, les types de revers utilisés sur les monnaies provinciales romaines d'Égypte furent variés. D'après la brève description de B. Ruffet, celui de la pièce présentée ici pourrait avoir montré Alexandrie personnifiée (Geissen et Weiser 1983, n° 3276-3277), Eiréné (Geissen et Weiser 1983, n° 3278-3279) ou encore Homonoia (Geissen et Weiser 1983, n° 3280). À cette date, la légende du droit était Α Κ Μ ΟΥΑ (ou Α ΟΥΑ) ΜΑΞΙΜΙΑΝΟC CEB.

⁵². Le nombre Ν (soit 50) ne pouvant pas être correct (aucun empereur, à commencer par Maximien, n'ayant régné aussi longtemps), peut-être B. Ruffet a-t-il fait une confusion avec le chiffre Η, ce qui donnerait 8, c'est-à-dire 292/293 p.C. À cette date, les revers des monnaies d'Alexandrie montraient, comme « divinités », Eiréné (Geissen et Weiser 1983, n° 3327-3328), Homonoia (Geissen et Weiser 1983, n° 3329) ou encore Tychè (Geissen et Weiser 1983, n° 3331).

- 13098-82 : 20 mm / 7,90 g ; *idem* / divinité.
- 13098-83 : 20 mm / 7,40 g ; *idem* / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et LH (an 8 = 292/293 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 6012 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 1055 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3326.
- 13098-84 : 20 mm / 6,50 g ; *idem* / Nikè, comme ci-dessus au n° 13098-67.
- 13098-85 : 19 mm / 8,60 g ; *idem* / divinité.
- 13098-86 : 20 mm / 8,70 g ; *idem* / divinité et LΓ (an 3 = 287/288 p.C.)⁵⁴.
- 13098-87 : 19 mm / 6,70 g ; *idem* / divinité et LA, comme ci-dessus au n° 13098-70.
- 13098-88 : 20 mm / 7,50 g ; *idem* / Nikè, comme ci-dessus au n° 13098-67.
- 13098-89 : 20 mm / 7,80 g ; *idem* / divinité et LB (an 2 = 286/287 p.C.)⁵⁵.
- 13098-90 : 20 mm / 7,30 g ; *idem* / Nikè, comme ci-dessus au n° 13098-67.
- 13098-106 : 22 mm / 7,60 g ; Sévérina et [ΟΥΛΠ] CEVHPINA CEB / aigle, une couronne de feuillage dans le bec et ET[ΟΥ]C [---] (sous Aurélien), comme dans Dattari 1901, n° 5504 *sq.* ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 889-890 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3102-3103.
- 13098-110 : 23 mm / 8,70 g ; Aurélien et [Α Κ Λ ΔΟΜ] AVPHΛIANOC [CEB] / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et LA (an 1 = 270 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5479 *sq.* ; *SNG Copenhagen*,

⁵³. En 294/295 p.C., les pièces d'Alexandrie portaient au revers, comme divinité ou abstraction personnifiée, la tête d'Héraclès (Geissen et Weiser 1983, n° 3336-3337) ou encore Homonoia (Geissen et Weiser 1983, n° 3338).

⁵⁴. Au revers des exemplaires alexandrins frappés en 287/288 p.C., on pouvait voir comme divinités des représentations d'Eusébèia (Geissen et Weiser 1983, n° 3291), Homonoia (Geissen et Weiser 1983, n° 3292-3294) ou encore Nikè (Geissen et Weiser 1983, n° 3295-3297). À cette date, la légende du droit était Α Κ Μ ΟΥΑ (ou Α ΟΥΑ) ΜΑΞΙΜΙΑΝΟC CEB.

⁵⁵. En 286/287 p.C., le revers des émissions d'Alexandrie portait, comme divinités, Athéna (Geissen et Weiser 1983, n° 3283-3284), Elpis (Geissen et Weiser 1983, n° 3285-3286) ou encore Nikè (Geissen et Weiser 1983, n° 3287-3288). À cette date, la légende du droit était Α Κ Μ ΟΥΑ (ou Α ΟΥΑ) ΜΑΞΙΜΙΑΝΟC CEB.

Les monnaies antiques

- Alexandria - Cyrenaica, n° 855 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3051-3052 ; Rémy 1994, n° 142-143.
- 13098-111 : 20 mm / 9,60 g ; Aurélien et A K Λ ΔOM AVPHΛIANOC CE⁵⁶ / aigle, avec ou sans couronne de feuillage dans le bec, et ΛΔ (an 4 = 272/273 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5470 *sq.* ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 865-875 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3072-3079 ; Rémy 1994, n° 163-167 (cf. aussi aux n° 172 et 173 du premier catalogue).
 - 13098-112 : 21 mm / 10 g ; *idem* / aigle.
 - 13098-113 : 21 mm / 10,90 g ; *idem* / aigle et ΛΔ (an 4 = 272/273 p.C.), comme ci-dessus au n° 13098-111.
 - 13098-114 : 22 mm / 7,60 g ; *idem* / aigle, comme ci-dessus au n° 13098-111.
 - 13098-116 : 20 mm / 9,10 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-117 : 22 mm / 9,40 g ; *idem* / aigle et ΛΔ (an 4 = 272/273 p.C.), comme ci-dessus au n° 13098-111.
 - 13098-118 : 22 mm / 8,60 g ; *idem* / aigle, comme ci-dessus au n° 13098-111.
 - 13098-119 : 22 mm / 8,10 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-120 : 22 mm / 8,10 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-125 : 20 mm / 9,20 g ; Numérien et A K M A NOVMEPIANOC CEB⁵⁷ / Nikè, comme dans Dattari 1901, n° 5610 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 962 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3195 (cf. aussi aux n° 210 et 211 du premier catalogue).
 - 13098-126 : 19 mm / 8,80 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-127 : 19 mm / 6,80 g ; *idem* / divinité.
 - 13098-128 : 20 mm / 6,70 g ; *idem* / Nikè, comme ci-dessus au n° 13098-125.
 - 13098-129 : 20 mm / 7 g ; *idem* / divinité.
 - 13098-130 : 20 mm / 8 g ; *idem* / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, comme dans Dattari 1901, n° 5614 *sq.* ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 967 ;

⁵⁶. La légende est lue A K A ΔOM AVPHΛIANOC CE dans l'inventaire de B. Ruffet.

⁵⁷. La légende est lue A K H A NOVMEPIANOC CEB dans l'inventaire de B. Ruffet.

- Geissen et Weiser 1983, n° 3196-3197 (cf. aussi au n° 208 du premier catalogue).
- 13098-131 : 20 mm / 6,90 g ; *idem* / divinité.
 - 13098-132 : 20 mm / 9,10 g ; *idem* / aigle, comme ci-dessus au n° 13098-130.
 - 13098-133 : 19 mm / 8 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-147 : 19 mm / 9,60 g ; tête lauré à droite / divinité passant à droite.
 - 13098-148 : 22 mm / 9,90 g ; Claude II et AVT K ΚΛΑΥΔΙΟΥΣ ΚΕΒ / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΛΑ (an 1 = 268/269 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5414 ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 837/838 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3015 ; Rémy 1994, n° 49-64.
 - 13098-149 : 22 mm / 10,50 g ; *idem* / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΛΓ (an 3 = 270/271 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5413 *sq.* ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 853-854 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3046-3047 ; Rémy 1994, n° 131-141.
 - 13098-150 : 21 mm / 9,40 g ; *idem* / aigle, une couronne de feuillage dans le bec, et ΛΒ (an 2 = 269/270 p.C.), comme dans Dattari 1901, n° 5412 *sq.* ; *SNG Copenhagen*, Alexandria - Cyrenaica, n° 850-852 ; Geissen et Weiser 1983, n° 3027-3029 ; Rémy 1994, n° 70-99 (cf. aussi aux n° 163 à 165 du premier catalogue).
 - 13098-151 : 21 mm / 9,40 g ; *idem* / *idem*
 - 13098-152 : 22 mm / 9,95 g ; *idem* / *idem*

— ANNEXE II —
**CATALOGUE DES MONNAIES ANTIQUES
GRECQUES ET PROVINCIALES ROMAINES
TROUVÉES EN HAUTE-SAVOIE**

La réalisation du catalogue des monnaies antiques grecques, puniques et provinciales romaines du Musée-Château d'Annecy est l'occasion de proposer ici un bilan des trouvailles monétaires de ce type en Haute-Savoie⁵⁸. Nous appuyant pour cela sur les chroniques de découvertes archéologiques publiées notamment dans la *Revue Savoisienne*, sur les quelques synthèses consacrées au sujet depuis l'important travail que Ch. Marteaux et M. Le Roux ont réalisé au début du XX^e siècle⁵⁹, ainsi que sur le volume n° 74 de la *Carte archéologique de la Gaule*, nous avons complété notre information auprès de J. Serralongue, archéologue départemental de la Haute-Savoie, dont la collaboration fut déterminante en ce qui concerne le regroupement des monnaies de Massalia. Nous avons pu ainsi réunir un lot d'au moins 53 monnaies dont nous présentons le détail dans le catalogue qui suit⁶⁰. Les données y sont exposées, avec orientation bibliographique générale, dans l'ordre alphabétique des régions et des ateliers où ces pièces ont été frappées, puis dans celui des lieux où elles ont été trouvées. Viennent ensuite la date de la trouvaille et le lieu de conservation, s'ils sont connus, suivis entre parenthèses des références bibliographiques mentionnant le matériel présenté. Enfin, chaque fois que possible, sont donnés les renseignements numismatiques d'usage, à savoir la dénomination, la date d'émission, le métal, le module, le poids, l'axe de positionnement des coins ainsi que la nature des types utilisés. Pour leur part, les monnaies se trouvant

⁵⁸. Après investigations, nous n'avons découvert la trace d'aucune monnaie punique parmi les trouvailles de pièces antiques en Haute-Savoie. Pour le reste, c'est volontairement que nous avons laissé de côté les exemplaires gaulois et les frappes romaines des époques républicaine et impériale.

⁵⁹. Cf. Marteaux et Leroux 1913.

⁶⁰. La liste n'est certainement pas exhaustive, ne serait-ce qu'en raison de l'imprécision fréquente des informations publiées sur ce sujet.

aujourd'hui au Musée-Château d'Annecy, et ayant donc déjà fait l'objet d'une présentation dans le premier catalogue, ne sont indiquées ici qu'à travers le numéro d'ordre qu'elles portent dans ce dernier. C'est pourquoi les commentaires numismatiques et historiques réalisés dans cette annexe ne concernent que les exemplaires dont le médaillier du Musée-Château n'a pas d'équivalent. Enfin, les cartes n° 3 et 4 situent dans l'espace les lieux de découverte et d'origine des pièces qui suivent.

ÉGYPTE

MONNAIES PROVINCIALES ROMAINES (5 monnaies) - atelier d'Alexandrie

Sur les monnaies provinciales romaines d'Égypte, *cf.* les références bibliographiques données à cette rubrique dans le premier catalogue, p. 121.

- À Annecy, dans le faubourg de la Prairie, à une date indéterminée : un tétradrachme de billon frappé sous Néron (aujourd'hui dans le médaillier du Musée-Château d'Annecy = n° 150 du premier catalogue).
- Sur la commune de Talloires, au nord de la chapelle de Thoron, à une date indéterminée : quatre tétradrachmes de billon (aujourd'hui dans le médaillier du Musée-Château d'Annecy) frappés sous Philippe I^{er} (= n° 158 du premier catalogue), Aurélien (= n° 172 et 182) et Carus (= n° 202). Tous ont été trouvés dans un trésor d'une soixantaine de monnaies romaines⁶¹.

La présence peu commune de monnaies provinciales romaines d'Égypte dans les Alpes n'est pas pour autant exceptionnelle. En effet, on en a trouvé également (dans des trésors) peut-être en Suisse, dans les cantons de Thurgovie (environ 400 monnaies ; *cf.* Christiansen 1985, pp. 137-138, n° A181) et de

⁶¹. Sur ce trésor, *cf.* Lorient et Rémy 1988, p. 105, n° 60. Pour le reste de la bibliographie, *cf.* ici p. 16, n. 7.

Zurich (95 monnaies ; *cf.* Christiansen 1985, p. 138, n° A182) ainsi que, en Autriche, à Windisch (5 exemplaires ; *cf.* Christiansen 1985, p. 138, n° A183). Ailleurs, toujours hors d'Égypte, des pièces provinciales romaines frappées à Alexandrie ont également été trouvées (encore dans des trésors) au moins en Belgique, au Danemark, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Irlande, en Norvège, en Pologne, en République tchèque, en Serbie, en Slovénie, au Soudan, au Sri Lanka et en Ukraine (*cf.* Christiansen 1985, pp. 132-139, n° A161-A188).

ESPAGNE

EMERITA (1 monnaie)

Sur les monnaies d'Emerita (Mérida), *cf.* notamment Gil Farrés 1946, pp. 209-248 ; Beltrán Martínez 1976, pp. 93-105 ; *RPC*, I, pp. 69-73.

- Aux Clefs, dans le jardin du presbytère, en 1988 (Serralongue *et alii* 1988, pp. 41-42 ; *CAG* - 74, p. 212, 079) : un quinaire des années 25-23 a.C. portant au droit la tête nue d'Auguste à droite, avec la légende AVGVST, tandis qu'au revers apparaît une victoire debout à droite, en train de couronner un trophée (une dague et une épée au pied du monument), avec la légende P CARISI LEG (*cf.* *BMC Roman Empire*, p. 54, n° 293-294 ; Gil Farrés 1946, p. 219, n° 16 ; Giard 1976, n° 1065-1069 ; *RIC*, I², p. 41, n° 1a). L'axe de positionnement des coins de la pièce est fixé à 9h.

Cette monnaie a été frappée par P. Carisius, légat propréteur de la province de Lusitanie et fondateur d'Emerita vers 25-23 a.C. Comme on peut le constater, le nom de la cité n'apparaît nulle part et ce genre de monnayage a été mis de côté par les auteurs du *RPC*, I. Pourtant, sur d'autres quinaires frappés également par P. Carisius, le mot EMERITA est cette fois attesté au revers (*cf.* par exemple *RIC*, I², p. 69, n° 9a, 9b et 10). C'est ce qui nous a amené à retenir

l'exemplaire présenté ici, d'autant qu'une autre pièce antique d'Espagne a été trouvée en Haute-Savoie (*cf.* ci-après l'as de Romula). Selon J. Serralongue (Serralongue *et alii* 1988, p. 42), « on peut s'étonner du lieu de découverte de cette monnaie, le long d'une vallée secondaire mettant en communication le Val de Thônes avec Faverges et la voie menant d'Italie à la Germanie, mais il est vrai que ce site se prête admirablement à la présence d'habitats anciens de par les protections naturelles qu'il offre et le véritable poste de guêt qu'il représente le long de cette vallée ».

ROMULA (1 monnaie)

Sur les monnaies de Romula (Séville), *cf.* notamment Chaves Tristán 1979, pp. 9-91 ; Chaves Tristán 1981, pp. 58-71 ; *RPC*, I, pp. 79-80.

- À Annecy, parcelles 358-359⁶², clos Bonetti, à une date indéterminée (Marteaux et Le Roux 1913, p. 68 ; *CAG* - 74, p. 151, 010, 202) : un as des années 14-19 p.C. portant au droit la tête laurée de Tibère à gauche, avec la légende PERM DIVI AVG COL ROM, et au revers les têtes affrontées de Germanicus et de Drusus, avec la légende GERMANICVS CAESAR DRVSVS CAESAR (*cf.* Vives y Escudero 1924, p. 124, n° 2 ; *SNG München*, Hispania – Gallia Narbonensis, n° 320-323 ; *SNG Copenhagen*, Spain - Gaul, n° 422-423 ; Calicó 1979, n° 1033 ; Villaronga 1979, n° 1066 ; Chaves Tristán 1979, pp. 87-89, n° 238-418 ; Guardán 1980, n° 1040-1041 ; Chaves Tristán 1981, pp. 65-70, n° 211-420 ; *SNG Tübingen*, Hispania - Sikelia, n° 119-120 ; *SNG Dreer*, II, n° 54 ; *SNG Milano*, I, n° 413-416 ; *RPC*, I, n° 74 ; *SNG Budapest*, I.1, n° 183-184 ; Ripollès et Abascal 2000, n° 2035-2056).

R. Étienne a remarqué que les monnayages des cités de la péninsule ibérique veillaient dans l'ensemble à maintenir un certain

⁶². Les numéros des parcelles sont ceux du cadastre dont Ch. Marteaux et M. Leroux se sont servis en 1913 pour localiser dans Annecy les découvertes archéologiques. Sur la valeur de cette numération et son importance encore aujourd'hui, *cf.* *CAG* - 74, p. 105.

équilibre entre Germanicus et Drusus, neveu et fils de l'empereur Tibère, dont les prétentions à la succession impériale les opposaient. Or, à Romula, le premier semble avoir été préféré au second. En effet, « l'émission avec les effigies affrontées des *Caesares* n'est complétée que par une seule autre au nom de Germanicus [cf. *RPC*, I, n° 75]. Sa gloire militaire, symbolisée [sur cette frappe] par le bouclier et la couronne rappelant la *Victoria Augusti*, l'emporte sans doute sur celle de Drusus : d'ailleurs, un flamme de Germanicus Caesar à Olisipo apporte le témoignage du culte qui lui est rendu de son vivant » (1958, p. 426).

GAULE

LUGDUNUM (4 monnaies)

Sur les monnaies de Lugdunum (Lyon), cf. notamment Bastien 1972 ; Bastien 1976 ; Bastien 1980 ; Bastien 1982 ; Giard 1983 ; Bastien 1985 ; Bastien 1987 ; Bastien, Amandry et Gautier 1989 ; Bastien 1989 ; Giard 2000.

- À Annecy, parcelle 415, dans les années 1908-1911 (Le Roux 1909, p. 13 ; Marteaux et Le Roux 1913, p. 253 ; *CAG* - 74, p. 155, 010, 228) : un « sesterce » portant au revers le mot *COPIA* (sur les monnaies de Lugdunum peut-être frappées dans les années 38-36 a.C. et portant le mot *COPIA* au revers, cf. Giard 1983, pp. 72-74, n° 4-7 [favorable à des *semis* et peut-être des *asses* des années 40 et 28-27 a.C.], et *RPC*, I, n° 514-516 [pour des *dupondii* et des *semis* frappés aux dates retenues ici]).
- Sur la commune d'Anthy-sur-Léman, au lieu-dit *Les Records*, en 1998 (Serralongue *et alii* 1998, pp. 53-54) : un *dupondius* des années 40-30 a.C. (38 a.C. ?) et pesant 13,80 g. Au droit apparaissent les têtes adossées de César lauré à gauche et d'Octave à droite, avec la légende effacée [IMP CAESAR DIVI F DIVI IVLI]. Au revers, dont on ne voit plus rien, devaient se trouver une proue à droite ornée d'un dauphin, une *meta* au-dessus, avec le mot *COPIA* à

- l'exergue, comme dans Giard 1983, p. 73, n° 5 (type de monnaie vu comme un as des années 28-27 a.C.), et *RPC*, I, n° 514.
- Sur la commune d'Anthy-sur-Léman, au lieu-dit *Les Records*, en 1998 (Marguet 1997, p. 52 ; *CAG* - 74, p. 189, 013 [fig. 145] ; Serralongue *et alii* 1998, p. 52) : un *dupondius* coupé en deux, originaire de Lyon et frappé peut-être en 36 a.C. (sur les monnaies coupées en deux, *cf.* le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 12 du premier catalogue). Pesant 9,25 g (ce qui en fait « un as augustéen très convenable », selon J. Serralongue), cette pièce porte au droit les têtes adossées de Jules César lauré à gauche et d'Octave à droite, une palme entre eux, avec la légende IMP CAESAR DIVI F DIVI IVLII, et au revers une proue ornée d'un œil et d'un dauphin, avec la légende COPIA et, sur le pont, une *meta* et une étoile devant un globe (pour les types, *cf.* par exemple Giard 1983, pp. 73-74, n° 7, *SNG Cop.*, Spain-Gaul, 689-690 [IMP CAESAR DIVI F lu seulement], et *RPC*, I, n° 515).
 - Sur la commune de Cervens, au lieu-dit *Rairet*, en 1939 (Vuarnet 1955, p. 14 ; Audra et Mathey 1992, pp. 31 et 46 ; *CAG* - 74, p. 201, 053) : un bronze, peut-être un *dupondius* de 38 ou 36 a.C., montrant les têtes de Jules César et d'Octave adossées l'une à l'autre sur le droit (avec la légende IMP CAESAR DIVI F DIVI IVLII), et une proue surmontée d'une *meta* au revers (avec le mot COPIA). Pour comparaison, *cf.* Giard 1983, pp. 73-74, n° 5-7, et *RPC*, I, n° 514-515.

La présence du mot COPIA au revers de monnaies de Lugdunum à la fin du I^{er} siècle a.C. ne doit pas surprendre dans la mesure où la ville avait reçu le nom de *Colonia Copia Felix Munantia* au moment de sa fondation en 43 a.C. Par ailleurs, les types des monnaies présentées ici (César et Octave au droit et une proue au revers) sont, à peu de choses près, identiques à ceux des exemplaires de Vienne que l'on peut voir plus loin. De même, M. Amandry note que « les ressemblances pondérales (...) sont frappantes : même poids moyen, même intervalle de confiance (...) Il me paraît clair que ces deux séries ont été émises en même

temps ; peut-être en 36, après Nauloque. L'ajout, sur la série lyonnaise, de la palme penchée au-dessus de la tête d'Octave, pourrait faire référence à cette "victoire" d'Octave (...) il s'agissait de véhiculer l'image de l'*imperator* et rappeler constamment la filiation divine d'Octave ; cette insistance dura toutes les années de lutte contre Sextus Pompée. Après 36, le champ de bataille se déplace vers l'orient et les émissions cessent [dans la région]. Elles reprendront après Actium, mais pour présenter les images du nouveau maître de l'Empire et de son double, Octave-Auguste et Agrippa [cf. dans le premier catalogue les pièces d'Arausio ? et de Nemausus, pp. 18 et 21-28] » (1986, pp. 22 et 26-32).

MASSALIA (au moins 12 monnaies)

Sur les pièces de Massalia (Marseille), cf. les références bibliographiques données à cette cité dans le premier catalogue, pp. 22-23.

- Sur la commune d'Alby-sur-Chéran, en un lieu indéterminé, avant 1878 (Revon 1878a, p. 80 [alors au musée d'Annecy] ; Marteaux et Le Roux 1913, p. 352, n. 2 ; CAG - 74, p. 99, 002) : deux oboles du type à la roue, les lettres MA entre les rayons (pour les types, cf. par exemple les références données aux n° 2 et 3 du premier catalogue).
- À Annecy, parcelle 356, entre l'avenue des Romains et l'avenue de Genève, à une date indéterminée (Marteaux et Le Roux, 1913, p. 290 ; CAG - 74, p. 156, 010, 243) : un bronze portant au droit un taureau cornupète à droite, avec le mot ΜΑΣΣ-ΑΛΙΗΤΩΝ (écrit sur deux lignes), et au revers un M en forme de sablier (*sic*)⁶³.
- À Annecy, dans un sanctuaire situé aux *Alluèges*, 5-7 chemin des Fins, en 1999 (Serralongue *et alii* 1999, p. 34, n. 20) : six oboles de ca. 82-49 a.C. (0,58 g ; 0,53 g ; 0,49 g ; 0,44 g ; 0,41 g ; 0,29 g). Toutes portent au droit une tête d'éphèbe à gauche et, au revers, les lettres MA entre les rayons d'une roue (pour les types, cf. par

⁶³. Cette combinaison de types n'est pas attestée dans Depeyrot 1999 et ne figure dans aucun des autres ouvrages ou catalogues auxquels nous avons eu accès.

exemple les références données à la suite de l'exemplaire n° 3 du premier catalogue). J. Serralongue, à qui nous devons la connaissance de ces monnaies et que nous remercions ici, signale que la pièce la plus légère est « probablement une imitation fourrée dont toute l'argenture a disparu ».

- À Annecy, aux *Alluèges*, 1 avenue du Stade, en 1999 (Serralongue *et alii* 1999, p. 46) : une obole du III^e-I^{er} siècle a.C.
- Sur la commune de Faverges, dans le sanctuaire du hameau de Viuz, entre 1988 et 1993 (Amandry et Rémy 1995-1996, p. 18, n° 2 et 3) : une obole du III^e-I^{er} siècle a.C. avec, au droit, un tête d'éphèbe à gauche et, au revers, les lettres MA entre les rayons d'une roue (p. 18, n° 2) ; un bronze postérieur à 49 a.C. avec, au droit, un buste d'Artémis à droite avec les lettres MAC et, au revers, une galère avec la lettre M (p. 18, n° 3). Pour les types, *cf.* par exemple, dans le premier cas, les références données à la suite de l'exemplaire n° 3 du premier catalogue. Dans le second cas, *cf.* notamment *SNG Copenhagen, Spain - Gaul*, n° 840-841. Dans Depeyrot 1999, pp. 109-110, n° 83, qui cite entre autres la référence précédente, le droit porte un buste casqué d'Athéna, avec les lettres MAΣ, et le revers une galère, avec les mêmes lettres (aucun exemplaire de cet ouvrage ne porte à la fois le buste d'Artémis et la galère).
- Sur la commune de Val-de-Fier, au sud de Sion, avant 1894 (Le Roux 1894, p. 347 ; Marteaux et Le Roux, 1913, p. 352, n. 2) : plusieurs oboles du type à la roue, les lettres MA entre les rayons (pour les types, *cf.* par exemple les références données aux n° 2 et 3 du premier catalogue).

Atelier monétaire d'Extrême-Occident ayant le plus frappé en quantité et en variété de séries, ayant par ailleurs fonctionné pendant près de 500 ans de manière presque continue, le monnayage de Massalia pouvait ambitionner une diffusion à sa mesure, ce qui fut plus ou moins le cas. En effet, comme le souligne J.-Cl. Richard (1992, pp. 255 et 257-259), la zone de diffusion des émissions massaliètes ne dépassa pas, jusqu'à la fin du III^e

siècle a.C., le voisinage de Massalia (côte et arrière-pays provençaux, cours inférieur du Rhône, rivage ouest languedocien). Par la suite, les frappes connurent une diffusion plus ample, laquelle atteignit les limites de la future province de Narbonnaise dans le cas des drachmes et dépassa largement ces dernières dans celui des oboles et des bronzes. Si l'on considère seulement ici l'espace intérieur gaulois, les découvertes de monnaies de Massalia paraissent étroitement liées à « la circulation généralisée de l'époque de la Guerre des Gaules et des années immédiatement postérieures jusqu'à Auguste, où les séries massaliètes de faible valeur - oboles et petits bronzes au taureau - servaient de divisions pour la commodité des échanges locaux que les grands déplacements d'hommes de cette époque [par le biais en particulier des légions] devaient avoir fortement activés » (Richard 1992, p. 259). C'est probablement dans ce contexte qu'une partie au moins du monnayage de Massalia découvert en Haute-Savoie est parvenu jusque-là.

NEMAUSUS (24 monnaies)

Sur les monnaies de Nemausus (Nîmes)⁶⁴, cf. les références bibliographiques données à cette cité dans le premier catalogue, pp. 25-26.

- À Annecy, parcelle 391, en 1880 (Marteaux et Le Roux 1913, p. 85 ; CAG - 74, p. 152, 010, 205) : un bronze à l'effigie d'Auguste et d'Agrippa, avec la contremarque DD, deux autres exemplaires coupés en deux (cf. également, dans le premier catalogue, les exemplaires n° 8 et 9 pour la contremarque DD).
- À Annecy, parcelle 401, en 1904 (Marteaux et Le Roux 1913, p. 163 ; CAG - 74, p. 154, 010, 226) : deux *dupondii* au revers du crocodile et de la feuille de palme.

⁶⁴. La plupart du temps, les *dupondii* de Nîmes sont présentés dans les références qui suivent comme des *asses*. D'après les remarques de *RPC*, I, p. 153 (cf. également le commentaire accompagnant l'exemplaire n° 12 du premier catalogue), nous avons pris le parti de ne pas les nommer ici de la sorte.

- À Annecy, parcelle 414bis, en 1909 (Marteaux et Le Roux 1913, p. 198 ; *CAG* - 74, p. 155, 010, 230) : une monnaie coupée en deux.
- À Annecy, parcelle 414bis, en 1909 (Marteaux et Le Roux 1913, p. 210 ; *CAG* - 74, p. 155, 010, 231) : un *dupondius*.
- À Annecy, parcelle 415, en 1914 (Marteaux et Le Roux 1914, p. 162 ; *CAG* - 74, p. 157, 010, 248) : un *dupondius* au revers du crocodile et de la feuille de palme, fendu en deux parties, et le quart d'un autre *dupondius*.
- À Annecy, parcelle 390, rue Charles Marteaux, terrain Duchêne, en 1955 (Broise 1956, p. 124 ; Broise 1984, pp. 86.32 et 138.104 ; *CAG* - 74, p. 158, 010, 265) : un *dupondius* au revers du crocodile et de la feuille de palme, avec la légende COL NEM.
- Sur la commune d'Anthy-sur-Léman, au lieu-dit *Les Records*, en 1998 (Marguet 1997, p. 52 ; *CAG* - 74, p. 189, 013 [fig. 145] ; Serralongue *et alii* 1998, pp. 51-52) : un *dupondius* augustéen de 8,55 g⁶⁵, frappé entre ca. 16/15 et 10 a.C. et portant les têtes adossées d'Agrippa à gauche, coiffé d'une couronne rostrale et de laurier, et d'Auguste à droite, avec la légende IMP DIVI F. Au revers est un crocodile enchaîné à une palme, avec une couronne à longs fanons en haut, deux palmes symétriques à l'exergue et la légende COL NEM (pour les types, cf. par exemple les exemplaires n° 8 et 9 du premier catalogue).
- Sur la commune d'Anthy-sur-Léman, au lieu-dit *Les Records*, en 1998 (Serralongue *et alii* 1998, p. 54) : un *dupondius* des années 16/15-8 a.C. et pesant 11,72 g. Ses types sont les mêmes que ceux de la monnaie précédente, si ce n'est que, de la légende du droit, on ne lit plus que IMP [DIVI F].
- Dans le Chablais (Baud 1912, p. LXIX) : une « impériale coloniale de Nîmes » aux têtes accolées d'Auguste et d'Agrippa au droit.

⁶⁵. Le faible poids de cette pièce doit s'expliquer d'après les mauvaises conditions dans lesquelles celle-ci a été conservée.

Les monnaies antiques

- Sur la commune de Chavanod, au lieu-dit *Le Carillon*, vers 1875 (Marteaux et Le Roux 1900, p. 216) : une monnaie.
- Sur la commune de Choisy, au lieu-dit *La Combe*, au début du XX^e siècle (Marteaux 1900, p. 75 ; Broise 1984, p. 213 ; *CAG* - 74, p. 210, 076) : une monnaie aux têtes adossées d'Auguste et d'Agrippa.
- Sur la commune de Cran-Gevrier, au lieu-dit *Taillefer*, en 1875 (Broise 1984, p. 215 ; *CAG* - 74, p. 218, 093) : une monnaie.
- Sur la commune de Faverges, dans le hameau de Viuz, en 1978 (*CAG* - 74, p. 239, 123, 20) : un *dupondius* du dernier quart du I^{er} siècle a.C.
- Sur la commune de Faverges, dans le sanctuaire du hameau de Viuz, entre 1988 et 1993 (Amandry et Rémy 1995-1996, p. 18, n° 6) : un *dupondius* de ca. 16/15 (?) - 10 a.C. Au droit apparaissent les têtes adossées d'Agrippa à gauche, coiffé d'une couronne rostrale et de laurier, et d'Auguste à droite, avec la légende IMP DIVI F, tandis que, au revers, est un crocodile enchaîné à une palme au-dessus de laquelle est une couronne à longs fanons, avec deux palmes symétriques à l'exergue et la légende COL NEM (cf. les exemplaires n° 8 et 9 du premier catalogue).
- Sur la commune de Mieussy, entre les hameaux de *Quincy* et de *Ley*, à la fin du XIX^e siècle (Guy 1959, p. 56 ; *CAG* - 74, p. 274, 183) : un *dupondius*.
- Sur la commune de Passy, vers 1868 (*CAG* - 74, p. 287, 208) : un *dupondius*.
- Sur la commune de Saint-Laurent, dans un champ, en 1895 (Marteaux 1895, p. 201 ; *CAG* - 74, p. 311, 244) : un *dupondius*.⁶⁶
- Sur la commune de Thonon-les-Bains, au hameau de Vongy, avant 1982 (Castor 1991, p. 10) : un *dupondius*.

⁶⁶ *CAG* - 74, p. 348, 282, signale, d'après Marteaux 1895, p. 201, et Marteaux 1907, p. 184, la découverte d'une monnaie de Nîmes sur la commune de Thorens-Glières, dans le Mas des Sales, au lieu-dit la Mitri (ou Mitry). Or, après vérification dans Marteaux 1895 et Marteaux 1907, il est apparu que l'exemplaire en question était celui trouvé sur la commune de Saint-Laurent.

- Sur la commune de Thorens-Glières, dans le Mas des Sales, au lieu-dit la Mitri (ou Mitry), en 1885 (Marteaux 1895, p. 201 ; *CAG* - 74, p. 348, 282) : un *dupondius*.
- Sur la commune de Thyez, au hameaux des *Granges*, dans un champ, en 1963 (Tavernier 1881, p. 80 ; *CAG* - 74, p. 349, 278) : une monnaie aux effigies d'Auguste et d'Agrippa au droit, et au crocodile au revers.
- À Vougy, dans un jardin, en 1967 (Leglay 1968, p. 603 ; *CAG* - 74, p. 362, 312) : un *dupondius*.

Sous le principat d'Auguste, l'atelier de Nemausus frappa une très grande quantité de monnaies de bronze aux types célèbres d'Agrippa et d'Auguste au droit, du crocodile enchaîné à une palme au revers. Ce monnayage, « qui "inonda" tout l'Occident et en dépassa les limites » (Christol et Goudineau 1987-1988, p. 99), constitua alors une bonne partie du stock monétaire en circulation en Gaule avant la mise à contribution de l'atelier de Lugdunum à la fin du I^{er} siècle a.C. (*cf.* Burnett 1988, pp. 63-64). Il n'est donc pas étonnant dans ces conditions que de nombreuses pièces de Nemausus aient été trouvées en Haute-Savoie.

VIENNE (4 monnaies)

Sur les monnaies de Vienne, *cf.* notamment Kiang 1969, pp. 33-36 ; Pelletier 1982, pp. 37-40 et 337-347 ; *RPC*, I, pp. 151-152.

- À Annecy, parcelle 415, dans les années 1908-1911 (Marteaux et Le Roux 1913, p. 253 ; *CAG* - 74, p. 155, 010, 228) : un *dupondius* (?) de 36 a.C. (?). Comme dans les trois cas suivants, la monnaie présentée ici montre au droit les têtes adossées de Jules César à gauche et d'Octave à droite, avec la légende IMP CAESAR DIVI F (pour Octave) DIVI IVLI (pour César), et au revers une proue portant une superstructure à droite, avec la légende CI·V. Pour ces types, *cf.* par exemple *RIC*, I, p. 43, *SNG Milano*, I, n° 302-305, et *RPC*, I, n° 517.
- Sur la commune d'Anthy-sur-Léman, au lieu-dit *Les Records*, en 1998 (Serralongue *et alii* 1998, p. 54) : un *dupondius* (?) de 36 a.C. (?) et pesant 13,63 g.

Les monnaies antiques

- Sur la commune de Faverges, au lieu-dit *Mercier*, en 1983 (Piccamiglio 1985, p. 47) : un *dupondius* (?) de 36 a.C. (?).
- Sur la commune de Faverges, dans le sanctuaire du hameau de Viuz, entre 1988 et 1993 (Amandry et Rémy 1995-1996, p. 18, n° 5) : un *dupondius* (?) de 36 a.C. (?) et pesant 17,56 g.

Comme l'indiquent les trois lettres du revers, les monnaies présentées ici ont été frappées dans la *C(olonia) I(ulia) V(iennensis)*, cité de droit latin fondée vers 50 a.C. C'est sous Auguste, en 16/15 a.C., qu'elle reçut le droit romain et qu'elle s'appela désormais *Colonia Iulia Augusta Florentia Viennensis*. Or, à ce moment, son atelier monétaire était fermé depuis sans doute une dizaine d'années (*cf.* *RPC*, I, pp. 151-152, et *RPC*, Suppl. I, p. 11). Le fonctionnement de celui-ci fut donc de courte durée, ce qui n'empêcha pas une assez large diffusion de sa production. En effet, comme le soulignent M. Grant (1946, p. 337) et A. Pelletier (1982, p. 38), des monnaies viennoises ont été trouvées, en-dehors de la cité de Vienne, en Narbonnaise, en Aquitaine, en Celtique, dans les Germanies (romaine et indépendante) ainsi que dans les Alpes Cottiennes. Sans atteindre l'importance du monnayage de Nemausus (selon M. Grant), celui de Vienne devait surtout servir (selon A. Pelletier) aux échanges entre cette cité et les autres établissements gaulois. Sur la parenté des types des monnaies viennoises avec ceux des pièces de Lugdunum présentées dans ce catalogue, *cf.* plus haut la rubrique consacrée aux émissions de Lugdunum, pp. 170-171.

PISIDIE

SAGALASSOS (1 monnaie)

Sur les monnaies de Sagalassos (nord d'Ağlasun), *cf.* notamment *BMC*, Lycia, pp. cvi-cix ; Price 1991, pp. 367-368 ; *RPC*, I, pp. 539-540.

- Sur la commune de Chaumont, sur le tracé de la voie romaine franchissant le passage du *Malpas*, en 1997 (*CAG* - 74, p. 204, 065 ; Serralongue *et alii* 1998, p. 38) : un bronze frappé sous Claude II (268-270 p.C. ; axe de positionnement des coins à 6h) avec, au droit, le buste lauré de l'empereur à droite, portant cuirasse et *paludamentum*, avec la légende AV K M AVP ΚΛΑΥΔΙΟΝ et la lettre I placée devant le prince. Au revers, apparaît cette fois Tychè debout à gauche, un *polos* sur la tête, un gouvernail dans la main droite et une corne d'abondance dans la gauche, avec la légende CAΓΑΛΛΑΚΕΩΝ (*cf.* *BMC*, Lycia, p. 251, n° 58 ; *SNG von Aulock*, Pisidien, n° 5214)⁶⁷.

Sur la présence de monnaies d'Asie Mineure en Haute-Savoie, *cf.* également, ci-après, le cas d'Amisos du Pont. D'autres exemplaires de cette région ont été trouvés ailleurs en France, ainsi dans des trésors mis au jour à Condé-sur-Aisne (Aisne), à Morienvil (Oise) et à Thoiry (Yvelines). Dans le premier cas, il s'agissait d'un bronze de Commagène du temps de Vespasien (*cf.* Delmaire, Huvelin et Lorient 1997, p. 47, n° 113), dans le second d'une drachme d'Amisos du Pont du temps d'Hadrien (Delmaire, Huvelin et Lorient 1997, p. 75, n° 43), dans le troisième d'un bronze de Nicomédie de Bithynie du temps de Macrin (*cf.* Foucray 1994, p. 53, n° 19).

PONT

AMISOS (1 monnaie)

Sur les monnaies d'Amisos (Samsun), *cf.* notamment *Recueil général*, p. 52 *sq.* ; *RPC*, I, pp. 359-360 ; *RPC*, II, pp. 115-116.

⁶⁷. P. Merle (*in* Serralongue *et alii* 1998) ne lit pas les deux premières lettres de la légende du droit et reconnaît au revers Athéna (avec patère et lance dans les mains) au lieu de Tychè.

- Sur la commune de Faverges, dans le sanctuaire du hameau de Viuz, en 1971 (Pflaum et Huvelin 1981, p. 45, n° 216, pl. X ; *CAG* - 74, p. 238, 123, 16) : une drachme frappée en 133/134 p.C. (17-19 mm ; 2,57 g) et trouvée dans un trésor de 2306 monnaies⁶⁸. Au droit est la tête laurée d'Hadrien à droite, avec la légende AVT KAI TPA AΔPIAΝOС CEB Π Π VI Γ, et au revers Hermès debout et nu, la tête à gauche, sur une ligne de sol, un vêtement sur le bras gauche, une bourse dans la main droite et un caducée dans la gauche, avec la légende AMICOTY EΛEYΘHEPAC ETOYC ΠIE (cf. *Recueil général*, p. 83, n° 87 ; *SNG Copenhague*, Bosphorus - Bithynia, n° 183). La légende du revers indique l'an 165 (ΕΤΟΥC ΠΙΕ) de l'ère d'Amisos commencée après la libération de la cité en 32/31 a.C., quand Octavien en chassa la tyrannie à la suite de sa victoire sur Antoine à Actium (cf. Strabon, XII, 3, 14, et *Recueil général*, p. 53, n. 4, pour les problèmes de datation).

Sur la présence d'une drachme d'Amisos en Haute-Savoie, dans un trésor du III^e siècle p.C. autrement composé de deniers et d'*antoniniani*, H. G. Pflaum et H. Huvelin ont noté que cette pièce, « fort usée (...) a facilement pu être confondue avec un denier. Le module est pratiquement le même, le poids 2,57 g est faible ; si le denier d'Hadrien a un poids moyen de 3,20 g, certaines pièces du trésor ne pèsent pas plus de 2,62 g » (1981, p. 35). De son côté, J.-P. Callu a souligné qu'Hadrien « aimait protéger les traditions locales. Néanmoins, on peut croire que les frappes qu'il accorda à la cité pontique en 131, à l'occasion de sa visite, répondaient aussi à d'autres objectifs. Les émissions de drachmes — en fait, des deniers — revêtaient une certaine ampleur et se prolongent pendant sept ans » (1969, p. 152). Et d'ajouter que cette monnaie voyage, comme en témoignent les découvertes faites en Bulgarie, en Pologne, en Autriche, en Macédoine, en Angleterre, en France et en Jordanie (cf. Callu 1969, p. 152, ainsi que Pflaum et Huvelin 1981, p. 35, n. 26). « J.-P. Callu a donc raison de dire que ces monnaies

⁶⁸. Sur ce trésor, cf. d'abord Pflaum et Huvelin 1981, pp. 33-76. Pour le reste de la bibliographie, cf. ici p. 12, n. 3.

voyagent, mais ce n'est tout de même qu'en nombre assez restreint et on se demande quel hasard a pu en amener une jusqu'en Haute-Savoie » (Pflaum et Huvelin 1981, p. 35).

CAS PARTICULIER ET DOUTEUX

Dans le médaillier du Musée-Château d'Annecy, parmi les exemplaires grecs conservés, une notice signale l'absence d'un « tétrobole de Philippe II de Macédoine, pièce percée trouvée à La Combe S/S Veyrier ». Une référence bibliographique renvoyant cette pièce à la *RevSav* 1866, p. 53, celle-ci aurait donc fait partie d'un trésor antique découvert en 1827 ou 1828 à l'est du lac d'Annecy, sur la commune de Veyrier-du-Lac, près du lieu-dit Lacombe, dans un creux de rocher sous un bloc de pierre (*cf.* pour commencer Raymond 1830, pp. 19-20, et *CAG* - 74, p. 357, 299). Son contenu, aujourd'hui en grande partie fondu, consistait en de nombreuses petites monnaies d'argent dont nous ne connaissons aujourd'hui qu'une trentaine d'exemplaires, 25 ayant été achetés par la ville d'Annecy. D'après ceux qui les ont examinés, 15 sont du type à l'hippocampe (classe I et II de Deroc 1983), une au bouquetin (classe II), cinq au cheval galopant, dont quatre anépigraphes (classe II) et une avec les lettres VOL au-dessus (classe IV), trois au cavalier avec la légende COM[AN] (groupe II ?) et une à la légende ΚΑΛΕΤΕ ΔΟΥΡ (*cf.* Revon 1878b, pp. 48-49, Lorient et Rémy 1988, pp. 98-99, n° 34, et *CAG* - 74, p. 357, 299). Comme on l'aura remarqué, ce matériel est d'origine gauloise, ce qui inviterait à penser que le « tétrobole de Philippe II » serait en réalité une de ces imitations celtes bien connues du monnayage macédonien. Pourtant, un petit doute subsiste.

En effet, lors de la réalisation du présent ouvrage, nous avons été frappé par la ressemblance étonnante existant entre la pièce décrite ici et l'exemplaire n° 80 du premier catalogue : tous les deux sont troués, portent les mêmes types et ont la même dénomination. Aussi avons-nous pensé dans un premier temps que, la pièce de Veyrier-du-Lac étant absente et la monnaie n° 80 se

trouvant *toujours* dans le médaillier, l'une et l'autre n'étaient peut-être en fait qu'un seul et même exemplaire. D'ailleurs, la présence d'une émission macédonienne de la fin du IV^e siècle a.C. dans l'Occident méditerranéen ne doit pas surprendre car, comme le souligne G. Le Rider (1977, p. 437), les monnaies d'argent (comme celles d'or) de Philippe II de Macédoine ont beaucoup circulé en dehors de leur région d'origine. Tel fut le cas, grâce aux trouvailles de trésors monétaires, dans les Balkans et les régions danubiennes, en Grèce d'Europe, en Orient et en Sicile (*ibid.*, pp. 285-319). S'agissant de la Gaule, où les monnaies de Philippe, en particulier celles d'or, sont également attestées (*cf.* par exemple Colbert de Beaulieu 1973, pp. 200-201, Scheers 1980, pp. 41-42, et Bar 1991, p. 195)⁶⁹, J.-B. Colbert de Beaulieu note que les premières d'entre elles y furent introduites par les mercenaires celtes ayant servi en particulier en Macédoine ainsi que par le biais du trafic marseillais (1973, pp. 198-200). De fait, le « tétrobole » de Veyrier-du-Lac aurait pu passer pour un nouveau témoignage de la circulation des monnaies de Philippe II loin de leur terre d'origine. Malheureusement, cela n'est très probablement pas le cas malgré les ressemblances susdites entre cette pièce et l'exemplaire n° 80.

En effet, dans le médaillier des monnaies grecques du Musée-Château d'Annecy, il est bien fait la différence entre l'une et l'autre. De plus, on sait que la monnaie n° 80, d'après son numéro d'inventaire (3963-5), a été donnée au musée par le docteur Goguel en 1869 (sans précision toutefois des conditions dans lesquelles il l'a acquise), soit bien des années après l'achat des pièces de Veyrier-du-Lac par la ville d'Annecy. C'est pourquoi, en conclusion, nous resterons très prudents quant à l'origine macédonienne du « tétrobole de Philippe II » et, pour ne pas l'avoir vu, ne le compterons pas au nombre des monnaies grecques et provinciales romaines trouvées en Haute-Savoie⁷⁰.

⁶⁹. Un statère d'or de Pella a été trouvé par exemple près d'Avène dans l'Hérault et est aujourd'hui conservé au musée de Montpellier (*cf.* Colbert de Beaulieu 1973, p. 200, et Scheers 1980, p. 42 et n. 5).

⁷⁰. Dans sa présentation des 25 monnaies du trésor de Veyrier-du-Lac entrées au musée d'Annecy, L. Revon note qu'il y a en outre « une petite pièce grecque de même module ; mais elle est probablement étrangère à la trouvaille. Elle est trouée à une extrémité et porte de l'autre les traces d'un fermoir [ce qui n'est pas

COMMENTAIRE

Comme on pouvait s'y attendre, les monnaies dont nous venons de dresser l'inventaire sont, dans leur très grande majorité (44 exemplaires sur 53), originaires du sud-est de la Gaule. Ainsi, par ordre d'importance, 24 viennent de Nemausus (de loin la cité la mieux représentée), 12 au moins de Massalia, quatre de Lugdunum et quatre de Vienne, le reste du matériel étant quant à lui très dispersé dans l'espace (*cf.* la carte n° 4). En effet, parmi celui-ci, cinq pièces viennent d'Alexandrie d'Égypte, une d'Amisos du Pont, une de Sagalassos de Pisidie, une d'Emerita de Lusitanie et une de Romula de Bétique.

D'un point de vue chronologique, la majorité des émissions de Méditerranée occidentale datent du début de l'époque impériale, comme le montrent Emerita, Nemausus et Romula avec des frappes des années 25-23 a.C. dans le premier cas, *ca.* 16/15 (?) -10 a.C. / *ca.* 10-14 p.C. dans le second et des années 14-19 p.C. dans le troisième. Les plus anciennes parmi les autres monnaies sont apparemment massaliètes (peut-être des IV^e-III^e siècles a.C. pour certaines d'entre elles), les pièces de Lugdunum, Vienne et, au moins dans un cas, de Massalia appartenant au I^{er} siècle a.C. En Méditerranée orientale en revanche, toute la production recensée est d'époque romaine, la monnaie la plus ancienne (d'Alexandrie) ayant été émise au I^{er} siècle p.C., sous le principat de Néron, la plus tardive (également d'Alexandrie) au III^e siècle, sous celui de Carus.

En ce qui concerne cette fois le métal dans lequel les pièces qui nous occupent ont été frappées, celles-ci le furent majoritairement en bronze⁷¹, les pièces en argent n'étant pour leur part que des petites fractions (des oboles dans le cas de Massalia). Or, comme L. Robert l'a montré notamment dans son étude sur la circulation des monnaies de Troade⁷², ce matériel, en raison de sa

le cas sur l'exemplaire n° 80] ; on voit qu'elle avait été montée en bijou » (1866, p. 53). Ailleurs (Reyon 1878, p. 48), le même auteur, en décrivant les 15 pièces à l'hippocampe du trésor, note qu'« une pièce a été percée pour orner un collier ». Tel que le texte a été rédigé, on ignore s'il est question ici de la monnaie évoquée en 1878 ou d'un des 15 exemplaires susdits.

⁷¹. Cinq exemplaires sont des billons d'Alexandrie d'Égypte.

⁷². Robert 1966, pp. 113-114.

faible valeur, est un bon témoignage de la circulation des hommes plutôt que des marchandises comme on l'a cru parfois. Ainsi, « il atteste des "relations" d'hommes, de voyageurs, commerçants, pèlerins, ambassadeurs, etc. C'est à ce titre qu'il peut être le plus intéressant, et même à l'époque impériale, lorsque ces émissions de cité n'ont pas de valeur "économique" »⁷³. De son côté, T. Hackens ajoute dans le même esprit que les trouvailles de monnaies isolées « offrent rarement autre chose qu'un aspect de la circulation quotidienne et (...) banale. Il n'y a pas là de reflet direct de grands échanges commerciaux internationaux ; il faut plutôt y voir l'éventail des valeurs et dénominations utilisées tous les jours dans les petites transactions et l'horizon des gens qui fréquentaient la ville ou l'endroit fouillé »⁷⁴. Or de telles remarques trouvent une très bonne illustration dans les lieux où ont été découvertes, en Haute-Savoie, les monnaies grecques et provinciales romaines présentées dans cette annexe.

Comme l'indique la carte n° 3, ces pièces ont été trouvées le plus souvent dans des fonds de vallées, le long des principales voies de communication antiques reliant Genève à l'Italie, ainsi sur la rive méridionale du lac Léman, dans la vallée de l'Arve ou encore dans celles du Fier et du lac d'Annecy, en direction des cols du Grand-Saint-Bernard, des Montets, de la Forclaz du Prarion, du Bonhomme, du Petit-Saint-Bernard et de Tamié. Signe d'une circulation autre qu'économique, un certain nombre d'exemplaires furent découverts dans des sanctuaires situés à Viuz-Faverges (une obole et un bronze de Massalia, un *dupondius* de Nemausus, peut-être un *dupondius* de Vienne et une drachme d'Amisos) et à Annecy/Les Alluèges (six oboles de Massalia).

L'origine régionale de la plupart de ces monnaies rappelle étroitement ce que nous apprennent les 33 pièces antiques d'argent (deux exemplaires) et de bronze (31 monnaies) trouvées dans le Bruttium à Crotona et que le Musée-Château d'Annecy conserve sous le numéro d'inventaire 13080. Nous ignorons malheureusement dans quelles circonstances précises ces pièces ont été

⁷³. Robert 1966, p. 114.

⁷⁴. Hackens 1975b, p. 218. Cf. également Collis 1974, pp. 173-183, et Nicolet-Pierre 2002, pp. 62-63.

découvertes : le furent-elles ensemble (ce qui en ferait un trésor) ou de manière dispersée ? S'il est un fait que les exemplaires de bronze ne nous sont pas tous parvenus dans le même état de conservation et que nous n'avons pu établir aucune liaison de coin⁷⁵, nous remarquerons, comme l'indiquent le tableau qui suit et la carte n° 5, que l'essentiel du matériel identifié fut frappé dans des ateliers du Bruttium (Pétélia, Rhégion) et de Sicile (Akragas, Iaetia, Messana, Syracuse, Tauroménion), le reste venant de Lucanie (Métaponte), d'Acarnanie (Leucas) et d'Afrique du Nord (Carthage). Par ailleurs, plus de la moitié des pièces remontent à la fin du III^e siècle a.C., à l'époque de la deuxième guerre punique.

ateliers	datations	numéros d'ordre du premier catalogue
Akragas	<i>ca.</i> 425-406 a.C.	42 ; 43 ; 45 ; 46
atelier indéterminé	?	118
atelier(s) punique(s) indéterminé(s)	300-264 a.C.	105 ; 107 ; 108 ; 109 ; 112
Brettii (Pétélia ou Crotona)	214- <i>ca.</i> 211 a.C. <i>ca.</i> 211-208 a.C. 208-203 a.C.	25 ; 26 ; 27 ; 31 32 33
Carthage	<i>ca.</i> 215-201 a.C.	99
Iaetia	II ^e -I ^{er} siècle a.C.	51
Leucas	<i>ca.</i> 216- <i>ca.</i> 205 a.C.	85
Messana	<i>ca.</i> 218-201 a.C.	52
Métaponte	<i>ca.</i> 470-440 a.C.	21
Pétélia	<i>ca.</i> 215- <i>ca.</i> 203 a.C. après 203 a.C.	36 38 ; 39
Rhégion	<i>ca.</i> 351-280 a.C.	40

⁷⁵. La pièce pétélienne n° 35 du premier catalogue paraît en particulier bien mieux conservée que les autres exemplaires frappés à la même époque (*cf.* ici planche II).

Les monnaies antiques

Syracuse	287-279 a.C.	64 ; 65 ; 66
	218-215 a.C.	67 ; 68 ; 70
	ca. 214-212 a.C.	71
Tauroménion	après 212 a.C.	75

D'autres monnaies grecques portant le numéro d'inventaire 13080 devraient être ajoutées à celles dont on vient de faire la présentation. Malheureusement, celles-ci ne sont plus connues aujourd'hui qu'à travers les registres dans lesquels elles ont été inventoriées lors de leur entrée au musée d'Annecy à la fin du XIX^e siècle. À cette époque, l'ensemble du matériel concerné (exemplaires conservés et non retrouvés réunis) avait été décrit comme suit :

- une pièce d'argent de Métaponte
- une pièce d'argent de Caulonia
- une pièce d'argent d'origine indéterminée (cheval debout)
- une pièce de bronze de Néapolis
- deux pièces de bronze de Rhégion
- une pièce de bronze d'Iaetia
- deux pièces de bronze d'Agrigente
- sept pièces de bronze de Pétélia
- dix pièces de bronze des Brettii
- cinq pièces de bronze de Thourioi
- une pièce de bronze de Canusium
- 14 pièces de bronze indéterminées⁷⁶.

En tenant compte de ce que nous avons pu voir (33 pièces sur les 46 signalées dans les registres), il faudrait donc au moins ajouter au tableau réalisé ci-dessus, en admettant une bonne lecture à la fin du XIX^e siècle des monnaies non retrouvées aujourd'hui, un exemplaire en argent de Caulonia, un autre en argent d'origine indéterminée, un exemplaire en bronze de Néapolis, un en bronze de Rhégion, quatre en bronze de Pétélia, quatre en bronze des Brettii, cinq en bronze de Thourioi et un en bronze de Canusium.

⁷⁶. A été également rangée comme monnaie grecque « une tête de Rome casquée (denier cuivre saucé d'argent) ».

C'est ce que nous avons fait sur la carte n° 5 en précisant toutefois quelles monnaies, et donc quelles cités, sont assurées après avoir été relevées dans le médaillier et quelles autres ne le sont pas en raison de leur seule mention dans les registres d'inventaire. Comme on pourra le constater, justes ou erronés, ces ajouts ne font en tous les cas que renforcer les observations déjà faites avec les pièces sur lesquelles nous avons pu travailler.

Cela dit, les monnaies antiques trouvées à Crotone et conservées au Musée-Château d'Annecy ne sont pas les seules dont nous ignorons aujourd'hui les conditions de découverte. Tel est le cas également des exemplaires trouvés par J. Laffin à Crocodilopolis, près du Fayoum, et donnés à la ville d'Annecy en 1890. Il est déjà au moins certain que ces pièces n'ont pas toutes été découvertes ensemble car, sous le numéro d'inventaire 11620 donné à toutes les monnaies ayant cette origine et offertes par J. Laffin, les exemplaires concernés sont, soit antiques, soit médiévaux⁷⁷. De même, en ne considérant que les plus anciens, une émission de l'époque hellénistique (Dyrrhachion, n° 83) voisine avec 64 monnaies provinciales romaines d'Alexandrie. Or c'est justement au sujet de ce dernier lot que doit se poser la question (que nous ne trancherons pas ici) d'une éventuelle découverte groupée, à l'image de cet amas de pièces fixées les unes aux autres et trouvées justement à Crocodilopolis par J. Laffin⁷⁸.

En effet, outre un état de conservation le plus souvent uniforme⁷⁹, l'ensemble est aussi chronologiquement très homogène dans la mesure où tous les exemplaires ont été frappés dans la seconde moitié du III^e siècle p.C., entre le principat de Gallien (253-268) et le tétrarque Maximien (286-305). Ceux-ci se répartissent comme suit, en valeurs absolue et relative, par ordre

77. Il en va de même pour les pièces trouvées à Crotone et portant le numéro d'inventaire 13080. En effet, à côté des émissions grecques présentées plus haut, se trouvent également des frappes romaines, médiévales et modernes.

78. Cf. supra p. 16, n. 8.

79. Les exemplaires n° 194 et 200 du premier catalogue sont beaucoup moins bien conservés que les autres (cf., ici planches X et XI). Comme dans le cas des monnaies de Grande Grèce et de Sicile mentionnées plus haut, nous n'avons pu établir aucune liaison de coin entre les pièces frappées à Alexandrie.

Les monnaies antiques

chronologique des empereurs ou impératrices sous lesquels ils ont été émis.

datations	nombre d'exemplaires en valeur absolue	nombre d'exemplaires en valeur relative	numéros d'ordre du premier catalogue
Gallien	2	3,12 %	159 ; 160
Salonine	1	1,56 %	161
Claude II	6	9,37 %	163 ; 164 ; 165 ; 166 ; 167 ; 168
Aurélien et Vaballath	2	3,12 %	169 ; 170
Aurélien	10	15,62 %	171 ; 173 ; 174 ; 175 ; 176 ; 177 ; 178 ; 179 ; 180 ; 181
Sévérina	1	1,56 %	184
Tacite	4	6,25 %	185 ; 186 ; 187 ; 188
Probus	9	14,06 %	189 ; 190 ; 191 ; 192 ; 193 ; 194 ; 195 ; 196 ; 197
Carus	4	6,25 %	198 ; 199 ; 200 ; 201
Carus posthume	2	3,12 %	203 ; 204
Numérien	7	10,93 %	205 ; 206 ; 207 ; 208 ; 209 ; 210 ; 211
Dioclétien	8	12,50 %	212 ; 213 ; 214 ; 215 ; 216 ; 217 ; 218 ; 219
Maximien	8	12,50 %	220 ; 221 ; 222 ; 223 ; 224 ; 225 ; 226 ; 227

BIBLIOGRAPHIE

Liste des abréviations utilisées dans les références bibliographiques

<i>AA</i>	Archäologischer Anzeiger (Berlin)
<i>AcadSav</i>	Mémoires de la Société royale académique de Savoie (Chambéry)
<i>AEA</i>	Archivo español de arqueología (Madrid)
<i>AIIN</i>	Annali dell'Istituto Italiano di Numismatica (Rome)
<i>AJA</i>	American Journal of Archaeology (New York).
<i>AJPh</i>	American Journal of Philology (Baltimore)
<i>ANRW</i>	Aufstieg und Niedergang der römischen Welt, Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der neueren Forschung (Berlin et New York)
<i>ANSMusN</i>	The American Numismatic Society Museum Notes (New York)
<i>Arch</i>	Archéologia (Paris)
<i>BAVF</i>	Bulletin des amis de Viuz-Faverges (Faverges)
<i>BCH</i>	Bulletin de correspondance hellénique (Paris)
<i>BÉFAR</i>	Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome (Paris)
<i>BSAF</i>	Bulletin national de la Société des antiquaires de France (Paris)
<i>BSFN</i>	Bulletin de la Société française de numismatique (Paris)
<i>BSSN</i>	Bulletin de la Société suisse de numismatique (Fribourg et Genève)
<i>CahNum</i>	Cahiers numismatiques : revue trimestrielle de la Société d'études numismatiques et archéologiques (Boulogne)

<i>CENB</i>	Cercle d'études numismatiques. Bulletin (Paris)
<i>CH</i>	Coin Hoards (Londres)
<i>CronArch</i>	Cronache di archeologia (Catane)
<i>DArch</i>	Dossiers d'Archéologie (Paris)
<i>DHA</i>	Dialogues d'histoire ancienne (Besançon)
<i>EAN</i>	École antique de Nîmes (Nîmes)
<i>Gallia</i>	Gallia : archéologie de la France antique (Paris)
<i>GNS</i>	Gazette numismatique suisse = Schweizer Münzblätter (Berne)
<i>IEJ</i>	Israel Exploration Journal (Jérusalem)
<i>INJ</i>	Israel Numismatic Journal (Jérusalem)
<i>JHS</i>	Journal of Hellenic Studies (Londres)
<i>JIAN</i>	Journal international d'archéologie numismatique (Athènes)
<i>JNFA</i>	Journal of Numismatic Fine Arts (Beverly Hills)
<i>JNG</i>	Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte (Kallmünz)
<i>JRAS</i>	Journal of the Royal Asiatic Society (Londres)
<i>JRS</i>	Journal of Roman Studies (Londres)
<i>JS</i>	Journal des savants (Paris)
<i>Klearchos</i>	Klearchos : bolletino dell'Associazione amici del Museo nazionale di Reggio Calabria (Reggio Calabria)
<i>Kokalos</i>	Κώκαλος. Studi pubblicati dall'Istituto di Storia Antica dell'Università di Palermo (Palerme)
<i>MBNG</i>	Mitteilungen der bayerischen Numismatischen Gesellschaft (Munich)
<i>MÉFRA</i>	Mélanges de l'École française de Rome - Antiquité (Paris)
<i>MDAF</i>	Mémoires et documents de l'Académie du Faucigny (Bonneville)
<i>MDAC</i>	Mémoires et documents de l'Académie chablaisienne (Thonon-les-Bains)

Les monnaies antiques

<i>NAC</i>	Numismatica e antichità classiche : quaderni ticinesi (Lugano)
<i>NC</i>	Numismatic Chronicle (Londres)
<i>Numisma</i>	Numisma : revista de la Sociedad iberoamericana de estudios numismáticos (Madrid)
<i>NZ</i>	Numismatische Zeitschrift (Vienne)
<i>Ogam</i>	Ogam : tradition celtique (Histoire, langue, archéologie religion, numismatique, folklore, textes) (Rennes)
<i>RAN</i>	Revue archéologique de Narbonnaise (Paris)
<i>RBN</i>	Revue belge de numismatique (Bruxelles)
<i>RE</i>	Real-Encyclopädie der klassischen Altertumswissenschaft (Munich et Stuttgart)
<i>REA</i>	Revue des études anciennes (Bordeaux)
<i>REL</i>	Revue des études latines (Paris)
<i>RELig</i>	Revue des études ligures (Bordighera)
<i>RIN</i>	Rivista italiana di numismatica e scienze affini (Pavie).
<i>RN</i>	Revue numismatique (Paris)
<i>RSF</i>	Rivista di storia della filosofia (Milan)
<i>RevSav</i>	Revue savoisienne (Annecy)
<i>SNR</i>	Schweizerische numismatische Rundschau (Berne)
<i>StudAlb</i>	Studia albanica (Tirana)
<i>StudHist</i>	Studime historike (Tirana)
<i>Syria</i>	Syria : revue d'art oriental et d'archéologie (Paris)
<i>Talanta</i>	Talanta : Proceedings of the Dutch Archaeological and Historical Society (Leiden)
<i>Topoi (Lyon)</i>	ΤΟΠΟΙ : Orient-Occident (Lyon)
<i>ZfN</i>	Zeitschrift für Numismatik (Berlin)

- Alexandropoulos 2000 : J. Alexandropoulos, *Les monnaies de l'Afrique antique (400 av. J.-C. - 40 ap. J.-C.)*, Toulouse.
- Amandry 1977 : M. Amandry, « Les duoviri Capito et Cytherus », *BCH*, 101, pp. 241-247.
- 1985 : M. Amandry, « Les dupondii à la "tête de bélier" d'*Arausio* : une attribution controversée », *BSFN*, 40, 6, pp. 653-654.
- 1986 : M. Amandry, « La genèse de la réforme monétaire augustéenne en Occident », *CENB*, 23, 2, pp. 21-34.
- 1988 : M. Amandry, *Le monnayage des duovirs corinthiens*, *BCH*, suppl. XV, Paris.
- 2001 : M. Amandry (sous la direction de), *Dictionnaire de numismatique*, Paris.
- et Rémy 1995-1996 : M. Amandry et B. Rémy, *Les monnaies de fouilles du sanctuaire de Viuz-Faverges (Haute-Savoie)*, Bulletin d'Histoire et d'Archéologie, 35-36, Annecy, 1997.
- Apostolou 1995 : E. Apostolou, « Les drachmes rhodiennes et pseudo-rhodiennes de la fin du III^e et du début du II^e siècle av. J.-C. », *RN*, 150, pp. 7-19.
- Arnold-Biucchi 1998 : C. Arnold-Biucchi, « The Pergamene Mint under Lysimachos », *Studies in Greek Numismatics in Memory of Martin Jessop Price*, R. Ashton et S. Hurter éd., Londres, pp. 5-15.
- Arslan 1989 : E. A. Arslan, *Monetazione aurea ed argentea dei Brettii*, Glaux, 4, Milan.
- Ashmolean Museum* : C. H. V. Sutherland et C. M. Kraay, *Coins of the Roman Empire in the Ashmolean Museum*, part. I, Oxford, 1975.
- Ashton 1986 : R. H. J. Ashton, « Rhodian Bronze Coinage and the Earthquake of 229-226 BC », *NC*, 146, pp. 1-18.
- 1987 : R. H. J. Ashton, « Pseudo-Rhodian Drachms and the Beginning of the Lycian League Coinage », *NC*, 147, pp. 8-25.
- 1988 : R. H. J. Ashton, « A Series of Pseudo-Rhodian Drachms from Mainland Greece », *NC*, 148, pp. 21-32.
- 1992 : R. H. J. Ashton, « The Pseudo-Rhodian Drachms of Mylasa », *NC*, 152, pp. 1-39.
- 1995 : R. H. J. Ashton, « Pseudo-Rhodian Drachms from Central Greece », *NC*, 155, pp. 1-20.

- 2001 : R. H. J. Ashton, « The Coinage of Rhodes. 408-190 BC », *Money and its Uses in the Ancient Greek World*, A. Meadows et K. Shipton éd., Oxford, pp. 79-115.
- Audra et Mathey 1992 : A. Audra et P. Mathey, *Monnaies romaines. Archéologie et numismatique à Lyon (I^{er} siècle avant - III^e siècle après J.-C.)*, Lyon.
- Babelon 1890 : E. Babelon, *Les rois de Syrie, d'Arménie et de Commagène*, Paris (rééd., Bologne, 1971).
- Bar 1991 : M. Bar, *Monnaies grecques et assimilées trouvées en Belgique*, Travaux du centre d'études numismatiques, 11, Bruxelles.
- Baramki 1974 : D. C. Baramki, *The Coin Collection of the American University of Beirut Museum. Palestina and Phoenicia*, Beyrouth.
- Barrandon et Brenot 1978 : J. N. Barrandon et Cl. Brenot, « Recherches sur le monnayage d'argent de Marseille », *MÉFRA*, 90, pp. 637-668.
- Bastien 1972 : P. Bastien, *Le monnayage de l'atelier de Lyon. Dioclétien et ses corégents avant la réforme monétaire (285-294)*, Numismatique romaine, Essais, Recherches et Documents, VII, Wetteren.
- 1976 : P. Bastien, *Le monnayage de l'atelier de Lyon, de la réouverture de l'atelier par Aurélien à la mort de Carin (fin 274-mi 285)*, Numismatique romaine, Essais, Recherches et Documents, IX, Wetteren.
- 1980 : P. Bastien, avec la collaboration de G. Gautier, *Le monnayage de l'atelier de Lyon, de la réforme monétaire de Dioclétien à la fermeture temporaire de l'atelier en 316 (294-316)*, Numismatique romaine, Essais, Recherches et Documents, XI, Wetteren.
- 1982 : P. Bastien, *Le monnayage de l'atelier de Lyon, de la réouverture de l'atelier en 318 à la mort de Constantin (318-337)*, Numismatique romaine, Essais, Recherches et Documents, XIII, Wetteren.
- 1985 : P. Bastien, *Le monnayage de l'atelier de Lyon, de la mort de Constantin à la mort de Julien (337-363)*,

- Numismatique romaine, Essais, Recherches et Documents, XV, Wetteren.
- 1987 : P. Bastien, *Le monnayage de l'atelier de Lyon, du règne de Jovien à la mort de Jovin (363-413)*, Numismatique romaine, Essais, Recherches et Documents, XVI, Wetteren.
- 1989 : P. Bastien, *Le monnayage de l'atelier de Lyon. Le médaillon de plomb de Lyon*, Numismatique romaine, Essais, Recherches et Documents, XVIII, Wetteren.
- , Amandry et Gautier 1989 : P. Bastien, M. Amandry et G. Gautier, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (274-413). Supplément*, Numismatique romaine, Essais, Recherches et Documents, XVIII, Wetteren.
- Baud 1912 : M. J. Baud, intervention dans le Bulletin de l'académie chablaisienne. Séance du 10 juin 1912, *MDAC*, 25, pp. LXVIII-LXIX.
- Bauman 1974 : R. A. Bauman, *Impietas in Principem. A Study of Treason against the Roman Emperor with Special Reference to the First Century A. D.*, Münchener Beiträge zur papyrusforschung und antiken Rechtsgeschichte, 67, Munich.
- Bayet 1941 : J. Bayet, « L'omen du cheval à Carthage : Timée, Virgile et le monnayage punique », *REL*, 19, pp. 166-190.
- Bellinger 1963 : A. R. Bellinger, *Essays on the Coinage of Alexander the Great*, The American Numismatic Society, Numismatic Studies, 11, New York.
- 1964 : A. R. Bellinger, « Philippi Macedonia », *ANSMusN*, 11, pp. 29-52.
- Beltrán Martínez 1976 : A. Beltrán Martínez, « Las monedas romanas en Merida. Su interpretación histórica », *Augusta Emerita*, Actas del Simposio internacional conmemorativo del bimilenario de Merida, 16-20 de noviembre de 1975, A. Blanco Freijeiro éd., Madrid, pp. 93-105.
- Benedict 1942 : C. H. Benedict, « The Romans in Southern Gaul », *AJPh*, 63, pp. 38-50.
- Bérend 1972 : D. Bérend, « Les tétradrachmes de Rhodes de la première période », *SNR*, 51, pp. 5-39.
- 1993 : D. Bérend, « Le monnayage d'or de Syracuse sous Denys I », *La monetazione dell'età dionigiana*, Atti dell'VIII

Les monnaies antiques

- convegno del Centro Internazionale di Studi Numismatici, Napoli, 29 maggio-1 giugno 1983, Rome, pp. 91-143.
- Berve 1959 : H. Berve, *König Hieron II*, Munich.
- Bikerman 1938 : E. Bikerman, *Institutions les Séleucides*, Paris.
- Blanchet 1897 : A. Blanchet, « Les monnaies coupées », *RN*, série 4, vol. 1, pp. 1-13.
- 1913 : A. Blanchet, « Recherches sur l'influence commerciale de Massalia en Gaule et dans l'Italie septentrionale », *RBN*, 69, pp. 291-328.
- Bloesch 1972-1973 : H. Bloesch, « La monetazione di Ietas », *Atti del III congresso internazionale di studi sulla Sicilia antica, Kokalos*, 18-19, pp. 201-207.
- 1987 ou 1997 : H. Bloesch, *Griechische Münzen in Winterthur*,
- 1 : Spanien, Gallien, Italien, Sizilien, Moesien, Dakien, Sarmatien, Thrakien, Makedonien, Hellas, Inseln, Winterthur, 1987.
 - 2 : Kimmerischer Bosphorus, Pontus, Armenia Minor, Paphlagonien, Bithynien, Mysien, Troas, Aeolis, Lesbos, Ionien, Karien, Lydien, Phrygien, Lykien, Winterthur, 1997.
- BMC : A Catalogue of Greek Coins in the British Museum* (Londres),
- Alexandria : R. S. Poole, *Catalogue of the Coins of Alexandria and the Nomes*, 1892 (rééd., Bologne, 1964).
 - Attica : R. S. Poole, *Attica, Megaris, Aegina*, 1888 (rééd., Bologne, 1963).
 - Central Greece : B. V. Head, *Central Greece (Locris, Phocis, Boeotia and Euboea)*, 1884 (rééd., Bologne, 1963).
 - Crete : W. Wroth, *Crete and the Aegean Islands*, 1886 (rééd., Bologne, 1963).
 - Galatia : W. Wroth, *Galatia, Cappadocia, Syria*, 1899 (rééd., Bologne, 1964).
 - Italy : R. S. Poole, B. V. Head et P. Gardner, *Italy*, 1873 (rééd., Bologne, 1963).
 - Lycia : G. F. Hill, *Lycia, Pamphilya, Pisidia*, 1897 (rééd., Bologne, 1964).

- Macedonia : B. V. Head, *Macedonia*, 1879 (rééd., Bologne, 1963).
 - Mysia : W. Wroth, *Mysia*, 1892 (rééd., Bologne, 1964).
 - Palestina : G. F. Hill, *Palestina*, 1914 (rééd., Bologne, 1965).
 - Parthia : W. Wroth, *Parthia*, 1903 (rééd., Bologne, 1964).
 - Peloponnesus : P. Gardner, *Peloponnesus (excluding Corinth)*, 1887 (rééd., Bologne, 1963).
 - Pontus : W. Wroth, *Pontus, Paphlagonia, Bithynia, and the Kingdom of Bosporus*, 1889 (rééd., Bologne, 1963).
 - The Ptolemies : R. S. Poole, *The Ptolemies*, 1883 (rééd., Bologne, 1987).
 - Sicily : B. V. Head, P. Gardner et R. S. Poole, *Sicily*, 1876 (rééd., Bologne, 1963).
 - Thessaly : P. Gardner, *Thessaly to Aetolia*, Londres, 1883 (rééd., Bologne, 1963).
- BMC Roman Empire : Coins of the Roman Empire in the British Museum* (Londres),
- I : H. Mattingly, *Augustus to Vitellius*, 1965.
- Boehring 1929 : E. Boehring, *Die Münzen von Syrakus*, Berlin et Leipzig.
- Bopearachchi 1999 : O. Bopearachchi, « Les monnaies séleucides de l'Asie centrale et l'atelier de Bactres », *Travaux de numismatique grecque offerts à Georges Le Rider*, M. Amandry, S. Hurter et D. Bérend éd., Londres, pp. 77-93.
- Bouillon et alii 2000 : B. Bouillon, G. Depeyrot et J.-L. Desnier, *Systèmes et technologie des monnaies de bronze (4e s. avant J.-C. - 3e s. après J.-C.)*, collection « Moneta », 19, Wetteren.
- Boutin 1979 : S. Boutin, *Catalogue des monnaies grecques antiques de l'ancienne collection Pozzi. Monnaies frappées en Europe*, Maastricht.
- Brauer 1986 : G. C. Brauer, *Taras. Its History and Coinage*, New Rochelle.
- Brenot 1981 : Cl. Brenot, *Catalogue des monnaies de Marseille du Ve au Ier siècle av. J.-C. conservées au Cabinet des Médailles de la Ville de Marseille*, Marseille.
- 1982 : Cl. Brenot, « Nouvelles recherches sur le monnayage d'argent de Marseille du IV^e au I^{er} siècle avant J.-C. », *Actes du IX^e Congrès International de Numismatique*, Berne,

- septembre 1979, Association internationale des numismates professionnels, publication n° 6, T. Hackens et R. Weiller éd., Louvain-la-Neuve et Luxembourg, pp. 187-197.
- 1992 : Cl. Brenot, « Une étape du monnayage de Marseille : les émissions du V^e siècle av. J.-C. », *Marseille grecque et la Gaule*, collection « Études Massaliètes », 3, Travaux du Centre Camille Jullian, 11, Actes du Colloque international d'Histoire et d'archéologie, et du V^e Congrès archéologique de Gaule méridionale, M. Bats, G. Bertucchi, G. Conges et H. Tréziny éd., Aix-en-Provence, pp. 245-252.
- Brenot *et alii* : Cl. Brenot, X. Loriot, D. Nony, *Aspects d'histoire économique et monétaire de Marc Aurèle à Constantin (161-337 après J.-C.)*, collection « Regards sur l'Histoire », série « Histoire ancienne », 130, Paris.
- Bresson 1993 : A. Bresson, « La circulation monétaire rhodienne jusqu'en 166 », *DHA*, 19, 1, pp. 119-169.
- 1996 : A. Bresson, « Drachmes rhodiennes et imitations : une politique économique de Rhodes ? », *REA*, 98, 1-2, pp. 65-77.
- 1997 : A. Bresson, « La monnaie rhodienne au I^{er} s. a.C. Nouveautés et interrogations », *Topoi*, 7/1, pp. 11-32.
- Broise 1956 : P. Broise, « Archéologie Gallo-Romaine aux Fins, IV et V », *RevSav*, 96, pp. 54-58 et 122-126.
- 1984 : P. Broise, *Le vicus gallo-romain de Boutae et ses terroirs*, Annecy.
- Broughton 1960 : T. R. S. Broughton, *Supplement to the Magistrates of the Roman Republic*, Cleveland (rééd., Ann Arbor, 1968).
- Burnett 1983 : A. Burnett, « The Enna Hoard and the Silver Coinage of the Syracusan Democracy », *SNR*, 62, pp. 5-26.
- 1987 : A. Burnett, « The Coinage of King Agrippa I of Judaea and a New Coin of King Herod of Chalcis », *Mélanges de Numismatique offerts à Pierre Bastien*, H. Huvelin, M. Christol et G. Gautier éd., Wetteren, pp. 25-38.
- 1988 : A. Burnett, *La numismatique romaine. De la République au Haut-Empire*, Paris.
- Burrer 1993 : F. Burrer, *Münzprägung und Geschichte des Thessalischen Bundes in der römischen Kaiserzeit bis auf Hadrian (31 v. Chr. - 138 n. Chr.)*, Saarbruck.

- Butcher 1988 : K. Butcher, *Roman Provincial Coins. An Introduction to the « Greek Imperials »*, Londres.
- Butcher et Ponting 1997 : K. Butcher et M. Ponting, « Silver Standards at Caesarea in Cappadocia », *Nomismata. Historisch-numismatische Forschungen I*. Internationales Kolloquium zur Kaiserzeitlichen Münzprägung Kleinasiens, 27.-30. April 1994 in der Staatlicher Münzsammlung, München, pp. 167-171.
- Buttrey 1967 : T. V. Buttrey, « Halved Coins of the Late First Century B.C. », *AJA*, 71, p. 184.
- 1972 : T. V. Buttrey, « Halved Coins, the Augustean Reform and Horace, *Odes* I.3 », *AJA*, 76, pp. 31-48.
- 1973 : T. V. Buttrey, « The Morgantina Gold Hoard and the Coinage of Hicetas », *NC*, série 7, vol. 13, pp. 1-17.
- Caccamo Caltabiano 1977 : M. Caccamo Caltabiano, *Una città del sud tra Roma e Annibale : la monetazione di Petelia*, Palermo.
- 1979 : M. Caccamo Caltabiano, « La monetazione bronzea di Reggio nel V sec. a.C. », *CronArch*, 18, pp. 167-181.
- 1993 : M. Caccamo Caltabiano, *La monetazione di Messana, con les emissioni di Rhegion dell'età della Tirannide*, Deutsches archäologisches Institut, antike Münzen und geschnittene Stein, XIII, Berlin et New York.
- 1993-1995 : M. Caccamo Caltabiano, « La monetazione di Rhegium nell'età della tirannide », *Klearchos*, 35-37, 137-148, pp. 103-124.
- Caccamo Caltabiano *et alii* 1995 : M. Caccamo Caltabiano (sous la direction de), *La Sicilia tra l'Egitto e Roma : la monetazione siracusana dell'età di Ierone II*, Atti del Seminario di Studi Messina, 2-4 Dicembre 1993, Atti Accademia peloritana dei Pericolanti, suppl. 1, t. 69, Messine.
- *et alii* 1997 : M. Caccamo Caltabiano, B. Carroccio, E. Oteri, *Siracusa ellenistica. Le monete "regali" di Ierone II, della sua famiglia e dei Siracusani*, Pelorias, 2, Messine.
- Cadell et Le Rider 1997 : H. Cadell et G. Le Rider, *Prix du blé et numéraire dans l'Égypte lagide de 305 à 173*, Papyrologica Bruxellensia, 30, Bruxelles.

- CAG - 74 : Fr. Bertrand, M. Chevrier et J. Serralongue, *Carte archéologique de la Gaule : La Haute-Savoie (74)*, Paris, 1999.
- Calciati : R. Calciati, *Corpus Nummorum Siculorum. La monetazione di Bronzo*,
- I, Mortara, 1983.
- II, Mortara, 1986.
- III, Mortara, 1987.
- Calicó 1979 : X. et F. Calicó, *Catalogo de Monedas Antiguas de Hispania*, Barcelone.
- Callataÿ 1997 : Fr. de Callataÿ, *Recueil quantitatif des émissions monétaires hellénistiques*, Wetteren.
- 2003 : Fr. de Callataÿ, *Recueil quantitatif des émissions monétaires archaïques et classiques*, Wetteren.
- Callu 1969 : J. P. Callu, *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311*, BÉFAR, 214, Paris.
- Cammarata 1984 : E. Cammarata, *Da Dionisio a Timoleonte. Problemi di numismatica della Sicilia antica*, Sciacca.
- Campo 1987 : M. Campo, « Circulacion de monedas massaliotas en la peninsula Ibérica », *Mélanges offerts au docteur Colbert de Beaulieu*, C. Bémont éd., Paris, pp. 175-187.
- Cantilena 1986 : R. Cantilena, T. Giove, P. Rubino, « Didrammi e frazioni d'argento », *La monetazione di Neapolis nella Campania antica*, Atti del VII Convegno del Centro Internazionale di Studi Numismatici, Napoli, 20-24 aprile 1980, Naples, pp. 101-218.
- Castor 1991 : C. Castor, *Le Faucigny, toit de l'Europe*, collection « L'histoire en Savoie », 66, Montmélian.
- Castrizio 2000 : D. Castrizio, *La monetazione mercenariale in Sicilia. Strategie economiche territoriale fra Dione e Timoleonte*, Soveria Manelli.
- Cayla et Hermany 2003 : J.-B. Cayla et A. Hermany, « Chypre à l'époque hellénistique », *L'Orient méditerranéen de la mort d'Alexandre au I^{er} siècle avant notre ère, Anatolie, Chypre, Égypte, Syrie*, M.-Th. Le Dinahet éd., Paris, pp. 232-256.
- Ceka 1966a : H. Ceka, « Deux trésors mixtes de drachmes illyriennes et deniers romains découverts à Tirana. Leur importance historique, numismatique et chronologique », *StudHist*, 20, pp. 3-40.

- 1966b : H. Ceka, « La datation des drachmes de Dyrrhachion et d'Apollonie », *StudHist*, 20, pp. 33-45.
- 1966c : H. Ceka, « La datation des drachmes de Dyrrhachion et d'Apollonie et l'époque de leur pénétration vers les côtes de la Mer Noire », *StudAlb*, 3, pp. 213-223.
- Cesano 1915 : L. Cesano, « Contributo allo studio delle monete antiche dimezzate », *RIN*, 28, pp. 11-38.
- Chapman 1968 : A. E. Chapman, « Some First Century BC Bronze Coins of Knossos », *NC*, série 7, vol. 8, pp. 13-26.
- Chaves Tristán 1979 : F. Chaves Tristán, « Las cecas hispano-romanas de Eborá, Iulia Traducta y Colonia Romula (I) », *Numisma*, 156-161, pp. 9-91.
- 1981 : F. Chaves Tristán, « Las cecas hispano-romanas de Colonia Romula, Iulia Traducta y Eborá (II) », 168-173, *Numisma*, pp. 33-71.
- Christiansen 1985 : E. Christiansen, « The Roman Coins of Alexandria (30 BC to 296). An Inventory of Hoards », *CH*, VII, pp. 77-139.
- 1988 : E. Christiansen, *The Roman Coins of Alexandria. Quantitative Studies*, Aarhus.
- Christol et Goudineau 1987-1988 : M. Christol et Ch. Goudineau, « Nîmes et les Volques Arécomiques au I^{er} siècle avant J.-C. », *Gallia*, 45, pp. 99-101.
- Clavel-Lévêque 1977 : M. Clavel-Lévêque, *Marseille grecque. La dynamique d'un impérialisme marchand*, Marseille (rééd., 1985).
- Colbert de Beaulieu 1973 : J.-B. Colbert de Beaulieu, *Traité de numismatique celtique*, I : Méthodologie des ensembles, Centre de recherches d'histoire ancienne, 5, série numismatique, Paris.
- Collis 1974 : J. Collis, « Data for Dating », *Coins and the Archeologists*, J. Casey et R. Reece éd., BAR International Series 4, pp. 173-183.
- Consolo Langher 2000 : S. N. Consolo Langher, *Agatocle. Da capoparte a monarca fondatore di un regno tra Cartagine e i Diadochi*, Pelorias, 6, Messine.
- Crawford 1970 : M. H. Crawford, « Money and Exchange in the Roman World », *JRS*, 60, pp. 40-48.

Les monnaies antiques

- 1973 : M. H. Crawford, « Paestum and Rome. The Form and Fonction of a Subsidiary Coinage », *La monetazione di bronzo di Poseidonia-Paestum*, Atti del III Convegno del Centro Internazionale di Studi Numismatici, Naples, 19-23 aprile 1971, *AJN*, 18-19, Supplemento, Rome, pp. 47-109.
- 1982 : M. H. Crawford, *La moneta in Grecia e a Roma*, Rome.
- 1985 : M. H. Crawford, *Coinage and Money under the Roman Republic*, Cambridge.
- Daris 2000 : S. Daris, « *Legio II Traiana Fortis* », *Les légions de Rome sous le Haut-Empire*, Actes du congrès de Lyon (17-19 septembre 1998), Y. Le Bohec et C. Wolff éd., Collection du centre d'études romaines et gallo-romaines, Nouvelle série, 20, Lyon, pp. 359-363.
- Dattari 1901 : G. Dattari, *Monete imperiali greche. Numi Augg. Alexandrini. Catalogo della collezione G. Dattari*, Le Caire.
- Davesne 1998 : A. Davesne, « L'atelier monétaire d'Alexandrie au III^e siècle av. J.-C. », *Commerce et artisanat dans l'Alexandrie hellénistique et romaine*, Actes du Colloque d'Athènes organisé par le CNRS, le Laboratoire de céramologie de Lyon et l'École française d'Athènes, 11-12 décembre 1988, J.-Y. Empereur éd., *BCH*, suppl. 33, Paris, pp. 429-442.
- Delgado 1876 : D. A. Delgado, *Nuevo Método de clasificación de las medallas autónomas de España*, III, Seville (rééd., Madrid, 1975).
- Delmaire, Huvelin et Lorient 1997 : R. Delmaire, H. Huvelin et X. Lorient, avec la collaboration de M.-L. Le Brazidec, *Corpus des trésors monétaires antiques de la France*, VIII : Picardie, 2 : Aisne et Oise, Paris.
- Delrieux 1999 : F. Delrieux, « La monnaie et la guerre dans l'Antiquité classique : le cas des émissions d'Alexandre le Grand entre 333 et 323 a.C. », *Guerres et sociétés dans les mondes grecs (490-322)*, P. Brun éd., Paris, pp. 291-317.
- Depeyrot 1999 : G. Depeyrot, *Les monnaies hellénistiques de Marseille*, Wetteren.
- Deroc 1983 : A. Deroc, *Les monnaies gauloises d'argent de la vallée du Rhône*, Études numismatiques, 2, Paris.

- Deutsch 1986-1987 : R. Deutsch, « A Portrait Coin of Agrippa II reconsidered », *INJ*, 9, pp. 36-37.
- Devijver 1974 : H. Devijver, « The Roman Army in Egypt (with Special Reference to Militiae Equestres) », *ANRW*, II.1, pp. 453-492.
- Dewing Coll.* : L. Mildenberg et S. Hurter, *The Arthur S. Dewing Collection of Greek Coins*, American Numismatic Society, Ancient Coins in North American Collection, 6, New York, 1985.
- Dilmaghani 1986 : J. Dilmaghani, « Parthian Coins from Mithradates II to Orodes II », *NC*, 146, pp. 216-224.
- Dobiáš 1934 : J. Dobiáš, « La donation d'Antoine à Cléopâtre en l'an 34 av. J.-C. », *Mélanges Bidez*, Annales de l'Institut de philologie et d'histoire orientale, II, Bruxelles, pp. 287-314.
- Ebner 1964 : P. Ebner, *La monetazione di Poseidonia-Paestum*, Salerne.
- Edwards 1933 : K. M. E. Edwards, *Corinth. Results of Excavations Conducted by the American School of Classical Studies at Athens*, VI : Coins 1896-1929, Cambridge.
- Ehrardt 1976 : C. Ehrardt, « A Catalogue of Issues of Tetradrachms from Amphipolis, 318-294 BC », *JNFA*, 4, pp. 85-89.
- Ellis 1976 : J. R. Ellis, *Philip II and Macedonian Imperialism*, Londres.
- Equini Schneider 1993 : E. Equini Schneider, *Septimia Zenobia Sebaste*, Rome.
- Étienne 1958 : R. Étienne, *Le culte impérial dans la péninsule ibérique d'Auguste à Dioclétien*, BÉFAR, 191, Paris.
- Evans 1889 : A. J. Evans, « The "Horsemen" of Tarentum », *NC*, série 3, vol. 9, pp. 1-228.
- Falbe 1874 : C. T. Falbe, J. Chr. Lindberg, L. Müller, *Numismatique de l'ancienne Afrique. Supplément*, Copenhague (rééd., Bologne, 1964).
- Fischer-Bossert 1999 : W. Fischer-Bossert, *Chronologie der Didrachmenprägung von Tarent : 510-280 v. Chr.*, Deutsches

Les monnaies antiques

- archäologisches Institut : antike Münzen und geschnittene Steine, XIV, Berlin et New York.
- Fluss 1921 : M. Fluss, *RE*, 2.A.1, col. 1121, n° 2, s. v. « L. Seius ».
- Forteleoni 1961 : L. Forteleoni, *Le emissioni monetali della Sardegna punica*, Sassari.
- Foucray 1994 : Br. Foucray, *Corpus des trésors monétaires antiques de la France*, IX : Ile-de-France, Paris.
- Franco 1993 : C. Franco, *Il regno di Lisimaco. Strutture amministrative e rapporti con le città*, Studi ellenistici, VI, Biblioteca di studi antichi, 71, Pise.
- Franke 1966 : P. R. Franke, « Leontinische $\rho\gamma\alpha\delta\epsilon\varsigma$ in Chalkis ? Ein Hortfund sizilischer Bronzemünzen des 5. Jahrhunderts v. Chr. aus Euboia », *AA*, 81, pp. 395-407.
- Fritz 1910 : H. von Fritz, *Die Münzen von Pergamon*, Berlin.
- Furtwängler 1978 : A. E. Furtwängler, *Monnaies grecques en Gaule. Le trésor d'Auriol et le monnayage de Massalia 525/520-460 av. J.-C.*, Typos, III, Fribourg.
-
- Gabrici 1927 : E. Gabrici, *La monetazione del Bronzo nella Sicilia antica*, Palermo.
- Gaebler 1935 : H. Gaebler, *Antike Münzen Nord Griechenlands*, III : Makedonia und Paeonia, 2, Berlin.
- Gallatin 1930 : A. Gallatin, *Syracusan Dekadrachms of the Euainetos Type*, Cambridge.
- Gara 1987 : A. Gara, « Egitto », A. Burnett et M. H. Crawford éd., *The Coinage of the Roman World in the Late Republic*, Proceedings of a colloquium held at the British Museum in September 1985, *BAR*, International Series 326, Oxford, pp. 153-163.
- Garraffo 1976-1977 : S. Garraffo, « Zeus Eleutherios - Zeus Olympios. Note di Numismatica siracusana », *AIIN*, 23-24, pp. 9-50.
- Geissen : A. Geissen, *Katalog Alexandrinischer Kaisermünzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde des Universität zu Köln*, Abhandlungen der Rheinisch-Westfälischen der Wissenschaften, Sonderreihe Papyrologica Coloniensia, V (Opladen),
- I : Augustus - Trajan (Nr. 1-740), 1974 (rééd, 1983).

- II : Hadrian - Antoninus Pius (Nr. 741-1994), 1978 (rééd., 1987).
- III : Marc Aurel - Gallienus (Nr. 1995-3014), 1982.
- Geissen et Weiser 1983 : A. Geissen et W. Weiser, *Katalog Alexandrinischer Kaisermünzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln*, IV : Claudius Gothicus - Bleimünzen (Nr. 3015-3627), *Abhandlungen der Rheinisch-Westfälischen der Wissenschaften, Sonderreihe Papyrologica Coloniensia*, V, Opladen.
- Gerin 1999 : D. Gerin, « Le corpus des monnaies d'Alexandre et les travaux qui l'ont suivi (1991-1998) », *RN*, 154, pp. 353-367.
- Gerin *et alii* 2001 : D. Gerin, C. Grandjean, M. Amandry et Fr. de Callataÿ, *La monnaie grecque*, Paris.
- Giard 1967 : J.-B. Giard, « Le trésor de Port-Haliguen. Contribution à l'étude du monnayage d'Auguste », *RN*, série 6, vol. 9, pp. 119-139.
- 1971 : J.-B. Giard, « Nîmes sous Auguste », *GMS*, 90, pp. 68-73.
- 1971-1972 : J.-B. Giard, « Le monnayage antique de Nîmes », *EAN*, pp. 47-60.
- 1976 : J.-B. Giard, *Monnaies de l'Empire romain*, I : Auguste, Paris (rééd., 2001).
- 1983 : J.-B. Giard, *Le monnayage de l'atelier de Lyon, des origines au règne de Caligula (43 avant J.-C. - 41 après J.-C.)*, Numismatique romaine, Essais, Recherches et Documents, XIV, Wetteren.
- 1984 : J.-B. Giard, « La monnaie coloniale d'Orange : une attribution en question », *RN*, série 6, vol. 26, pp. 77-84.
- 2000 : J.-B. Giard, *Le monnayage de l'atelier de Lyon, de Claude I^{er} à Vespasien (41-78 après J.-C.) et au temps de Clodius Albinus (196-197 après J.-C.)*, Numismatique romaine, Essais, Recherches et Documents, XX, Wetteren.
- Gielow 1930 : H. E. Gielow, « Die Silberprägung von Dankle-Messana (ca. 515-396 v. Chr.) », *MBNG*, 148, pp. 1-54.
- Giesecke 1930 : W. Giesecke, *Das Ptolemäergeld*, Berlin.
- Gil Farrés 1946 : O. Gil Farrés, « La ceca de la colonia Augusta Emerita », *AEA*, 64, pp. 209-248.

Les monnaies antiques

- Goudard 1893 : A. C. Goudard, *Monographie des monnaies frappées à Nîmes*, Toulouse.
- Grant 1946 : M. Grant, *From Imperium to Auctoritas. A Historical Study of Aes Coinage in the Roman Empire (49 B.C.-A.D. 14)*, Cambridge (rééd., 1969).
- Greco 1996 : E. Greco, *La Grande-Grèce. Histoire et archéologie*, Paris.
- Grimal 1951 : P. Grimal, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Paris (rééd., 1958).
- Grunauer-von Hoerschelmann 1973 : S. Grunauer-von Hoerschelmann, « Die Bronzeprägung von Poseidonia », *La monetazione di bronzo di Poseidonia-Paestum*, Atti del III Convegno del Centro Internazionale di Studi Numismatici, Naples, 19-23 aprile 1971, *AIIN*, 18-19, Supplemento, Rome, pp. 25-45.
- Guardán 1980 : A. M. de Guardán, *La moneda iberica. Catalogo de numismatica iberica e ibero-romana*, Madrid.
- Guy 1959 : L. Guy, « Les premiers bourgs du Faucigny (Thyez, Passy, Mieussy) », *MDAF*, 11, pp. 53-56.
- Hackens 1975a : T. Hackens, « Terminologie et techniques de fabrication », *Numismatique antique. Problèmes et méthodes*, Actes du colloque organisé à Nancy du 27 septembre au 2 octobre 1971, *Annales de l'Est*, Mémoire n° 44, Études d'archéologie classique IV, J.-M. Dentzer, Ph. Gauthier et T. Hackens éd., Nancy et Louvain, pp. 3-15.
- 1975b : T. Hackens, « La circulation monétaire, questions de méthodes », *Numismatique antique. Problèmes et méthodes*, Actes du colloque organisé à Nancy du 27 septembre au 2 octobre 1971, *Annales de l'Est*, Mémoire n° 44, Études d'archéologie classique IV, J.-M. Dentzer, Ph. Gauthier et T. Hackens éd., Nancy et Louvain, pp. 213-222.
- Hatzopoulos et Loukopoulos 1982 : M. B. Hatzopoulos et L. D. Loukopoulos (sous la direction de), *Philippe de Macédoine*, Paris.
- Hazard 1995 : R. A. Hazard, *Ptolemaic Coins. An Introduction for Collectors*, Toronto.

- Herrmann 1925 : F. Herrmann, « Die Silbenmünzen von Larissa in Thessalien », *ZfN*, 35, pp. 1-69.
- Hersh 1998 : C. A. Hersh, « Additions and Corrections to Martin J. Price's "The Coinage in the Name of Alexander the Great and Philip Arrhidaeus" », *Studies in Greek Numismatics in Memory of Martin Jessop Price*, R. Ashton et S. Hurter éd., Londres, pp. 135-144.
- Herzfelder 1957 : H. Herzfelder, *Les monnaies d'argent de Région frappées entre 461 et le milieu du IV^e siècle av. J.-C.*, Paris.
- Highbarger 1927 : E. L. Highbarger, *The History and Civilization of Ancient Megara*, The Johns Hopkins University Studies in Archaeology, 2, Baltimore.
- Hill 1931 : G. F. Hill, *Notes on the Ancient Coinage of Hispania Citerior*, American Numismatic Society, Numismatic, Notes and Monographs, 50, New York.
- Hinard *et alii* 2000 : Fr. Hinard (sous la direction de), *Histoire romaine*, I : des origines à Auguste, Paris.
- Holloway 1969 : R. R. Holloway, *The Thirteen-Months Coinage of Hieronymos of Syracuse*, Deutsches archäologisches Institut : antike Münzen und geschnittene Steine, III, Berlin.
- 1969-1970 : R. R. Holloway, « The Bronze Coinage of the Third Syracusan Democracy (344-316 B.C.) », *AJN*, 16-17, pp. 129-142.
- 1979 : R. R. Holloway, « The Bronze Coinage of Agathocles », *Greek Numismatics and Archaeology : Essays in Honor of Margareth Thompson*, O. Mørholm et N. M. Waggoner éd., Wetteren, pp. 87-95.
- Holloway et Jenkins 1983 : R. R. Holloway et G. K. Jenkins, *Terina*, Bellinzona.
- Houghton et Lorber 2002 : A. Houghton et C. Lorber, *Seleucid Coins. A Comprehensive Catalogue*, I : Seleucus I through Antiochus III, New York, Lancaster et Londres.
- Howgego 1989 : C. J. Howgego, « After the Colt as Bolted : a Review of Amandry on Roman Corinth », *NC*, 149, pp. 199-208.
- Hunterian Coll.*, III : G. MacDonald, *Catalogue of Greek Coins in the Hunterian Collection. University of Glasgow*, III : Further Asia, Northern Africa, Western Europe, Glasgow, 1905.

Les monnaies antiques

- Huvelin et Lorient 1980-1981 : H. Huvelin et X. Lorient, « Le trésor de Faverge et les enfouissements monétaires de la *civitas Genavensium* », *BSAF*, pp. 47-49.
- Imhoof-Blumer 1878 : Fr. Imhoof-Blumer, *Die Münzen Akarnaniens*, Vienne.
- Jackson 1971 : A. E. Jackson, « The Bronze Coinage of Gortyn », *NC*, série 7, vol. 11, pp. 37-51.
- Jenkins 1968 : G. K. Jenkins, « Electrum Coinage at Syracuse », *Essays in Greek Coinage presented to Stanley Robinson*, C. M. Kraay et G. K. Jenkins éd., Oxford, pp. 145-162.
- 1970 : G. K. Jenkins, *The Coinage of Gela*, Antike Münzen und geschnittene Steine, II, Berlin.
- 1971 : G. K. Jenkins, « Coins of Punic Sicily. Part I », *SNR*, 50, pp. 25-78.
- 1974 : G. K. Jenkins, « Coins of Punic Sicily. Part II », *SNR*, 53, pp. 23-41.
- 1977 : G. K. Jenkins, « Coins of Punic Sicily. Part III », *SNR*, 56, pp. 5-65.
- 1978 : G. K. Jenkins, « Coins of Punic Sicily. Part IV », *SNR*, 57, pp. 5-68.
- 1989 : G. K. Jenkins, « Rhodian Plinthophoroi - A Sketch », *Kraay-Mørkholm Essays, Numismatic Studies in Memory of C. M. Kraay and O. Mørkholm*, G. Le Rider, K. Jenkins, N. Waggoner et U. Westermark éd., Louvain-la-Neuve, pp. 101-119.
- 1990 : G. K. Jenkins, *Ancient Greek Coins*, Londres.
- Jenkins et Lewis 1963 : G. K. Jenkins et R. B. Lewis, *Carthaginian Gold and Electrum Coins*, Royal Numismatic Society, Special Publication, 2, Londres.
- Johnston 1989 : A. Johnston, « The bronze coinage of Metapontum », *Kraay-Mørkholm Essays, Numismatic Studies in Memory of C. M. Kraay and O. Mørkholm*, G. Le Rider, G. K. Jenkins, N. Waggoner et U. Westermark éd., Louvain-la-Neuve, pp. 121-136.

- 1990 : A. Johnston, *The Coinage of Metapontum*, Part 3, American Numismatic Society, Numismatic, Notes and Monographs, 164, New York.
- Jongkees 1941 : J. H. Jongkees, *The Kimonian Dekadrachms. A Contribution to Sicilian Numismatics*, Utrecht.
- Kienast 1996 : D. Kienast, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, Darmstadt.
- Kiang 1969 : D. Kiang, « Colonia Iulia Viennensium », 19, *GNS*, pp. 33-36.
- Kleiner 1971 : Fr. S. Kleiner, « The Alexander Tetradrachms of Pergamum and Rhodes », *ANSMusN*, 17, pp. 95-125.
- 1978 : Fr. S. Kleiner, « Hoard Evidence and the Late Cistophori of Pergamum », *ANSMusN*, 23, pp. 77-105.
- Kleiner et Noe 1977 : Fr. S. Kleiner et S. P. Noe, *The Early Cistophoric Coinage*, American Numismatic Society, Numismatic Studies, 14, New York.
- Kraay 1955 : C. M. Kraay, « The Chronology of the Coinage of Colonia Nemausus », *NC*, série 6, vol. 15, pp. 75-86.
- 1976 : C. M. Kraay, *Archaic and Classical Greek Coins*, Londres.
- Kritt 1997 : Br. Kritt, *The Early Seleucid Mint of Susa*, Classical Numismatic Studies, 2, Lancaster.
- Kroll 1979 : J. H. Kroll, « A Chronology of Early Athenian Bronze Coinage, ca. 350-250 B.C. », *Greek Numismatics and Archaeology. Essays in Honor of Margareth Thompson*, O. Mørholm et N. M. Waggoner éd., Wetteren, pp. 139-154.
- 1993 : J. H. Kroll, *The Athenian Agora, XXVI : The Greek Coins*, Princeton.
- Lancel 1992 : S. Lancel, *Carthage*, Paris.
- Larsen 1968 : J. A. O. Larsen, *Greek Federal States. Their Institutions and History*, Oxford.
- Le Bohec 1996 : Y. Le Bohec, *Histoire militaire des guerres puniques*, Paris.
- Le Rider 1965 : G. Le Rider, *Suse sous les Séleucides et les Parthes. Les trouvailles monétaires et l'histoire de la ville*,

- Mémoires de la mission archéologique en Iran, 38, mission de Susiane, Paris.
- 1966 : G. Le Rider, *Monnaies crétoises du Ve au Ier siècle av. J.C.*, Études crétoises, XV, Paris.
- 1977 : G. Le Rider, *Le monnayage d'argent et d'or de Philippe II, frappé en Macédoine de 359 à 294*, Paris.
- 1986 : G. Le Rider, « Les alexandres d'argent en Asie Mineure et dans l'Orient séleucide au III^e siècle avant J.C. (c. 275-c. 225). Remarques sur le système monétaire des Séleucides et des Ptolémées », *JS*, pp. 3-51. Article réédité dans G. Le Rider, *Études d'histoire monétaire et financière du monde grec. Écrits 1958-1998*, Bibliothèque de la Société hellénique de Numismatique 6, École pratique des hautes études, Sciences historiques et philologiques I, Hautes Études numismatiques 3, t. 3, E. Papaefthymiou, Fr. de Callataÿ et Fr. Queyrel éd., Athènes, 1999, pp. 1183-1237.
- 1989 : G. Le Rider, « À propos d'un passage des Poroï de Xénophon : la question du change et les monnaies incuses d'Italie du Sud », *Kraay-Mørkholm Essays, Numismatic Studies in Memory of C. M. Kraay and O. Mørkholm*, G. Le Rider, K. Jenkins, N. Waggoner et U. Westermark éd., Louvain-la-Neuve, pp. 257-291.
- 1992 : G. Le Rider, compte rendu de lecture de M. J. Price, *The Coinage in the Name of Alexander le Great and Philip Arrhidaeus, a British Museum Catalogue*, British Museum - Swiss Numismatic Society, 1991, *SNR*, 71, pp. 214-225. Article réédité dans G. Le Rider, *Études d'histoire monétaire et financière du monde grec. Écrits 1958-1998*, Bibliothèque de la Société hellénique de Numismatique 6, École pratique des hautes études, Sciences historiques et philologiques I, Hautes Études numismatiques 3, t. 2, E. Papaefthymiou, Fr. de Callataÿ et Fr. Queyrel éd., Athènes, 1999, pp. 495-506.
- 1993 : G. Le Rider, « Les deux monnaies macédoniennes des années 323-294/290 », *BCH*, 117, pp. 491-500. Article réédité dans G. Le Rider, *Études d'histoire monétaire et financière du monde grec. Écrits 1958-1998*, Bibliothèque de la Société hellénique de Numismatique 6, École pratique des hautes études, Sciences historiques et philologiques I, Hautes

- Études numismatiques 3, t. 3, E. Papaefthymiou, Fr. de Callataÿ et Fr. Queyrel éd., Athènes, 1999, pp. 1173-1182.
- 1996a : G. Le Rider, *Monnayage et finances de Philippe II. Un état de la question*, ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ, 23, Athènes.
- 1996b : G. Le Rider, « La date des premiers statères d'or de Philippe II », *To Afierôma sti Mantô Oikonomidou « Charakter »* (en grec), Athènes, pp. 261-270. Article réédité dans G. Le Rider, *Études d'histoire monétaire et financière du monde grec. Écrits 1958-1998*, Bibliothèque de la Société hellénique de Numismatique 6, École pratique des hautes études, Sciences historiques et philologiques I, Hautes Études numismatiques 3, t. 2, E. Papaefthymiou, Fr. de Callataÿ et Fr. Queyrel éd., Athènes, 1999, pp. 485-493.
- 1997a : G. Le Rider, « Histoire économique et monétaire de l'Orient hellénistique (le monnayage d'Alexandre) », *Annuaire du collège de France 1995-1996. Résumé des cours*, 97, pp. 829-860. Article réédité dans G. Le Rider, *Études d'histoire monétaire et financière du monde grec. Écrits 1958-1998*, Bibliothèque de la Société hellénique de Numismatique 6, École pratique des hautes études, Sciences historiques et philologiques I, Hautes Études numismatiques 3, t. 3, E. Papaefthymiou, Fr. de Callataÿ et Fr. Queyrel éd., Athènes, 1999, pp. 1057-1088.
- 1997b : G. Le Rider, « Histoire économique et monétaire de l'Orient hellénistique (le monnayage des Séleucides) », *Annuaire du Collège de France, 1996-1997, Résumé des cours et travaux*, 97, pp. 811-828. Article réédité dans G. Le Rider, *Études d'histoire monétaire et financière du monde grec. Écrits 1958-1998*, Bibliothèque de la Société hellénique de Numismatique 6, École pratique des hautes études, Sciences historiques et philologiques I, Hautes Études numismatiques 3, t. 3, E. Papaefthymiou, Fr. de Callataÿ et Fr. Queyrel éd., Athènes, 1999, pp. 1089-1106.
- 1998 : G. Le Rider, « Histoire économique et monétaire de l'Orient hellénistique (le monnayage des Ptomélées) », *Annuaire du collège de France 1997-1998. Résumé des cours*, 98, pp. 783-809. Article réédité dans G. Le Rider, *Études d'histoire monétaire et financière du monde grec. Écrits 1958-1998*, Bibliothèque de la Société hellénique de

Les monnaies antiques

- Numismatique 6, École pratique des hautes études, Sciences historiques et philologiques I, Hautes Études numismatiques 3, t. 3, E. Papaefthymiou, Fr. de Callataÿ et Fr. Queyrel éd., Athènes, 1999, pp. 1107-1133.
- 1999 : G. Le Rider, *Antioche de Syrie sous les Séleucides, corpus des monnaies d'or et d'argent*, I : de Séleucos I^{er} à Antiochos V, c. 300-161, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, XIX, Paris.
- 2003 : G. Le Rider, *Alexandre le Grand. Monnaies, finances et politique*, Paris.
- Le Roux 1894 : M. Le Roux, intervention dans le Bulletin de la société florimontane d'Annecy. Séance du 10 octobre 1894, *RevSav*, 35, pp. 345-348.
- 1909 : M. Le Roux, intervention dans le Bulletin de la société florimontane d'Annecy. Séance du 3 février 1909, *RevSav*, 50, pp. 13-14.
- Leglay 1968 : M. Leglay, « Informations archéologiques. Circonscription de Rhône-Alpes », *Gallia*, 26, pp. 559-603.
- Lindgren 1989 : H. C. Lindgren, *Ancient Greek Bronze Coins. European Mints from the Lindgren Collection*, San Mateo.
- Lindgren et Kovacs 1985 : H. Cl. Lindgren et Fr. L. Kovacs, *Ancient Bronze Coins of Asia Minor and the Levant from the Lindgren Collection*, San Mateo.
- Lorber 1990 : C. C. Lorber, *Amphipolis. The Civic Coinage in Silver and Gold*, Los Angeles.
- Loriot et Rémy 1988 : X. Loriot et B. Rémy, *Corpus des trésors monétaires antiques de la France*, V, Rhône-Alpes : 2, Paris.
- Loye 1988 : G. de Loye, « Note sur le médaillon de la monnaie coloniale romaine attribuée à Orange, accompagnée d'un état des pièces de bronze gallo-romaines du Sud-Est de la Gaule conservées dans quelques collections de la région avignonnaise », *CahNum*, 95, pp. 357-367.
- Maier 1908 : A. Maier, « Die Silberprägung von Apollonia und Dyrrhachion », *NZ*, 41, pp. 1-33.
- Majurel 1965 : R. Majurel, « Les contremarques sur as nîmois », *Ogam*, 17, pp. 243-278.

- Manfredi 1990 : L. I. Manfredi, *Riconiazione ed errori di conio nel mondo punico*, *RSF*, 18, suppl., Rome.
- 1995 : L. I. Manfredi, *Monete puniche. Repertorio epigrafico e numismatico*, Bolletino di numismatica, 6, Rome.
- Manganaro 1972 : G. Manganaro, « Per una storia della Sicilia romana », *ANRW*, I.1, pp. 443-461.
- 1988 : G. Manganaro, « La Sicilia da Sesto Pompeo a Diocleziano », *ANRW*, II.11.1, pp. 3-89.
- Marchetti 1978 : P. Marchetti, *Histoire économique et monétaire de la deuxième guerre punique*, Académie royale de Belgique, Mémoires de la classe des beaux-arts, 14, Bruxelles.
- Marek 1977 : Chr. Marek, « Der Geldumlauf der Stadt Histiaia und seine Bedeutung für die Verleitung ihrer Proxenoï », *Talanta*, 8-9, pp. 74-79.
- Marguet 1997 : A. Marguet, « Chronique des découvertes archéologiques dans le département de la Haute-Savoie : prospection subaquatique des sites sous-lacustres haut-savoyards. Élaboration de la carte archéologique des gisements lémaniques », *RevSav*, 137, pp. 48-68.
- Marseille grecque : Marseille grecque. La cité phocéenne (600-49 av. J.-C.)*, A. Hermay, A. Hesnard et H. Tréziny éd., Paris, 1999.
- Marteaux 1895 : Ch. Marteaux, intervention dans le Bulletin de la société florimontane. Séance du 16 octobre 1895, *RevSav*, 36, p. 201.
- 1900 : Ch. Marteau, intervention dans le Bulletin de la société florimontane d'Annecy. Séance du 4 avril 1900, *RevSav*, 41, p. 75.
- 1907 : Ch. Marteau, « Étude sur la voie romaine de Boutae à Genava », *RevSav*, 48, pp. 176-184.
- Marteaux et Le Roux 1900 : Ch. Marteaux et M. Le Roux, « Voies romaines de la Haute Savoie », *RevSav*, 41, pp. 199-241.
- 1903 : Ch. Marteaux et M. Le Roux, « Voie romaine de Boutae à Casuarua », *RevSav*, 44, pp. 23-55, 86-102, 166-182 et 278-286.
- 1913 : Ch. Marteaux et M. Le Roux, *Boutae (les Fins d'Annecy), vicus gallo-romain de la cité de Vienne du I^{er} au V^e siècle, sur la voie impériale de Darentasia (Moutiers) à Genava (Genève)*, Annecy.

- 1914 : Ch. Marteaux et M. Leroux, « Boutae. Nouvelles fouilles aux Fins d'Annecy, 1^{er} supplément », *RevSav*, 55, pp. 145-166.
- Martin 1990 : P. M. Martin, *Antoine et Cléopâtre. La fin d'un rêve*, Paris.
- Martin 1985 : T. R. Martin, *Sovereignty and Coinage in Classical Greece*, Princeton.
- Mazard 1955 : J. Mazard, *Corpus Nummorum Numidiae Mauretaniaeque*, Paris.
- McClellan Coll.* : S. W. Grose, *Catalogue of the McClellan Collection of Greek Coins in the Fitzwilliam Museum, Cambridge*, 3 vol., Cambridge, 1923-1929.
- Mehl 2000 : A. Mehl, « Hellenistikè Kupros » (en grec), *Historia tès Kuprou* (en grec), II, Th. Papadopoulou éd., Nicosie.
- Meshorer 1982 : Y. Meshorer, *Ancient Jewish Coinage, II : Herod the Great through Bar Cochba*, New York.
- Metcalf 1980 : W. E. Metcalf, *The Cistophori of Hadrian*, American Numismatic Society, Numismatic Society, 15, New York.
- 1997 : W. E. Metcalf, « Notes on the Coinage of Severan Caesarea », *Nomismata. Historisch-numismatische Forschungen I. Internationales Kolloquium zur kaiserzeitlichen Münzprägung Kleinasien*, 27.-30. April 1994 in der staatlichen Münzsammlung, München, Munich, pp. 173-181.
- Meysan 1954 : J. Meysan, « The Coinage of Agrippa the First », *IEJ*, 4, pp. 186-200.
- Mildenberg 1998 : L. Mildenberg, « Rebel Coinage in the Roman Empire », *Greece and Rome in Eretz Israel. Collected Essays*, A. Kasher, U. Rappaport et G. Fuks éd., Jerusalem, 1990, pp. 62-74 (rééd., L. Mildenberg, *Vestigia Leonis. Studien zur antiken Numismatik Israels, Palästinas und der östlichen Mittelmeerwelt*, U. Hübner et E. A. Knauf éd., *Novum testamentum et orbis antiquus*, 36, Fribourg et Göttingen, pp. 163-169).
- Milne 1927 : J. G. Milne, *Catalogue of Alexandrian Coins*, Oxford (rééd., New York, 1971).
- Monetazione di Neapolis* 1986 : *La monetazione di Neapolis nella Campania antica*, Atti del VII Convegno del Centro Internazionale di Studi Numismatici, Napoli, 20-24 aprile 1980, Naples.

- Morcom 1988 : J. Morcom, compte rendu de lecture de E. Cammarata, *Da Dionisio a Timoleonte. Problemi di numismatica della Sicilia antica*, Sciacca, 1984, *NC*, 148, pp. 229-231.
- Morel-Fatio 1890 : A. Morel-Fatio, « Notice sur les monnaies romaines coupées en deux ou plusieurs fragments », *BSSN*, 9, pp. 85-90.
- Morgan 1927 : J. de Morgan, *Numismatique de la Perse antique*, Paris.
- Mossé 1969 : Cl. Mossé, *La tyrannie dans la Grèce antique*, Paris.
- Mørkholm 1980 : O. Mørkholm, « The Parthian Coinage of Seleucia on the Tigris, c. 90-55 B.C. », *NC*, 140, pp. 32-47.
- 1983 : O. Mørkholm, « The Autonomous Tetradrachms of Laodicea ad Mare », *ANSMusN*, 28, pp. 89-107.
- 1991 : O. Mørkholm, *Early Hellenistic Coinage from the Accession of Alexander to the Peace of Apamea (336-188 B.C.)*, Cambridge, New York, Port Chester, Melbourne et Sydney.
- Müller 1861 : L. Müller, *Numismatique de l'ancienne Afrique*, II : les monnaies de la Syrtique, de la Byzacène et de la Zeugytane, Copenhague (rééd., Bologne, 1964).
- Naster 1947 : P. Naster, « La technique des monnaies incuses de Grande Grèce », *RBN*, 93, pp. 5-17.
- 1959 : P. Naster, *La collection Lucien de Hirsch. Catalogue des monnaies grecques*, Bruxelles.
- Newell 1927 : E. T. Newell, *The Coinages of Demetrius Poliorcetes*, Londres (rééd., Chicago, 1978).
- 1938 : E. T. Newell, *The Coinage of the Eastern Seleucid Mints, from Seleucus I to Antiochus III*, American Numismatic Society, Numismatic Studies, 1, New York (rééd., with *A Summary of Recent Scholarship, Additions and Corrections* by O. Mørkholm, New York, 1978).
- 1941 : E. T. Newell, *The Coinage the Western Selucid Mints from Seleucus I to Antiochus III*, New York (rééd., with *A Summary of Recent Scholarship* by O. Mørkholm, New York, 1977).
- Nicolet-Pierre 2002 : H. Nicolet-Pierre, *Numismatique grecque*, Paris.

Les monnaies antiques

- Noe 1952 : S. P. Noe, « A Group of Die-Sequences at Poseidonia (ca. 430-410 B.C.) », *ANSMusN*, 5, pp. 9-23.
- Noe et Johnston 1984 : S. P. Noe, *The Coinage of Metapontum*, Parts 1 and 2, with Additions and Corrections by A. Johnston, American Numismatic Society, Numismatic, Notes and Monographs, 32 et 47, New York.
- Noeske 2000 : H.-Chr. Noeske, *Die Münzen der Ptolemäer. Die Bestände des Münzkabinetts*, Historisches Museum Frankfurt am Main.
- Origini della monetazione di bronzo 1979 : Le origini della monetazione di bronzo in Sicilia e in Magna Grecia*, Atti del VI Convegno del Centro Internazionale di Studi Numismatici, Napoli 17-22 aprile 1977, *AiIN*, 25, suppl., Rome.
- Orlandini 1962-1964 : P. Orlandini, « Una precisazione cronologica sulla comparsa delle monete puniche a Gela e nel suo retroterra », *AiIN*, 9-11, pp. 49-52.
- Orrieux 1983 : Cl. Orrieux, *Les papyrus de Zénon. L'horizon d'un grec en Égypte au III^e siècle avant J.C.*, Paris.
- Papazoglou 1988 : F. Papazoglou, *Les villes de Macédoine à l'époque romaine*, *BCH*, suppl. XVI, Paris.
- Parise 1993 : N. F. Parise, « La monetazione dei Brettii », *Crotone e la sua storia tra IV e III secolo a.C.*, Atti del Seminario internazionale, Naples, 1987, E. Lattanzi éd., Naples, pp. 187-196.
- 1998 : N. F. Parise, « Les monnaies incuses de Grande Grèce », *DArch*, 235, p. 67.
- Parker 1928 : H. M. D. Parker, *The Roman Legions*, Oxford (rééd., Cambridge, 1958).
- Pelletier 1982 : A. Pelletier, *Vienne antique*, Roanne.
- Pfeiler 1964 : H. Pfeiler, « Die Münzprägung der Brettier », *JNG*, 14, pp. 7-50.
- Pflaum et Huvelin 1981 : H. G. Pflaum et H. Huvelin, « Le trésor de Vuiz-Faverges », *Trésors monétaires*, III, pp. 33-76.
- Picard 1979 : O. Picard, *Chalcis et la confédération eubéenne. Étude de numismatique et d'histoire (IV^e-I^{er} siècle)*, BÉFAR, 234, Paris.

- 1982 : O. Picard, « Les Romains et les émissions aux types d'Alexandre », *AIIN*, 29, pp. 245-250.
- 1998 : O. Picard, « Remarques sur la monnaie de bronze dans l'Égypte lagide », *Commerce et artisanat dans l'Alexandrie hellénistique et romaine*, Actes du Colloque d'Athènes organisé par le CNRS, le Laboratoire de céramologie de Lyon et l'École française d'Athènes, 11-12 décembre 1988, J.-Y. Empereur éd., *BCH*, suppl. XXXIII, Paris, pp. 409-417.
- Picard et Gjongecaj 2000 : O. Picard et S. Gjongecaj, « Les drachmes d'Apollonia à la vache allaitante », *RN*, 155, pp. 137-160.
- Piccamiglio 1985 : A. Piccamiglio, « Une monnaie de Vienne découverte près de Faverges, à Mercier », *BAVF*, 27, p. 47.
- Popović 1976 : P. Popović, « On the Dating of Drachmas of Apollonia and Dyrrachium », *Frappe et ateliers monétaires dans l'Antiquité et Moyen Âge*, Actes du symposium réuni du 30 janvier au 1^{er} février 1975 dans le Musée National de Belgrade, Belgrade, pp. 13-17.
- Price 1968 : M. J. Price, « Early Greek Bronze Coinage », *Essays in Greek Coinage presented to Stanley Robinson*, C. M. Kraay et G. K. Jenkins éd., Oxford, pp. 90-104.
- 1979 : M. J. Price, « The Coinage of Philip II », *NC*, 139, pp. 230-241.
- 1991 : M. J. Price, *The Coinage in the Name of Alexander the Great and Philip Arrhidaeus, a British Museum Catalogue*, Londres et Zurich.
- Rabut 1992 : E. Barut (sous la direction de), *Les Savoyards dans le monde*, Exposition réalisée par les archives départementales de la Haute-Savoie, Conservatoire d'art et d'histoire - Annecy, décembre 1991 - septembre 1992, Annecy.
- Ratié 1984 : S. Ratié, *Inventaire des collections publiques françaises*, 28 : Annecy, Musée-Château. Chambéry, Musée d'art et d'histoire. Aix-les-Bains, musée archéologique, Paris.
- Ravel 1936 : O. E. Ravel, *Les poulains de Corinthe. Monographie des statères corinthiens*, I : de 650 à 415 av. J.-C., Bâle (rééd., Chicago, 1979).

Les monnaies antiques

- 1947 : O. E. Ravel, *Descriptive Catalogue of the Collection of Tarentine Coins formed by M. P. Vlasto*, Londres (rééd., Chicago, 1977).
- 1948 : O. E. Ravel, *Les poulains de Corinthe. Monographie des statères corinthiens*, II : de 414 à 300 av. J.-C., Londres (rééd., Chicago, 1979).
- Raymond 1830 : G.-M. Raymond, « Notice historique des travaux de la société royale académique de Savoie pendant l'année académique 1827-1828 », *AcadSav*, 4, pp. 1-23.
- Raymond 1953 : D. Raymond, *Macedonian Regal Coinage to 413 B.C.*, American Numismatic Society, Numismatic, Notes and Monographs, 126, New York.
- RE 1921 : RE, II.A.1, col. 1126-1127, s. v. « L. Seius Tubero ».
- Rebuffat 1996 : Fr. Rebuffat, *La monnaie dans l'Antiquité*, Paris.
- Recueil général : W. H. Waddington, E. Babelon et Th. Reinach, *Recueil général des monnaies grecques*, I, fasc. 1 : Pont et Bithynie, Paris, 1904 (2^{ème} éd., Paris, 1925 ; rééd., Subsidia Epigraphica. Quellen und Abhandlungen zur griechischen Epigraphik, H. Engelmann et R. Merkelbach éd., V, Hildesheim et New York, 1976).
- Regling 1906 : K. Regling, *Terina*, Programm zum Winkelmannsfest, 66, Berlin.
- Rémy 1985 : B. Rémy, *Les monnaies romaines découvertes à Rodumna (Roanne, Loire). Essai de circulation monétaire*, collection du centre d'études romaines et gallo-romaines, Nouvelle série, 4, Lyon.
- 1994 : B. Rémy, *Chambéry. Musée Savoisien. Catalogue des monnaies romaines d'Alexandrie (Égypte)*, Materiali Studi Ricerche, sezione numismatica, 2, Milan.
- 1996 : B. Rémy, *Grenoble. Bibliothèque Municipale d'Étude et d'Information. Catalogue des monnaies*, I : Monnaies grecques. Alexandrie (Égypte), monnaies des Lagides et romaines impériales, Materiali Studi Ricerche, sezione numismatica, 5, Milan.
- Revon 1866 : L. Revon, « Monnaies gauloises trouvées aux environs d'Annecy », *RevSav*, 7, p. 53.
- 1878a : L. Revon, « La Haute Savoie avant les Romains (suite et fin) », *RevSav*, 19, pp. 61-65, 77-81, 85-89, 93-94.
- 1878b : L. Revon, *La Haute Savoie avant les Romains*, Paris.

- RIC*, I : H. Mattingly et E. A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, I : Augustus to Vitellius, Londres, 1923 (rééd., 1948).
- RIC*, I² : C. H. V. Sutherland, *The Roman Imperial Coinage*, I : from 31 BC to AD 69, 2^{ème} édition, Londres, 1984.
- Richard 1992 : J.-Cl. Richard, « La diffusion des monnayages massaliètes au-delà du territoire de Marseille », *Marseille grecque et la Gaule*, collection « Études Massaliètes », 3, Travaux du Centre Camille Jullian, 11, Actes du Colloque international d'Histoire et d'archéologie, et du V^e Congrès archéologique de Gaule méridionale, M. Bats, G. Bertucchi, G. Conges et H. Tréziny éd., Aix-en-Provence, pp. 255-260.
- 2000 : « Les divinités sur les monnaies de Marseille, IV^e-I^{er} siècles av. J.-C. », *Les cultes des cités phocéennes*, Actes du colloques international organisé par le Centre Camille Jullian (Aix-en-Provence / Marseille, 1999), Études Massaliètes, 6, Aix-en-Provence, pp. 191-196.
- Ripollès et Abascal 2000 : P. P. Ripollès et J. M. Abascal, *Monedas hispánicas*, Madrid.
- Ritterling 1925 : E. Ritterling, *RE*, XII.2, col. 1484-1493, s. v. « XXX. leg. II Traiana ».
- Robert 1951 : L. Robert, « La circulation des monnaies d'Histiée », *Études de numismatique grecque*, Paris, pp. 178-215.
- 1960 : L. Robert, « Circulation des monnaies d'Histiée », *Hellenica. Recueil d'épigraphie, de numismatique et d'antiquités grecques*, XI-XII, Paris, pp. 63-69.
- 1966 : L. Robert, *Monnaies antiques en Troade*, Centre de recherches d'histoire et de philologie de la IV^e Section de l'École Pratique des Hautes Études, I : Études numismatiques, 1, Genève et Paris.
- 1967 : L. Robert, « Monnaies d'Histiée en Épire et en Illyrie », *Monnaies grecques. Types, légendes, magistrats monétaires et géographie*, Centre de recherches d'histoire et de philologie de la IV^e Section de l'École Pratique des Hautes Études, I : Études numismatiques, 2, Genève et Paris, p. 37.
- Robinson 1946 : E. S. G. Robinson, « Rhegion, Zanklé-Messana and the Samians », *JHS*, 66, pp. 13-20.

Les monnaies antiques

- 1964 : E. S. G. Robinson, « Carthaginian and the South Italian Coinages of the Second Punic War », *NC*, série 7, vol. 4, pp. 37-64.
- Roddaz 1984 : J.-M. Roddaz, *Marcus Agrippa*, BÉFAR, 253, Paris.
- Rolland 1949 : H. Rolland, « L'expansion du monnayage de Marseille dans le pays celto-ligure », *RElig*, 15, pp. 139-148.
- 1961 : H. Rolland, « Monnaies gallo-grecques », *Congresso Internazionale di Numismatice, Roma, 11-16 settembre 1961*, Rome, pp. 111-119.
- Roman 1981a : D. Roman, « Apollon, Auguste et Nîmes », *RAN*, 14, pp. 207-214.
- 1981b : D. Roman, « Aux origines de la colonie romaine de Nîmes », *Arch*, 55, pp. 89-94.
- Roman 1997 : D. et Y. Roman, *Histoire de la Gaule (VI^e siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.). Une confrontation culturelle*, Paris.
- Roussel 1970 : D. Roussel, *Les Siciliens entre les Romains et les Carthaginois à l'époque de la première guerre punique. Essai sur l'Histoire de la Sicile de 276 à 241*, Centre de recherches d'histoire ancienne, 3, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 114, Paris.
- RPC*, I : A. Burnet, M. Amandry et P. P. Ripolles, *Roman Provincial Coinage, I : from the Death of Caesar to the Death of Vitellius, 44 BC to AD 69*, Londres et Paris, 1991.
- Suppl. I : A. Burnet, M. Amandry et P. P. Ripolles, *Roman Provincial Coinage, Supplement I*, Londres et Paris, 1998.
- II : A. Burnett, M. Amandry et I. Carradice : *Roman Provincial Coinage, II : from Vespasian to Domitian (AD 69 - 96)*, Londres et Paris, 1999.
- Rutter 1997 : N. K. Rutter, *The Greek Coinages of Southern Italy and Sicily*, Londres.
- 2001 : N. K. Rutter (sous la direction de), *Historia Numorum : Italy*, Londres.
- Salviat 1978 : F. Salviat, « Les monnaies de Marseille grecque », *Arch*, 120, pp. 6-23.
- Sambon 1903 : A. Sambon, *Les monnaies antiques de l'Italie*, Paris (rééd., Bologne, 1967).

- Sanders 1987 : L. J. Sanders, *Dionysius I of Syracuse and Greek Tyranny*, Londres, New York et Sidney.
- Särström 1940 : M. Särström, *A Study in the Coinage of the Marmertines*, Båle et Lund.
- Sartre 2001 : M. Satre, *D'Alexandre à Zénobie. Histoire du Levant antique. IV^e siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.*, Paris.
- Scheers 1980 : S. Scheers, « Les imitations en Gaule du statère de Philippe II de Macédoine », *International Numismatic Symposium*, I. Gedai et K. Bíró-Sey éd., Budapest, pp. 41-53.
- Schenk von Stauffenberg 1933 : A. G. Schenk von Stauffenberg, *König Hieron der Zweite von Syrakus*, Stuttgart.
- Scheu 1955 : Fr. Scheu, « The Earliest Coins of the Bruttians », *NC*, série 6, vol. 15, pp. 101-112.
- 1961 : Fr. Scheu, « Bronze Coins of the Bruttians », *NC*, série 7, vol. 1, pp. 51-66.
- 1962 : Fr. Scheu, « Silver and Gold Coins of the Bruttians », *NC*, série 7, vol. 2, pp. 43-63.
- Selwood 1967 : D. Sellwood, « A Die-Engraver Sequence for Later Parthian Drachms », *NC*, série 7, vol. 7, pp. 13-28.
- 1976 : D. Selwood, « The Drachms of the Parthian Dark Age », *JRAS*, pp. 2-25.
- 1980 : D. Sellwood, *An Introduction of the Coinage of Parthia*, New York, 1971 (2^{ème} édition, Londres).
- Sensi Sestito 1977 : G. de Sensi Sestito, *Gerone II, un monarca ellenistico in Sicilia*, Palerme.
- Serralongue *et alii* 1988 : J. Serralongue *et alii*, « Chronique des découvertes archéologiques dans le département de la Haute-Savoie en 1988 », *RevSav*, 128, pp. 20-42.
- 1998 : J. Serralongue *et alii*, « Chronique des découvertes archéologiques dans le département de la Haute-Savoie en 1998 », *RevSav*, 138, pp. 27-69.
- 1999 : J. Serralongue *et alii*, « Chronique des découvertes archéologiques dans le département de la Haute-Savoie en 1999 », *RevSav*, 139, pp. 27-100.
- Seyrig 1950 : H. Seyrig, « Sur les ères de quelques villes de Syrie : Antioche, Apamée, Aréthuse, Balanée Épiphanie, Laodicée, Rhosos, Damas, Béryte, Tripolis, l'ère de Cléopâtre, Chalcis du Liban, Doliché », *Syria*, 27, pp. 5-50.

Les monnaies antiques

- SNG Aarhus : Sylloge Nummorum Graecorum - Danmark : Aarhus University, Denmark, Copenhagen, 1986.*
- SNG ANS : Sylloge Nummorum Graecorum - The Collection of the American Numismatic Society (New York),*
- I : Etruria - Calabria, 1969.
 - II : Lucania, 1972.
 - III : Bruttium - Sicily, 1 : Abacaenum - Eryx, 1975.
 - VII : Macedonia I : Cities, Thracο-Macedonian Tribes, Paeonian Kings, 1987.
 - VIII : Macedonia II : Alexander I - Philip II, 1994.
- SNG Ashmolean : Sylloge Nummorum Graecorum - Great Britain, V : The Ashmolean Museum, Oxford,*
- IV : Paeonia - Thessaly, 1980.
- SNG von Aulock : Sylloge Nummorum Graecorum - Deutschland : Sammlung v. Aulock (Berlin),*
- 2. Troas - Aeolis - Lesbos, 1959.
 - 7. Karien, 1962.
 - 12. Pisidien - Lykaorien - Isaurien, 1964.
- SNG Blackburn : Sylloge Nummorum Graecorum - Great Britain, VIII : The Hart Collection, Blackburn Museum, Oxford, 1989.*
- SNG British Museum : Sylloge Nummorum Graecorum - Great Britain, IX : The British Museum (Londres),*
- 1 : The Black Sea, 1993.
- SNG Budapest : Sylloge Nummorum Graecorum - Hungary : Budapest. Magyar Nemzeti Múzeum (Milan),*
- I : Hispania - Sicilia, part. 1 : Hispania - Apulia, 1992.
 - I : Hispania - Sicilia, part. 2 : Calabria - Bruttium, 1992.
- SNG Copenhagen : Sylloge Nummorum Graecorum - Danmark : The Royal Collection of Coins and Medals Danish National Museum (Copenhagen),*
- 1-3. Italy, 1942.
 - 4-5. Sicily, 1942.
 - 8-10. Macedonia, 1943.
 - 11. Thessaly - Illyricum, 1943.
 - 12. Epirus - Acarnania, 1943.
 - 13. Aetolia - Euboea, 1944.
 - 14. Attica - Aegina, 1944.
 - 16. Phlissia - Laconia, 1944.

- 18. Bosphorus - Bithynia, 1944.
- 19. Mysia, 1945.
- 20. Troas, 1945.
- 27/28. Caria, 1947.
- 34. Cyprus - Cappadocia - Uncertain Coins - Imperial Cistophori, 1956.
- 39. Parthia - India, 1965.
- 40. Egypt : The Ptolemies, 1977.
- 41. Alexandria - Cyrenaica, 1974.
- 42. North Africa - Syrtica - Mauretania, 1969.
- 43. Spain - Gaul, 1979.
- SNG *Delepierre : Sylloge Nummorum Graecorum - France : Collection Jean et Marie Delepierre*, Paris, 1983.
- SNG *Dreer : Sylloge Nummorum Graecorum - Österreich : Sammlung Dreer/Klagenfurt im Landesmuseum für Kärnten (Klagenfurt)*,
 - I : Italien-Sizilien, 1967.
 - II : Spanien - Gallien - Keltenländer, 1984.
 - III : Thracien - Macedonien - Päonien, 1990.
- SNG *Evelpidis : Sylloge Nummorum Graecorum - Grèce : Collection Réna H. Evelpidis, Athènes (Athènes)*,
 - I : Italie - Sicile - Thrace, Louvain, 1970.
 - II : Macédoine - Thessalie - Illyrie - Épire - Corcyre, 1975.
- SNG *France, Sylloge Nummorum Graecorum - France : Département des monnaies, médailles et antiques (Paris)*,
 - III : Pamphylie, Pisidie, Lycaonie, Galatie, 1994.
 - IV: Alexandrie, 1 : Auguste - Trajan, 1998.
- SNG *Leipzig : S. Schultz, Sylloge Nummorum Graecorum - Deutschland : Sammlung der Universitätsbibliothek Leipzig (Munich)*,
 - I : Autonome griechische Münzen, 1993.
- SNG *Lloyd : Sylloge Nummorum Graecorum - Great Britain, II : The Lloyd Collection*, Londres, 1933-1937
- SNG *Manchester : Sylloge Nummorum Graecorum - Great Britain, VII : Manchester University Museum. The Raby and Göterbock Collections*, Londres, 1986.
- SNG *Milano : Sylloge Nummorum Graecorum - Italia : Milano. Civiche Raccolte Numismatiche (Milan)*,
 - I : Hispania - Gallia anellenica, 1988.

Les monnaies antiques

- III : Campania - Calabria, 1989.
- XIII : Aegyptus, 1. Ptolemaei, 1989.
- XIII : Aegyptus, 2. Octavianus Augustus - Lucius Verus, 1991.
- XIII : Aegyptus, 3. Commodus - Galerius Caesar, 1992.
- SNG *Morcom : Sylloge Nummorum Graecorum - Great Britain, X : The John Morcom Collection of Western Greek Bronze Coins*, Londres, 1995.
- SNG *München : Sylloge Nummorum Graecorum - Deutschland : Staatliche Münzsammlung München* (Munich),
 - 1. Hispania - Gallia Narbonensis, 1968.
 - 3. Kalabrien - Lukanien, 1973.
 - 4. Bruttium - Karthager in Italien, 1974.
 - 6. Sikelia - Punier in Sizilien - Lipara - Sardinia - Punier in Sardinia - Nachträge, 1980.
 - 10/11. Makedonien : Könige, 2001.
 - 14. Attika - Megaris - Ägina, 2002.
- SNG *Sassari : Sylloge Nummorum Graecorum - Italia : Sassari. Museo Archeologico « G. A. Sanna »* (Milan),
 - I : Sicilia - Numidia, 1994.
- SNG *Spaer : Sylloge Nummorum Graecorum - Israel, I : The Arnold Spaer Collection of Seleucid Coins*, Londres, 1998.
- SNG *Stancob : Sylloge Nummorum Graecorum - Great Britain, XI : The William Stancob Collection of Coins of the Black Sea Region*, Oxford, 2000.
- SNG *Stockholm : Sylloge Nummorum Graecorum - Sweden, II : The Collection of the Royal Coin Cabinet National Museum of Monetary History Stockholm* (Stockholm),
 - 1. Gallia - Sicily, 1976.
 - 2. Thrace - Euboea, 1980.
 - 3. Attica - Lesbos, 1991.
- SNG *Tübingen : Sylloge Nummorum Graecorum - Deutschland : Münzsammlung der Universität Tübingen* (Berlin et Munich),
 - 1. Hispania - Sikelia, 1981.
 - 2. Taurische Chersones - Korkyra, 1982.
 - 4. Mysien - Ionien, 1989.
- Sordi 1961 : M. Sordi, *Timoleonte*, ΣΙΚΕΛΙΚΑ, 2, Palerme.
- Starcky 1952 : J. Starcky, *Palmyre*, Paris.

- Stazio 1974 : A. Stazio, « Osservazioni sulla monetazione di Metaponto », *Metaponto*, Atti del tredicesimo convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 14-19 ottobre 1973, Naples, pp. 67-106.
- 1984 : A. Stazio, « Problemi della monetazione di Crotona », *Crotona*, Atti del ventitreesimo convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 7-10 ottobre 1983, Naples, pp. 369-398.
- Stoneman 1992 : R. Stoneman, *Palmyra and its Empire. Zenobia's Revolt against Rome*, Ann Harbor.
- Storm 2001 : E. Storm, *Massinissa, Numidien im Aufbruch*, Schriften der wissenschaftlichen Gesellschaft an der Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt am Main, 16, Stuttgart.
- Stroheker 1958 : K. F. Stroheker, *Dionysius I*, Wiesbaden.
- Svoronos 1890 : J. N. Svoronos, *Numismatique de la Crète ancienne*, Mâcon.
- 1904-1908 : J. N. Svoronos, *Ta nomismata tou kratous tôn Ptolemaiôn* (en grec), Athènes. Ouvrage traduit en anglais et publié en ligne à l'adresse suivante : http://www.coin.com/images/dr/svoronos_book2.html.
- Sydenham 1933 : E. A. Sydenham, *The Coinage of Caesarea of Cappadocia*, Londres (rééd., with supplement by A. G. Malloy, New York, 1978).
- Talbert 1974 : R. J. Talbert, *Timoleon and the Revival of Greek Sicily 344-317 B.C.*, Cambridge.
- Taliercio Mensitieri 1993 : M. Taliercio Mensitieri, « Problemi della monetazione in bronzo di Crotona », *Crotona e la sua storia tra IV e III secolo a.C.*, Atti del Seminario internazionale, Naples, 1987, E. Lattanzi éd., Naples, pp. 111-130.
- Tavernier 1881 : M. Tavernier, intervention dans le Bulletin de la société florimontane. Séance du 30 juillet 1881, *RevSav*, 22, p. 80.
- Thomasson 1972 : B. Thomasson, *Laterculi Praesidum*, II : Tabulae Synchronae, fasc. 1, Lund.

- Thompson 1968 : M. Thompson, « The Mints of Lysimachus », *Essays in Greek Coinage presented to Stanley Robinson*, C. M. Kraay et G. K. Jenkins éd., Oxford, pp. 163-182.
- 1984 : M. Thompson, « Paying the Mercenaries », *Festschrift für Leo Mildenberg*, A. Houghton, S. Hurter, P. E. Motahedeh, J. A. Scott éd., Wetteren, pp. 241-247.
- Tillyard 1908 : H. J. W. Tillyard, *Agathocles*, Cambridge.
- Tour (de la) 1892 : H. de la Tour, *Atlas de monnaies gauloises*, Paris (rééd., mise à jour par Br. Fischer, Paris, 1992).
- Touratsoglou 1987 : I. Touratsoglou, « Macedonia », *The Coinage of the Roman World in the Late Republic*, Proceedings of a Colloquium held at the British Museum in September 1985, A. M. Burnett et M. H. Crawford éd., British Archaeological Reports, International Series, 326, Oxford, pp. 53-78.
- Tudder 1913 : L. O. Th. Tudder, *Die Tetradrachmenprägung von Syrakus in der Periode der Signierenden Künstler*, Berlin.
- Valenza Mele 1991 : N. Valenza Mele, *Ricerche nella Brettia. Nocera Terinese*, Naples.
- Verstandig 2001 : A. Verstandig, *Histoire de l'empire parthe (-250 — 227)*, Bruxelles.
- Veyrac 1998 : A. Veyrac, *Le symbolisme de l'as de Nîmes au Crocodile*, Archéologie et histoire romaine, 2, Montagnac.
- Villaronga 1979 : L. Villaronga, *Numismática antigua de Hispania. Iniciación a su estudio*, Barcelone.
- Visonà 1986 : P. Visonà, « Carthaginian Bronze Coinage in Southern Italy and Sicily during the Second Punic War », *Proceedings of the 10th International Congress of Numismatics, London, September 1986*, International Association of Professional Numismatists, 11, Londres, pp. 83-88.
- 1990 : P. Visonà, « The Yale Hoard of Punic Bronze Coins from Malta », *RSF*, 18, pp. 169-192.
- 1991-1992 : P. Visonà, « La monetazione annibalica in bronzo nel Bruzio », *Klearchos*, 129-139, pp. 149-165.
- Vitali 1937 : T. Vitali, « La conquista romana della Gallia Narbonnese », *RELig*, 3, pp. 27-52.

- Vives y Escudero 1924 : A. Vives y Escudero, *La moneda hispánica*, IV, Madrid.
- Vlasto 1899a : M. P. Vlasto, « Les monnaies de bronze de Tarente », *JIAN*, 2, pp. 1-8.
- 1899b : M. P. Vlasto, « Les monnaies d'or de Tarente », *JIAN*, 2, pp. 303-340.
- Vogt 1924 : J. Vogt, *Die Alexandrinischen Münzen*, Stuttgart.
- Vuarnet 1955 : E. Vuarnet, « Histoire de la commune de Cervens », *MDAC*, 51, pp. 5-80.
- Walker : D. R. Walker, *The Metrology of the Roman Silver Coinage*, Oxford,
- I : from Augustus to Domitian, *British Archaeological Reports, Supplementary Series*, 5, 1976.
 - II : from Nerva to Commodus, *British Archaeological Reports, Supplementary Series*, 22, 1977.
 - III : from Pertinax to Uranius Antoninus, *British Archaeological Reports, Supplementary Series*, 40, 1978.
- Wallace 1962 : W. P. Wallace, « The Meeting-point of the Hestiaean and Macedonian Tetrobols », *NC*, série 7, vol. 2, pp. 17-22.
- Westermarck 1960 : U. Westermarck, *Das Bildnis des Philetairos von Pergamon. Corpus der Münzprägung*, Stockholm.
- 1979 : U. Westermarck, « The Fifth Century Bronze Coinage of Akragas », *Origini della monetazione di bronzo 1979*, pp. 3-17.
- 1984 : U. Westermarck, « The Bronze Hemilitra of Akragas », *NAC*, 13, pp. 71-84.
- 1989 : U. Westermarck, « Remarks on the Regal Macedonian Coinage, c. 413-359 B.C. », *Kraay-Mørkholm Essays, Numismatic Studies in Memory of C. M. Kraay and O. Mørkholm*, G. Le Rider, K. Jenkins, N. Waggoner et U. Westermarck éd., Louvain-la-Neuve, pp. 301-315.
- 1993 : U. Westermarck, « The Staters of Archelaus. A Die Study », *Essays in Honour of Robert Carson and Kenneth Jenkins*, M. J. Price, A. Burnett et R. Bland éd., Londres, pp. 17-30.

Les monnaies antiques

Will 2003 : Éd. Will, *Histoire politique du monde hellénistique (323-30 av. J.-C.)*, Annales de l'Est, 30 et 32, Nancy, 1979 et 1982 (rééd., Paris).

Will *et alii* 1975 : Éd. Will, Cl. Mossé et P. Goukowsky, *Le monde grec et l'Orient*, II : le IV^e siècle et l'époque hellénistique, Paris.

Zehnacker *et alli* 1984 : H. Zehnacker, J.-C. Richard et J.-N. Barrandon, « La trouvaille de la Villeneuve-au-Châtelot (Aube) », *Trésors monétaires*, VI, Paris, pp. 9-92.

— INDEX I —
**MONNAIES GRECQUES,
 PUNIQUES ET PROVINCIALES ROMAINES**
 (cf. *index II* pour les frappes
 lagides et provinciales d'Égypte)

I.1 : LÉGENDES DE DROIT

AKPA	n° 41, 42, 43, 44, 45, 46
APTE	n° 15
AΥΤ ΚΑΙC ΝΕΡ ΤΡΑΙΑΝ CΕΒ ΓΕΡΜ	n° 92
AΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟC CΕΒΑCΤΟC AMP	n° 93
BACIA ΕΩC [ΑΓΡΙΠΑ] (<i>sic</i>)	n° 95
ΔΕΙΝΟΚΡΑΤΗΣ	n° 19
ΔΙΟC ΕΛΛΑΝΙΟΥ	n° 63, 64, 65
ΖΕΥC ΕΛΕΥΘΕΡΙΟC	n° 56
IMP DIVI F	n° 1, 8, 9, 10, 11, 12
IMP DIVI F PP	n° 13, 14
†	n° 16
ΑΥΚΟΥΡΓΟC	n° 84
MET[A?]	n° 20
NERO CLAV CAES AVG IMP VOLVMNIO LVPINO II	n° 88
NIKA	n° 24, 25, 26
ΞΕΝΩΝ	n° 83
♀	n° 87

SEPT ET BALB IIVIR	n° 49
ΣΙ	n° 19
ΣΥΡΑ	n° 54, 55
ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ	n° 57, 58, 59, 60

I.2 : LÉGENDES DE REVERS (POUR LES LETTRES PUNIQUES, cf. I.5)

A	n° 68, 78 (?)
ΑΓΑΘΙΩΝΟΣ	n° 83
ΑΚΑΡΝΑΝΩΝ	n° 84
ΑΚΡΑΓΑΝΤΙΝΩΝ	n° 48
ΑΛΕΞΑΝΔΡ[ΟΥ	n° 78, 79, 96
ΑΜΦΙΠΟΛΙΤΩΝ	n° 76
ΑΣ	n° 90
ΒΑΣΙ	n° 81
ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΑΡΧΑΚΟΥ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ ΔΙΚΑ- ΙΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΦΙΛΕΛΛΗΝΟΥΣ	n° 97, 98
ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ	n° 94
ΒΡΕΤΤΙΩΝ	n° 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32
COL NEM	n° 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14
ΔΗΜΑΡΧ ΕΞ ΥΠΑΤ Β	n° 92
ΔΥΡ	n° 83
ΕΥ	n° 96
Z	n° 57
Θ	n° 67, 80
ΘΑΡΣΥΤΑΣ	n° 91

Les monnaies antiques

ΘΕ	n° 15
I	n° 16
ii (<i>sic</i>)	n° 97, 98
ΙΑΙΤΙΝΩΝ	n° 50
ΙΕ	n° 57, 58, 59, 60
ΙΕΡΩΝΟΣ	n° 66, 67, 68, 69
ΙΜΡ ΔΙΜΙ F	n° 11
ΙΟΥΛΙΕΩΝ ΤΩΝ ΚΑΙ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ	n° 93
ΙΣΤΙΑΙΕΩΝ	n° 85
K	n° 6
ΚΡΘ	n° 33
ΛΣ	n° 95
L SEIO PRO COS DD	n° 49
ΛΑΡΙΣΑΙΑ	n° 82
ΛΥΣΙΜΑΧΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ	n° 122
ΜΑ	n° 2, 3, 4
ΜΑΜΕΡΤΙΝΩΝ	n° 51
ΜΑΣΣΑ	n° 5
ΜΑΣΣΑΛΙΗΤΩΝ	n° 6
ΜΕΓ	n° 86
ΜΕΣΣΑΝΙΩΝ	n° 52, 53
N	n° 66
ΝΕΟΠΟΛΙΤΩΝ	n° 15
NERO CLAVD CAES AVG IMP ET OCTAVIA AVGVSTI	n° 88
ΝΟΥΚΡΙΝΩΝ	n° 34
Π	n° 51
ΠΑΙΣ	n° 21, 22, 23
ΠΕΤΗΛΙΝΩΝ	n° 35, 36, 37, 38
ΡΗΓΙΝΩΝ	n° 39
ΡΘ	n° 91

ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ	n° 56, 63, 64, 65, 70
ΤΑΡΑΣ	n° 16, 19
ΤΑΥΡΟΜΕΝΙΤΑΝ	n° 71, 72, 73, 74, 75
ΤΕΡΙ	n° 40
Φ (?)	n° 67
ΦΙΛΙΠΠΟΥ	n° 77, 80

I.3 : TYPES DE DROIT⁸⁰

Aigle dévorant une proie	n° 41, 42, 43, 44, 45, 46
Bouclier macédonien	n° 81
Buste casqué	n° 7
Buste d'Artémis	n° 6, 21, 50, 94
Bustes d'Auguste et d'Agrippa	n° 1, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14
Buste de Néron	n° 88
Buste de Vologasès II	n° 97, 98
Cavalier	n° 16, 19
Ciste	n° 90
Coquillage	n° 18
Dais frangé	n° 95
Éphèbe luttant contre un taureau	n° 82
Épi de blé	n° 20
Palmier	n° 101, 102, 103
Pégase	n° 87

⁸⁰. Pour éviter de les multiplier à l'excès, nous avons choisi de présenter les entrées de cette rubrique de la manière la plus générale possible.

Les monnaies antiques

Tête d'Achéloos	n° 84
Tête d'aigle	n° 47
Tête d'Apollon	n° 5, 34, 37, 38, 61, 62, 71, 72, 73
Tête d'Arès	n° 29, 30
Tête d'Artémis	n° 76
Tête d'Athéna	n° 17, 55, 74, 75
Tête d'éphèbe	n° 2, 3, 4, 77, 80
Tête d'Hélios	n° 91
Tête d'Héraclès	n° 33, 78, 79, 96
Tête d'homme	n° 116, 117
Tête de Déméter	n° 22, 35, 36
Tête de Dionysos	n° 23
Tête de Domitien	n° 93
Tête de femme	n° 15, 40, 54, 99, 100 (?), 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115
Tête de lion	n° 39
Tête de Ménade	n° 85
Tête de Nikè	n° 24, 25, 26, 27
Tête de Perséphone	n° 57, 58, 59, 60
Tête de Poséidon	n° 52, 53, 66, 67, 68, 69, 70
Tête de Trajan	n° 92
Tête de Zeus	n° 28, 31, 32, 48, 51, 56, 63, 64, 65
Tête indéterminée	n° 89, 118, 119, 120, 121 (empereur)
Trépied sur une proue	n° 86
Triskèle	n° 49
Vache allaitant son veau	n° 83

I.4 : TYPES DE REVERS⁸¹

Aigle	n° 28, 32, 63, 64, 65
Apollon	n° 84, 94
Arsacès	n° 97, 98
Artémis	n° 37, 38, 50
Athéna	n° 122
Boucs affrontés	n° 76
Bucrane	n° 20
Bustes d'Auguste et d'Agrippa	n° 11
Bustes d'Octavie et de Néron	n° 88
Caducée	n° 92
Carquois entre deux serpents	n° 90
Carré orné	n° 83
Casque macédonien	n° 81
Cavalier	n° 77, 80
Cheval	n° 34, 82, 99, 100, 103, 114, 115
Corne d'abondance	n° 23
Crabe	n° 33, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47
Crocodile enchaîné à une palme	n° 8, 9, 10, 12, 13, 14
Dauphin(s)	n° 18 (un), 86 (deux)
Épi(s) de blé	n° 21 (un), 95 (trois)
Europe sur Zeus en taureau	n° 89
Foudre	n° 48, 56, 119
Goryte, arc et massue	n° 78, 79
Guerrier	n° 31, 51
Héraclès et le lion de Némée	n° 17
Hippocampe	n° 55

⁸¹. Cf. ce qui est dit p. 232, n. 80, au sujet de la rubrique I.3 des *indices*.

Les monnaies antiques

Histiée	n° 85
Hygie	n° 7
Légende	n° 49
Lion	n° 6
Nikè	n° 29, 30
Pégase	n° 61, 62, 74, 75, 102
Poulpe	n° 54
Protomé de verrat	n° 22
Proue	n° 1
Rose	n° 91
Roue à quatre rayons	n° 2, 3, 4
Salus	n° 7
Taras sur un dauphin	n° 16, 19
Taureau	n° 73
Taureau androcéphale	n° 15
Taureau cornupète	n° 5, 57, 58, 59, 60
Tête d'Apollon	n° 39
Tête d'Athéna	n° 87
Tête de cheval	n° 101, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 116, 117
Tête de Tychè	n° 121
Trépied	n° 71, 72
Trident	n° 52, 53, 66, 67, 68, 69, 70
Tychè	n° 93
Type indéterminé	n° 118, 120
Valetudo	n° 7
Zeus au foudre	n° 24, 25, 26, 35, 36
Zeus au foudre sur un bige	n° 27

Zeus trônant

n° 96

I.5 : LETTRES PUNIQUES (LP), CONTREMARQUES (C) ET MONOGRAMMES (M)

𐤁 (lp = « b »)	n° 111 (?)
𐤂 (lp + c = « bt »)	n° 114
𐤃 (lp = « g »)	n° 115
𐤄 (lp = « m »)	n° 102
𐤅𐤆 (lp = « mn »)	n° 117
DD et palme (c)	n° 8, 9
𐤇 (m)	n° 84
𐤈 (m)	n° 97, 98
𐤉 (m)	n° 47
𐤊 (m)	n° 81
𐤋 (m)	n° 6
𐤌 (m)	n° 90
𐤍 (m)	n° 90
𐤎 (m)	n° 96
𐤏 (m)	n° 37, 38

⚭ (m)

n° 51

**I.6 : ROIS, EMPEREURS ET AUTRES PERSONNALITÉS
(DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE)**

Massinissa (203-148 a.C.) ou Micipsa (148-118 a.C.) n° 116, 117

Auguste (27 a.C.-14 p.C.) n° 1, 8, 9, 10, 11, 12,
13, 14

Agrippa (64/63-12 a.C.) n° 1, 8, 9, 10, 11, 12,
13, 14

Néron (54-68 p.C.) n° 88

Octavie (54-63 p.C.) n° 88

Vologasès II (*ca.* 77-80 p.C.) n° 97, 98

Domitien (81-96 p.C.) n° 93

Trajan (98-117 p.C.) n° 92

Empereur indéterminé n° 121

— INDEX II —
**MONNAIES LAGIDES
 ET PROVINCIALES ROMAINES D'ÉGYPTE**

II.1 : LÉGENDES DE DROIT

II.1.1 : monnaies lagides

ΒΑΣΣΙΑΙΣΣΗΣ ΚΛΕΟΠΑΤΡΑΣ n° 136

II.1.2 : monnaies provinciales romaines

A K Γ ΘΥΑ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΣ ΣΕΒ	n° 216, 217
A K Γ ΘΥΑΛ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΣ ΣΕΒ	n° 212, 213, 214, 215, 218
A K ΚΛ ΤΑΚΙΤΟΣ ΣΕΒ	n° 185, 186, 187, 188
A K Λ ΔΟΜ ΑΥΡΗΛΙΑΝΟΣ ΣΕΒ	n° 171, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183
A K M A ΚΑΡΟΣ ΣΕΒ	n° 198, 199, 200, 201, 202
A K M A ΝΟΥΜΕΡΙΑΝΟΣ ΣΕΒ	n° 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211
A K M A ΘΥΑ ΜΑΞΙΜΙΑΝΟΣ ΣΕΒ	n° 220, 221, 222, 223
A K M ΑΥΡ ΠΡΟΒΟΣ ΣΕΒ	n° 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197
A ΚΑΙ ΜΑ ΑΥΡ ΣΕΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΕΥ	n° 157
ΑΥΤ Κ ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΣΕΒ	n° 163, 164, 165, 166, 167, 168
ΑΥΤ Κ Λ Δ ΑΥΡΗΛΙΑΝΟΣ ΣΕΒ	n° 169, 170, 172

Les monnaies antiques

ΑΥΤ Κ Π ΔΙΚ ΓΑΛΛΙΗΝΟC CEB	n° 159, 160
ΑΥΤ ΚΑΙ ΤΡΑΙ ΑΔΡΙΑ CEB	n° 152, 153
ΑΥΤ ΚΑΙC ΤΡΑΙΑΝ ΑΔΡΙΑΝΟC CEB	n° 154, 155
ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟC CEB	n° 219
ΘΕΩ ΚΑΡΩ CEB	n° 203, 204
ΚΟΡΝΗΛΙΑ CΑΛΩΝΕΙΝΑ CEB	n° 161, 162
Μ ΑΥΡΗΛΙΟC ΑΝΤΩΝΙΝΟC CEB	n° 156
Μ ΙΟΥ ΦΙΛΙΠΠΟC ΕΥCEB	n° 158
ΜΑΞΙΜΙΑΝΟC CEB	n° 224, 225, 226, 227
ΝΕΡ ΚΛΑΥ ΚΑΙ CEB ΓΕΡ	n° 149
ΝΕΡΩ ΚΛΑΥ ΚΑΙC ΣΕΒ ΓΕΡ	n° 150, 151
ΟΝΑΠΙ CΕΝΗΡΙΑ CEB	n° 184

II.2 : LÉGENDES DE REVERS

II.2.1 : monnaies lagides (pour les dates d'émission, cf. **II.5**)

ΠΤΟΛΕΜ ΒΑΣΙΛ	n° 144
ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩC	n° 123, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 145

II.2.2 : monnaies provinciales romaines (pour les dates d'émission, cf. II.5)

ΑΥΤΟΚΡΑ n° 150, 151

ΑΥΤΟΚΡΑΤ n° 149

ΑΦΙΕΡΩCIC n° 203, 204

Ι Α C ΟΥΑΒΑΛΛΑΘΟC ΑΘΗΝΟ V AVT C ΡΩ n° 169, 170

ΛΕΓ Β ΤΡΑΙ n° 208

II.3 : DÉROULEMENT DES ABRÉVIATIONS DES NOMS ET TITRES DES ROIS, EMPEREURS ET IMPÉRATRICES

II.3.1 : monnaies lagides

ΒΑΣΙΑ ΒΑΣΙΑ(ΕΩΣ)

ΠΤΟΛΕΜ ΠΤΟΛΕΜ(ΑΙΟΥ)

II.3.2 : monnaies provinciales romaines

A A(ΥΤΟΚΡΑΤΩΡ)
A(ΥΡΗΛΙΟΣ) = n° 169, 170, 198,
199, 200, 201, 202, 205, 206, 207,
208, 209, 210, 211, 220, 222, 223

ΑΔΡΙΑ ΑΔΡΙΑ(NOS)

ΑΘΗΝΟ ΑΘΗΝΟ(ΔΩΡΟΣ)

ΑΥΡ ΑΥΡ(ΗΛΙΟΣ)

ΑΥΤ ΑΥΤ(ΟΚΡΑΤΩΡ)

ΑΥΤΟΚΡΑ ΑΥΤΟΚΡΑ(ΤΩΡ)

ΑΥΤΟΚΡΑΤ ΑΥΤΟΚΡΑΤ(ΩΡ)

Les monnaies antiques

Γ	Γ(ΑΙΟΣ)
ΓΕΡ	ΓΕΡ(MΑΝΙΚΟC)
Δ	Δ(ΟΜΙΤΙΟC)
ΔΟΜ	ΔΟΜ(ΙΤΙΟC)
ΕΥ	ΕΥ(CΕΒΗC)
ΕΥCΕΒ	ΕΥCΕΒ(ΗC)
Ι	Ι(ΟΥΛΙΟC)
ΙΟΥ	ΙΟΥ(ΛΙΟC)
Κ	Κ(ΑΙCΑΡ)
ΚΑΙ	ΚΑΙ(CΑΡ)
ΚΑΙC/ΚΑΙC	ΚΑΙC(ΑΡ) /ΚΑΙC(ΑΡ)
ΚΛ	ΚΛ(ΑΥΔΙΟC)
ΚΛΑΥ	ΚΛΑΥ(ΔΙΟC)
Λ	Λ(ΟΥΚΙΟC)
ΛΕΓ	ΛΕΓ(ΕΩΝ)
ΛΙΚ	ΛΙΚ(ΙΝΙΟC)
Μ	Μ(ΑΡΚΟC)
ΜΑ	ΜΑ(ΡΚΟC)
ΝΕΡ	ΝΕΡ(ΩΝ)
ΟΝΑ	ΟΝΑ(ΛΕΡΙΟC)
ΟΝΑΛ	ΟΝΑΛ(ΕΡΙΟC)
ΟΝΛΡ	ΟΝΛΠ(ΙΑ)
Π	Π(ΟΥΒΛΙΟC)
ΡΩ	ΡΩ(ΜΑΙΩΝ)
C	C(ΤΡΑΤΗΓΟC)
CΕΒ/CΕΒ	CΕΒ(ΑCΤΟC)/CΕΒ(ΑCΤΟC)
CΕΒ	CΕΒ(ΑCΤΗ) = n° 161, 162, 184
CΕΥ	CΕΥΗΡΟC

TPAI	TPAI(ΑΝΟΣ)
	TPAI(ΑΝΗ) = n° 208
TPAIAN	TPAIAN(ΟΣ)
V	V(ΠΙΑΤΟC)

II.4 : DATE D'ÉMISSION, PAR SOUVERAIN ET ANNÉE DE RÈGNE, DES MONNAIES LAGIDES ET PROVINCIALES ROMAINES D'ÉGYPTE

II.4.1 : monnaies lagides

Cléopâtre VII Théa Philopator

LIθ = An 19 (34/33 a.C.) n° 145

II.4.2 : monnaies provinciales romaines

Néron

LH = An 8 (61/62 p.C.) n° 149

LIA = An 11 (64/65 p.C.) n° 150

LIB = An 12 (65/66 p.C.) n° 151

Hadrien

LΔ = An 4 (119/120 p.C.) n° 152

LϚ = An 6 (121/122 p.C.) n° 153

LIZ = An 17 (132/133 p.C.) n° 154

LIH = An 18 (133/134 p.C.) n° 155

Marc Aurèle

LΞ = An 5 (164/165 p.C.) n° 156

Sévère Alexandre

LΞ = An 5 (225/226 p.C.) n° 157

Les monnaies antiques

Philippe I^{er}

ΛΓ = An 3 (245/246 p.C.) n° 158

Gallien

ΛΙΓ = An 13 (265/266 p.C.) n° 159

ΛΙΕ = An 15 (267/268 p.C.) n° 160

Salonine

ΛΙΑ = An 11 (263/264 p.C.) n° 161

ΛΙΔ = An 14 (266/267 p.C.) n° 162

Claude II

ΛΒ = An 2 (269/270 p.C.) n° 163, 164, 165,
166, 167, 168

Aurélien

ΛΑ = An 1 (270/271 p.C.) n° 169

ΛΒ = An 2 (271/272 p.C.) n° 170

ΛΓ = An 3 (272 p.C.) n° 171

ΛΔ = An 4 (272/273 p.C.) n° 172, 173, 174

ΛΕ / ΕΤΟVC Ε = An 5 (273/274 p.C.) n° 175, 176, 177,
178, 179

ΕΤΟVC Σ = An 6 (274/275 p.C.) n° 180, 181, 182, 183

Sévérina

ΕΤΟVC Ζ = An 7 (275 p.C.) n° 184

Tacite

ΕΤΟVC Α = An 1 (275/276 p.C.) n° 185, 186, 187, 188

Probus

ΛΑ = An 1 (275/276 p.C.) n° 189

ΛΒ = An 2 (276/277 p.C.) n° 190, 191

ΛΓ = An 3 (277/278 p.C.) n° 192, 193

ΛΔ = An 4 (278/279 p.C.) n° 194, 195

ΛΕ = An 5 (279/280 p.C.) n° 196

ΛΗ = An 8 (282 p.C.) n° 197

Carus

LA = An 1 (282/283 p.C.)	n° 198, 199, 200, 201, 202
sans date (posthume)	n° 203, 204
Numérien	
LB = An 2 (283/284 p.C.)	n° 205, 206, 207
ΛΓ / ΕΤΘΥC Γ = An 3 (284 p.C.)	n° 208, 209, 210, 211
Dioclétien	
LA = An 1 (284/285 p.C.)	n° 212, 213, 214
LB = An 2 (285/286 p.C.)	n° 215
ΛΓ = An 3 (286/287 p.C.)	n° 216, 217
ΛΔ = An 4 (287/288 p.C.)	n° 218
ΛH = An 8 (291/292 p.C.)	n° 219
Maximien	
LB = An 2 (286/287 p.C.)	n° 220
ΛΓ = An 3 (287/288 p.C.)	n° 221, 222
ΛΔ = An 4 (288/289 p.C.)	n° 223
ΛϚ = An 6 (290/291 p.C.)	n° 224
ΛZ = An 7 (291/292 p.C.)	n° 225
Λ ΕΝΑΤΟV = An 9 (293/294 p.C.)	n° 226
ΛI = An 10 (294/295 p.C.)	n° 227

II.5 : ROIS ET REINES LAGIDES (DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE)

Ptolémée II Philadelphe (285-246 a.C.)	n° 123, 124, 125, 126 (?)
Arsinoè II (ca. 279 et 271 a.C.)	n° 125
Ptolémée III Évergète I ^{er} (246-221 a.C.)	n° 127, 128

Les monnaies antiques

Ptolémée IV Philopator (221-205 a.C.)	n° 129, 130, 131, 132, 133
Ptolémée V Épiphanes (205-180 a.C.)	n° 134, 135
Cléopâtre I ^{ère} (193/192-172 a.C.)	n° 136, 137 (?)
Ptolémée VI Philométor (180-145 a.C.)	n° 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143
Ptolémée VIII Évergète II (170-163 ; 145-116 a.C.)	n° 139, 140, 141, 142, 143
Roi lagide : fin II ^e / début I ^{er} siècle a.C.	n° 144
Cléopâtre VII Théa Philopator (51-30 a.C.)	n° 145

II.6 : EMPEREURS, IMPÉRATRICES ET AUTRES PERSONNALITÉS (DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE)

Néron (54-68 p.C.)	n° 149, 150, 151
Hadrien (117-138 p.C.)	n° 152, 153, 154, 155
Marc Aurèle (161-180 p.C.)	n° 156
Sévère Alexandre (222-235 p.C.)	n° 157
Philippe I ^{er} (244-249 p.C.)	n° 158
Gallien (253-268 p.C.)	n° 159, 160
Salonine (253-268 p.C.)	n° 161, 162

Claude II (268-269 p.C.)	n° 163, 164, 165, 166, 167, 168
Aurélien (270-275 p.C.)	n° 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183
Sévérina (270-275 p.C.)	n° 184
Vaballath (267/268-272/273 p.C.)	n° 169, 170
Tacite (275-276 p.C.)	n° 185, 186, 187, 188
Probus (276-282 p.C.)	n° 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197
Carus (282-283 p.C.)	n° 198, 199, 200, 201, 202
Carus posthume (283-285 p.C.)	n° 203, 204
Numérien (283-284 p.C.)	n° 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211
Dioclétien (284-305 p.C.)	n° 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219
Maximien (286-305 p.C.)	n° 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227

II.7 : TYPES DE DROIT

II.7.1 : monnaies lagides

Tête d'Alexandre le Grand	n° 132, 133
Tête d'Alexandre le Grand avec les cornes de Zeus Ammon	n° 123
Tête d'Arsinoè II	n° 125
Tête d'Héraclès	n° 134
Tête de femme	n° 135, 137
Tête de Ptolémée I ^{er} Sôter	n° 126, 145
Tête de Zeus Ammon	n° 127, 128, 129, 130, 131, 136, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144
Tête de Zeus laurée	n° 124

II.7.2 : monnaies provinciales romaines

Cf. **II.6**

II.8 : TYPES DE REVERS

II.8.1 : monnaies lagides

Aigle sur un foudre	n° 123, 127, 128, 129, 130, 131, 132,
---------------------	--

	133, 134, 135, 137, 138, 139, 145
<i>Basileion</i>	n° 144
Deux aigles sur un foudre	n° 136, 140, 141, 142, 143
Deux cornes d'abondance	n° 125
Type indistinct	n° 124, 126
II.8.2 : monnaies provinciales romaines	
Aigle	n° 150, 152, 157, 158, 159, 160, 163, 164, 165, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 181, 182, 183, 185, 190, 192, 193, 194, 197, 198, 199, 203, 205, 208, 216, 221
Alexandrie	n° 223
Athéna	n° 154, 186, 206, 207
Autel	n° 204
Buste d'Alexandrie	n° 151
Buste de Vaballath	n° 169, 170
Couronne de laurier	n° 178

Les monnaies antiques

Dikaiosynè debout	n° 184, 187, 189, 200, 201, 202
Dikaiosynè trônant	n° 161, 166, 212
Eiréné	n° 195, 209, 215
Elpis	n° 162, 180, 188, 191, 213, 220
Euthènia entre figurines et proues	n° 156
Homonoia	n° 196, 226
Isis <i>Pharia</i>	n° 155
Nikè	n° 167, 168, 179, 210, 211, 218, 222, 224, 225, 227
Rome debout	n° 149
Tychè allongée sur une banquette	n° 153, 214
Tychè debout	n° 217
Zeus	n° 219

II.9 : ABRÉVIATIONS ET MONOGRAMMES

II.9.1 : monnaies lagides

ΔΙ n° 129

Ⲅ n° 132, 133

Κ (?)	n° 138
Λ	n° 130
Α	n° 136, 137
ΠΑ	n° 145
ΣΕ (?)	n° 131
✕	n° 127, 128

II.9.2 : monnaies provinciales romaines

aucune attestation d'abréviation ou de monogramme

II.10 : TABLEAU DE CONCORDANCES BIBLIOGRAPHIQUES

II.10.1 : monnaies lagides

Le tableau des concordances bibliographiques suivant a été établi d'après les publications de monnaies lagides sur lesquelles nous avons pu travailler et dont le nom revient le plus souvent dans le premier catalogue. Celles-ci sont, par ordre d'ancienneté, le volume des *BMC* (British Museum Coins) consacré aux monnaies des Ptolémées conservées au cabinet des médailles du British Museum de Londres (*cf. BMC, The Ptolemies*), la synthèse de J. N. Svoronos sur le monnayage lagide (*cf. Svoronos 1904-1908*), le fascicule de la *SNG* (Sylloge Nummorum Graecorum) portant sur les exemplaires des Ptolémées se trouvant au Musée royal du Danemark (*cf. SNG Copenhagen, Egypt: the Ptolemies*), ainsi qu'un autre volume de la *SNG* contenant cette fois les frappes lagides conservées dans le médaillier de Milan (*cf. SNG Milano, I*).

Les monnaies antiques

Les informations que nous y avons trouvées ont été rangées ci-après dans l'ordre croissant des numéros d'ordre des monnaies du Musée-Château d'Annecy présentées dans le premier catalogue.

Annecy	Londres	Svoronos	Copenhague	Milan
123	-	416	159-160	93-94
124	-	415 ; 428 ; 506	155-157	79-80
125	-	892	-	-
126	?	?	?	?
127	94-95	968	181-182	-
128	87-93 ou 106-110	965 ou 1127-1128	173-175 ou 201-204	166-172 ou 213-215
129	107-110	1125 ; 1227-1128	199-204	204-215
130	36	1166	220-221	238-240
131	-	1148-1149	207-211	225-235
132-133	42	976	232	272-274
134	8-10	1236	249-252	-
135	-	1233-1234	246-248	283-289
136	-	1380	274-275	315-316
137	6	1384	279-287	319-326
138	118	1375	269	-
139	26-27	1405	-	-
140-143	-	1423-1426	304-310	331-346
144	49-56	1845	685-690	530-551
145	38	1833	415	425

II.10.2 : monnaies provinciales romaines d'Égypte

Comme dans le cas précédent et selon les mêmes conditions de lecture, le tableau des concordances bibliographiques qui suit a

été réalisé à l'aide des plus importantes collections de monnaies provinciales romaines d'Égypte auxquelles nous avons pu avoir accès. Celles-ci sont, de la publication la plus ancienne à la plus récente, la collection du British Museum, telle qu'elle apparaît dans les *BMC* (cf. *BMC*, Alexandria), la collection G. Dattari, publiée en 1901 (cf. Dattari 1901), la collection du Musée royal du Danemark, parue en 1974 dans le 41^e volume de la *SNG Copenhague* (cf. *SNG Copenhague*, Alexandria-Cyrenaica), la collection de l'Institut d'archéologie de l'Université de Cologne publiée entre 1974 et 1983 (cf. Geissen 1974, Geissen 1978, Geissen 1982, puis Geissen et Weiser 1983), enfin celle du cabinet des médailles de Milan parue en 1991-1992 (cf. *SNG Milano*, XIII.2 et XIII.3).

Anney	Londres	Dattari	Copenhague	Cologne	Milan
149	179-180	278-279	108	149	-
150	166-167	271	116	167	-
151	163-164	204	119	172-174	717-725
152	657	1558	281	778	958
153	-	1867 (var.)	295	-	972
154	691	1642	-	1072	-
155	757	1768	385-386	1121-1122	-
156	-	3459-3461	-	-	-
157	1695	4409	-	2426	1509-1510
158	1994 (var.)	4935 (var.)	716 (var.)	2715 (var.)	1633-1634 (var.)
159	2236	5288	789	2928	1746-1754
160	2230	5285	800-801	2942-2943	1778-1784
161	2248	5330	806	2966	1804-1805
162	2253	5333	815-816	2979	1831-1837
163	2332	5415	850	3027	1874-1885
164-165	2335	5412	852	3029	1893-1898
166	2316	5386	840	3034	1903-1909
167	2322	5402	-	3041	1918-1921
168	2323	5399	845	3042	1922-1928

Les monnaies antiques

169	2386	5422	-	3054	-
170	2392	5425 (var.)	903	3063	-
171	-	5486	-	-	1946
172	2368 (var.)	5487	872	3072	1950-1952
173	-	5482	864	3074-3075	1953
174	2370 (var.)	5495	868	3078-3079	-
175	-	5483 (var.)	-	-	-
176-177	2360 (var.)	5489	879	3083-3086	1977-1981
178	2372 (var.)	5467	882	3090	-
179	-	5458	878	3092	1982
180	2347	5449 (var.)	-	-	-
181-182	2369 (var.)	5488	884	3095	1985-1987
183	2362 (var.)	5477	883	3096	1988-1992
184	2376	5500	891	3107	-
185	2408	5519	908	3111-3112	2027
186	2402 (var.)	5514 (var.)	-	3114	-
187	2403	5515 (var.)	905	3115-3117	2029-2030
188	2404	5516	906 (var.)	3118-3119	2031-2032
189	2411	5526	910	3123	-
190	2426	5549	915	3125	2036-2039
191	2417	5533	914	3128	2046-2049
192	2439	5562	921	3129-3130	2050-2054
193	2433	5560	920	3131	2055-2056
194	2434	5561	926	3136-3137	2064-2068
195	2415	5530 (var.)	923	3139	2069-2070
196	2418	5534	929	3147	2083-2085
197	2432	-	-	-	-
198	2442	5569 (var.)	946	3159	2106
199	2444	5567	-	3160	-
200-202	2441	5565	945	3161-3163	2107-2109

Fabrice Delrieux

203	2445 (var.)	5573	947	3164-3166	-
204	2447 (var.)	5571 (var.)	948 (var.)	3168	-
205	2473	5616	964	3190	2131
206-207	2464-2465	5607	963	3192-3193	2134-2135
208	2471	5615	967	3197	-
209	2466	5609	965	3198	2139-2140
210-211	2469	5612	966	3199	2141
212	2492 (var.)	5653	-	3201	-
213	2499 (var.)	5669	968	3202-3203	2142-2144
214	2527	5766 (var.)	972	3208	2150-2152
215	2493 (var.)	5654	979	3217	2160-2163
216	2533 (var.)	5797	983	3224	-
217	2525	5758	985 (var.)	3233-3234	2176-2177
218	2517 (var.)	5729 (var.)	989 (var.)	3240 (var.)	2182-2185 (var.)
219	2476	5777	1001	3254	2203-2205
220	2555	-	1023	3285	2228-2229
221	2599	6019	1028	3290	2238
222	-	5958	-	3296	2243-2247
223	2593 (var.)	5833	1033	3299-3300	2252-2253
224	2577	5964 (var.)	1044	3313-3315	2256-2257
225	2579	5948 (var. ?)	1050	3320-3321	-
226	2568 (var.)	5937 (var.)	1060 (var.)	3332	-
227	2585	5972	1062	3340	-

— INDEX III —
**ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES MONNAIES
 GRECQUES, PUNIQUES ET PROVINCIALES ROMAINES
 CONSERVÉES AU MUSÉE-CHÂTEAU D'ANNECY**

Akragas (Sicile)	41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49 (?)
Alexandrie (Égypte)	123, 124, 126 (?), 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144 (?), 145, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227
Amphipolis (Macédoine)	76
Antioche-sur-l'Oronte (Syrie)	94
Arausio ? (Gaule)	1
<i>Asie Mineure</i>	125 (?)
<i>Bruttium</i>	24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32
Carrhae (Mésopotamie)	96
Carthage (Zeugitane)	99

Fabrice Delrieux

Césarée (Cappadoce)	92
<i>Chypre</i>	144 (?)
Cirta (Numidie)	116
Cnossos (Crète)	88
Corinthe (Péloponnèse)	87
Crotone (Bruttium)	33
Dyrrhachion (Illyrie)	83
Ecbatane (Parthie)	97, 98
Gorthyne (Crète)	89 (?)
Histiée (Eubée)	85
Iaetia (Sicile)	50
Jérusalem (Judée)	95
Laodicée-sur-Mer (Syrie)	93
Larissa (Thessalie)	82
Leucas (Acarnanie)	84
<i>Macédoine</i>	77
Massalia (Gaule)	2, 3, 4, 5, 6
<i>Massylie (Numidie)</i>	117
Mégare (Mégaride)	86
Messana (Sicile)	51, 52, 53
Métaponte (Lucanie)	20

Les monnaies antiques

Néapolis (Campanie)	15
Nemausus (Gaule)	7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14
Nucéria (Bruttium)	34
Paestum (Lucanie)	21, 22, 23
Panormos (Sicile)	49 (?)
Pella (Macédoine)	80, 81
Pergame (Mysie)	90
Pétélia (Bruttium)	35, 36, 37, 38
Rhégion (Bruttium)	39
Rhodes (Carie)	91
Syracuse (Sicile)	54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70
Taras (Calabre)	16, 17, 18, 19
Tauroménion (Sicile)	71, 72, 73, 74, 75
Térina (Bruttium)	40
<i>Thrace</i>	125 (?)
atelier punique indéterminé	100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115
atelier indéterminé	77, 78, 79, 118, 119, 120, 121, 146, 147, 148
faux moderne	122

TABLE DES CONCORDANCES

n° d'inventaire du Musée- Château d'Annecy	n° d'ordre du catalogue	n° d'inventaire du Musée- Château d'Annecy	n° d'ordre du catalogue
1192-6	92	3963-4	87
1192-18	47	3963-5	77
1192-19	102	3963-6	122
1385-2	28	4619-1	100
1405-1	5	4619-8	55
3329-2	78	4619-9	27
3332-7	16	4619-12	58
3332-8	19	4619-14	46
3332-9	18	4619-15	55
3562-2	68	4619-16	59
3562-1	149	4628-24	13
3562-3	123	4684-1	97
3562-4	95	4684-2	98
3562-5	103	4842-1	145
3562-6	101	4843-1	15
3562-7	21	4905-43	116
3563-202	153	5023-1	76
3563-203	154	5023-2	56
3563-247	10	5023-3	132
3563-248	11	5023-4	127
3947-16	151	5023-5	156
3947-17	85	5023-6	140
3947-18	17	5023-7	131 et 135
3947-19	82	5023-8	29
3963-2	93	5023-9	141

Fabrice Delrieux

n° d'inventaire du Musée- Château d'Annecy	n° d'ordre du catalogue	n° d'inventaire du Musée- Château d'Annecy	n° d'ordre du catalogue
5023-10	137	5024-1	80
5023-11	139	5024-2	90
5023-12	130	5159-1	114
5023-13	124	5160-1	106
5023-14	136	5160-2	111
5023-15	138	5160-3	104
5023-16	142	5171-1	2
5023-17	126	5171-2	3
5023-18	134	5171-3	7
5023-19	133	5171-5	4
5023-20	40	5171-8	6
5023-21	23	5194-7	162
5023-22	81	5194-9	121
5023-23	22	5293-2	110
5023-24	48	5378-1	157
5023-25	86	5379-1	155
5023-26	144	5379-2	146
5023-27	33	5379-3	128
5023-28	60	5379-4	147
5023-29	61	5379-5	148
5023-30	62	5379-6	152
5023-31	71	6500-1	14
5023-32	49	9044-7	12
5023-33	79	11620	194 et 200
5023-34	73	11620-37	163
5023-35	57	11620-38	185
5023-36	36	11620-39	190
5023-37	129	11620-40	216

Les monnaies antiques

n° d'inventaire du Musée- Château d'Annecy	n° d'ordre du catalogue	n° d'inventaire du Musée- Château d'Annecy	n° d'ordre du catalogue
11620-41	208	11620-69	179
11620-42	174	11620-70	210
11620-43	203	11620-71	227
11620-44	205	11620-72	218
11620-45	199	11620-73	222
11620-46	164	11620-74	211
11620-47	171	11620-75	167
11620-48	165	11620-76	209
11620-49	159	11620-77	195
11620-50	181	11620-78	196
11620-51	192	11620-79	224
11620-52	198	11620-80	168
11620-53	197	11620-81	213
11620-54	175	11620-82	188
11620-55	173	11620-83	191
11620-56	176	11620-84	220
11620-57	193	11620-85	180
11620-58	221	11620-86	215
11620-59	187	11620-87	217
11620-60	184	11620-88	223
11620-61	201	11620-89	225
11620-62	189	11620-90	226
11620-63	166	11620-91	219
11620-64	161	11620-92	204
11620-65	212	11620-93	178
11620-66	206	11620-94	169
11620-67	207	11620-95	170
11620-68	186	11620-96	214

Fabrice Delrieux

n° d'inventaire du Musée- Château d'Annecy	n° d'ordre du catalogue	n° d'inventaire du Musée- Château d'Annecy	n° d'ordre du catalogue
11620-128	177	13080-33	84
11620-129	160	13080-39	67
11620-150	83	13080-40	66
11620-151	120	13080-41	69
11960	115	13080-42	74
11960-4	88	13080-43	99
12581-115	8	13080-44	107
12581-116	1	13080-45	105
12581-118	9	13080-46	108
12582-1	143	13080-47	112
12594-298	89	13080-91	44
13080-1	20	13080-94	118
13080-5	39	13080-95	51
13080-7	50	13080-96	109
13080-8	41	13080-97	45
13080-9	43	13080-98	70
13080-10	35	13098-115	183
13080-11	37	13288-89	113
13080-12	38	13288-90	42
13080-17	30	13288-92	52
13080-18	31	13288-93	75
13080-19	24	13288-94	34
13080-20	25	13288-95	119
13080-21	26	13288-96	94
13080-22	64	13288-97	125
13080-23	63	13288-98	72
13080-24	32	13288-99	54
13080-25	65	13460-1	150

Les monnaies antiques

n° d'inventaire du Musée- Château d'Annecy	n° d'ordre du catalogue	n° d'inventaire du Musée- Château d'Annecy	n° d'ordre du catalogue
13573-1	91	13613-26	172
13574-1	117	13613-28	158
13575-1	96	13613-29	182
13613-25	202		

TABLE DES CARTES

Carte 1 : lieux d'origine des monnaies grecques, puniques et provinciales romaines conservées au Musée-Château d'Annecy p. 267

Carte 2 : lieux d'origine des monnaies grecques, puniques et provinciales romaines non retrouvées du Musée-Château d'Annecy p. 269

Carte 3 : lieux et régions de Haute-Savoie dans lesquelles ont été découvertes des monnaies antiques grecques et provinciales romaines p. 271

Carte 4 : lieux d'origine des monnaies grecques et provinciales romaines découvertes en Haute-Savoie p. 273

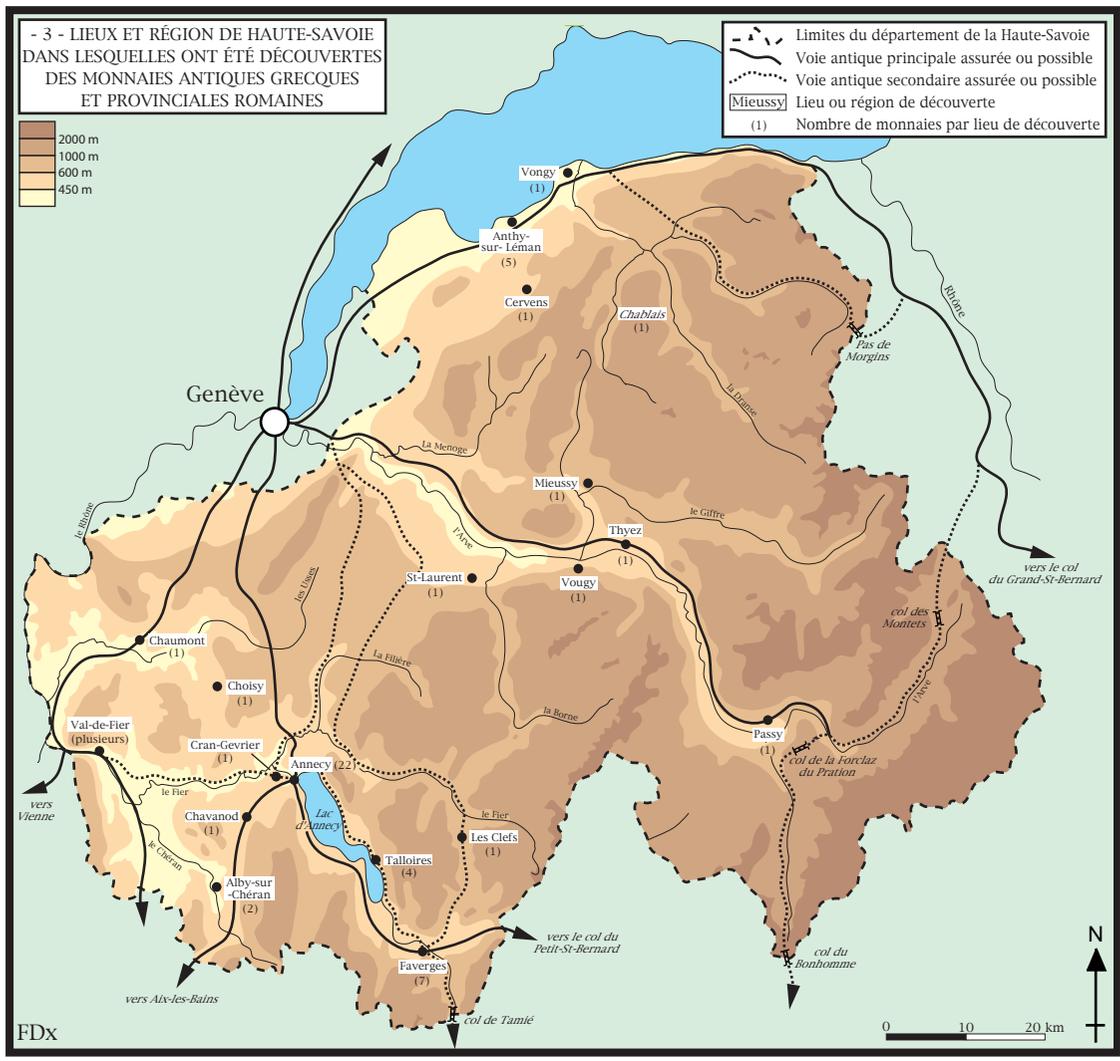
Carte 5 : lieux d'origine des monnaies découvertes à Crotonne et conservées au Musée-Château d'Annecy..... p. 275

- 1 - LIEUX D'ORIGINE DES MONNAIES
GRECQUES, PUNIQUES ET PROVINCIALES ROMAINES
CONSERVÉES AU MUSÉE-CHÂTEAU D'ANNECY



- 2 - LIEUX D'ORIGINE DES MONNAIES
GRECQUES, PUNIQUES ET PROVINCIALES ROMAINES
NON RETROUVÉES DU MUSÉE-CHÂTEAU D'ANNECY











1



2

3

4

5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19





37

38

39

40

41



42



43



44



45



46



47



48



49



50



51



52



53



54



55



56



57



70



71



72



73



74



75





76



77



78



79



80



81



82



83



84



85



86



87



88



89



90



91



92



93



94



95



96



97



98





99



100



101



102



103



104



13080.43



106197



3562.5



1132.19



3560.5



105



106



107



108



109



110



1080E1



10915



13080.96



3293.2



111



112



113



114



115



5760.2



13080.43



13280.43



509611



116



117



118



119



120



4905.43



13080.96





121



122



123



124



3963-6



3562.3



125



126



127



128



129



130



131



5023.7



132



133



134



135



136



137



138



139



140



141



142



143



5023-6



12582-1



144



145



146



147



148



149



150



151



152



153



154



155



156





157



158



159



160



161



162



163



164



165



166



167



168



169



170



171



172



173



174



175



176



- 177 -
exemplaire
non retrouvé



178



179



180



181



182



183



184



185



186



187



188



189



190



191



192



193



194



195



196





197



198



199



200



201



202



203



204



205



206



207



208



209



210



211



212



213



214



215



216





217



218



219



220



221



222



223



224



225

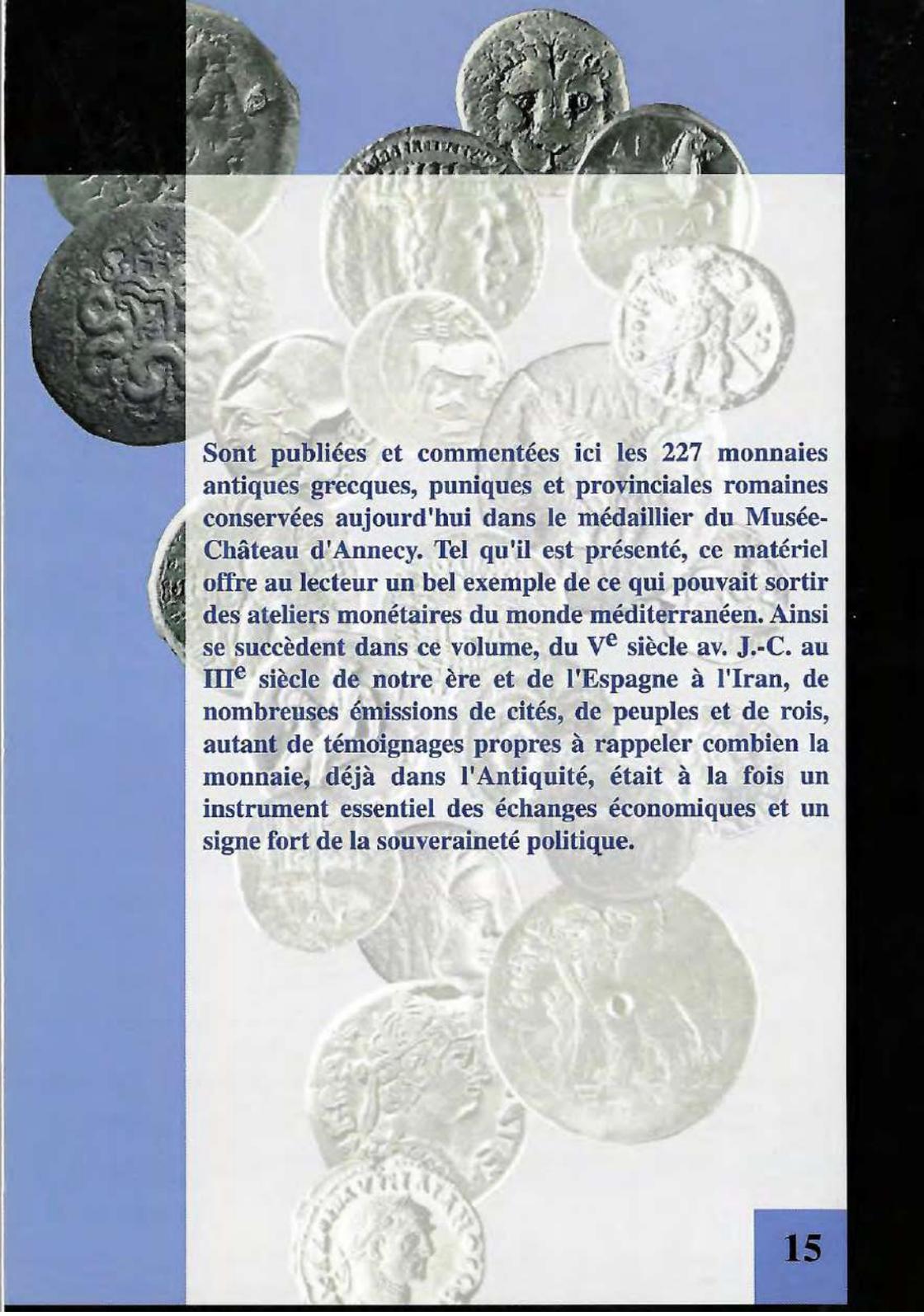


226



227





Sont publiées et commentées ici les 227 monnaies antiques grecques, puniques et provinciales romaines conservées aujourd'hui dans le médaillier du Musée-Château d'Annecy. Tel qu'il est présenté, ce matériel offre au lecteur un bel exemple de ce qui pouvait sortir des ateliers monétaires du monde méditerranéen. Ainsi se succèdent dans ce volume, du V^e siècle av. J.-C. au III^e siècle de notre ère et de l'Espagne à l'Iran, de nombreuses émissions de cités, de peuples et de rois, autant de témoignages propres à rappeler combien la monnaie, déjà dans l'Antiquité, était à la fois un instrument essentiel des échanges économiques et un signe fort de la souveraineté politique.